"LUCKY ARSENAL" RETROUVE PARIS

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1389 • 27e ANNEE • 14 NOVEMBRE 1972 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES • SUISSE : 2,30 F S

DES BUTS !

L'équipe de France doit faire mieux que l'U.R.S.S. mercredi à Dublin

Hervé REVELLI
l'homme de la situation

UN GRAND CLUB QU'EST-CE QUE C'EST ?

KEITA ET SKOBLAR A L'ASSAUT DE SAINT-ÉTIENNE

FRANCE FOOTBALL

N° 1389

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80
Service Vente : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements F. F. 13, rue d'Enghien, Paris
Tél. : 523-11-67 ou 523-11-69 poste 282

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

● REDACTION :
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Regies Sports 10, rue du Fg Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du 7 novembre 1972 a été tiré à 163.026 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

LE mugissement des vagues, derrière la digue, est continu et inépuisable comme un souffle d'enfer. Quand il se réveille au milieu de la nuit, dans sa petite chambre du troisième étage, Georges Boulogne n'a qu'à tendre l'oreille pour savoir qu'il est bien dans son royaume. Quand il aura abandonné l'équipe de France et le football, c'est sans doute de cet hôtel des Thermes et de Saint-Malo qu'il se souviendra avec le plus de tendresse.

Saint-Malo a longtemps été, par la volonté de ses habitants, séparé de la Bretagne et de la France. Il y a toujours quelque chose de détaché et d'orgueilleux dans ce combiné de rocher et d'océan. Quelque chose dont l'équipe de France se sert pour être seule, précisément, et pour se reconstituer à l'abri de toutes les habitudes et de toutes les tentations quotidiennes. Ici, dans cet immense hôtel silencieux, aux moquettes épaisses, où passent, comme des ombres, des hommes et des femmes aux pieds nus et le corps vêtu d'une robe de chambre rayée et uniforme, dans cette chaleur feutrée qui contraste avec le vent, les lourds nuages et la mer en mouvement, dans ce monde clos — artificiel et sauvage — l'équipe de France est loin de tout et, par conséquent, chez elle. Dans son royaume malouin pour préparer ses batailles.

GEORGES BOULOGNE, ici, n'a besoin de personne. Sa solitude de chef lui sied comme un gant. Son autorité n'offre rien de démonstratif, rien d'éloquent. Elle est aussi simple, aussi naturelle que le mouvement des marées. En peu d'années, cet homme si critiqué, si détesté et que l'on pouvait croire si fragile a pris, debout, au milieu des tempêtes de notre football, une stature qu'on n'imaginait pas.

Georges Boulogne en son royaume

Quand je lui demande où en est l'équipe de France avant Dublin, son premier mot est, par un réflexe dont j'apprécie la logique, celui du club.

« La médiocrité des résultats obtenus par nos équipes de club, me dit-il, ne cesse de me hanter. Elle est trop grave par rapport au bilan de l'équipe nationale. »

On comprend aisément ce qu'il a dans la tête en disant cela. Il est impossible de maintenir éternellement cette différence. Ou bien nos clubs progresseront, ou bien la sélection retombera. Comme l'a dit un jour « Bobosse » Bosquier, avant de tirer la conséquence de ses paroles : « L'équipe de France ne portera pas longtemps le football français à bout de bras. Si les clubs ne viennent pas l'aider, tout s'effondrera. »

Or Boulogne sait bien que ses forces ont des limites. Quand il exige, par exemple, de ses joueurs des efforts particulièrement sévères en les soumettant au test de Cooper ou en les faisant galoper sur le sable, il travaille pour le match exceptionnel qu'il prépare. Mais ne leur donne-t-il pas un exemple que, revenus dans leur club, ils ne pourront plus suivre ?

La France est, en Europe, le seul pays où les clubs organisent, par exemple, moins de stages, moins de concentration, que la sélection nationale. C'est le monde renversé.

« Non, rappelè-je à Boulogne, il y a aussi le Brésil. »
« C'est vrai », dit Boulogne.

Et il ajoute : « Mais le Brésil, au bout de ses efforts, triomphe et, par conséquent, entraine les clubs ! Pourvu que nous aussi... »

C'EST une façon de revenir à Dublin.

Je veux savoir si, quand il parle de match très difficile contre l'Irlande, Georges Boulogne est tout à fait sincère ou s'il se force un peu pour mieux stimuler ses troupes.

« Non, dit-il, je le pense. J'ai vu les Irlandais contre les Russes. Dublin est une ville sombre et assez triste, mais, sur un terrain, ses joueurs vendent leur peau comme personne. Ils ont été, pendant une heure, des vainqueurs en puissance devant l'U.R.S.S. Puis, après un certain relâchement, ils se sont repris. De plus, ils vont récupérer deux ou trois de leurs meilleurs défenseurs qui leur faisaient défaut. Enfin, chacun sait qu'en novembre une équipe britannique est, dans sa tanière boueuse, deux fois plus redoutable qu'en avril ou mai. Au fond, la seule question est celle-ci : notre équipe est-elle capable de rééditer le bon match qu'elle a joué devant l'U.R.S.S. ? »

Question : « Quel objectif allez-vous fixer à l'équipe de France ? Gagner à Dublin à tout prix ? Ou bien songer à gagner le plus nettement possible, étant donné que marquer un but devant les Irlandais c'est en marquer un aux Soviétiques ? »

Boulogne, on le sent, a déjà tourné et retourné cette question avec lui-même.

« Il n'est pas tout à fait juste, dit-il, de prétendre qu'un but à Dublin vaut un but à Moscou. En fait, il faut deux buts devant les Irlandais pour en obtenir un devant les Russes. Imaginons, par exemple, que, par une réussite inespérée, nous triomphions à Dublin par 3 buts à 0. Nous pourrions, dès lors, en ajoutant le but d'avance que nous avons marqué à l'U.R.S.S., nous présenter à Moscou avec un avantage de 4 buts. Mais il suffirait que l'U.R.S.S. mène 2-0 pour annuler cet avantage, puisqu'il faudrait AJOUTER les 2 buts qu'elle aurait en plus aux 2 buts que nous aurions en moins. »

C'est parfaitement exact. Et l'on comprend mieux la double position de Boulogne :

« Objectif essentiel à Dublin : gagner. On verra ensuite. Quant à la qualification à la Coupe du Monde, c'est probablement à Moscou le 26 mai qu'il faudra aller la chercher. »

GAGNER à Dublin, et sans Chiesa.

Si le forfait du petit Lyonnais a, un moment, troublé la sérénité de l'entraineur national, il l'a, maintenant, parfaitement digéré, assimilé.

« Je connais trop bien et depuis trop longtemps Serge Chiesa, dit-il, pour avoir été scandalisé par son absence. Vue de l'extérieur, elle peut avoir quelque chose d'extrêmement choquant. Mais Serge m'a habitué à craindre toujours ce genre de réaction. Il n'est bien qu'auprès des siens. Il est prêt à tout sacrifier pour rester auprès d'eux. Comment lui en vouloir ? Comment le juger ? Un jour, peut-être, c'est son club et c'est le football qu'il abandonnera ! Je suis sûr, d'ailleurs, qu'il a souffert plus qu'aucun autre de ce qu'il faisait, mais c'était plus fort que lui ! Alors, à quoi bon le relancer ? Et à quoi bon lui faire de la morale ? »

Boulogne a presque envie de plaindre son enfant perdu, plus que de le condamner !

« Il faudra sans doute pourtant, dit-il, lui infliger une amende assez forte qu'il devra payer lui-même. Moins pour lui que pour son entourage. De manière qu'une autre fois on insiste pour qu'il réponde à une convocation ! »

Mais Boulogne, avec Serge Chiesa, surtout, ne veut rien casser. « Il n'y a qu'en France, dit-il, que ces choses arrivent. Mais elles font partie de notre jeu, nous n'y pouvons rien. »

Aux autres joueurs, Boulogne s'est gardé d'évoquer le problème Chiesa. Il s'est contenté de leur dire, au bout de plusieurs jours de stage : « J'avais convoqué dix-sept joueurs, il n'en est arrivé que seize. Et ceux-là seuls m'intéressent. »

Pourtant, jusqu'au bout, Georges Boulogne, qui a horreur de lâcher une parcelle de son royaume, s'est demandé s'il ne rappellerait pas son enfant prodigue.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

Max URBINI

HUCK ET BLANCHET CONTRE L'EIRE

Eire-France, mercredi 20 h 45 : c'est le huitième et dernier match de l'année pour les Tricolores. Une année marquée par **cinq victoires, un résultat nul et une seule défaite.** Il faut le souligner, une fois de plus, à l'heure où la bande de Georges Boulogne poursuit sa « tentative de grandeur » dans un football français éliminé de toutes les joutes européennes inter-clubs.

La preuve par les faits :

8-4-72	Bucarest	ROUMANIE	b. FRANCE ...	2-0
11-6-72	Salvador	FRANCE	b. CONCACAF	5-0 (C.I.B.)
15-6-72	Maceio	FRANCE	b. AFRIQUE ..	2-0 (C.I.B.)
18-6-72	Salvador	FRANCE	b. COLOMBIE .	3-2 (C.I.B.)
15-6-72	Salvador	FRANCE	et ARGENTINE	0-0 (C.I.B.)
2-9-72	Athènes	FRANCE	b. GRECE	3-1
13-10-72	Parc	FRANCE	b. U.R.S.S.	1-0 (C.M.)

(C.I.B. Coupe de l'Indépendance.— C.M. Coupe du Monde)

L'équipe de France entreprend son expédition irlandaise avec un moral exceptionnel, celui d'un groupe conscient de ses possibilités, d'un commando qui jouera à Dalymount Park, non seulement pour gagner, mais pour réussir « un » score. L'U.R.S.S. a battu l'Eire 2-1. La France doit essayer de faire mieux encore pour aller à Moscou (mai 1973) avec un maximum de chances de poursuivre sa route en Coupe de Monde.

Georges Boulogne a pris ses responsabilités, hier, à l'heure du déjeuner. Il a préféré Huck à Michel au milieu du terrain et fait de Blanchet le numéro 7 du coup d'envoi, Loubet apparaissant (sans doute) en cours de partie.

Les rivaux des Irlandais seront donc :

Carnus — Broissart, Quittet, Tresor, Rostagni — Huck, Adams — Blanchet, Revelli, Larqué, Bereta.

R. A. F. EN TÊTE

Le football de l'Allemagne de l'Ouest est ce qui se fait de mieux en Europe. Le bilan d'automne des Coupes européennes inter-clubs (ci-contre) le démontre encore de façon éclatante.

Dix-huit pays (dont la France... hélas !) ne sont plus concernés.

Le tirage au sort des quarts de finale aura lieu le 14 février prochain à Zurich. En attendant on verra les 1/8 de la Coupe de l'U.E.F.A. qui a un temps de retard sur les deux autres épreuves :

	« Champions	Vainqueurs de Coupe	U.E.F.A.	Qualif.
ALLEMAG. O.	Bayern	Schalke	Kaiserslaut. M'Gladbach Cologne	5
ANGLETERRE .	Derby	Leeds	Liverpool Tottenham	4
ITALIE	Juventus	Milan	Inter	3
U.R.S.S.	Dinamo Kiev	Spartak	Erevan	3
YOUGOSL. ..		Hajduk Split	OFK Belgrade Etoile Rouge	3
TCHECOSLO. ..	Trnava	Sparta		2
HOLLANDE ..	Ajax		Twente	2
ESPAGNE	Real		Las Palmas	2
ALLEM. EST ..			D. Berlin E. D. Dresde	2
PORTUGAL ..			Porto Setubal	2
ROUMANIE ..		Rap. Bucarest		1
HONGRIE ...	Ujpest			1
ECOSSE		Hibernian		1
BULGARIE ...			Stara Zagora	1

Ararat Erevan-Kaiserslautern.
Cologne-Moenchengladbach.
Etoile Rouge-Tottenham.
Twente-Las Palmas.
O.F.K. Belgrade-Stara Zagora.
Porto-Dynamo Dresde.
Setubal-Inter.
Dynamo Berlin-Est - Liverpool.
(Matches aller le 29 novembre, retour le 13 décembre.)

UN AVOCAT DE MÉZY

Les Nimois, mettez-vous à leur place, ne comprennent pas que Michel Mézy soit provisoirement en réserve de l'équipe de France. Son cas fait bondir Roger Chabaud, notre poète du football. La preuve...

« Michel Mézy est le meilleur inter gauche français depuis Roger Piantoni. Celui-ci était linéaire, Mézy est buissonnant. L'un est classique, l'autre baroque. Roger fut spécialiste, Michel généraliste. On n'en finirait pas de dérouler les éléments de comparaison. Le Nimois est certes plus pugnace en défense, plus apparemment hargneux que le Rémois et donc plus à l'aise à mi-champ, voir en défense, plus rapide en débordements. Mais on ne peut séparer ces deux garçons déjà légendaires dans la même louange et dans la même pitié.

Le football actuel les nie plus ou moins.

Ce sont deux grands footballers sans emploi. J'emploie ce terme en son sens théâtral = rôle d'un même caractère, spécialité universelle. A savoir le poste d'inter gauche. Celui d'Alec James, de Rijvers, de Puskas, de Jimmy Graves, de Mannion, de Gemmel.

Roger Piantoni l'a admis plus d'une fois. « Je n'ai rien à faire dans le 4-2-4. » Ce que nous corrigerons en disant : sinon jouer ailier gauche. Mais on voit les objections. Elles sont si nombreuses qu'un sélectionneur jadis le fit jouer... ailier droit.

Bien sûr, on pourrait imaginer de flanquer Vergnes ou Revelli, de Roger Piantoni. Ou de Michel Mézy. C'est même ce qui se produisit à Nimes. Et ce fut concluant. Un emploi venait de se ranimer sous nos yeux : l'inter classique, faiseur de jeu, créateur de démarquages variés, agglutineur de défenseurs, qui ouvre des brèches et les élargit de sèches ouvertures, de passes inspirées, quitte à les exploiter lui-même pour aller en dame et conclure en estocades perfides. Le Piantonimes en quelque sorte. »

Ces lignes consoleront-elles Mézy ?

QU'EST CE QUI FAIT MARQUER GIANNI?

58-59... 1 match, aucun but... **59-60...** 25 matches, 6 buts... **60-61...** 30 matches, 6 buts... **61-62...** 27 matches, 10 buts... **62-63...** 27 matches, 9 buts (un penalty)... **63-64...** 27 matches, 7 buts... **64-65...** 29 matches, 2 buts... **66-67...** 34 matches, 12 buts (3 penalties)... **67-68...** 29 matches, 11 buts (2 penalties)... **68-69...** 28 matches, 3 buts... **69-70...** 25 matches, 8 buts... **70-71...** 26 matches, 6 buts (un penalty)... **71-72...** 24 matches, 3 buts (2 penalties)... 72-73... 6 matches, 6 buts (2 penalties)...

Ce tableau de chasse porte une signature prestigieuse, celle de Gianni Rivera qui retrouve subitement le chemin des filets adverses après une longue période de disette. Pourquoi ? Comment ? Hasard ou métamorphose ? Ferrucio Berbenni vous en dira bientôt plus long.

A LIRE PLUTOT...

Saint-Malo dernière !

Jacques Thibert, Jean-Paul Oudot et **Victor Péroni** font vivre la préparation de l'équipe de France sous tous ses aspects et annoncent la couleur pour Dublin.

✶

Lucky Arsenal !

Jean - Philippe Rethacker évoque la renaissance d'un grand classique qui doit redonner (ce soir) un air de fête au Parc (page 9).

✶

Regardez Saint-Etienne et soyez rassurés

Jacques Ferran ouvre à Saint-Etienne un nouveau dossier « F. F. ». « Un grand club qu'est-ce que c'est ? » (pages 17, 18 et 19).

✶

Les Flandriens s'en souviendront

Il s'agit d'un Belgique-Hollande qui secoue deux voisins opposés en Coupe du Monde. **Robert Vergne** est bien placé pour en souligner le caractère (« F. F. » Monde).

✶

Quand Jef Kessel parle des Irlandais

La chronique de **Louis Nucera** donne aux lecteurs de FRANCE FOOTBALL le privilège d'une conversation en pleine actualité avec le grand écrivain (dernière page).

...DEUX FOIS QU'UNE

VOTRE DIMANCHE SPORTIF ENSOLEILLÉ

De 15 à 19 heures :

Bernard SPINDLER et son équipe

A 17 heures 45 :

Max URBINI Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

(O.M. Saint-Etienne et Nancy-Nice en multiplex avec Jean-Robert Cherfils et Yvan Médecin)

UN SONDAGE EXCLUSIF DE F. F.

LA QUESTION A ÉTÉ POSÉE AU Q. G. DE SAINT-MALO

FALLAIT-IL DONNER UNE SURPRIME AUX TRICOLORES ?

(Jacques THIBERT)

L'EQUIPE de France joue à Dublin le deuxième de ses quatre matches qualificatifs à la phase finale de la Coupe du Monde, sans compter l'éventuel barrage aller et retour avec le vainqueur du groupe sud-américain dont le Pérou est favori.

L'U.R.S.S. ayant gagné à Dublin (2-1) la France se doit d'en faire autant si elle veut conserver ses chances intactes. Et comme la première place du groupe peut se jouer à la différence de buts, elle a intérêt à marquer un maximum de buts contre les Irlandais. Ce qui représente un double objectif et une double motivation.

Les Belges et les Hollandais qui vont en découdre dans un groupe qui comprend également la Norvège et l'Islande, n'ont pas laissé ce point de détail dans l'ombre. Les premiers, les Belges ont compris qu'il fallait additionner un maximum de buts contre les deux adversaires dits faibles. La Fédération belge, à la demande du sélectionneur Raymond Goethals, a promis une surprime aux Diables Rouges devenus Blancs, pour chaque but marqué dans la poule. Van Himst et ses coéquipiers ont obtempéré : deux fois 4 buts contre les Islandais, 2 buts à Oslo contre les Norvégiens.

Mais en un seul match — chez eux contre la Norvège — les Hollandais ont rayé le handicap : ils ont gagné 9-0. Avaient-ils une surprime ? Non. Mais ils ont une prime individuelle de qualification de dix millions d'anciens francs, prime offerte par un groupe industriel et commercial de soutien.

« Ils sont fous, ces Bataves », ont sursauté les Belges. On ne peut pas leur donner tort, mais les choses étant ce qu'elles sont, la Fédération belge s'est trouvé des mécènes. Chaque Diable aura près de 5 millions s'il réussit à terrasser Cruyft et ses amis.

L'argent peut-il transcender les porteurs d'un maillot national ou autre ? L'expérience prouve qu'il ne transforme pas en pur-sang des percherons. La nature reprend vite ses droits. Mais il peut être une motivation supplémentaire. Il est hypocrite de prétendre le contraire.

Dans l'optique d'Irlande-France, nous avons demandé à Georges Boulogne si la possibilité d'une surprime par but marqué en Coupe du Monde avait été envisagée pour les Tricolores. « Non... » a répondu un peu surpris le sélectionneur. « J'avoue que ça me paraît actuellement secondaire et que nous ne sommes pas encore assez forts pour prétendre jouer les terreurs offensives. Battons d'abord l'Irlande, et deux fois si possible, puis nous aviserons pour Moscou. D'ailleurs, il n'y a aucune comparaison de valeur entre notre groupe et celui des Belges et Hollandais. Il est logique que ceux-ci cherchent à marquer beaucoup de buts contre deux adversaires nettement inférieurs. Nous ne pouvons pas, nous, jouer à ce jeu-là. Les Irlandais sont redoutables chez eux et ils l'ont prouvé devant les Russes, tout heureux et tout aise de gagner par 2 buts à 1. »

Georges Boulogne, après réflexion, avait un autre argument anti-surprise. « Cette arme est à double tranchant, disait-il. Car, en attaquant sous tous azimuts pour chercher à marquer un maximum de buts, on risque de se faire prendre en contre et de perdre l'objectif numéro un qui est la victoire. »

La discussion était cependant intéressante et le point méritait d'être soulevé. Il est évident que dans plusieurs groupes, la différence de buts va jouer pour la qualification et qu'il peut en être ainsi pour Français et Russes. Mais Georges Boulogne n'a pas tort de sérier les objectifs. « Le plus important était déjà d'éviter le piège du Parc pour le premier match contre les Soviétiques. Nous l'avons fait. Le deuxième est d'éviter celui de Dalymount Park. Nous allons nous y employer. Mais je reste persuadé que, quoi qu'il arrive, c'est à Moscou que se jouera la qualification. »

Cette conviction est partagée par la plupart des joueurs français, dont Adams, qui rêve tout simplement d'aligner trois victoires afin d'aller à Moscou pour y « sortir les couteaux ».

Mais les Tricolores ne doivent pas oublier qu'un bon goal-average en prime ne ferait de mal à personne, surtout pas à eux.

CLAUDE EN

Les 16 à cœur ouvert avant le choc de Dalymount Park

(J.-P. OUDOT)

Demain, 15 novembre, deuxième jour J de l'opération Tricolore de Coupe du Monde, avec un rendez-vous périlleux à Dublin sur les fiers habitants de l'Eire. « F. F. » a posé six questions précises aux seize stagiaires de Saint-Malo et il ressort apparemment de ce sondage inopiné que les Irlandais sont des adversaires à ne pas négliger, mais qu'un échec à Dublin ne compromettrait pas irrémédiablement les chances françaises de rencontrer plus tard un pays sud-américain avant d'avoir le droit de participer au championnat du monde 1974.

Voici les six questions :

❶ L'équipe de France a-t-elle franchi une étape importante à la suite de sa victoire contre l'U.R.S.S. ?

❷ Y a-t-il un nouveau climat au stage depuis ce succès ?

❸ Avez-vous vu Irlande-U.R.S.S. à la télévision ? Quelle impression en retirez-vous ?

❹ Quelle est la meilleure façon de surprendre les Irlandais ?

❺ Un échec à Dublin compromettrait-il les chances de qualification ?

❻ Pouvez-vous faire un petit pronostic ?

CARNUS

❶ Oui, c'est certain, mais il ne faut pas croire que tout est arrivé. On pourra le dire simplement si nous gagnons à Dublin demain. Il est indéniable cependant que la cohésion de l'équipe a été particulièrement améliorée et je crois que nous trouvons à la source de ces progrès la tournée brésilienne effectuée au mois de juin l'an dernier.

❷ Il y a toujours eu un excellent climat aux stages de Saint-Malo que nous ayons perdu ou gagné le match précédent. A Saint-Malo, nous préparons surtout l'avenir. Nous oublions donc le passé.

❸ Il ne faut pas se baser sur ce match, car les Irlandais étaient incomplets. Ils ont cependant démontré des qualités de vitesse et d'opportunisme dont il faudra se méfier ; car les Russes eux non plus n'ont pas eu la partie belle. En conclusion, je m'attends à un match difficile.

❹ Il faut jouer comme nous avons joué contre les Soviétiques, c'est-à-dire vite. Le premier but du match sera très important. Tout dépendra des circonstances en début de rencontre, mais je crains un peu les coups de boutoir de l'Eire.

❺ Oui, je le pense sincèrement. Il n'y aurait alors, en cas d'échec, plus beaucoup de chances de se qualifier, car la rencontre à Moscou pour le match retour serait encore plus périlleuse.

❻ Un « petit » 2-1 me suffirait, me comblerait même.

BARATELLI

❶ Bien sûr. Cette victoire ouvre une qualification éventuelle en Coupe du Monde. Battre l'U.R.S.S. est une performance, car celle-ci a toujours participé aux phases finales des diverses compétitions mondiales. Il s'agit donc d'un résultat particulièrement probant qui nous donne confiance.

❷ Le climat a toujours été le même. La bonne camaraderie n'y est pas un vain mot. C'est même grâce à ce climat que nous avons forgé notre succès sur l'U.R.S.S.

❸ L'Irlande est une équipe physique, engagée, et qui arrive à compenser son infériorité technique théorique par un engagement de tous les instants. Comme contre nous, les Russe ont joué sur le même rythme, mais ils ont toujours donné l'image d'une machine compacte capable de profiter de la moindre faiblesse adverse.

❹ En essayant tout simplement de ne pas jouer comme eux ! Il faudra évoluer avec vivacité et pratiquer un football fait de changements de jeu (renversements d'aile en particulier) à la façon... niçoise ! Il faut donc les embarquer dans le coin et renverser le jeu dans l'autre.

❺ Absolument pas. Il restera encore un match à jouer et en football tout est possible. Tant que mathématiquement une chance existera, il faudra la jouer à fond.

❻ La France, par un but d'écart.

BROISSART

❶ On pouvait considérer les Russes comme une des meilleures équipes d'Europe. N'oublions pas qu'ils étaient finalistes de la Coupe des Nations il y a peu. C'est aussi une étape pour nous dans les prises de conscience individuelles de notre valeur.

❷ Il n'y a pas longtemps que je suis revenu au stage. Mais j'ai toujours connu cette saine ambiance.

❸ Non, malheureusement !

❹ Il faudra « passer » la première demi-heure de jeu comme lors de tous les matches importants à l'extérieur. Après, nous pourrons sans doute imposer notre style. Sûrement nos adversaires tenteront l'impossible dès le début. A nous de garder l'œil.

❺ Cela ne compromettrait pas totalement nos chances, mais le déplacement en U.R.S.S. serait encore plus dramatique. Il faut mieux... gagner à Dublin.

❻ La France par 2-0.

DJORKAEFF

❶ Nous disputons la Coupe du Monde et c'est bien parti ! Compte tenu de la valeur de notre adversaire, nous avons prouvé à Paris nos progrès. La France a fait le maximum, et a franchi une étape importante, car elle a démontré de très belles qualités techniques et collectives.

❷ C'est sans doute un climat un peu plus serein et un peu plus détendu que d'habitude, car nous avons gagné un match important. Mais il n'y a pas à vrai dire de changement notable.

❸ Non, malheureusement. J'en ai entendu parler par mes coéquipiers.

❹ L'Eire possède une équipe volontaire bien dans le tempérament du pays. Les Irlandais sont très impulsifs et font souvent heureusement pour nous, des fautes de placement. Il faudra donc essayer

EIRE-FRANCE

QUITTET le condottiere

TÊTE :

"Il faut gagner par deux buts d'écart!"

de pratiquer par renversements d'attaque inattendus, tout comme l'U.R.S.S. l'a fait avant nous.

5 Sûrement, car tout dépendrait — et combien ! — du résultat de l'U.R.S.S. Il est indispensable pour nous de faire un très bon résultat à Dublin et d'améliorer si possible notre goal-average.

6 La France par 3-1.

ROSTAGNI

1 Bien sûr, surtout en ce qui concerne le résultat et la façon de jouer. Celui-là est essentiel, celle-ci est payante car elle a prouvé que notre travail de Saint-Malo portait ses fruits. Il y a une façon de jouer qui se précise de plus en plus.

2 Cela n'a en rien changé.

3 Oui. Ce match est difficile à juger, car on n'a pas vu la véritable équipe d'Irlande. Les Irlandais semblent attaquer le match très rapidement, et on a simplement pu se rendre compte que ce serait difficile chez eux !

4 Il faudra jouer comme eux ! Si on essaie de calmer le jeu, ce sera beaucoup plus difficile pour nous de passer. Il faut même arriver à jouer plus vite que nos adversaires.

5 Bien sûr, un peu, mais pas complètement. Le rendez-vous en U.R.S.S. sera capital, et si nous gagnons à Dublin, nous serons même fort bien placés.

6 Je n'en fais jamais mais je souhaites bien entendu un résultat favorable.

TRÉSOR

1 La victoire nous a ouvert les portes de la qualification. Nous avons poursuivi nos actions jusqu'au bout d'où nos progrès dans le jeu.

2 Cela n'a pas apporté de changement.

3 J'ai vu seulement le dernier but des Soviétiques au journal télévisé.

4 Ils paraissent vifs et vigoureux. Il faudra essayer de ne pas les laisser jouer en les « contrant » à bon escient. Mais surtout garder la tête froide et jouer comme à l'habitude.

5 Bien sûr, tout serait compromis. Le goal-average est si important en Coupe du Monde !

6 La France par 2-0.

QUITTET

1 C'est une grande étape. A tous points de vue et notamment sur le plan de la maturité de jeu. Nous avons perdu nos complexes et acquis une confiance inébranlable.

2 Comme d'habitude.

3 Les Irlandais sont des joueurs physiques, au moral d'acier. Sans doute techniquement sont-ils plus faibles. Il faudra cependant redouter leur vivacité et leur jeu de tête.

4 Ne pas entrer dans leur jeu, jouer de notre façon à nous, basée sur la technique et la vivacité.

5 Ce serait un problème bien sûr. Pour nous l'idéal : un match nul, et a fortiori une victoire à Dublin.

6 La France par 2-0.

ADAMS

1 Oui, bien sûr, sur le plan moral surtout. C'est le travail d'ensemble qui a payé.

2 Un stage comme les autres, avec un plus grand objectif à la base. Faire un résultat à Dublin.

3 Ce fut un match difficile pour les deux équipes, mais les Irlandais ont flanché et l'U.R.S.S. en a aussitôt profité. Les Irlandais arrachent la balle ; il va falloir faire attention !

4 Leur faire voir que nous sommes là et bien là : leur répondre du tac au tac et les surprendre tactiquement.

5 Cela serait embêtant, mais ne compromettrait rien.

6 La France par 3-1.

MICHEL

1 Sûrement, sur le plan moral en particulier. Cela doit nous permettre une certaine libération dans le jeu.

2 Comme d'habitude, mais peut-être un peu plus détendu que les autres fois.

3 Les Irlandais jouent à l'emporte-pièce. Il fallait un exploit de leurs attaquants pour faire la différence. Ils n'ont pas pu devant la rude défense soviétique.

4 Il sera difficile de nous imposer là-bas, mais n'ayant jamais joué contre l'équipe d'Irlande, je ne me rends pas très bien compte.

5 Non, le match à Moscou décidera de toute façon de la qualification, quel que soit le résultat de Dublin.

6 La France par 2-1. Il ne faut pas être trop gourmand !

NOVI

1 C'était le premier match de la Coupe du Monde, donc il était très important de battre les Russes. On a perdu beaucoup moins de ballons que d'habitude. C'est positif.

2 Comme d'habitude.

3 L'Eire a démontré un engagement physique total. Eire-France sera sans doute aussi un combat.

4 Jouer en croisant pratiquement tout le jeu et en lançant dans le trou un garçon qui file « derrière le dos » des Irlandais.

5 On serait à égalité avec l'U.R.S.S. dans ce cas-là. L'avantage acquis au départ serait perdu et ce serait dommage.

6 La France par 2-1.

MEZY

1 D'abord nous avons battu l'U.R.S.S., une des meilleures équipes du moment. L'exploit a été retentissant, n'est-ce pas ? Les gens s'intéressent de nouveau à nous.

2 Cela n'a jamais changé.

3 Non.

4 Les Irlandais sont tous collés au ballon. Il faut donc les surprendre, leur montrer que nous savons aussi nous engager et nous imposer, ensuite, techniquement.

5 Cela serait embêtant bien sûr, mais le match capital demeure en Union soviétique.

6 Je n'en fais jamais, mais je souhaite bien entendu un succès.

REVELLI

1 Oui, bien sûr, parce que cela nous situe à un niveau plus conforme à nos possibilités. Le résultat nous permet de penser que nous avons franchi un nouvel échelon.

2 Le climat n'a jamais changé, mais cette victoire nous met peut-être encore plus en confiance.

3 L'U.R.S.S. a joué comme au Parc sur le même rythme, mais toujours soutenu. Les Irlandais m'ont impressionné par leur valeur athlétique. Il va falloir « se harnacher » car cela va être un combat.

4 Jouer le plus vite possible. Si on les laisse se regrouper, nous serons très gênés. L'équipe de France doit pouvoir jouer beaucoup plus vite que l'Eire.

5 Un petit peu, bien sûr, car il reste le déplacement à Moscou. Une défaite serait gênante, mais pas dramatique.

6 La France possède 80 % de chances de gagner et je vois même un but à la 75e minute marqué... par Henri Michel !

BERETA

1 Au fil des matches, nous nous affirmons. Nous sommes plus constants dans les résultats et on a aussi davantage de maîtrise. On arrive à jouer petit à petit sur notre vraie valeur.

2 L'ambiance a toujours été excellente.

3 Il faudra se méfier des Irlandais, bien sûr ! Nous devrons être bien préparés physiquement pour parvenir à notre objectif.

4 Marquer un but de plus que nos adversaires ! Je pense que si on arrive à garder notre maîtrise et si on ne s'affole pas, nous aurons un bon résultat.

5 Je pense que oui, car le déplacement à Moscou serait deux fois plus périlleux que si nous partons là-bas avec 3 victoires, deux sur l'Eire et une sur l'U.R.S.S.

6 La France par 1-0. Cela suffit.

LOUBET

1 Nous sommes en très grand progrès car, il y a trois ans, nous n'avions pas été capables, à domicile, de battre l'U.R.S.S.

2 C'est le stage habituel, c'est toujours la même ambiance.

3 Non, malheureusement.

4 Ce sera un match physique, à l'image, d'Eire-U.R.S.S. Cela va être très dur car les arrières sont virils, mais l'équipe me semble à notre portée.

5 Bien sûr, car en partant à Moscou, cela serait fini. En revanche, on peut espérer se qualifier, même en perdant à Moscou, si nous gagnons, bien sûr, à Dublin.

6 La France par 2-0.

BLANCHET

1 Bien sûr, et c'est le résultat du travail que nous effectuons depuis deux ans au cours des stages. Nous avons donc réalisé contre l'U.R.S.S. un très bon match, non seulement en gagnant, mais en « montrant ».

2 Pas spécialement, c'est toujours la même ambiance de copains.

3 L'Irlande, comme les nations britanniques, s'accroche à tous les ballons. Les Irlandais sont très virils, il faudra faire attention à chaque début de mi-temps.

4 Voir venir et les surprendre car les arrières montent souvent. Il faudra marquer les premiers et ne pas tomber dans leur jeu, notamment dans les balles aériennes.

5 Ce serait, bien sûr, ennuyeux. C'est surtout, à Dublin, un match à ne pas perdre. Car il remettrait tout en question.

6 Je n'aime pas faire des pronostics, mais je souhaite une victoire française tout en soignant le goal-average.

LARQUE

1 C'est une étape notamment auprès du public. Celui-ci a senti que nous avions progressé et nous avions besoin de savoir qu'il savait !

2 Non, c'est toujours la même ambiance.

3 Je me suis surtout intéressé au jeu des Irlandais. J'ai l'impression qu'ils peuvent réussir des choses exceptionnelles au point de vue dribbles et vitesse. Ils sont plus mobiles que les Russes. Il faudra faire attention à leur engagement.

4 Ne pas essayer de calmer le jeu, mais ne pas tomber non plus dans leur excès. Il ne faudra pas s'endormir car nous risquerions d'être submergés.

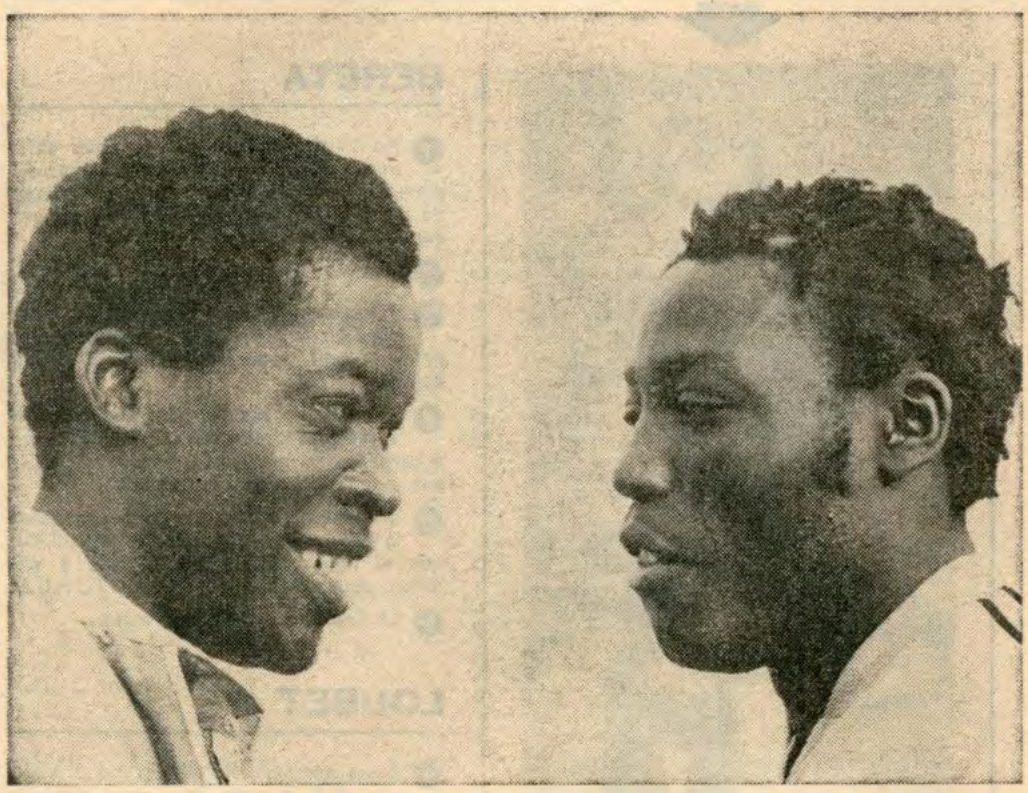
5 Bien sûr, car deux points en moins et la perspective du match à Moscou serait catastrophique. Cela redonnerait confiance aux Russes.

6 Je n'en ai jamais formulé, mais, bien sûr, je souhaite une victoire française.

LE SECRET DE LA « GARDE NOIRE »

TRESOR - ADAMS :

" l'équipe de France on aime ! "...



Ils ont tous deux éclaté au firmament du football français en quelques mois. Marius Trésor le 4 décembre 1971 à Sofia (Bulgarie bat France 2-1) ; Jean-Pierre Adams le 18 juin 1972 à Salvador (France bat Colombie 5-0). Le premier compte 8 sélections ; le deuxième en compte cinq.

Tous deux sont Noirs, bâtis sur le même moule ou presque (80 kilos pour 1 m 82 et 1 m 80), copains inséparables, joueurs parfaitement complémentaires, heureux de vivre, décontractés et optimistes.

Cette « garde noire » de l'équipe de France n'a, en tout cas, pas encore perdu une seule des cinq rencontres qu'elle a disputées : 3-2 contre la Colombie, 2-0 contre l'Afrique, 0-0 contre l'Argentine, 3-1 contre la Grèce et 1-0 contre l'U.R.S.S.

Ce n'est sûrement pas un hasard.

Alors, cette « garde noire » ? Comment voit-elle la balade irlandaise et pourquoi est-elle si soudée ? Il fallait le lui demander.

(Jacques THIBERT)

FRANCE FOOTBALL. — Marius Trésor et Jean-Pierre Adams, vous semblez vous connaître depuis une éternité. On ne voit jamais l'un sans l'autre. Vous faites chambre commune en déplacement. Le rire de l'un fait exploser l'autre. Quand vous êtes-vous rencontrés pour la première fois ?

TRESOR. — Pour un match Ajaccio - Nîmes, il y a deux ans. Je jouais arrière central et Jean-Pierre demi défensif.

F. F. — Vous ne vous êtes donc pas rencontrés sur le terrain ?

ADAMS (hilare). — Si, deux fois !

F. F. — Et ça a fait des étincelles ?

TRESOR. — Ça aurait pu. Mais on s'est vite aperçu que l'autre avait du répondant. Alors, on s'est regardé. On s'est estimé. Et on a fait connaissance après la rencontre.

F. F. — En tant que joueurs, qu'est-ce qui vous a plu et impressionné chez l'autre ?

ADAMS. — J'ai joué deux fois contre Marius. Il m'a impressionné par sa vitesse d'intervention et son attaque du ballon. Je me suis aperçu que le seul bon moyen de le contrer était d'intercepter le ballon et de le passer.

Mais Marius était également dangereux à l'attaque. Quand il montait à la tête, il marquait des buts. Et comme il fait 80 kilos, il est dur à prendre.

TRESOR. — T'es pas tellement gêné de ce côté--à !

ADAMS. — Il n'y a pas de problème. Pour contrer un arrière central qui monte, il faut faire une faute sur lui.

F. F. — Et Marius, comment Adams l'a-t-il impressionné ?

TRESOR. — C'est lui qui marquait Dortomb. Il m'a impressionné par sa façon de prendre quelqu'un en individuelle et de ne pas le lâcher d'une semelle. Jean-Pierre est très bon sur l'homme. Mais il ne se contente pas que de cela. Il participe beaucoup au jeu de son équipe. Il aide sa ligne d'avants. Il marque des buts aussi.

F. F. — Combien cette saison ?

ADAMS. — Deux en championnat plus un en Coupe d'Europe. Je marque toujours, en Coupe d'Europe, mais ça ne sert à rien. On est toujours éliminé, avec Nimes.

F. F. — Et Marius ?

PIANTONI, DERNIER BOURREAU DES IRLANDAIS

Quatre rencontres au palmarès de l'événement de la semaine :

23 mai 1937, à Colombes : Eire bat FRANCE 2-0 ; 16 novembre 1952, à Dublin : Eire et FRANCE 1-1 (Jonquet c.s.c. Piantoni) ; 4 octobre 1953, à Dublin : FRANCE bat Eire 5-3 (Glovacki, Penverne, Ujlaki 2, Flamion) ; 25 novembre 1953, au Parc : FRANCE bat Eire 1-0 (Piantoni). Ces deux derniers matches au titre des éliminatoires de la Coupe du Monde 1954.

TRESOR. — Aucun cette saison.

ADAMS. — Il monte beaucoup moins qu'avant. Surtout depuis qu'il est à Marseille et qu'il joue l'individuelle.

F. F. — On dit que supporter Adams pendant 90 minutes sur un terrain, ce n'est pas une sinécure.

ADAMS. — C'est le problème du marquage individuel. On ne doit pas laisser son adversaire prendre du champ. Il y a forcément des bavures. Mais je peux vous dire que je ne me lance jamais pour faire mal.

TRESOR. — Je suis d'accord avec Jean-Pierre et bien placé pour dire que c'est celui qui fait les tacles qui court le plus de risques. Je reçois beaucoup plus de blessures maintenant que je prends un adversaire en individuel à Marseille que quand j'étais à Ajaccio.

ADAMS. — Il m'arrive très rarement de matraquer. Sauf quand je tombe sur un emm... du genre Osim. Comme il sait qu'il est très fort techniquement, il en rajoute et vous nargue. Moi, j'aime pas. Alors, je le lui montre. Mais c'est exceptionnel. D'ailleurs, il n'y a qu'à regarder les Britanniques. Ils attaquent le ballon droit devant, sans faire de détails. S'ils prennent le pied avec, ils s'excusent pas.

TRESOR. — C'est pour ça qu'en Coupe d'Europe, les clubs français ne vont pas bien loin. On ne sait pas attaquer le ballon à la britannique. C'est pourtant une nécessité.

ADAMS. — C'est également un problème d'arbitrage. On s'en aperçoit avec l'équipe de France. Lors du match contre

OBJECTIF MUNICH 74

GROUPE I

	Aller	Retour
	—	—
SUEDE - HONGRIE	0-0	13 juin 73
AUTRICHE - SUEDE	2-0	24 mai 73
SUEDE - MALTE	7-0	11 nov. 73
AUTRICHE - HONGRIE	2-2	29 avril 73
MALTE - HONGRIE	0-2	0-3
AUTRICHE - MALTE	4-0	25 nov. 72

GROUPE II

SUISSE - ITALIE	0-0	20 oct. 73
ITALIE - TURQUIE	13 janv. 73	25 fév. 73
LUXEMBOURG - ITALIE	0-4	31 mars 73
SUISSE - TURQUIE	9 mat 73	18 nov. 73
LUXEMBOURG - SUISSE	15 avril 73	26 sept. 73
LUXEMBOURG - TURQUIE	2-0	10 déc. 72

GROUPE III

BELGIQUE - ISLANDE	4-0	4-0
BELGIQUE - HOLLANDE	19 nov. 72	19 nov. 73
NORVEGE - BELGIQUE	0-2	31 oct. 73
HOLLANDE - NORVEGE	9-0	12 sept. 73
HOLLANDE - ISLANDE	22 août 73	29 août 73
NORVEGE - ISLANDE	4-1	

GROUPE IV

ROUMANIE - ALBANIE	29 oct. 72	6 mai 73
FINLANDE - ALBANIE	1-0	12 oct. 73
ROUMANIE - ALLEM. EST	27 mai 73	26 sept. 73
FINLANDE - ROUMANIE	1-1	14 oct. 73

	Aller	Retour
	—	—
ALLEM. EST - FINLANDE	5-0	6 juin 73
ALLEM. EST - ALBANIE	8 avril 73	3 nov. 73

GROUPE V

GALLES - ANGLETERRE	15 nov. 72	24 janv. 73
POLOGNE - ANGLETERRE	6 juin 73	17 oct. 73
GALLES - POLOGNE	28 mars 73	26 sept 73

GROUPE VI

PORTUGAL - CHYPRE	4-0	1-0
BULGARIE - IRLANDE NORD	3-0	26 sept. 73
BULGARIE - PORTUGAL	2 mai 73	13 oct. 73
CHYPRE - BULGARIE	18 nov. 72	18 nov. 73
IRLANDE NORD - PORTUGAL	28 mars 73	14 nov. 73
CHYPRE - IRLANDE NORD	14 fév. 73	9 mai 73

GROUPE VII

YOUGOSLAVIE - GRECE	19 nov. 72	10 déc. 73
ESPAGNE - YOUGOSLAVIE	2-2	21 oct. 73
GRECE - ESPAGNE	17 janv. 73	21 fév. 73

GROUPE VIII

DANEMARK - ECOSSE	1-4	15 nov. 72
DANEMARK - TCHECOSLOV.	2 mai 73	6 juin 73
ECOSSE - TCHECOSLOV.	26 sept 73	17 oct. 73

GROUPE IX

FRANCE - U.R.S.S.	1-0	26 mai 73
EIRE - FRANCE	15 nov. 72	19 mai 73
EIRE - U.R.S.S.	1-2	13 mai 73

AFRIQUE

GROUPE I	Aller	Retour	Qualifiés
	—	—	—
MAROC - SENEGAL	19 nov. 72	5 déc. 72	. . .. ..
GUINEE - ALGERIE	0-1	5-1	Guinée
EGYPTE - TUNISIE	8 déc. 72	17 déc. 72	. . .. ..
COTE-D'IVOIRE - SIERRA L.	1-0		. . .. ..
GROUPE II			
SOUDAN - KENYA	0-2	1-0	Kenya
ILE MAURICE - MADAGASC.	forfait	forfait	Ile Mau.
ETHIOPIE - TANZANIE	25 nov. 72	3 déc. 72	. . .. ..
ZAMBIE - LESOTHO	6-1	.. ..	Zambie
GROUPE III			
NIGERIA - CONGO	2-1	1-1	Nigéria
GHANA - DAHOMEY	5-2	5-1	Ghana
TOGO - ZAIRE	0-0	4-0	Zaire
CAMEROUN - GABON	forfait	forfait	Gabon

2e TOUR

1. Vainqueur MAROC/SENEGAL - GUINEE. — 2. Vainqueur EYPTE/TUNISIE. — Vainqueur COTE - D'IVOIRE/SIERRA LEONE. — 3. KENYA - ILE MAURICE. — 4. Vainqueur ETHIOPIE/TANZANIE - ZAMBIE. — 5. NIGERIA - GHANA. — 6. ZAIRE - CAMEROUN.

3e TOUR

Vainqueur 1 - Vainqueur 2
Vainqueur 3 - Vainqueur 4
Vainqueur 5 - Vainqueur 6

— Vainqueur 1 au 3e tour : Vainqueur Maroc/Sénégal contre Guinée.

— Les trois qualifiés du 3e groupe disputeront un tournoi à trois pour la désignation du pays devant représenter l'Afrique à Munich, en 1974.

— Dates limites : 28 février 1973 pour le second tour et 31 décembre 1973 pour le troisième.

l'U.R.S.S., à la première intervention (décidée) de Marius, l'arbitre n'a rien dit. En championnat de France, il aurait sifflé. Pareil pour mes trois matches successifs sur un Soviétique : en France, j'aurais eu un avertissement. Je me rappelle toujours le penalty qu'on a sifflé contre moi en match de barrage Nimes - Avignon pour un tacle sur Fiawoo. C'était un tacle appuyé mais normal, comme mes trois d'affiliée contre l'U.R.S.S.

F. F. — A quel moment êtes-vous véritablement devenus amis ?

TRESOR. — Avec l'équipe de France lors de la mini-Coupe du Monde au Brésil.

ADAMS. — On a discuté, on est devenus amis. Pourquoi ? On ne sait pas pourquoi. L'amitié ne s'explique pas.

TRESOR. — Nous formons une paire de copains comme Mézy-Novi ou Revelli-Loubet.

F. F. — Qu'est-ce qui vous attire l'un chez l'autre, humainement parlant ?

ADAMS. — L'amitié. L'envie de dépanner l'autre, si quelque chose l'embête. Sans doute aussi des affinités dans le rythme de la vie, la façon de l'aborder.

TRESOR. — Pareil pour moi. Je ne l'explique pas, je le ressens.

ADAMS. — Dans le jeu, nous nous complétons comme Mézy et Novi. Le lien du jeu a peut-être apporté le lien de l'amitié.

F.F. — C'est vrai que dans le jeu, on vous retrouve souvent côte à côte au détour des actions collectives.

TRESOR. — C'est la disposition du jeu qui veut ça. Nous sommes trois dans l'axe central : Quittet, Adams et moi. Quand Kiki monte, Jean-Pierre se retrouve automatiquement avec moi.

ADAMS. — Je suis demi défensif. C'est logique.

F.F. — Vous avez joué une fois côte à côte, c'est-à-dire comme stoppeur et libero, contre l'Argentine, en juin dernier. Aimez-vous cette association ?

ADAMS. — C'est Marius qui peut répondre. Moi, je fais mieux le marquage individuel. Marius, lui, est meilleur en couverture. Mais je crois que je préfère être demi défensif. Cela me permet d'attaquer de temps en temps.

TRESOR. — Ça ne change pas Jean-Pierre de jouer à cette place. C'est la sienne à Nimes.

F.F. — Où en êtes-vous, l'un et l'autre, actuellement, dans votre rendement de joueur ?

TRESOR. — Je viens d'être transféré d'Ajaccio à Marseille. Ça m'a posé des problèmes. Mon premier match a été difficile. Le deuxième, contre Angers, s'est mieux passé. Le troisième mieux encore : j'avais un adversaire, Pintenat, qui me convenait. Il jouait comme un ailier classique. Physiquement, je me sens bien.

ADAMS. — Je suis moins bien physiquement que durant l'été dernier. Mais ça va déjà mieux. Je pense que j'ai payé mon passage des rangs amateurs au football professionnel. Je vais travailler pour compenser : ça ne me fait pas peur.

F.F. — Et puis, vous n'avez pas eu beaucoup de vacances ?

ADAMS. — Dix jours seulement. Je ne m'appelle pas Trésor, qui a prolongé les siennes.

TRESOR. — Ça, c'est vrai. Moi, j'ai eu deux mois.

F.F. — Comment abordez-vous un match international ?

TRESOR. — Comme un match normal. La préparation est la même avec, toutefois, une tension nerveuse plus grande qui disparaît avec la première balle sur le terrain.

ADAMS. — Je suis plus décontracté en équipe de France qu'à Nimes. Je suis conscient que c'est autre chose, mais nous avons tous la même responsabilité sous le maillot tricolore. Dans mon club, je dois toujours prouver quelque chose, donner l'exemple. J'ai ainsi plus de problèmes à Nimes qu'en sélection.

F.F. — Vous voici titulaires. Si on vous appelle comme remplaçants, comment réagirez-vous ?

ADAMS. — Moi, chaque fois qu'on m'appellera, même comme remplaçant, je viendrai en courant. Si on m'avait dit, il y a trois ans, que je serais international... On est entré en sélection : on sera amené à en sortir, il faut l'accepter.

TRESOR. — Pour entrer, on a pris la place de quelqu'un. Et puis il y a tant d'impondérables : la méforme, la blessure. L'exemple le plus magnifique vient de Kiki (Quittet) : il est venu, il est reparti, il est revenu. C'est une aventure exaltante.

F.F. — Les stages ?

ADAMS. — Ils sont nécessaires. Depuis que Pircalab m'a dit qu'en Roumanie les stages duraient un mois et les tournées deux mois, je trouve que les nôtres sont courts.

TRESOR. — L'équipe de France mérite tous les efforts.

F.F. — Comment allez-vous aborder le match de Dublin ? Connaissez-vous les Irlandais ?

ADAMS. — Je ne connais pas le football britannique, sauf à la T.V. Mais je n'ai pas besoin qu'on me fasse de dessin. Ils y vont tout droit, ils arrachent le ballon. Je sais comment ça va se passer. Ils vont y aller. Et... nous aussi.

TRESOR. — En plus, il faut que nous fassions un résultat. Un match nul, ça ne nous intéresse pas.

F.F. — En somme, la vie est belle pour le duo Adams-Trésor. Mais l'équipe de France, qui vous réunit, ne se réunit pas assez souvent pour vous.

TRESOR. — Avant, la mer nous séparait. Maintenant que je suis à Marseille, nous pouvons nous voir souvent.

ADAMS. — De Nimes, par l'autoroute, le voyage est une plaisanterie.

F.F. — Pronostic pour Dublin ?

ADAMS (hilare). — Quelle question ! On gagne.
TRESOR. — C'est une évidence.

Molitor (au centre) déchaîné lors des tests matches de Saint-Malo.

ILS ONT FORCÉ LE DESTIN

HUCK ET MOLITOR la fierté des Alsaciens !

(Victor PERONI)

SAINT-MALO. — Même lorsque l'on pense que le stage de Saint-Malo a toutes les raisons du monde d'être sans histoire, il s'y passe toujours un petit coup de théâtre. Lors du dernier rassemblement, c'était Serge Chiesa qui avait franchi les quelque 700 m qui, dorénavant, séparent le lieu de retraite des Espoirs et l'hôtel des Thermes, point de ralliement des « A ». Il n'a d'ailleurs tenu qu'à Chiesa lui-même d'y être de nouveau cette fois-ci. Mais là n'est pas notre propos.

Cette fois-ci, ce sont les espoirs Jean-Noël Huck et Marco Molitor qui ont rejoint les « A ». A vrai dire, même si cela est spectaculaire, ces emprunts à l'équipe Espoirs ne sont pour Boulogne que des péripéties logiques puisque le directeur du football français pense que les « A » et les « Espoirs » sont embarqués sur le même bateau et que si les Espoirs sont ainsi dénommés, c'est que précisément, ils doivent trouver logiquement leur place dans l'équipe « A ».

C'est samedi après-midi que Georges Boulogne eut l'idée de prendre les deux anciens coéquipiers de Strasbourg. Vendredi, il ne parlait que de l'éventualité d'emprunter seulement « Marco », car Revelli souffrait d'une contracture, mais le lendemain, après le premier match d'entraînement entre les « A » et les Espoirs et après avoir fait opérer un moment Huck et Molitor avec les « A », sa décision était pratiquement prise : il fallait que Guérin se passe des services des deux Alsaciens pour son match à Lorient. C'est d'ailleurs le lot de l'équipe de Guérin de toujours avoir à s'effacer devant celle de Boulogne.

Samedi et dimanche, Huck et Molitor furent rayonnants. Marco, par sa vivacité prodigieuse. Jean-Noël, par ses vigoureuses envolées qui semblent tout arrêter sur son passage et lui donnent un peu l'allure de quelque grand oiseau dont on ne peut freiner la course. L'abattage, la justesse de jeu, l'extraordinaire facilité de Huck impressionnèrent d'ailleurs à ce point Boulogne, peut-être plus que les qualités de buteur de Molitor qu'il connaissait déjà. Et Jean-Noël, ravi d'avoir pu démontrer avec quelle aisance il était temps pour lui de retrouver les « A », s'estimait satisfait.

« Vous savez, disait-il, lorsqu'on joue dans une bonne équipe, la cadence revient vite et tout semble bien plus facile. Maintenant, je me sens très bien et je ne redoute plus de prendre mes responsabilités. »

Depuis qu'il est niçois, il n'a pu en effet que progresser et le contact d'un homme comme le Suédois Eriksson, par exemple, lui a fait énormément de bien.

Voilà donc l'équipe de France qui réunit à nouveau dans son clan deux grands copains, deux garçons qui ne se quittaient jamais lorsqu'ils étaient coéquipiers à Strasbourg.

La dernière fois que Huck a évolué en équipe de France, c'était à l'occasion d'une victoire, le fameux 4-3 contre l'Argentine lors de la première tournée en Amérique du Sud en janvier 1971. Il occupait alors le milieu de terrain avec Michel Mézy ; mais il occupa également un milieu de terrain avec Henri Michel alors que Marco Molitor faisait ses débuts en équipe de France. C'était le 15 novembre 1970 à Bruxelles. Ce jour-là, Molitor marqua les deux buts de la victoire française, une victoire d'autant plus remarquable que, depuis 1952, les Tricolores n'avaient plus gagné en Belgique.

Alors que Boulogne ait songé de nouveau à réunir les deux anciens complices du Racing Club de Strasbourg, c'est vraiment une bonne chose car, le plan de la fierté et de la volonté, les Alsaciens n'ont certainement rien à envier aux Irlandais. Et lorsque, de surcroît, ils ont du talent...

EIRE - FRANCE

comme si vous étiez à DUBLIN

NON STOP

NON STOP

NON STOP

MERCREDI 20 H 45 SUR

RMC Radio Monte Carlo 1400m.G.O.

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI

Les joueurs irlandais tels qu'ils sont

TRICOLORES, VOUS N'AUREZ PAS LE CHOIX DES ARMES !

(Philippe TOURNON)

Vous ne pouvez pas vous tromper : avec ses rouflaquettes qui lui mangent la moitié du visage et sa tignasse rouquine rebelle à tous les coups de peigne, vous ne risquez pas de le confondre avec le petit Gilles ou le longiligne Mc Conville.

D'ailleurs, c'est bien simple : l'attaquant irlandais qui bougera le plus, qui se lancera sur toutes les balles avec la plus grande générosité, il y a toutes les chances que ce soit lui.

Terry Conroy est la nouvelle vedette de l'équipe d'Irlande. L'attaquant de Stoke City n'avait jamais été très heureux sous le maillot vert de l'Eire jusqu'à ce 18 octobre dernier où il « cracha le feu » devant les Soviétiques, à Lansdowne Road.

Liam Tuohy, le manager de la sélection irlandaise, disait de lui, avec une petite pointe de regret : « Ah, s'il était aussi bon en équipe nationale qu'avec son club... »

Depuis ce match contre l'U.R.S.S., Tuohy ne parle plus de la même manière.

Demandez donc à Khurtsilava ce qu'il pense du « rouquin de Dublin » ! Son but de la 83e minute, qui fit renaître un espoir insensé dans le cœur de milliers d'écoliers enthousiastes qui avaient laissé leurs 25 pence aux guichets, fut un véritable symbole : le tir avait été décoché avec tellement de puissance, de rage, que la balle, après avoir heurté l'arceau de soutien du filet, ressortit du but pour « atterrir » dans les bras d'un Kaplichni tout ébahi !

Mais Terry Conroy n'avait pas été, cet après-midi là, seulement « le buteur » de l'Irlande. Il avait, par son engagement constant, ses percées fantastiques en association avec son compère Tracy, l'âme et le principal danger d'une équipe irlandaise fidèle à son image.

Les nouvelles reçues d'Irlande, ce week-end, nous apprennent d'ailleurs que Conroy a marqué le dernier des trois buts de Stoke City qui a fait match nul avec Southampton.

Et les autres attaquants irlandais ont, eux aussi, fait parler la poudre.

Car si le malheureux Steve Heighway a été mis hors de combat, touché à la cheville lors du match qui opposait son équipe, Liverpool, à Manchester United, Givens, Tracy, et Leech ont connu les joies équipe, Liverpool, à Manchester United, Gidu buteur.

Terry Conroy, l'ennemi n° 1 de l'équipe de France mercredi soir, pose ici des problèmes au Soviétique Dzodzuachvili

Don Givens, voilà un autre « client » pour les défenseurs français !

L'avant centre des Queen's Park Rangers est en train de faire sa meilleure saison : il a marqué les deux buts de son équipe, vainqueur en déplacement à Bristol City et il figure, avec onze buts, en tête du classement des buteurs du championnat de Seconde Division d'Angleterre.

Ray Tracy, lui, a marqué un but contre Huddersfield, et Leech, qui avait joué en seconde mi-temps contre les Soviétiques, y est aussi allé de son petit but.

Tricolores, ne vous faites pas d'illusions, vous n'avez pas la partie belle à Dalymount Park !

Ne croyez surtout pas que vous pourrez, par un subterfuge quelconque, refuser le combat que ne manqueront pas de vous proposer, de vous imposer, les bouillants Irlandais.

C'est à partir du moment où, comme les Soviétiques, vous l'aurez accepté ,ce combat, et y aurez fait la preuve, vous aussi, de votre santé et de votre détermination, que vous pourrez prétendre abattre des atouts qui pourront alors, mais alors seulement, être ceux de la victoire.

Vous avez battu les Soviétiques. Les Soviétiques ont battu les Irlandais. Vous pouvez battre les Irlandais.

Mais vos adversaires ne vous laisseront certainement pas le choix des armes.

Revenez un peu en arrière : souvenez-vous de l'époque, pas si lointaine, où vous étiez d'abord, un redoutable « commando ».

C'est une équipe de France, dans ces dispositions d'esprit-là, qui doit entrer demain soir sur le terrain de Dalymount Park.

CELUI QUI N'A JAMAIS DE TEMPS MORT

Jean-Paul SERENI : "Nous à

Jean-Paul Séréni, ancien masseur de l'équipe de France, de basket et de cyclisme, était le mieux placé dans l'entourage du stage de Saint-Malo pour nous évoquer les problèmes qui se posent au cours d'un rassemblement d'une vingtaine d'hommes aux réactions diverses et les questions d'actualité dans le domaine des soins à apporter aux joueurs légèrement blessés à l'entraînement. Le débat est allé plus loin puisqu'il a débouché également sur les problèmes de l'insuffisance de soins d'une façon générale dans les clubs, réservoirs du club France.

— Depuis quand êtes-vous masseur de l'équipe de France de football ?

— Depuis Suisse-France Espoirs à Thoune en 1967 (vérifier la date). Je suis masseur de l'équipe A depuis... le 12 mars 1969, le jour où la France prit un solide 5-0 à Wembley !

— Un masseur, pour quoi faire ?

— Le masseur a deux fonctions principales : soigner et guérir si possible les blessures dues au football (entorses, lombalgies, coups, déchirures, élongations, sont les blessures habituelles), permettre la récupération des joueurs par les soins du massage et la physiothérapie à laquelle j'ai droit, mettre en condition psychologique les joueurs (c'est d'ailleurs un rôle qui n'est pas très connu du public).

— Est-il nécessaire, dans un club, d'avoir un masseur à temps complet ?

— Un grand club devrait en effet avoir non seulement un masseur à temps complet, mais encore un aide-masseur. C'est ainsi que les dirigeants, l'entraîneur, les joueurs eux-mêmes apprendraient à se mieux connaître sur le plan physiologique et on sait combien c'est particulièrement important.

— Quels sont les autres rôles du masseur ?

— Il est important de bien les définir. D'abord il y a cinq critères, à savoir : posséder des qualités de masseur de sport,

Avant-première franco-irlandaise, ce soir mardi, à Lorient

GUÉRIN ATTEND UN COUP D'ÉCLAT

(Victor PERONI)

SAINT-MALO. — L'équipe Espoirs reste sur une défaite à Moscou mais, d'une part, l'équipe d'U.R.S.S. n'est pas une formation des plus faciles et, d'autre part, Henri Guérin ne disposait pas ce jour-là de ses meilleurs éléments.

Il est vrai que pour affronter les espoirs irlandais ce soir, l'équipe de Guérin sera également privée des éléments que lui a empruntés Georges Boulogne, mais d'autres joueurs sont de nouveau sur pied et en dépit du fait qu'il faille toujours plus ou moins repenser cette formation Espoirs, l'adjoint de Boulogne peut quand même en arriver à une certaine stabilité.

Le match de ce soir n'étant pas une rencontre officielle, Albert Vanucci, qui n'est plus espoir, a été rappelé car Boulogne conserve encore un œil sur lui pour l'équipe « A ». En fait, dès l'instant qu'on a la chance de se trouver avec les Espoirs, il faut s'attendre à essayer de gravir l'échelon supérieur. C'est bien pour cela que nos Espoirs, ce soir, en dépit d'une rencontre sans enjeu, conclue un peu au dernier moment, chercheront à obtenir un bon résultat.

Guérin a été fort satisfait des matches que ses troupes ont livrés à l'équipe « A ». Ils se sont traduits par une grande vivacité, beaucoup de combativité et il a dû évidemment laisser partir Huck et Molitor, mais comme il le dit lui-même :

« C'est dans la logique des choses d'avoir à devoir se séparer de certains de ses éléments au bénéfice de l'autre équipe. Cela est même rendu plus commode du fait de la proximité du lieu de retraite de nos deux formations. »

De toute manière, la défense n'a pas causé de problème. Bertrand-Demanes gardant les buts derrière une ligne qui, avec Raymond Domenech, Bernard Gardon, André Burkhart et Albert Vanucci, est solide. Elle s'est montrée bonne devant les « A » et a prouvé qu'elle avait en Jodar et Claude Arribas un milieu de terrain qui devrait fort bien s'épauler. Mais on retiendra surtout les trois avants de pointe de l'attaque, Patrick Revelli, Bernard Lacombe et Pierre Lechantre qui opéraient déjà tous les trois lorsqu'au Havre, la saison dernière, cette équipe Espoirs commandée par Jodar avait battu les Roumains par 3-0. Le Stéphanois, le Lyonnais, le Sochalien sont en effet trois maîtres pointeurs qui devraient — même s'il va un peu dans l'inconnu, car il ne connaît pas bien les Irlandais de ce soir — valoir quelques satisfactions à Henri Guérin.

Dropsy, Lopez, Santini et Parizon seront les remplaçants de cette équipe dont la prochaine sortie, après ce match contre les Irlandais, sera pour affronter l'équipe des moins de 21 ans qui naîtra officiellement au mois de mars et permettra ainsi au sélectionneur un volant encore plus large pour travailler.

Espoirs : Bertrand-Demanes (Nantes) - R. Domenech (Lyon), Burkhart (Strasbourg), Gardon (Nantes), Vanucci (Sochaux) - Jodar (Reims), Arribas (Nantes) - P. Revelli (St-Etienne), Keruzore (Rennes), Lacombe (Lyon), Lechantre (Sochaux).

Remplaçants : Dropsy (Valenciennes), Lopez, Santini et Parizon (St-Etienne).

LECHANTRE A PART ENTIÈRE

SAINT-MALO. — Pierre Lechantre n'est plus seulement le fils de son père. Entendez par là qu'il n'a plus besoin que l'on rappelle qu'il est l'héritier du célèbre petit ailier gauche international du LOSC des années 47 pour qu'on s'intéresse à lui.

A 22 ans, Pierre qui, évidemment, rappelle par son allure et par sa taille le joueur qu'était son père, a déjà dix sélections en équipe Espoirs. Il a aussi été international amateur.

Son séjour, qui prend fin cette saison, à Sochaux, a achevé de donner des qualités au bonhomme. Il est rapide, vif, crochète bien et sait tirer fort et précis. C'est un véritable ailier de débordement mais il va sans dire qu'il sait « repiquer » au centre puisque, aussi bien maintenant les ailiers ne se tiennent plus uniquement sur leur aile en attendant l'arrivée d'un hypothétique ballon.

D'autre part, Pierre, dont le tempérament est doux, placide, peu remuant, est volontiers rageur et intenable sur un terrain. Sans pour cela être le moins du monde irrégulier.

C'est son père, lillois de toujours, qui l'a aiguillé sur Sochaux car, à l'époque où Pierre allait passer pro, on ne savait pas encore grand chose de l'orientation qu'allait prendre le LOSC ; et depuis deux ans et demi qu'il est à Montbéliard, il n'a manqué que deux matches récemment, un contre Reims et l'autre contre Ajaccio parce qu'il était blessé. C'est dire si c'est un élément précieux.

C'est d'ailleurs peut-être pour cela qu'à l'O.M. on semble l'avoir dans le collimateur.

serons prêts l'heure H!"

c'est-à-dire aimer la discipline du sport, la jeunesse et être capable de capter sa confiance. Il faut également savoir respecter le code de déontologie. Les joueurs doivent donc trouver un masseur athlétique et qui doit masser profondément, énergiquement et souplement.

— Le joueur est-il, en règle générale, assez bien soigné ?

— Des clubs organisés tels que Saint-Etienne, Nice, Marseille, Nantes, etc., sont bien pourvus sur ce plan-là, et les joueurs sont tous fort bien soignés. Mais certains auraient intérêt à se structurer davantage, car ils perdent sans doute plusieurs points par saison en championnat faute d'avoir un homme susceptible de soigner les petits bobos rapidement.

— Quelle différence existe-t-il avec le cyclisme et le basket ?

— C'est bien difficile à dire, mais il y a à peu près autant de différence entre le football et le basket que le football et le cyclisme. Mais je tiens à préciser que, notamment en ce qui concerne l'équipe de France, le fossé avec le cyclisme se comble peu à peu.

— Qu'est-ce que le stage de Saint-Malo au point de vue soins ?

— C'est d'abord amener les joueurs en bonne condition physique, à une perfection physique. Pourquoi Saint-Malo ? Saint-Malo par son climat, sa proximité relative de Paris, la beauté même du site et les avantages procurés par les thermes marins (confort de l'hôtel, travail sur le sable, plage, conditions de soins exceptionnelles, avec un établissement donnant toutes les possibilités de récupération) était la ville idéale.

— Que faites-vous aussitôt l'arrivée des stagiaires à Saint-Malo pour améliorer l'état des joueurs ?

— Les premiers soins ? En arrivant, les joueurs vont obligatoirement dans la piscine chauffée de l'hôtel. En quinze minutes j'arrive à faire le point exact de l'état de santé des joueurs et je commence à masser les blessés. Ces mêmes joueurs sont repris deux à trois fois par jour, dirigés vers la thalassothérapie et la physiothérapie ; à d'autres moments, les non-blessés viennent pour la récupération et éliminer la fatigue. Croyez-moi, je n'ai pas beaucoup de temps morts.

— Une question technique : êtes-vous pour ou contre le massage des claquages ?

— La Faculté est contre d'une manière générale. C'est dû au fait de la formation très générale des médecins, alors que les masseurs kinésithérapeutes sont assez expérimentés pour savoir qu'à certains moments on peut masser tout ce qui peut être déchirure musculaire. A la condition d'avoir réfrigéré de 0 à — 5° le groupe musculaire traumatisé, d'avoir laissé reposer ce traumatisme un ou deux jours et après absorption, sur prescription médicale, de produits anti-inflammatoires et décontracturants. Eventuellement on appliquera au blessé un pansement compressif. Enfin quarante-huit heures plus tard, on débutera par un massage léger et progressif de jour en jour, puis interviendra le stade de la rééducation et d'une réadaptation fonctionnelle, ce qui est généralement oublié.

— Vous connaissez bien la mentalité des joueurs. Pouvez-vous, en quelques traits, nous définir leur personnalité ?

— Baratelli : un grand espoir en puissance ; Carnus : le souci de la perfection. Broissard : un cœur inépuisable. Quittet : un condottiere. Trésor : la détente quand il le faut. Rostagni : un Roméo rageur et volontaire. Djorkaeff : la conscience professionnelle. Michel : le d'Artagnan du onze de France. Adams : un hargneux physique. Mézy : technique et humour. Blanchet : un feu-follet qui peut devenir un volcan. Loubet : l'instinctif. Bereta : l'équilibre sur une pyramide de forces. Revelli : le pur-sang. Larquet : l'athlète intellectuel. Novi : la santé de l'équipe et l'équilibre. — J.-P. S.

Paris retrouve un grand classique

"LUCKY ARSENAL" COMME AU BON VIEUX TEMPS DE FORBES...

par Jean-Philippe RETHACKER

Il y a dans ce retour d'Arsenal à Paris, tout un flot de souvenirs qui remonte à la tête et au cœur de tous ceux qui vécurent les Racing-Arsenal d'antan.

Un lien solide s'était tendu entre les deux vieux clubs amis ; et l'on se demandait souvent si le ciel et blanc de l'un ne se confondait pas avec le rouge et blanc de l'autre.

Chaque 11 novembre, à Colombes ou au Parc, on se retrouvait en famille, comme à l'heure du thé, pour une Entente Cordiale qui était aussi la fête du Racing et l'hommage aux grands invalides de guerre.

FANTOMES DE COLOMBES

Ainsi vit-on passer, en ces après-midi souvent brumeux et toujours britanniques, un Drake et un Bastin, canonniers fabuleux, un Hapgood, défenseur d'une correction exemplaire et « Ambassadeur du football », les frères Compton bâtis en armoires anglo-normandes, le cher Bernard Joy, policeman long comme un jour sans pain que l'on revoit aujourd'hui dans les tribunes de presse, toujours aussi sec et flegmatique, et Swindin, le « gardien parfait », et Barnes, l'arrière gallois spécialiste des penaltys, et Joe Merar devenu l'un des grands managers des îles, Logie le stratège écossais, Forbes, le demi rouquin méchant comme un tigre et dur comme l'acier, et Goring, l'avant centre boxeur dont René Vignal un jour d'orage calma les ardeurs d'un dégagement... au poing !

Quand on pénètre dans le hall du vieux stade d'Highbury, on tombe en arrêt devant la mosaïque qui explique pourquoi l'on a toujours parlé des « Gunners ».

Des canons, il y en a partout : sur la façade de la tribune principale, sur les écussons, les insignes et les maillots, sur les murs et dans les attaques qui se sont succédé depuis cinquante ans vêtues de rouge et de blanc.

Au commencement, le club était d'ailleurs l'émanation d'une fabrique d'armes (d'où son nom). Et le symbole lui est resté.

Surtout après le passage dans le football anglais d'un certain corps d'artilleurs qui, vers 1930-35, brûla tout sur son passage et fit sauter à la dynamite le championnat et la Cup.

UN CERTAIN CHAPMAN

Parlons d'abord tactique, puisque à cette période correspond la naissance du fameux W.M. au père londonien.

C'est en effet un manager d'Arsenal, Herbert Chapman, qui décida en 1930 de répartir à sa manière les joueurs d'Arsenal sur le terrain. Chapman fit reculer le demi centre jusqu'à la ligne des deux arrières ; il fit également revenir au milieu du terrain deux de ses cinq attaquants, les inters. Et il dessina sans le vouloir ce W.M. à marquage individuel et à carré magique (demis inters) qui allait conquérir le monde.

Au lieu de mettre un frein aux ardeurs offensives de l'équipe londonienne, le W.M. de Chapman libéra au contraire les forces d'une attaque il est vrai pourvue de talents individuels exceptionnels : les deux artistes et inters Alec James et David Jack tirant les ficelles, on vit apparaître un ailier buteur assez extraordinaire. Cliff Bastin qui détient encore à l'heure actuelle le record des buts marqués pour le club d'Highbury (150 de 1930 à 1947).

Et puis l'on vit briller également cet autre canonnier célèbre que fut Ted Drake, buteur recordman d'Arsenal sur une saison (42 buts en 1934-1935) et sur un match (les 7 buts de la victoire sur Aston Villa en 1935).

Avec ces gaillards, Arsenal plana littéralement au-dessus de tous les clubs anglais, remportant le titre de champion en 1931, 33, 34, 35 et 38, et enleva la Cup en 1930 et 36.

Période inoubliable dont les vieux supporters d'Highbury parlent encore avec des larmes dans la voix .

La guerre survenue, les canons se sont tus longtemps. Jusqu'au jour de 1971 où « Lucky Arsenal » décrocha enfin ce doublé coupe-championnat qui n'avait jamais voulu lui échoir.

BLOCKLEY, LE DERNIER

En fait c'est cette équipe du doublé 71 que vous allez revoir au Parc, après l'avoir découverte il y a un an et demi à la télévision un samedi de mai, au cours de sa finale contre Liverpool.

Cet Arsenal des temps modernes commandé par un Ecossais au tempérament très généreux (Mc Lintock) présente une équipe très solide où le sentiment passe après le rendement. Des hommes comme les arrières Rice et McNab, les demis Simpson et Story, l'international anglais (digne successeur de Forbes le dur), l'avant centre Radford, ancien matelot aux bras tatoués, n'ont pas pour habitude de se laisser faire.

Le dernier arrivé, Jeff Blockley, transféré de Coventry pour 200.000 livres (300 millions A.F.) il y a un mois à peine, est déjà en équipe nationale.

Mais il existe aussi des artistes dans cette formation de combat : Alan Ball d'abord, la « dynamo » d'Arsenal, champion du monde 1966, qui sait tout faire quand il est en forme, George Graham, grand diable d'Ecossais brun aux pieds plats dont l'habileté de gaucher en a étonné et trompé plus d'un, Kennedy, avant centre solide et vif aux jaillissements soudains, et puis Marinello, sosie de George Best qui vient de refaire surface après avoir digéré un transfert trop lourd pour sa jeune réputation d'espoir écossais.

LE MAUVAIS GARÇON D'HIGHBURY

Charlie George enfin, curieux gaillard aux cheveux et au buste longs, aux jambes courtes, au mauvais caractère, mais à la frappe de balle redoutable, qui offrit la Cup 71 à Arsenal et qui y découvrit gloire at fortune. Jeune Anglais un peu voyou sur les bords poussé comme une herbe folle sur les trottoirs du quartier d'Highbury où il est né, sorte de mauvais garçon du football dont les rodomontades, les sautes d'humeur et les tirs du pied ou de la tête font la joie des gamins londoniens.

Force tranquille, santé et efficacité : on va retrouver Arsenal tel qu'il fut toujours en fin de compte, à travers l'histoire, depuis plusieurs générations.

Un monument, une institution, une présence indispensable dans le football. Quelque chose comme une sorte de Racing anglais.

Mais le Racing, club de Paris, hélas !...

CE SOIR MARDI AU PARC

MIGNOT AVAIT TOUT PRÉVU

(Paul FISCHER)

LYON. — Lorsqu'au soir du 16 août dernier, l'équipe de l'O.L. revint très sévèrement battue de Marseille, où elle avait disputé son second match de championnat de la saison 1972-73, nombreux furent ceux qui déclarèrent à qui voulait l'entendre que la formation rhodanienne devrait de toute évidence, limiter ses ambitions à un maintien en première division.

Or, le cercle de ceux qui partageaient ce point de vue, au demeurant fort pessimiste, allait évidemment en s'élargissant quand, à peine huit jours plus tard, c'est-à-dire le 23 août, une honnête équipe rémoise parvint à ramener un point de Gerland.

Mais, lorsqu'à Sochaux, le « onze » commandé par Di Nallo, encaissa sa deuxième défaite de la saison, le dernier carré des supporters, s'inspirant de la célèbre interjection que Boileau avait destinée à Corneille, ne disaient plus « hélas », mais, tout simplement... « holà ».

Au fait, quelles étaient les véritables raisons de ce départ laborieux, voire décevant ?

« L'aigle à trois têtes ? » — c'est de Pibarot, de Cappon et de Mignot que nous voulons parler — était lui-même assez consterné et n'avait, en un premier temps, que peu d'explications à fournir sur la cause de ces contre-performances.

Force fut donc aux trois responsables, dans l'attente de jours meilleurs, d'adopter le silence le plus prudent. Ce silence s'imposait d'autant plus qu'ils avaient estimé que la concentration de leurs troupes en Yougoslavie ne pouvait avoir que d'heureuses répercussions sur leur forme physique et morale. Il semblerait que ce rassemblement à l'étranger, inhabituel pour ne pas dire complètement inusité dans la tradition de la plupart des clubs de l'hexagone, n'ait pas répondu à l'attente de ceux qui l'avaient suggéré.

Avait-il été trop long et par conséquent épuisant ? Les matches d'entraînement avaient-ils été trop nombreux et les sparring-partners yougoslaves, tous engagés dans leur championnat national et par conséquent en pleine forme, n'étaient-ils pas trop forts pour un effectif qui n'avait pu compter que vers la fin sur Chiesa et Raymond Domenech, fraîchement démobilisés ?

Il est possible que tout cela ait joué, mais l'explication de l'entraîneur Aimé Mignot est, elle aussi, frappée au sceau de la logique et du bon sens :

« Un tel éloignement, a-t-il souligné, ne peut pas poser des problèmes d'ordre psychologique. Toutefois, le joueur professionnel, s'il a droit à des égards, a également des obligations envers son club. Quant à l'aspect sportif et technique du problème que soulève un rassemblement à l'étranger, je pense que ses résultats se manifesteront moins en début qu'au milieu du championnat. »

En prenant en considération la situation actuelle de l'O.L. et la brillante seconde place qu'il occupe en compagnie de Marseille, on aurait vraiment mauvaise grâce de prétendre qu'Aimé Mignot se trompe.

En effet, à la victoire sur Valenciennes (1-0) et au match nul avec Metz (2-2) sont venus s'ajouter deux succès qui étaient, en réalité, plus convaincants que le score pourrait le laisser supposer. Il s'agit des triomphes remportés sur le Red Star (1-0) à Saint-Ouen et sur Angers à Gerland (2-1).

Cependant, le match nul réussi à Saint-Etienne (1-1) n'était en somme qu'un très fidèle reflet de la valeur individuelle et de l'équilibre collectif du « onze » rhodanien qui eut l'immense mérite de mener encore au score à cinq minutes du coup de sifflet final.

Pourtant, le fait que le même phénomène se soit reproduit le 5 novembre dernier à Nice, où l'O.L. menait à nouveau à la marque et où il a une fois de plus perdu le bénéfice de la victoire dans les ultimes secondes de la rencontre, n'est-ce pas un sujet d'inquiétudes et même... l'aveu d'un manque de sang-froid et de sérénité ?

Les succès glanés à Strasbourg (2-0) et sur Nîmes (1-0) à Gerland, avec un panache auquel tout le monde se plaît à rendre hommage, ont fait oublier le faux pas face à Bordeaux, qui a empoché ces deux fameux points qui manquent aujourd'hui à l'O.L. pour distancer Marseille et combler une partie de son retard sur Nice.

Il reste que si, en ce début de saison, au moment du renouvellement des contrats de huit titulaires — et non des moindres — tout à l'O.L. était aquilon, à présent tout lui paraît... zéphyr. Tant et si bien que pour l'homme de la rue, Fleury Di Nallo n'est plus « le Prince de Gerland », mais « le Roi du Ray ».

Et la meilleure illustration de cet optimisme qui anime tout le club est cette déclaration rassurante de Mignot :

« Si dangereux que soient l'hiver et les terrains gras pour les avants en général et nos attaquants de poche en particulier, je ne crois pas, en raison de la solidité de leur bagage technique, que ce handicap soit pour eux insurmontable. On dit que sur les sols lourds les grands gabarits sont moins mobiles, c'est fort possible, mais n'est-ce pas plutôt une question d'état d'esprit, et pour dominer ces contretemps d'ordres atmosphérique et climatique, ne suffit-il pas d'être en très bonne condition physique ? »

Où l'O.L. va-t-il s'arrêter dans sa triomphale marche en avant ?

Il est certain que les épreuves, les déceptions et les échecs ne lui seront pas épargnés, mais on conviendra que le calendrier de la fin des matches aller lui paraît assez favorable puisqu'avant la trêve, il recevra Sedan, Nantes et Nancy et devra se déplacer à Bastia et à Paris. Il s'agit, en l'occurrence, d'adversaires fort valables, mais si les joueurs lyonnais les affrontent avec l'autorité manifestée récemment à Nice, ce n'est pas tirer des plans sur la comète que d'affirmer que tous les espoirs leur sont permis.

On est d'autant plus confiant que Bernard Lacombe est en train de retrouver son moral. On sait qu'il broyait du noir et que des difficultés familiales l'avait quelque peu diminué. Son directeur sportif, M. Cappon, avec le doigté qu'on lui connaît, saura lui rendre forme et confiance.

Est-il besoin d'ajouter que la municipalité de Lyon et tout particulièrement le maire, M. Louis Pradel, et son adjoint aux sports, M. Tony Bertrand, suivent avec la plus grande attention et — disons-le — avec la plus vive sympathie, l'attachante et impressionnante escalade de l'O.L.

... Tout cela n'est-il pas de bon augure ?

MIHAJLOVIC : DE L'OR EN BARRE

LYON. — Celui qui a porté durant six ans comme junior et pendant onze ans comme senior le maillot de « Partizan » de Belgrade, n'a pas son égal en France au poste d'arrière central.

C'est à la fois un dur et un pur.

On ne sait d'ailleurs si chez Ljuba Mihajlovic, il faut davantage admirer son efficacité dans la relance du jeu, la précision de ses profonds services, la sûreté de son jeu de tête ou sa sérénité. Ne sait-il pas faire alterner avec un égal bonheur les échanges courts et les passes longues.

Il est, du reste, assez curieux de noter qu'à tous les coins de l'hexagone, on parle plus de lui cette saison que l'an dernier. Ce n'est pas que son talent se soit enrichi, mais s'il continue de manœuvrer avec la même apparente nonchalance, il prend pourtant moins de risques et opère, à proximité de ses buts, avec moins de fantaisie que précédemment.

Ce n'est pas, bien sûr, Yves Chauveau qui nous contredira, lui qui aime à répéter qu'il en est ainsi des défenseurs, fussent-ils libéros ou bétonneurs, ainsi que de la femme de César. Ils ne doivent pas prêter matière au moindre soupçon.

Calme et sobre sur le terrain, le Yougoslave l'est aussi dans la vie. Sa femme, médecin généraliste, aurait bien aimé profiter de son séjour en France pour fréquenter à Lyon certains centres médicaux, dont les installations ultra-modernes font l'admiration de tous.

Cependant, la naissance de son second enfant, Serjian, venu au monde cinq ans après son frère Dejean, l'en a empêchée.

On ne sera pas étonné d'apprendre que les premiers contacts des Mihajlovic avec Lyon n'ont pas été faciles, mais maintenant ils s'y sentent très à l'aise.

Il est vrai que l'an dernier, l'arrivée de leur compatriote, Trivic, y a beaucoup contribué.

C'est sans doute son adaptation au style et au rythme de vie lyonnais qui ont incité Ljuba à signer au mois de juillet dernier un contrat le liant à l'O.L. pour une nouvelle période de trois ans.

Le responsable financier, M. Gérard Nicol, n'aura pas à le regretter, car son arrière central, c'est de l'or en barre.

Bien que peu disert, l'ex-coéquipier de Kovacevic, de Iusafi et de Vasovic se plaît à évoquer les temps héroïques où il disputait en 1966 à Bruxelles contre le Real Madrid la finale de la Coupe d'Europe, et en 1968 à Marseille, où il participait aux deux rencontres qui avaient opposé la Yougoslavie à... la France.

C'était, à vrai dire, le premier contact avec notre football. Aujourd'hui, il est bien placé pour parler de ses richesses et de ses limites.

« ... La technique des Tricolores, nous a-t-il précisé, n'est nullement inférieure à celle de la plupart des autres joueurs européens, mais leur puissance d'engagement et d'infiltration, leur constance dans l'effort, leur force de frappe et le brio de leur jeu de tête sont, en revanche, moins prononcées... »

Actuellement, du haut de ses 182 centimètres, Mihajlovic savoure, avec une froideur olympienne, les succès que ses camarades accumulent et auxquels, bien sûr, il contribue fort largement.

« Et, assure-t-il, ce n'est pas fini. »

En attendant, chacune de ses sorties est un récital de prouesses techniques ou plus exactement... une leçon de savoir.

P. F.

LA PROMOTION ÉCLAIR DE JEAN-PIERRE CAPPON

(Robert VERGNE)

Ce qui, dans d'autres clubs, eût constitué une véritable révolution de palais est passé presque inaperçu. L'Olympique Lyonnais a changé de directeur sportif non à cause d'une quelconque divergence de vues, mais plutôt à la suite d'une curieuse réaction en chaine de promotions. En effet, Pierre Pibarot, ex-directeur sportif de l'O.L., fut sollicité pour diriger l'Institut national du football nouvellement inauguré. L'ex-entraîneur du Racing Club de Paris commença par avertir ses dirigeants, le président Rochet en tête. Ceux-ci ne s'opposèrent nullement à ce projet, très flatteur pour leur collaborateur, mais qui posait un problème à leur club. Car on ne se sépare pas d'un homme de l'expérience de Pibarot auquel on n'a évidemment rien à reprocher.

Cela étant, ils auraient pu, comme nombre de leurs collègues, chercher un « grand nom » ou supposé tel pour remplacer celui qu'ils venaient de perdre. Il n'en manque pas.

Eh bien, ils choisirent tout simplement de faire appel à l'entraîneur de leur équipe amateurs : Jean-Pierre Cappon. Et, au lieu de respecter une supposée hiérarchie en remplaçant Pibarot par Mignot et Mignot par Cappon, ils laissèrent Mignot à ses occupations, qu'il accomplit à la satisfaction générale depuis des années, et remplacèrent tout simplement Pibarot par Cappon.

Qui est Jean-Pierre Cappon ? Un Parisien de la banlieue nord-ouest qui fut longtemps le creuset de très bons footballeurs. Trop fort pour la Garenne-Bezons, il passa donc naturellement au Racing Club de Paris, puis à Rouen et à Grenoble.

Le joueur était un très bon technicien, clairvoyant et doté d'un esprit collectif et offensif très développé. Intelligent aussi, bien sûr, et lorsqu'il sentit que sa carrière touchait à sa fin, il n'attendit pas les hasards de la vie pour se recycler, comme on dit. Il choisit le journalisme. Pigiste au « Dauphiné Libéré », il conserva ses attaches journalistiques lorsqu'il arriva à Lyon, où lui fut confiée la tâche de s'occuper des amateurs.

« C'est l'un de mes meilleurs atouts, dit-il avec cette pointe d'accent faubourien qu'il a conservée. Car je connais bien nos jeunes, et pour cause, puisque je m'en suis occupé pendant des années. »

Le meilleur exemple de cette observation est fourni par Thyri qui, certes, n'est plus un espoir à 28 ans, mais que Cappon a poussé parce qu'il connaissait bien toutes ses qualités qui sont grandes. Il est même très probable que Thyri ira beaucoup plus loin encore.

Pour en revenir à Cappon, il a accueilli sa promotion avec une grande décontraction, presque comme si cela allait de soi. La passation de pouvoirs avec Pibarot s'est effectuée presque instantanément, tel un témoin de relayeurs. En quelques jours, il a imposé une personnalité qui ne demandait qu'à se manifester, pour peu qu'on lui en donne l'occasion.

C'est ainsi qu'à Nice, il n'était pas content et il le dit : « Bien sûr, l'occasion manquée par Lacombe est spectaculaire, mais j'estime que nous avons eu quinze possibilités, non pas de buts, bien sûr, mais d'approche sérieuse du but niçois et il est navrant qu'on se soit contenté de si peu. »

Di Nallo hochait la tête et il n'était pas loin de partager l'avis de son nouveau directeur sportif.

Alors, dur Jean-Pierre Cappon ? Non, mais seulement lucide, avec une pointe d'orgueil nécessaire à l'accomplissement des tâches difficiles. Une profonde connaissance du football et une autorité naturelle.

Cappon avait le coup de pied précis. Les dirigeants de Lyon ont eu la main heureuse.

Correspondance spéciale

ANGERS

« EFFICACITE AVANT TOUT »

ANGERS. — Au S. C. O., on est si traumatisé par l'affligeante et surprenante stérilité des sept derniers matches (pas le plus petit but) que l'on en arrive à considérer le prochain match à Paris, beaucoup plus sous l'angle de l'efficacité que sous celui du résultat. Nous n'irons pas jusqu'à dire qu'à un nul 0-0 on préférerait une défaite par 3-2..., mais c'est presque ça...

Nagy et ses joueurs, pour préparer ce match, auraient aimé jouer un match amical mais, malgré de multiples coups de téléphone, il a été impossible d'en dénicher un. On se contentera donc de jouer aujourd'hui ou demain contre les amateurs, dont l'équipe réussit une bonne carrière en troisième division.

Certes, quelques-uns des joueurs angevins ont tout de même eu l'occasion de se mettre en condition lors du dernier week-end : les deux Yougoslaves par exemple, Damjanovic et Antic, qui étaient à Saint-Etienne pour la rencontre organisée à la mémoire de Durkovic ; et puis Fiévet et Edwige qui ont été à Libourne pour le championnat de troisième division. Et Edwige pour la circonstance a même eu le plaisir de loger enfin la balle dans les filets adverses. Même si c'était sur penalty, il a trouvé cela bien agréable.

Nagy ne sait pas encore s'il pourra disposer des services de Lemée dont le pied blessé est à peine guéri. Il a donc un problème à ce sujet pour former son équipe.

Autre problème, celui de sa défense centrale qui pourrait bien retrouver comme titulaires des numéros 4 et 5, Bourdel et Fiévet, qui avaient si bien réussi lors des matches retour la saison dernière. Damjanovic, dans ce cas, rejoindrait Poli et Guillou en milieu de terrain.

Pour l'attaque, il est à peu près certain que Lassalette en petite forme sera mis au repos. Edwige, Gaidoz et Antic seraient alors chargés de mettre un terme à la fameuse stérilité.

Paris réussit bien en général à l'équipe angevine. Elle espère donc vivement ne pas rentrer bredouille du Parc des Princes. Après Marseille, qui était venu à Angers le 1er novembre en se disant que tout faux pas lui était interdit, elle va maintenant se trouver devant un Paris-F. C. qui a le dos au mur. Le S. C. O., en somme, est abonné aux matches dont la devise est : « Malheur aux vaincus » et c'est assez désagréable.

Yves RICHARD.

(Suite pages 12 et 13.)

AJACCIO

MORI TRANQUILLE

AJACCIO. — Cette mini trêve va nous permettre de faire le point de l'équipe ajaccienne qui avait très mal débuté et qui, à l'heure actuelle, est en train d'effectuer un redressement spectaculaire en constatant qu'elle occupe la 15e place et qu'elle est sortie de cette queue du peloton, où elle faisait partie de ce quator de clubs appelés à demeurer lanterne rouge. Les joueurs acéistes voudront profiter de leur bonne forme habituelle (5 points en l'espace de 3 matches dont 1 score nul), si on peut expliquer celle-ci par une réelle part de réussite, elle n'en reste pas moins la conséquence d'une progression constante.

Les Ajacciens vont donc aborder le match de dimanche prochain avec beaucoup d'ambitions et ils s'appliqueront à faire tout aussi bien que leurs trois derniers matches. Sans vouloir préjuger à l'avance d'un résultat honorable, Ajaccio s'efforcera de confirmer et de montrer ainsi qu'il peut se classer et se maintenir dans le milieu du tableau.

L'entraîneur ajaccien, André Mori, très soucieux de voir ses hommes en bonne condition physique, les soumet à un sévère entraînement qui doit leur permettre de jouer à un rythme élevé pendant les 90 minutes. Grâce à ce travail imposé, la formation acéiste apparaît plus homogène, tous les joueurs ayant fait preuve, dans la préparation, d'une volonté à toutes épreuves. Dans ces conditions, l'équipe pourra atteindre la cohésion d'un jeu spectaculaire. Elle y parviendra car déjà l'ambiance aux entraînements est très bonne, la camaraderie règne à merveille entre anciens et nouveaux et cela est très important pour obtenir un meilleur rendement.

Contre Valenciennes, Mori va renconduire certainement la même formation, qui vient de se distinguer au cours de ses trois dernières rencontres, faisant ainsi confiance aux vainqueurs de Marseille et Sochaux, car il compte fermement sur son tandem de milieu du terrain qui, dégagé des soucis défensifs, devrait pouvoir opérer avec plus de liberté d'esprit et coordonner son effort pour la conduite du jeu tout en participant avec constance aux attaques de leurs coéquipiers.

Jean COLOMBANI.

BASTIA

PANTELIC O. K.

BASTIA. — A Bastia, cette mini-trêve aurait pu être savourée avec beaucoup plus de plaisir, si l'équipe avait au moins ramené le match nul de Sedan. Mais on sait qu'après avoir mené à la marque, puis s'être faits rejoindre, les Bastiais se firent coiffer sur le fil c'est-à-dire qu'ils prirent un but à la 90e minute.

Inutile de dire que Cahuzac ne fut pas tendre avec ses hommes qu'il accusa d'avoir joué en « grands seigneurs ». Comme on le voit, le coach n'a pas maché ses mots.

Mais cela n'empêchera pas ces derniers d'avoir encore des ambitions dans un championnat qui peut les voir jouer un rôle intéressant. La venue de Nimes dimanche prochain promet une belle empoignade, d'autant que les poulains de Firoud se sont souvent montrés à leur avantage à Bastia.

Or, il est nécessaire aux Bastiais de venir à bout de Gardois, s'ils veulent continuer à garder le contact avec le peloton de tête.

Pour préparer leur prochain match, les Bastiais croiseront le fer ce mardi avec les Ajacciens de l'A. C. A., qui viennent de se distinguer par trois performances de qualité en championnat avec notamment des victoires sur l'O. M. et Sochaux.

Cahuzac et Mori pourront ainsi faire une intéressante revue de détail.

Pour les Bastiais ce sera aussi une occasion de tester quelques blessés. On sait en effet que Giordani se ressent toujours d'une élongation et que Luccini dut quitter le terrain à Sedan. Mais ce dernier a joué en match de troisième division contre Cuiseaux et a paru rassurer son entraîneur.

Quant à Pantelic, qui ne put se produire en terre sedanaise, le fait qu'il ait joué le match en souvenir de Durkovic à Saint-Etienne prouve qu'il est complètement rétabli.

Toussaint LENZIANI.

BORDEAUX

WOJCIAK ET LIPO ENFIN !

BORDEAUX. — « Avec un peu de réussite, nous serions dans la première moitié du classement », affirme Pierre Phelippon, l'entraîneur des Girondins.

C'est bien possible. En effet, les Bordelais ont connu un grand nombre de misères provoquées par les blessures et les suspensions depuis le début de la saison.

« Songez que jusqu'à maintenant, je n'ai pu aligner qu'à deux reprises mon équipe type », ajoute Phelippon.

Si rien de fâcheux ne se produit d'ici à dimanche, les Bordelais pourront enfin se présenter avec tous leurs atouts devant Rennes. En effet, Wojciak et Lipo, leurs deux ailiers, blessés à Lyon il y a près d'un mois, seront en état de tenir leur poste ce qui ne va pas manquer de poser un problème à Pierre Phélippon. Cela tout bonnement parce que Goubet s'est révélé un remarquable ailier droit depuis plusieurs rencontres.

Goubet peut bien sûr reprendre sa place au milieu du terrain. Mais à la place de qui ? Paradoxalement Pierre Phélippon après avoir eu à se creuser la tête pour trouver douze joueurs, se trouve maintenant devant le problème inverse. Sans doute réservera-t-il Lipo et Wojciak pour l'équipe de division 3.

André NOGUES.

NANCY

CURBELO UNE MERVEILLE ?

NANCY. — Sous la direction d'Albert Batteux, les cadres techniques de l'A. S. Nancy-Lorraine sont en train de procéder à une revue de leurs effectifs. Le fait mérite que l'on s'y attache et cela démontre que Nancy a l'intention de corriger ses effectifs d'ici au 31 décembre, date limite des mutations. D'ailleurs, lors de l'assemblée générale tenue il y a deux semaines et devant des centaines de membres adhérents, Albert Batteux interprétant fidèlement la pensée des dirigeants a dit : « Il est vraisemblable qu'un renfort interviendra avant la fin de l'année ».

A Nancy, on entend donner au mot « renfort » sa pleine signification ; c'est-à-dire qu'on n'est pas forcément désireux d'engager une vedette ou ce qu'on nomme ainsi mais on tend à conférer un équilibre meilleur à l'intérieur de l'effectif.

Il est, par exemple, indiscutable qu'avec quatre gardiens, dont le plus jeune, l'international junior Moutier, n'est pas le moins doué, et tous capables d'évoluer en équipe 1, Nancy est trop bien pourvu. C'est pourquoi Conrath, complètement rétabli, a demandé à ce qu'on le laisse partir. Pour l'heure, il n'a pas eu de réponse ni dans un sens ni dans l'autre ; mais il nous paraît aussi bien pour le joueur que pour le club qu'une mutation serait la bienvenue, cela d'autant que Conrath a les moyens de s'imposer.

Il y aura par ailleurs une retouche parmi l'effectif des défenseurs. Elle pourrait concerner l'arrière latéral Becker, un solide gaillard capable d'être titulaire dans n'importe quelle formation 2 que Nancy peut utiliser en Division 3 car, amateur, il a une licence « mutation ».

Par contre, il est vraisemblable qu'un nouveau viendra s'ajouter aux attaquants bien que Nancy ait maintenant confirmation de l'Uruguayen Carlos Curbelo. Ce dernier, qui n'a que 18 ans et demi, a obtenu sa lettre de sortie il y a moins d'un mois à la condition que Nancy le mette à la disposition des sélectionneurs uruguayens pour la Coupe du Monde. Si en Uruguay on a pris cette précaution, c'est que le gaillard (1,85 mètre) a des qualités.

Jusqu'ici Curbelo n'avait guère eu l'occasion de faire étalage de sa valeur. N'étant pas qualifié, il ne manifestait aucune joie de jouer et on le sentait préoccupé. De plus, c'est un garçon d'une grande timidité. On l'a encore bien vu lors du match que Nancy a livré et gagné contre le F. C. Guarani de Sao Paulo (2-0). Il fut un des acteurs les plus habiles de la soirée, mais on a constaté qu'il avait peur de solliciter le ballon plus souvent, comme un peu gêné de se trouver là. C'est un petit défaut qui disparaîtra vite désormais, car chaque jour qui passe Curbelo, qu'on a surnommé « Nene » à Nancy, s'accoutume un peu mieux à la vie française et à son club.

Piantoni, à qui on peut faire confiance, a dit l'autre soir : « Tout ce qu'a fait Curbelo fut une réussite. Dans un an ce sera peut-être le meilleur joueur de Nancy ». Un joueur doué techniquement qui a aussi un tir très puissant, ce qui ne gâte rien.

Michel LAURENT.

NANTES

COUECOU PEUT-ETRE

Avant la trêve de demi-saison, Nantes devra jouer trois fois à domicile contre Strasbourg, Nancy et le Red Star, et deux fois à l'extérieur, à Lyon et Sedan. Actuellement, les Canaris ont joué deux rencontres de plus sur terrain adverse qu'au stade Marcel-Saupin, et sans leur échec quelque peu immérité de Bordeaux, ils se trouveraient encore à la deuxième place. L'examen du calendrier démontre que les hommes de José Arribas recevront au cours de la série retour la plupart des « grands », Nice, Marseille, Lyon, etc., ce qui constitue tout de même un avantage certain. En effet, jusqu'à présent, Nantes n'a concédé qu'un seul point dans son fief ; c'était devant un Reims bétonnant au possible. Il importe cependant, pour que la situation demeure favorable, lors de l'ouverture de la série des matches retour, que Michel et ses camarades réussissent à remporter au moins un succès à l'extérieur, et leurs trois parties à domicile. A commencer par celle qui les opposera samedi aux Strasbourgeois, lesquels ont, pour d'autres raisons que les Nantais mais qui n'en sont pas moins valables, un urgent besoin de points. Il est pourtant évident que José Arribas n'aura pas la partie belle pour préparer au mieux cette importante rencontre. En effet, il ne pourra récupérer que jeudi au plus tôt ses cinq joueurs sélectionnés : Michel, Blanchet, Bertrand Demanes, Gardon et Claude Arribas. Ce dernier d'ailleurs est sous le coup d'une suspension et ne pourra s'aligner devant les Alsaciens. Pour le remplacer son père aura le choix entre plusieurs solutions mais il devra compter aussi avec une blessure éventuelle de l'un de ses internationaux.

José Arribas s'est rendu dimanche à Bordeaux avec l'équipe de 3e division afin de superviser quelques éléments et en particulier Couécou, dont tous les Nantais espèrent qu'il retrouvera bientôt la plénitude de ses moyens et contribuera ainsi à redonner à l'attaque locale un punch qui lui fait si cruellement défaut.

Pierre LAUTREY.

NICE

UNE MOITIE DE LEADER

Jean Snella n'a pas disposé de tout son effectif cette semaine, loin de là, puisque tous ses internationaux, et ils sont nombreux se trouvaient à Saint-Malo, Baratelli, Quittet, Huch, Revelli, Loubet, la moitié de l'équipe en quelque sorte. Et comme il n'y avait pas de match dimanhe, Snella avait donné emploi du temps libre en début de semaine. Cela n'a pas empêché certains comme Ericksson, Van Dyk, Isnard entre autres de venir faire un tour au stade et de chausser les crampons comme si la finale de la Coupe d'Europe les attendait trois jours plus tard. C'est à ce genre de détails qu'il est simple de vérifier l'enthousiasme régnant à l'O. G. C. N. Un enthousiasme que le match nul contre Lyon n'a pas entamé car d'après Suella lui-même obtenir un tel résultat contre une telle équipe avec Ericksson et Quittet diminués, Jouve blessé, c'est important.

Mais dès jeudi, l'entraîneur niçois a repris les choses en main. Et sérieusement. Il a offert à ses poulains deux très dures séances de culture physique. Vendredi matin un petit match a opposé les pros et les joueurs de division III. Samedi matin deux heures également de régime sévère avant le repos de dimanche.

Les leaders jouent dimanche à Nancy. Si tout se passe bien il n'est pas impossible que Snella aligne onze joueurs en pleine possession de leurs moyens. Il guettera donc le retour de ses internationaux avec une certaine inquiétude. On sait que les Irlandais ont beaucoup d'ardeur à l'ouvrage.

G. E.

REIMS

PAS DE TOURISME A ATHENES

REIMS. — Lucien Leduc a pratiquement terminé la découverte de sa nouvelle équipe. Il en connaît parfaitement les rouages et les possibilités. Il a été assez frappé par un certain manque d'efficacité à l'extérieur, où Reims vient de disputer deux matches — à Nantes et à Saint-Etienne —. S'il s'est élevé contre les reproches qui lui avaient été faits de jouer trop défensivement pour ramener un match nul, il n'en admet pas moins à tête reposée, que son équipe manque d'entreprise pour appuyer la contre-attaque et que celle-ci manque de puissance pour mettre en péril la défense adverse, sauf sur une éventuelle action personnelle.

Lucien Leduc et la contre-attaque

Il envisage donc de donner plus de consistance encore à sa contre-attaque en étoffant son milieu de terrain, et surtout en modifiant l'esprit et la manière générale.

Le match que Reims vient de conclure en Grèce arrive à point pour l'aider dans cette tâche. Certes, il en fallait un pour meubler cet intervalle ménagé dans le championnat, mais celui-ci est particulièrement bien choisi. L'équipe d'Olympiakos est une formation de valeur, dont les apparitions en Coupe européenne ont aussi leur réputation, et de ce fait Lucien Leduc espère que le match de mercredi sera un test très valable pour son expérience.

Ne disposant pas de Jodar retenu par les Espoirs, cela lui permettra de voir Brucato en milieu de terrain. Il appartiendra au trio Krawczyk - Zywica - Bernard Lech de mieux soutenir les efforts de Rico, Onnis et Richard rétablis. On ne parle pas de Georges Lech bien sûr, pourtant celui-ci poursuit sa rééducation solitaire et il lui est même arrivé de réapparaître dans le traditionnel 3-3. Il ne sera pas du prochain match contre Metz, mais il s'intéresse déjà à la date du suivant à Saint-Ouen contre le Red Star.

En attendant, Reims est à Athènes et parmi les raisons qui motivent la satisfaction des Champenois d'avoir conclu cette rencontre, Lucien Leduc fait état de l'intérêt qu'il y a pour expérimenter une équipe à aller la mesurer aux formations étrangères. « Cela donne le rythme international, du métier, en vue d'épreuves d'un plus haut niveau », disait-il.

On le voit, Reims n'a pas perdu de vue son objectif : une Coupe européenne.

Lucien PERPERE.

RENNES

BETTA OUI OU NON ?

RENNES. — Le 11 novembre, il est bien rare de trouver des militaires en permission. Aussi, en allant au Bar des Sports de la route de Lorient, ne pensions-nous pas trouver Keruzoré qui vient d'être affecté à Fontainebleau. D'autant qu'il n'a pratiquement jamais participé aux entraînements de ses coéquipiers depuis qu'il a revêtu l'uniforme.

Les hasards sont ainsi faits : le caporal Keruzoré était là, soumis, comme ses amis, à un sérieux cross sur les rives de la Villaine. Cette épreuve pédestre mettait fin à une semaine au cours de laquelle René Cédolin fit procéder à de longues séances de tir au but pour que l'équipe retrouve un peu de son efficacité.

« Mais ce n'est pas encore sûr que je joue dimanche contre Bordeaux, lança à Cédolin André Betta en quittant le stade. Je ne veux reprendre la compétition qu'en pleine possession de mes moyens. Or, pour l'instant, je manque d'accélération. »

En fait, l'ex-Bordelais estime être arrivé à 60 p. 100 de ses moyens et attend beaucoup de la rentrée qu'il effectuera mardi à Laval. Lors de ce match amical contre les Mayennais — ce sera la revanche des 16e de de finale de la Coupe de France au cours desquels les Bretons durent s'y prendre à deux fois pour vaincre les amateurs lavallois — il pourra ainsi subir un test qui l'amènera à prendre une décision définitive pour jouer devant Bordeaux.

Si Cédolin se réjouit de la conclusion de ce match, il éprouve quelques regrets de ne pouvoir assister à la rencontre des Espoirs français à Lorient contre l'Eire. Une rencontre qui rapellera de mauvais souvenirs à Louis Cardiet qui perdit ce jour-là sa place d'arrière gauche en équipe de France au profit de De Michèle.

« J'essaierai, dans la mesure du possible, d'assister à un grand nombre de matches amicaux, déclarait Cédolin, car c'est dans ces conditions que l'on peut véritablement juger un joueur sur sa vraie valeur. C'est pourquoi je me réjouis de la création d'une équipe de France des moins de 21 ans car elle servira d'excellent relais entre les juniors et les Espoirs. »

Mais Cédolin pense aussi que ce genre de rencontres ne peut qu'aguerrir les jeunes qui seront appelés à les disputer. Or, les bons juniors ne manquent pas cette année au Stade Rennais.

Pierre ROMER.

NIMES

MARTINELLI EST PRET

Nimes. — Nimes, dont l'attaque ne s'est pas montrée jusqu'alors aussi efficace que la saison dernière, sera-

Spéciale

t-il en mesure d'obtenir dimanche à Bastia son troisième succès à l'extérieur ? Il est parvenu en effet à triompher à Reims puis à Angers par un seul but d'écart et ces succès avaient été quelque peu mis en doute. Battus 0-1 la saison dernière à Bastia, les Nimois réussiront-ils à faire mieux ?

Tout dépendra bien sûr du comportement offensif car la défense a su démontrer son autorité et c'est affirmée souvent dans des conditions parfois difficiles.

Certes, Nimes, après son échec de justesse à Lyon, a disposé du Paris-F. C., mais bien que son début de match ait été convaincant et payant, on restait cependant inquiet surtout après la blessure de Landi qui constituait un handicap sérieux que des avants mieux inspirés et plus adroits auraient sans aucun doute su mettre à profit.

Landi ne sera sans doute pas en mesure de tenir son poste mais Martinelli est prêt à la relève.

Ce n'est donc pas dans ce domaine que les Nimois redoutent le déplacement de Bastia le problème offensif restant encore à résoudre pour une plus grande efficacité.

Un rôle plus attaquant avait été confié à Mezy, mais il est probable que celui-ci reprendra un poste plus en rapport avec ses possibilités, Pirmayer venant se placer aux côtés de Vergnes.

Martinelli : mieux qu'une doublure.

Nimes, bien sûr, voudrait réaliser un résultat pour conserver sa place en tête du classement et bien que les Corses, imbattus chez eux, demeurent des rivaux redoutables, ils ne désespèrent pas d'effectuer un déplacement bénéfique.

R.-J. GEBELIN.

SEDAN

DELLAMORE AU PIED DU MUR

SEDAN. — Sedan n'est ni assez riche ni assez puissant pour prétendre disputer des matches amicaux pendant la période de relâche que connaît actuellement le championnat.

« Il faut donc tout faire par soi-même, nous confiait Dugauguez, mais nous avons l'habitude du travail souvent ingrat des entraînements sans compétition et toute la semaine c'est deux fois par jour que nous nous sommes retrouvés pour tenter d'améliorer et la condition physique et le rendement collectif. »

Tout l'effectif était présent à ces multiples séances hormis Tordo qui souffre d'une fracture à l'auriculaire de la main droite et Rampant qui a des difficultés avec un genou gonflé après tout effort un peu sérieux.

Si l'entraîneur sedanais est toujours fidèle à certains cross matinaux qu'il considère comme indispensables à un décrassement naturel, il n'en est pas moins partisan du travail individuel. On a vu la plupart des attaquants se livrer à des séances poussées de démarrage et de tirs au but qui laissaient entendre combien on a été sensible aux critiques accusant les Sedanais de maladresse et de manque de décision aux abords des buts adverses.

« Je ne trahis pas un secret, disait à ce sujet Dugauguez, en vous confiant que je compte énormément sur Wicke et Dellamore après cette période de préparation. Ils n'ont marqué jusqu'ici qu'un seul but à eux deux. Je crois qu'ils ont senti qu'on attendait d'eux tout autre chose. Aussi se sont-ils montrés particulièrement assidus et je dirais même courageux à des séances de préparation intensives. Ce travail paiera. »

On sent que Dugauguez veut retrouver une ligne d'avants toute neuve qui lui serait, on n'en doute pas, très utile.

Daniel FERRIERES.

SOCHAUX

LECHANTRE SERA LA

SOCHAUX. — Le F. C. tend toujours le dos lorsqu'il est appelé à affronter les équipes parisiennes. La déroute de la saison dernière est encore toute fraîche à la mémoire. Il faut souligner en effet, que le club n'avait pas obtenu le moindre point à la faveur des quatre rencontres qu'il avait dû disputer devant le Red Star et le Paris-Saint-Germain (matches aller et retour). De sorte que la prochaine venue du onze audonien au stade Bonal, est attendue avec un rien d'appréhension. Toutefois, il semble bien que cette saison le F. C. Sochaux ait définitivement vaincu le signe indien. N'a-t-il pas réussi en effet à battre le Paris F. C., il y a moins d'un mois ? Il va sans dire que les hommes de Barret s'efforceront de faire subir le même sort aux Audoniens, ne serait-ce que pour conserver leur invincibilité à domicile.

Sochaux a préparé ce match en tenant tête aux Brésiliens de Guarani F. C. (1-1), des Brésiliens dotés d'une technique individuelle très sûre, mais qui ont pensé avant tout à casser le rythme et à jouer à l'économie. Excellente préparation en somme pour le match de dimanche prochain, tant il est vrai que les Parisiens adopteront sans doute un système de jeu basé là aussi sur la prudence. On peut regretter toutefois que pour ce match, Sochaux ne puisse aligner sa meilleure équipe, Vannucci purgeant une peine de suspension. Mais par contre, Lechantre devrait normalement reprendre du service. C'est donc dans l'entrejeu que Barret devra fixer son choix, trois joueurs étant actuellement disponibles, alors que bien entendu il n'y a que deux places vacantes.

Lechantre : le feu follet du F. C. Sochaux.

Jean RIGOULOT.

VALENCIENNES

VIDER L'ABCES

VALENCIENNES. — Vendredi matin, le comité directeur et les joueurs de V.A. étaient réunis dans une salle du stade Nungesser, à l'abri des oreilles indiscrètes, non pour une réception de nature à fêter un événement quelconque, mais pour tenter de vider un abcès. En fait, les équipiers de Duguéperoux entendirent leurs quatre vérités alors qu'ils avaient reçu la veille une lettre recommandée les rappelant à leurs devoirs et les menaçant d'une lourde sanction d'ordre financier s'ils ne modifiaient pas leur comportement. En un mot, il y a un malaise au sein de l'équipe, où certains ne se battent plus et d'autres tirent la couverture à eux, songeant sans doute à un hypothétique transfert. Le mal fut flagrant au Red Star où les intéressés avaient évolué comme des vétérans. Une telle attitude est d'autant plus étonnante qu'au retour de Saint-Etienne, tous étaient convenu qu'avec l'état actuel des effectifs, seul un football à base de rythme, d'engagement physique, de cohésion, était capable d'assurer le sauvetage. Ils retinrent la leçon devant Metz, puis ce fut la rechute à Saint-Ouen où Valenciennes eut le même détachement que devant Reims à Nungesser, le 4 octobre, pour un autre match à 4 points.

Il est évident que perdre ainsi deux rencontres à sa portée équivaut au suicide. Beaucoup à Valenciennes sont déjà résignés, sentiment qui révolte les responsables et Domergue en particulier, lequel déclare : « Je reste persuadé qu'en revenant à nos bonnes résolutions, en nous battant sans tomber dans un jeu étudié au-dessus de nos moyens techniques, nous nous tirerons d'affaire. »

Par ailleurs, des renforts ne seraient pas superflus. Les dirigeants s'y emploient, ne serait-ce que pour créer une concurrence susceptible de remettre les choses en place. Malheureusement, à cette période, il est ardu de découvrir l'oiseau rare et on mesure mieux le mal causé par l'épisode Babington, épisode ayant fait perdre beaucoup de temps et d'argent. Tout a été prospecté en France, en vain, et en vertu du règlement, V. A., après avoir acquis le Haïtien Nazaire, n'a plus droit qu'à un étranger. En d'autres termes, il faut viser vite et juste. Un périlleux exercice de corde raide. De toute façon, une hirondelle ne fait pas le printemps et le salut viendra surtout de l'état d'esprit des joueurs du moment. Puisse la petite confrontation de vendredi matin, leur avoir fait comprendre où était leur intérêt .

René LESCAUT.

Demain

KEITA ET SKOBLAR A L'ASSAUT DE SAINT-ÉTIENNE

(Marcel GILLOT)

NANCY - NICE

Dimanche, 15 heures
Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. Debroas

NANCY (7) : Est invaincu depuis le 4 octobre. Cela représente huit points en cinq matches. Il n'a connu qu'une défaite sur son terrain (par Metz, 0-2). Toutefois, l'attaque n'a pas une grande force de percussion.
- **Trois derniers résultats** : *Angers et Nancy, 0-0 ; *Nancy b. Bordeaux, 2-1 ; *Strasbourg et Nancy, 1-1.
- **Meilleurs buteurs** : Florès et Kusowski, chacun 6 buts.

NICE (1) : A déjà joué huit fois chez lui, contre six seulement à l'extérieur. L'équipe est d'ailleurs invaincue chez l'adversaire (5 victoires, un match nul). Meilleur attaque, et de loin (40 buts). Son seul vainqueur fut Angers au Stade du Ray (2-4).
- **Trois derniers résultats** : *Nice b. Paris S.-G., 3-2 ; Nice b. *Sedan, 5-0 ; *Nice et Lyon, 2-2.
- **Meilleur buteur** : Van Dijk, 15 buts.
- **Pronostic** : Match nul.

MARSEILLE - SAINT-ETIENNE

Dimanche, 15 heures
Stade-Vélodrome Municipal
Arbitre : M. Frouciel

MARSEILLE (2) : Semble bien reparti, mais la « chasse » derrière Nice sera rude. A déjà joué huit fois chez l'adversaire, six seulement à domicile. N'a pas encore connu la défaite au Stade-Vélodrome. Meilleure défense de Division I.
- **Trois derniers résultats** : *Ajaccio b. Marseille, 1-0 ; *Marseille b. Red Star, 3-0 ; Marseille b. Angers, 2-0.
- **Meilleur buteur** : Skoblar, 12 buts.

SAINT-ETIENNE (4) : Poursuit une honnête carrière marquée tout de même par des à-coups. Il n'a encore gagné qu'une fois à l'extérieur (Sedan). Assez bonnes attaques et défenses.
- **Trois derniers résultats** : *Saint-Etienne b. Valenciennes, 3-2 ; *Sochaux b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Saint-Etienne b. Reims, 2-1.
- **Meilleur buteur** : Santini, 5 buts.
- **Pronostic** : Marseille.

LYON - SEDAN

Dimanche, 15 heures
Stade de Gerland
Arbitre : M. Kitabdjian

LYON (2) : Est encore à distance respectueuse de Nice, mais il a tout de même fait match nul chez le leader et l'équipe donne beaucoup de promesses. Elle ne compte qu'une seule défaite à Gerland (par Bordeaux).
- **Trois derniers résultats** : Lyon b. *Strasbourg, 2-0 ; *Lyon b. Nimes, 1-0 ; *Nice et Lyon, 2-2.
- **Meilleur buteur** : Di Nallo, 6 buts.

SEDAN (20) : Est-il réellement bien accroché à la lanterne rouge ; Peut-il encore s'en sortir » ? Le proche avenir nous renseignera à ce sujet, mais c'est surtout la défense qui est inquiétante (30 buts).
- **Meilleurs buteurs** : Le Bihan et Rampant, chacun 4 buts.
- **Trois derniers résultats** : *Nimes b. Sedan, 2-1 ; Nice b. *Sedan, 5-0 ; *Sedan b. Bastia, 2-1.
- **Pronostic** : Lyon.

NANTES - STRASBOURG

Samedi, 15 heures
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. Lefebvre

NANTES (4) : A déjà joué huit fois à l'extérieur, trois seulement chez lui. Il reste sur une défaite à Bordeaux un peu inquiétante. Il demeure toutefois invaincu au stade Marcel Saupin.
- **Trois derniers résultats** : Nantes b. *Metz, 2-0 ; *Nantes et Reims, 0-0 ; *Bordeaux b. Nantes, 2-1.
- **Meilleurs buteurs** : Trois avec trois buts.

STRASBOURG (13) : Avait donné de belles promesses en début de saison, mais ce fut beaucoup moins bien ensuite, et l'affaire Libuda n'a rien arrangé. Attaque faible, défense quelconque.
- **Trois derniers résultats** : Lyon b. *Strasbourg, 2-0 ; *Paris S.-G. et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg et Nancy, 1-1.
- **Meilleur buteur** : Molifor, 6 buts.
- **Pronostic** : Nantes.

BASTIA - NIMES

Dimanche, 15 heures
Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. Mouton

BASTIA (8) : N'a toujours pas perdu sur son terrain — mascotte de Furiani, mais il y a concédé trois matches nuls. L'attaque est assez bonne, comme la défense d'ailleurs. Reste tout de même sur une défaite à Sedan.
- **Trois derniers résultats** : *Bordeaux et Bastia, 1-1 ; *Bastia b. Angers, 2-0 ; *Sedan b. Bastia, 2-1.
- **Meilleur buteur** : Kanyan, 8 buts.

NIMES (4) : N'a plus sa belle régularité du début de saison. Il peine davantage à l'extérieur. Son atout, c'est sa bonne défense, la seconde après Marseille.
- **Trois derniers résultats** : *Nimes b. Sedan, 2-1 ; *Lyon b. Nimes, 1-0 ; *Nimes b. Paris F.C., 2-0.
- **Meilleur buteur** : Vergnes, 6 buts.
- **Pronostic** : Bastia.

RENNES - BORDEAUX

Dimanche, 15 heures
Parc des Sports
Arbitre : M. Bancourt

RENNES (8) : A singulièrement baissé de pied depuis un mois : en quatre matches, il n'a accueilli que deux points, marquant quatre buts, en encaissant sept. Mais attention : il est encore invaincu sur son terrain.
- **Trois derniers résultats** : *Red Star b. Rennes, 2-0 ; *Rennes et Ajaccio, 1-1 ; *Metz b. Rennes, 2-1.
- **Meilleur buteur** : Keita, 5 buts.

BORDEAUX (14) : S'est nettement repris depuis un mois, exactement depuis la victoire (6-1) sur Sedan. Du coup, l'attaque est assez bien repartie. Son point faible : les matches perdus à domicile.
- **Trois derniers résultats** : *Bordeaux et Bastia, 1-1 ; *Nancy b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux b. Nantes, 2-1.
- **Meilleur buteur** : Goubet, 4 buts.
- **Pronostic** : Rennes.

PARIS-F.C. - ANGERS

Dimanche, 15 heures
Parc des Princes
Arbitre : M. Héliès

PARIS F.C. (18) : N'a rien fait de bon depuis le 4 octobre (un point en cinq matches !) L'attaque est très moyenne, mais elle est encore mieux que la défense (24 buts). Un redressement s'impose.
- **Trois derniers résultats** : *Nice b. Paris F.C., 3-2 ; *Paris F.C. et Strasbourg, 1-1 ; *Nimes b. Paris F.C., 2-0.
- **Meilleur buteur** : Quatre à six buts !

ANGERS (8) : Etait seul leader le 20 septembre. Depuis, la situation s'est plutôt dégradée : en sept matches, un seul point gagné, et surtout un seul but marqué (contre onze). Mais l'équipe devrait se secouer devant le public parisien.
- **Trois derniers résultats** : *Angers et Nancy, 0-0 ; *Bastia b. Angers, 2-0 ; Marseille b. *Angers, 2-0.
- **Meilleur buteur** : Edwige, 7 buts.
- **Pronostic** : Angers.

SOCHAUX - RED STAR

Dimanche, 15 heures
Stade Bonal
Arbitre : M. Machin

SOCHAUX (8) : A des résultats en dents de scie, mais l'équipe est harmonieuse. Il est impitoyable pour les visiteurs ; cinq matches à domicile, cinq victoires. Point faible : une défense encore trop perméable.
- **Trois derniers résultats** : *Reims b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Saint-Etienne, 2-1 ; *Ajaccio b. Sochaux, 2-0.
- **Meilleur buteur** : Goraguer, 6 buts.

RED STAR (17) : Vient de donner un heureux coup de barre, mais c'est encore insuffisant pour refaire surface. Il n'a gagné qu'un seul match à l'extérieur (Sedan). Les efforts devront porter sur une attaque qui continue à se chercher.
- **Trois derniers résultats** : *Red Star b. Rennes, 2-0 ; *Marseille b. Red Star, 3-0 ; *Red Star b. Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur** : Pintenat, 4 buts.
- **Pronostic** : Sochaux.

REIMS - METZ

Dimanche, 15 heures
Stade Delaune
Arbitre : M. Verbeke

REIMS (15) : Avant sa défaite à Saint-Etienne, avait obtenu sept points en quatre matches. Il en avait besoin. Malgré Onnis, l'attaque se cherche encore. C'est une des plus faibles de Division I.
- **Trois derniers résultats** : *Reims b. Sochaux, 1-0 ; *Nantes et Reims, 0-0 ; *Saint-Etienne b. Reims, 2-1.
- **Meilleur buteur** : Onnis, 6 buts.

METZ (8) : Avait besoin lui aussi de sa victoire sur Rennes, après une série de trois défaites consécutives. N'a encore gagné qu'un match à l'extérieur (Nancy). Après Sedan, c'est la plus mauvaise défense de Division I.
- **Trois derniers résultats** : Nantes b. *Metz, 2-0 ; *Valenciennes b. Metz, 1-0 ; *Metz b. Rennes, 2-1.
- **Meilleurs buteurs** : Combin et Massé, 6 buts chacun.
- **Pronostic** : Reims.

VALENCIENNES - AJACCIO

Dimanche, 15 heures
Stade Nungesser
Arbitre : M. Peauger

VALENCIENNES (18) : Se réveille de temps en temps, mais son attaque est la plus faible (avec le Red Star) de Division I. Il aura du mal — sauf renversement de la situation — à échapper aux dernières places.
- **Trois derniers résultats** : *Saint-Etienne b. Valenciennes, 3-2 ; *Valenciennes b. Metz, 1-0 ; *Red Star b. Valenciennes, 1-0.
- **Meilleur buteur** : Joseph, 5 buts.

AJACCIO (15) : A bien rétabli une situation quelque peu périlleuse : cinq points pour ses trois derniers matches dont... une victoire sur Marseille. Mais l'attaque devra se réveiller davantage.
- **Trois derniers résultats** : *Ajaccio b. Marseille, 1-0 ; *Rennes et Ajaccio, 1-1 ; *Ajaccio b. Sochaux, 2-0.
- **Meilleur buteur** : M'Pelé, 8 buts.
- **Pronostic** : Match nul.

Futur comptable au bout de 5 mois on est bien payé

Niveau : Certificat d'Etudes

Si vous aimez les chiffres et si vous avez le désir de gagner votre vie dans la comptabilité, c'est un des métiers les plus intéressants, car vous pouvez démarrer comme professionnel au bout de 5 mois.

Demandez le document gratuit n° 6.534 Ecrire : Ecole Française de Comptabilité, Organisme Privé, 92270 Bois-Colombes. Préparation aux C.A.P. et B.P.

Confidentiel

DE SAINT-MALO...

AU TURF !

On sait que Charly Loubet est un passionné de chevaux et que, dans ce domaine, on ne lui fait pas prendre des vessies pour des lanternes. Chaque jour de tiercé, après de savants calculs, il organise le jeu pour toute l'équipe, qu'elle soit niçoise ou tricolore.

Dimanche, avant de partir au stade, il avait confié ses instructions à Hervé Revelli qui, blessé, était exempt d'entrainement. On vit donc Hervé sur le coup de onze heures, sortir en coup de vent des Thermes Marins : « Il faut que je me dépêche. Si j'arrivais après la fermeture, Charly ferait un malheur. »

L'inquiétude était grande puisque Mézy, dispensé lui aussi d'entrainement, s'enquit auprès de nous : « Hervé est parti pour le tiercé ? » Sur notre réponse affirmative, il fut soulagé : « Ah bon ! »

Ce Charly est une véritable terreur.

ENTRE DEUX FEUX

C'est une tâche difficile que de naviguer entre l'équipe de France A et celle des Espoirs. Marco Molitor en sait quelque chose qui, vendredi dernier, joua avant-centre avec les « cadets » tricolores contre les ainés.

Arrivant seul dans la surface de réparation, il crocheta Carnus qui n'eut d'autre ressource que de lui accrocher le talon avec la main. L'arbitre — en l'occurrence Georges Boulogne — accorda un coup franc aux dix-huit mètres.

Après la défaite (0-2), les Espoirs maugréaient : « Ça nous a coupé le moral. Il y avait penalty. » Interrogé, Molitor eut la maladresse de dire qu'il n'y avait pas penalty. Un voix perfide s'éleva : « Pas étonnant. C'est la loi du clan. Il est plus A qu' Espoir. »

L'important, c'est surtout qu'une belle ambiance règne au milieu de l'émulation. Ce qui est le cas.

LES ROIS DE LA PETITE REINE

Le Tour c'est fini. A moins que Quittet (à gauche) et Rostagni s'entrainent pour le prochain.

L'ASSOCIATION VIREN-BORZOV

Au cours du dernier stage des internationaux A et Espoirs à Paramé, on sait que l'un des moments les plus hauts en couleur fut le fameux test de Cooper : trois kilomètres minimum à courir en douze minutes.

Le meilleur de tous à ce jeu-là fut le Niçois Noël Huck qui couvrit 3,400 km, devançant Broissart, Djorkaeff, etc.

Il eut ainsi la surprise en rentrant à la résidence des Espoirs (le Foyer des Jeunes Travailleurs) de trouver sur sa porte de chambre l'étiquette Viren-Jodar. Le Rémois voulait saluer comme il se doit la performance de son camarade. Huck n'hésita pas une seconde. Il prit son stylo, raya le nom de Jodar et inscrivit celui de Borzov. Son camarade de chambre avait, en effet, été remarquable lors des tests chronométrés sur 60 mètres.

Viren-Borzov, ce n'est pas mal du tout !

- *Sereni a « découvert » une eau minérale aux propriétés merveilleuses : elle élimine radicalement les toxines. Georges Boulogne a goûté et conclu : « C'est imbuvable. Mais si ça fait du bien... »*
- *Problème de crampons à la veille du départ à Dublin. Michel Hidalgo, chargé de l'achat, rapporta des crampons en « duralumin ». « Ils ne sont pas assez longs », protestèrent Adams et Trésor. « Plus longs, ça n'existe pas », rétorqua Hidalgo. « Mais si, mais si », insistèrent les deux spécialistes du tacle. Ils avaient raison.*
- *Au cours d'une mini-séance de penalties, Carnus a arrêté ou fait échouer cinq penalties sur sept. « Mieux qu'Aubour », a dit un facétieux.*
- *Boutet, qui représente une marque d'équipements sportifs, fournit des chaussures à plusieurs internationaux. Le Nantais Gardon a même droit à des « sur mesure ». Il a des pieds pas ordinaires.*
- *La semaine dernière, au cours du stage, Michel Watteau a téléphoné à son ami Vanucci. Sans doute pour avoir des nouvelles de Sochaux avec lequel il est en froid.*
- *Henri Michel, blessé au genou contre les Espoirs, n'a pas de chance. Il avait connu la même mésaventure avant le match contre la Hongrie. Cette fois-ci, c'est moins grave.*
- *Avant de rencontrer les Espoirs dans le petit match traditionnel, les A se posaient la question : « Faut-il mettre des protège-tibias ? » Après la rencontre, Broissart a été affirmatif : « La prochaine fois, j'en mettrai ! »*
- *Tous les Tricolores ont leur maillot préféré. Bereta ne se sépare pas du maillot russe reçu au Parc.*
- *Georges Boulogne a rassuré les Tricolores. « Le test de Cooper, ça ne se fait que tous les trois mois. »*
- *Plusieurs internationaux ont regardé, avec Georges Boulogne, la finale du Championnat du monde de jeu à XIII. Les trois Stéphanois, Larqué, Bereta, Broissart, ont été impressionnés par la virilité du jeu.*
- *Dans le port de Saint-Malo se trouvait, le week-end dernier, un petit cargo de Dublin, le « Murrel ». Les Tricolores n'ont pas été sans remarquer cette coïncidence.*
- *A propos du test de Cooper, dans lequel il fut l'un des meilleurs, Djorkaeff a remarqué : « En France, on croit toujours que, en prenant de l'âge, les footballeurs perdent leurs qualités physiques. Je pense qu'un sujet sérieux est égal à lui-même jusqu'à 35 ans. Ensuite, c'est question d'individu. »*
- *Dans les oppositions A-Espoirs et lorsque Raymond Domenech attaquait Mézy à cent à l'heure, on entendait Henri Guérin dire un peu inquiet : « Doucement, Raymond, doucement ! »*
- *Michel Hidalgo devrait faire attention à sa tête. Profondément blessé au printemps dernier en défonçant une porte de verre tête en avant, Michel s'est encore blessé au cuir chevelu (sans gravité heureusement) en se baissant pour ramasser un ballon dans une haie. Il n'avait pas vu un morceau de fer qui dépassait.*
- *Dès qu'il fait un peu froid sur le terrain, Marius Trésor ne sent plus ses mains. « Mets des gants », lui a dit Georges Boulogne. « Je ne les supporte pas. Je ne peux pas jouer avec des gants », a répondu Marius. Adams s'est esclaffé : « Petite nature, va. Moi, j'adore la neige. C'est formidable pour les tacles. »*

- En compagnie du président Molinari, l'entraîneur René Vernier était samedi dernier à Milan où il a assisté au match de Coupe des Coupes ayant opposé l'ex-club de Combin à Legia-Varsovie. Quand on sait que dans le cadre des accords passés entre les deux clubs, le principe du prêt du joueur italien au F.C.M. est acquis, cette visite italienne revêt une certaine importance.
- Metz envisage de transformer et moderniser les vestiaires de Saint-Symphorien. Le plan des travaux a été fortement influencé par le président Molinari.
- Une fois de plus les vestiaires de Saint-Symphorien ont reçu la visite des cambrioleurs. Les casiers individuels des joueurs ont été fracturés et dans l'aventure Nestor Combin en a été pour son séchoir à cheveux.
- Jeudi prochain, à Esch-sur-Alzette, Metz servira de sparring-partner à l'équipe nationale du Luxembourg dont Jeizz est titulaire à part entière.
- Louis Dugauguez, qui tient un magasin d'articles de sport à Charleville-Mézières, a eu la désagréable surprise de trouver son tiroir-caisse vide et de nombreux articles manquants en revenant à 14 h pour l'ouverture de l'après-midi. Bilan de ce préjudice : un demi-million d'anciens francs.
- Serge Dellamore, qui se plaignait de mal récupérer durant les matches, est allé consulter un médecin pour en recevoir surtout des conseils de diététique.
- A l'occasion de Metz-Nantes les responsables du F.C.M. ont découvert une affaire qui prend les allures d'une escroquerie puisque basée sur de nombreuses photocopies de cartes d'abonnement aux gradins couverts de Saint-Symphorien.
- Osim est allé jouer avec l'équipe yougoslave contre l'entente Saint-Etienne - Marseille nanti de cette recommandation du soigneur de Sedan : « Si par hasard Skoblar ne se plaisait plus à Marseille, parle-lui de Sedan, on ne sait jamais si c'était sa semaine de bonté. »
- L'Angevin Lassalette n'était pas chaud pour jouer à Libourne avec l'équipe de Troisième Division du SCO. Edwige s'est alors porté volontaire pour faire le voyage.
- Les Angevins ont laissé un si bon souvenir aux sportifs de l'île de la Réunion lors de leur tournée estivale que ceux-ci viennent de leur envoyer un télégramme très amical leur souhaitant la fin de leurs soucis.
- Lors d'une table ronde organisée à Angers sur les bienfaits du sport, Pierre Bourdel a dit : « Pour faire une carrière professionnelle, j'ai dû signer deux contrats, l'un avec mon club, l'autre avec ma femme. »
- Josip Skoblar a fait une ample distribution de sacs de sport imprimés à son nom. Tous ses camarades eurent droit à ces sacs marron, avec les grandes lettres noires : SKOBLAR.

ON EN PARLE

QUE SE PASSE-T-IL A METZ ?

Le F.C. Metz se dit prêt à examiner toutes les offres qui pourront lui être faites, et ce, pour n'importe quel joueur. Rendue publique, cette décision a évidemment fait un certain bruit dans le monde du football messin d'abord, lorrain ensuite. Il n'en fallait pas d'avantage pour que l'on s'interroge, pour que les rumeurs aillent bon train. Survenant après l'annonce d'une subvention municipale de 250.000 F, s'ajoutant à celle du conseil général, cette nouvelle fait causer dans la capitale mosellane.

On dit, mais que ne dit-on pas... notamment, que le transfert du capitaine Daniel Bourgeois serait imminent et pourtant le contrat de celui-ci expire dans deux ans seulement. L'homme de la rue s'interroge : pourquoi ?

LE CAS GRESS

Gilbert Gress, qui avait été mis au repos pour le dernier match de championnat à Angers, a eu une permission de 10 jours qu'il a passé chez lui en Alsace. Cela a fait courir un bruit selon lequel l'ex-joueur de Stuttgart n'était plus d'accord avec quelques-uns de ses dirigeants marseillais et l'on a même parlé de son éventuel prêt à Bastia. Mais le président Gallean a tenu à mettre les choses au point, en disant que Gress resterait à Marseille. L'Alsacien était d'ailleurs attendu à l'entrainement d'hier matin.

MOLITOR A FAILLI ALLER A NICE... MAIS C'ETAIT L'AN DERNIER

Marco Molitor, qui risque de faire sa réapparition, mercredi soir, en équipe de France, à Dublin, fait partie d'une espèce rare : les buteurs. C'est pourquoi il intéresse beaucoup de monde (le Paris F.C. entre autres). Il a été question ,il y a peu, de sa possible venue à Nice. Cette information a été démentie par M. Lœuillet qui a, par contre, reconnu que, la saison passée, avant donc que Van Dijk soit Niçois, le jeune Alsacien l'avait fort intéressé...

ZATELLI S'INTERESSE AUSSI A DELLAMORE

Mario Zatelli qui voyage pour le compte de l'O.M. est à l'heure actuelle à la recherche d'un ailier gauche. On a dit que le jeune Lechantre intéressait beaucoup les dirigeants olympiens, c'est vrai, (le président Gallean a dit qu'alors ce ne serait pas avant la fin de la saison). Mais leurs collègues sochaliens n'ont pas l'air décidés à s'en débarrasser aussi facilement. Ils lui proposent même un renouvellement de contrat.

Il existe une solution de rechange pour l'O.M. : Dellamore. Il y a longtemps que Zatelli croit en ce joueur et court l'épier épisodiquement sur tous les stades de France. Il y a deux saisons Mario était même venu incognito à St-Etienne (juste après « l'affaire » que l'on sait), assister à un certain St-Etienne-Sedan pour les beaux yeux du Sedanais. Ce jour-là, Sedan avait encaissé un carton mémorable (9-1) et Dellamore n'avait guère eu l'occasion de briller.

Il y a deux semaines, le directeur sportif de l'O.M. était présent à Nimes pour Nimes-Sedan. On l'a vu, après le match, dans un café de la ville, en grande discussion avec Dellamore et les dirigeants sedanais...

VOICI POURQUOI SKOBLAR RESTE A MARSEILLE

Vous n'avez sans doute pas oublié que, il y a un an, à la trêve, Josip Skoblar a failli quitter Marseille. Le fier Josip comptait tout simplement regagner son pays où il aurait porté le maillot d'Hajduk Split, le champion en titre.

« Skoblar est resté à Marseille parce qu'il n'a pas effectué son service militaire en Yougoslavie et que, en cas de retour au pays, on l'y aurait obligé. »

C'est une explication qui vaut ce qu'elle vaut. Elle est avancée par Pavlica, le compatriote et ami de Skoblar. Lequel Pavlica, avant de venir à Metz, a aussi porté les couleurs d'Hajduk Split.

- Le Stade Rennais a proposé Mojsov et Kobescak à Montluçon.
- Jean-Pierre Ascery la nouvelle recrue niçoise a signé pour sept ans à l'O.G.C.N. Si l'opération s'est effectuée avec un certain retard, c'est qu'il manquait un élément capital au dossier du joueur : sa carte d'identité prouvant qu'il pouvait jouir de la double nationalité.
- Metz a proposé Max Richard à Avignon. D'autre part le club messin actuellement en difficulté semble décidé à alléger son effectif.
- L'affaire Leduc - O.M. sera évoquée le 16 janvier au tribunal de Marseille.
- Denis Milar, un jeune Urugayen de 20 ans du Prampla Juniors de Montevideo s'est entraîné toute la semaine avec le Stade de Reims.
- Georges Boulogne, au cours d'une conférence tenue à Rennes a précisé que la moyenne d'âge de l'équipe de France serait sans doute abaissée à 24 ans au début de la prochaine saison.

- Signalons la très belle initiative que viennent de prendre deux clubs pros corses en organisant une rencontre amicale à Bastia, dont la recette sera donnée aux familles Prunini et Ricciardi, deux joueurs bastiais tués dans un accident d'auto.
- Josip Skoblar a pour habitude de bien peser ses mots. C'est pourquoi il s'est octroyé quelques jours de vacances chez lui en Yougoslavie après le match contre Angers, au cours duquel il inscrivit les deux buts de la victoire marseillaise. Il paraît que les responsables olympiens avaient promis au Dalmate une permission de huit jours s'il marquait deux buts, moyennant quoi Josip n'a pas attendu pour mettre en quelque sorte cette promesse à exécution. La preuve en est qu'il est seulement rentré à Marseille vendredi pour prendre le chemin de Saint-Etienne où il devait jouer avec la sélection des Yougoslaves.

ESPIONNAGE

On sait que l'équipe de France Juniors est appelée à rencontrer l'Ecosse et le Pays de Galles dans le cadre des éliminatoires du Tournoi Européen dont la phase finale aura lieu en Italie.

Afin de mettre le maximum d'atouts dans le jeu des juniors français, Jacky Braun se rendra courant décembre en Ecosse où il assistera à un Ecosse-Galles diablement intéressant !

ILS ÉTAIENT TOUS LA...

(Robert VERGNE)

SAINT-ETIENNE. — Ils étaient tous là, dans la salle à manger de ce qu'il convient d'appeler le building de l'A.S. St-Etienne, les Yougoslaves de France, et ceux venus de Belgrade comme Lazarevic et Santrac avec le sélectionneur Mitic, les Stéphanois et les Marseillais, Herbin aux côtés de Bosquier et René Gallian avec Roger Rocher, mais aussi Albert Batteux, Kurt Linder, Jean Prouff venu accompagner Mojsov et Kobecsak, A. Mignot et Jean-Pierre Capon « chaperonnant » Di Nallo. Ils étaient tous là pour honorer la mémoire de Wladimir Durkovic.

En ce jour du 11 novembre, c'était vraiment l'Armistice entre des gens qui parfois se querellent dans la passion des matches de compétition.

Cela se devait d'être, à mi-chemin entre celle-ci, dure, parfois impitoyable, et un match dit amical, trop souvent sans couleur et sans saveur. Equilibre délicat à réaliser mais sans lequel ce match du souvenir n'aurait pas atteint son but car, autant « Vladi » pouvait être dur en certaines circonstances, autant il pouvait être sentimental. Il n'aurait pas admis qu'on jouât dans un autre esprit que celui qui présida à ces débats de samedi, s'il avait été servi par les hasards de la vie au lieu d'être terrassé par ceux de la mort.

On ne saurait donc trop féliciter les acteurs de ce match qui, en plus de leur talent, ont apporté un esprit de totale fraternité et une grande intelligence pour laisser le meilleur souvenir, à l'occasion de ce match souvenir.

Dans cet assaut de générosité, un homme devait se tailler la part du lion. Venu en voisin, spontanément, à la suite d'un simple coup de téléphone, il devait s'assurer un véritable triomphe personnel, la plus belle récompense possible de ce joli geste. Il s'agit, bien sûr, de Fleury Di Nallo que le public stéphanois n'est pas près d'oublier et qu'il ovationna après son troisième but, comme aucun joueur ne le fut par un public qui n'est pas habituellement le sien.

Il est vrai que Fleury venait ainsi de couronner un de ses multiples exploits techniques, par un but insensé, tenant presque de la magie, enfonçant son camarade lyonnais, Mihajlovic, « oubliant » le Bastiais Savkovic et éliminant Pantelic, redressant sa course et le ballon qu'il fit pénétrer d'une pichenette dans le but vide, pour marquer sous un angle impossible, un but impossible.

Etre prince de Gerland et de Geoffroy-Guichard, nul ne l'avait fait encore, et personne sans doute ne le refera.

Et ce but qu'il donna à Sanlaville, avec deux « une-deux » exécutés au millimètre, permettant aux Stéphano-Marseillais de prendre l'avantage sur les Yougoslaves, ce but avait déjà fait se dresser le stade tout entier.

Il prouvait la supériorité des Français, qui fut longue à se dessiner puisqu'aussi bien Trivic avait ouvert le score sur coup franc et Sarramagna égalisait sur penalty. Et oui, il y eut même penalty, signe que c'était un vrai match et non pas un pensum accompli par devoir.

Il est vrai que les Yougoslaves avaient bien pris les choses en main dès la première minute et tant que les Français n'accélérèrent pas le rythme, celui des Yougoslaves, modelé par le Sedanais Osim, leur permit de manœuvrer souvent tout à loisir.

Mais Piazza, Bosquier et Di Nallo entreprirent de secouer leur équipe du jour et de lui donner davantage de tonus.

Quand Castel découragea les quelques tentatives dangereuses des Yougoslaves par des parades tout à fait remarquables, on devina que cette sélection française possédait pour le moins autant de ressources que celle des Yougoslaves. Malheureusement pour les hommes de Mitic (venus spécialement de Belgrade), le remplacement de cinq joueurs par d'autres qui ne possédaient pas leur talent, ou même qui ne jouent pas en première équipe, n'était pas de nature à renforcer le potentiel des Yougoslaves.

Mais, là encore, l'important c'était de participer à cette manifestation du souvenir et de la fraternité, le reste n'ayant, en définitive, aucune importance. Cela ne nous empêcha pas d'apprécier, et parfois même d'admirer, des actions d'un grand niveau ou d'une diabolique habileté chez Di Nallo, mais aussi chez Osim, Bosquier, Trivic, Castel, Mihajlovic. On devinait également l'émotion que pouvait ressentitr le Sochalien Seles, porteur du numéro 2 sur le maillot vert que Durkovic a si longtemps honoré. On mesurait également la tristesse de Galic qui a connu la gloire avec Durkovic, qui était venu à St-Etienne mais qui n'a pas joué. Et aussi l'émotion de Mitic, retrouvant tous ces garçons sur une terre étrangère dont il a pu lui aussi, apprécier l'hospitalité, et cette interminable minute de silence, pesant comme une tonne de souvenirs sur le stade.

Il est heureux que Mme Durkovic n'ait pas été présente au stade Geoffroy-Guichard, car cette minute-là lui aurait été insupportable. Lorsque le président Roger Rocher qui avait eu cette délicate initiative annonça qu'un spectateur avait acheté le ballon du match pour 50.000 F (anciens) et qu'il souhaitait garder l'anonymat, on compris que cette belle page de fraternité humaine se terminait avec le meilleur paraphe possible.

UNE LETTRE DE Mme DURKOVIC A M. R. ROCHER

Le président de l'A.S. Saint-Etienne, M. Rocher, a reçu la lettre suivante de Mme Vida Durkovic, avant le match joué en souvenir de son mari, assassiné en Suisse.

Cher Monsieur,

Je ne sais comment vous décrire ce que j'éprouve en ce moment. Quelquefois les mots ne suffisent pas. Surtout lorsque les sentiments sont plus forts et plus profonds que les mots.

Ce que vous faites en souvenir de mon mari, pour ma fille et pour moi donne un sens à la vie et à notre existence humaine.

Le fait qu'il existe des gens comme vous me donne la force de continuer la vie. Dans mon grand malheur, je suis heureuse, car vous n'avez pas oublié Wladi qui aimait infiniment tout ce qu'il avait vécu à Saint-Etienne : les gens, le club.

Je suis trop sensible et encore trop faible pour revenir là où j'étais si heureuse avec mon mari et pour assister à ce match en son souvenir. Je suis sûre que vous me comprendrez et pardonnerez mon absence. Je serai de tout cœur à Saint-Etienne dans ces moments.

Dès que j'aurai plus de forces je viendrai à Saint-Etienne pour vous exprimer mes remerciements.

Je vous prie de transmettre ma gratitude aux dirigeants et aux joueurs de Saint-Etienne et de Marseille.

Recevez, cher Monsieur, mes salutations les plus sincères.

Virda DURKOVIC.

- Pendant que Budzinski et son épouse prenaient une leçon de tennis, leur appartement était, la semaine dernière, la proie des flammes. Les dégâts sont importants, mais « Bud » se console : son petit chien, qui était resté dans l'appartement, a pu s'en tirer sans dommage.
- Ilja Pantelic est décidément poursuivi par un mauvais sort cette année. En effet, après s'être blessé au doigt, il a été suspendu avant d'être frappé par la maladie, ce qui lui fait dire : « Décidément, cette année, je suis bon pour jouer un match sur trois, ce qui, à mon âge, n'est pas très drôle. »
- Salif Keita, qui fera ses débuts marseillais contre ses camarades stéphanois dimanche prochain, a répondu aux confrères qui l'interrogeaient sur son état d'esprit avant cette rencontre : « Vous savez, j'ai bien joué avec Saint-Etienne contre le Mali sans faire aucun complexe. Aussi pouvez-vous considérer que je me trouverai dans le même état d'esprit pour la confrontation avec Saint-Etienne, sous mes nouvelles couleurs marseillaises. »
- Augé, Adams et Vergnes vont être voisins. En effet tous trois ont fait construire une villa près du stade de Bernis.
- Lors du match Nancy-Lorraine-Guarani (2-0), comme Lemerre ne disputait pas la seconde mi-temps, c'est l'Argentin Castronovo qui était capitaine de l'équipe nancéienne.
- Redin, l'entraîneur de Nancy, a subi une délicate intervention chrirurgicale. Suite à un choc lors du match de Division III contre Tavaux, il souffrait de trois fractures à la pommette droite.
- Mécontents de concéder à Nancy la première défaite de leur tournée européenne, les footballeurs de Guarani FC s'en sont pris à l'arbitre M. Wurtz. Un joueur lui a donné un coup de tête dès la fin du match et un dirigeant un coup de pied. M. Wurtz a fait un rapport pour demander que des sanctions soient prises.
- Encore une initiative de Nancy-Lorraine. Le service promotion du club loue des bandes magnétoscopiques où sont enregistrés les matches ainsi que le matériel de projection aux particuliers qui le désirent. Le tout est livré à domicile par les services du club.

« BEBEL » ROI DU PARC ?

En lever de rideau, à 18 h 45, du match Paris-F.C.-Arsenal, se déroulera une rencontre qui risque de valoir le déplacement : Polymusclés-Va-Nu-Pieds. Les premiers ont une revanche à prendre sur les seconds et, pour l'obtenir, ils n'ont pas lésiné sur les moyens. Ils aligneront en effet quelques vedettes (Belmondo, Romuald, D. - A. Winter, Georges Chelon, Claude Brasseur, Alain Gottvallès, Michel Drucker) plus quatre ex pros : Theo, Magny, Heutte et Pillard.

Mais leurs adversaires auront du répondant : Beltoise, Barrière, Drut, Jazy, Jabouille, Bouttier, Zami et les ex-pros : Zamparini, Clauns, Samoy et Bourbotte.

A ne pas manquer !

- Nancy-Lorraine, dont le chiffre d'affaires de gadgets ne cesse d'augmenter, ouvrira prochainement un comptoir dans un grand magasin à rayons multiples de la ville.
- Robert Herbin était très inquiet vendredi car son gardien Curkovic, qui souffre d'une déchirure musculaire intercostale risquait de ne pas pouvoir jouer à Marseille dimanche. Samedi soir, il était rassuré car le remplaçant Castel venait de jouer un match époustouflant face aux avants yougoslaves qui n'avaient pu le surprendre qu'une seule fois. Même si Curkovic ne peut jouer à Marseille, il sera bien remplacé.
- Les 137.575 F de recette du match joué à Saint-Etienne, en faveur de la veuve et de la fillette de Wladimir Durkovic seront augmentés par de nombreux chèques de supporters qui n'avaient pu assister au match et aussi par les 50.000 anciens francs qu'un anonyme versa pour obtenir le ballon de la rencontre.
- Avant le match des Yougoslaves de France contre l'entente Marseille - Saint-Etienne, Pierre Garonnaire reçut un coup de téléphone d'un dirigeant nîmois qui lui dit : « Pirmaier est parti pour Saint-Etienne et nous vous demandons de ne pas le faire jouer car il est blessé. » Voilà pourquoi Pirmaier n'a pas participé au match organisé en souvenir de son ami Durkovic.
- Le Stade de Reims, qui s'était tourné vers la Suisse pour trouver une rencontre amicale, a dû, en définitive, traiter avec le club grec Olympiakos. Cela a réveillé l'intérêt d'un autre club grec, Panathinaïkos, qui a réagi en demandant aussi une rencontre... pour plus tard.
- Arrivant dans le vestiaire pour l'entraînement, Onnis a rassemblé ses connaissances du français pour saluer un joueur nouveau, mais la tentative fut infructueuse jusqu'au moment où le nouveau lui dit en espagnol qu'il était Uruguayen et qu'il s'appelait Denis Milar.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA FUGUE DE CHIESA

LE collège de Saint-Malo a été en vedette la semaine dernière, au même titre que les habituels pirates de l'air. En effet, un des pensionnaires de cet établissement, le jeune Serge Chiesa, a disparu pendant plusieurs jours, plongeant ses camarades et M. Boulogne, le proviseur du collège malouin, dans la plus vive inquiétude.

Finalement, Serge Chiesa a été retrouvé sain et sauf. Il était revenu dans sa famille, à Lyon, après un détour à travers l'Auvergne.

Chiesa va maintenant passer devant le Conseil de discipline. Il sera sûrement renvoyé du collège de Saint-Malo où l'on n'aime pas les élèves indisciplinés.

Nous avons pu joindre hier le jeune Chiesa. Il jouait à la bataille navale avec un de ses camarades. Il était très calme et ne paraissait nullement affolé par tout le bruit fait autour de sa fugue.

Nous lui avons demandé pourquoi il n'avait pas regagné le collège de Saint-Malo.

« C'est très simple, nous a-t-il répondu, j'en ai assez d'être pensionnaire, de marcher ou de courir en rang, de me lever et de me coucher à heure fixe, de suivre des cours qui ne m'intéressent pas du tout, de participer à des jeux où je m'ennuie.

Le proviseur est un adepte de la course à pied et du saute - moutons. Moi, j'aime mieux jouer au football. M. Boulogne, lui, préfère nous faire courir pendant douze minutes. Il appelle ça le test de Cooper. Moi, de Cooper, je ne connais que Gary et Fenimore, l'auteur du « Dernier des Mohicans ». C'est mon livre de chevet. Ou plutôt ce serait mon livre de chevet si, à Saint-Malo, on avait le droit de lire après dix heures du soir.

J'ai fui aussi le collège de Saint-Malo parce que je déteste la mer. Les promenades sur la plage de Saint-Malo en hiver me donnent le cafard. Moi, j'aime mieux la montagne, surtout les monts d'Auvergne. J'ai vu qu'un collège venait de s'ouvrir à Vichy où on reçoit des jeunes qui aiment bien jouer au football. Je veux bien être pensionnaire à Vichy.

Et puis si je n'ai pas rejoint Saint-Malo, c'est aussi parce que mes deux meilleurs copains, Loubet et Blanchet, m'ont encouragé à agir ainsi. Ils m'ont dit que pour la sortie prévue mercredi à Dublin, je n'avais pas à m'en faire, que le proviseur serait de toute façon d'accord pour m'emmener puisque, lors d'un voyage à Paris le mois dernier, je m'étais signalé par mon assiduité et mon esprit d'initiative. »

Chiesa est jeune et il n'est pas interdit de penser que s'il est privé de la sortie à Dublin, il fera tout de même d'autres voyages avec son collège.

Pierre COURTOIS.

nos Lecteurs

Piat à Laval

« N'ayons pas peur des mots : retrouver Piat, l'ex-Sochalien, dans la modeste équipe de Laval est absolument scandaleux. Il n'est que de regarder le classement de la formation de la Mayenne pour s'en convaincre.

La raison essentielle de cette « chute » est l'étonnante ingratitude des dirigeants et entraîneurs de Sochaux qui oublient sans doute que Philippe Piat fut le meilleur buteur ces deux dernières saisons (avec 21 et 17 buts) et que, par ses buts précisément, l'ancien Strasbourgeois contribua à la 3e place du club franc-comtois, la saison passée.

Pour l'en remercier, en quelque sorte, on l'évince (d'où le rachat de son contrat) à la suite de la contre-performance européenne de Copenhague, comme si, avec Watteau et Largeuet, il avait été le seul responsable de cette déconvenue.

Cependant, puisque le F.C.S.M. rejetait ce joueur, on aurait pu penser qu'un club de division I ou à tout le moins un club huppé de division II s'attacherait les services de Piat. Ils sont pourtant nombreux les clubs qui n'auraient eu qu'à se féliciter de l'acquisition d'un tel attaquant. N'est-ce pas Bordeaux, Sedan, Red Star, Nantes, Lille ou Besançon ? C'est tout de même un joueur qui vaut une vingtaine de buts par saison. Or, on l'a lamentablement oublié...

Ainsi ce joueur va aller rejoindre les rangs lavallois jusqu'à la fin de la présente saison.

Nous espérons, quant à nous, que Philippe Piat, ce mal-aimé (on se demande trop pourquoi d'ailleurs) retrouvera ensuite une formation digne de ses très grandes qualités. Il n'a que 30 ans après tout !... »

Michel DUBUIS.
DIE.

Et le Racing ?

Constatant une nouvelle fois hier soir les réserves d'enthousiasme du public parisien, privé depuis si longtemps de matches de football digne de ce nom, j'ai repensé à une lettre publiée récemment dans un numéro de « France Football », où notre correspondant souhaitait le retour d'équipes type Racing ou Stade

Les médiocres résultats d'un Red Star dont je ne constate pas la bonne volonté et les problèmes, les premiers pas incertains d'un Paris F.C. ne sont pas de nature à nous faire oublier la personnalité du Racing d'antan. Où sont ces dimanches d'octobre où 30.000 personnes se pressaient dans l'enceinte d'Auteuil pour venir assister à une rencontre des Parisiens, même mal classés et quel que soit l'adversaire ?

Les mythes ont leurs avantages et leurs inconvénients. De quelque manière qu'on les juge, ils existent et sont exploitables. J'ai bien peur que d'ici peu un public encore jeune et donc disponible oublie totalement le chemin des stades, dans la mesure où rien ne vient remplacer les mythes d'antan. Je fais partie de cette majorité des quelque 15 à 20.000 inconditionnels, voire 30.000 sympathisants du défunt Racing, qui attendent un geste pour se mobiliser en faveur d'un renouveau de notre club.

La solution pourrait être multiple. A mon avis il serait peut-être sage de repartir de la situation actuelle, Division d'honneur. Peu importe la voie suivie, le principal est de faire naître un mouvement irréversible de résurrection.

Il me semble que pour votre part vous pouvez, en sensibilisant anciens joueurs, personnalités du football, national et international, favoriser le renouveau. Je ne doute pas que vous n'ayez pas attendu cette lettre pour vous poser le problème et je connais aussi la sympathie que vous portiez aux « ciel et blanc ».

J'aimerais connaître votre avis et vos éventuelles suggestions sur cette question, qui se situe au point névralgique de l'avenir de tout notre football. Conscient de la complexité du sujet qui pose en fait tout le problème ou plutôt tous les multiples problèmes de notre sport de prédilection, j'espère que vous accepterez de mettre votre clairvoyance et votre expérience au service de la bonne cause.

J'ajoute que j'adresse une lettre à la section football du Racing Club de France pour lui demander de prendre conscience du potentiel qu'elle représente.

Alain RIGOT,
PARIS-15e.

La flamme s'éteint

Je vous écris ; cent fois j'ai hésité, car j'ai cru à cette belle aventure du renouveau du football à Paris, après tant d'années à regarder les autres, et à espérer avoir un club, mais hélas ! aujourd'hui, le résultat est là, terrible, jamais avec les structures actuelles nous n'aurons un grand club à Paris, par un ensemble de manque de compétence, de manque de discernement.

La première saison du Paris-Saint-Germain aurait dû ouvrir les yeux : on promettait Pelé, on a eu Derrick qui n'était même pas titulaire en Angleterre d'une équipe cotée, et si Cruz ne s'était pas « présenté », on n'aurait pas eu d'étrangers. En 1972, après la scission, on a entendu parler de Keita, de Trésor, on nous a appâté et on a eu Slimani (contrat aberrant de 5 ans et même pas un match en championnat). Même pas de choc psychologique important avec la venue de ces joueurs où l'un de ces deux joueurs qui aurait amené quatre à cinq mille spectateurs de plus. Seul Spiegler est là, avec une classe certaine, mais une santé qui laisse à désirer, les claquages nombreux se succédant, on ne reprend pas très rapidement à ce rythme après une longue interruption. Il est de notoriété publique, mais personne n'ose le dire, que le Paris F.C. est un échec complet. Les dirigeants devraient venir à la tribune I où le dernier carré de supporters vient chercher le signe de résurrection qui ne viendra pas. Certains réclament Phelipon et son « hurrah football » avec un engagement physique total qui glanait plus de points que ce football de « tableau noir » qui n'est pas fait pour ces hommes, qui, sur le terrain entendent encore les leçons de Hon et ne les mettent pas en pratique, car ils n'en sont pas capables, ce football ne leur convenant pas.

Comment se fait-il que l'on en soit arrivé là ? Qui est responsable ? Les belles promesses : Pelé, Keita, Trésor, la réalité : Joël, Derrich, Slimani, un apport d'argent très appréciable, la Ville de Paris, Bic, Calberson, etc., et un Parc des Princes magnifique. Et en face des matches médiocres, une victoire presque imméritée sur Nancy, une victoire médiocre à Bordeaux, qui joua à cette occasion son plus mauvais match et une victoire sur le Red Star où Chopulsat joua comme jamais... le sélectionneur suisse étant là.

Mauvaise gestion, mauvais recrutement (au fait qui a recruté Slimani, Léandri ? Qui décide que Djorkaeff doit tirer les penaltys ? Qui décide que les joueurs doivent se déplacer en car ? Qui décide de changer toutes les trois semaines la place des joueurs ? (Selas l'un des meilleurs et ils sont baladé libero, demi, arrière latéral) Delhumeau et Iché tournant une semaine sur deux, alors qu'Aubour aurait mieux fait l'affaire et il a fait des offres de service.

Résultat, les supporters n'y croient plus, la saison est de toute façon fichue. En effet, si c'est pour lutter pour la 16e place, ce n'est pas la peine, il y avait 12.000 personnes au moins pour Nancy, 50 % en moins pour Sochaux et Strasbourg. Les gens iront maintenant au Parc pour supporter les équipes adverses si l'on continue à incorporer Prost qui est l'ombre d'un joueur pro, Floch qui est l'ombre de ce qu'il fut et si l'on continue à s'occuper « techniquement » de joueurs qui sont faits pour un football d'engagement.

Quand une pièce de théâtre ne marche plus, on la retire de l'affiche, eh bien, il vaut mieux, à la fin de l'année qui vient, renoncer et repartir avec des dirigeants compétents qui savent ce qu'est une équipe de football et qui ne promettent pas plus que ce qu'ils peuvent donner.

Et je regrette le temps des victoires de « copains » sur Lorient, Brest, etc.

La flamme du supporter s'éteint, les dirigeants ne s'en rendent pas compte. Alors, vous, de « France Football », il est de votre devoir de leur rappeler et de les mettre sur la bonne voie dans les années à venir, hélas !

J.-M. DESCOMBES,
92100 - COURBEVOIE.

Ce que demande le public de Sochaux

Est-il vraiment trop ingrat ce public sochalien, lui qui regrette les joueurs qui ont placé l'an dernier, pour la première fois de son histoire, le club dans une coupe européenne ?

A-t-il vraiment la mémoire trop courte ce public sochalien qui se rappelle que l'an dernier, au même stade de la compétition, le F.C. Sochaux comptait 18 points, 3 victoires à Lille, Nice et Metz et 8 matches alignés sans défaite ? Est-il vraiment ingrat de rappeler que, ensuite, les « anciens » sans révolution de palais, avaient giané 10 points en 8 matches ? A-t-il rêvé, ce public, quand en début de saison le « jeune » Perrin était tout prêt à quitter le club ? Et les qualités d'opportunisme et d'efficacité de Goraguer ne sont-elles pas celles-là même qui ont fait la renommée de « l'indésirable » Piat ?

Ce que demande le public sochalien ? Une équipe qui lui apporte les mêmes joies et satisfactions que l'an dernier, la fin de ces querelles internes qui secouent le club, chaque année, du bon football, d'autres responsables que les éternels joueurs et spectateurs. En résumé, ce que tout autre public de France et d'ailleurs demande. Bien peu de choses en vérité.

Le fonctionnel n'est pas toujours pratique

« Il paraît que le nouveau Parc des Princes est fonctionnel, selon l'expression à la mode. On pourrait en douter en constatant que, pour entourer un terrain de football qui mesure 110 mètres sur 70, l'architecte a donné à la pelouse une longueur de 169 mètres sur une largeur de 94.

Résultat pratique : les places les plus chères sont éloignées de la touche d'environ 12 mètres et les places populaires sont situées à 27 mètres derrière les buts.

Qui dit mieux ? Colombes peut-être.

Les laudateurs de M. Taillibert, ayant de comparer son œuvre au stade Astèque de Mexico, devraient se mieux renseigner sur les distances qui, là-bas, séparent les buts des places les moins chères.

Conclusion paradoxale : lorsque le plan d'agrandissement du stade du Ray, à Nice, aura été réalisé, cette ville disposera du meilleur stade de football de France, car, avec une capacité presque égale à celle du Parc des Princes, il offrira une proximité idéale du terrain.

Et que l'on n'aille pas justifier les dimensions aberrantes de la pelouse du Parc par la pratique du rugby car ce sport se pratique fort bien sur des pelouses de football, comme Nantes ou même Nice, sans reléguer, pour autant, les places populaires au fin fond de l'horizon. »

Pierre COVIAUX.
PARIS.

On peut évidemment tout contester et il n'y a pas de stade idéal. Reste que les spectateurs du nouveau Parc jouissent, de toutes les places, d'une visibilité remarquable, même s'ils sont un peu loin du champ de jeu.

propos d'un provincial

Le blanc et le noir

par Roger CHABAUD

DANS une émission sur Ball, l'illustre Lévi-Strauss venait de dire que la musique et l'opéra étaient dans le monde moderne la survivance de la mythologie. On pourrait en dire autant du football. Le public de Leeds a fait une grande partie. Il fut gai d'un bout à l'autre. Il chanta beaucoup et bien, ici, nous n'en sommes pas là. Nour portons aux stades notre âcreté fondamentale. Parce que nous n'y venons jamais en assez grand nombre. Il y a donc une concentration de passion quelquefois un peu sénile. Et notre football s'en ressent. A Leeds, on respire encore. Merci.

LE MAITRE D'IENA

Il est vrai que cette équipe d'Iéna ne faisait pas peur. Elle n'a rien retenu de son illustre maître, la tête absolue de la philosophie moderne, Hegel pour tout dire. Il n'inventa pas la dialectique, mais il lui donna une dimension totalitaire. Le football moderne, comme Gabriel Hanot fut le premier à le dire, est dialectique. C'est-à-dire tissé de contradictions surmontées. Ce qu'a exprimé bel et bien le sigle fameux de WM, signifiant finalement la totalité de l'être du football. Toute équipe est à tout moment l'autre épousée totalement. A la limite cela veut dire que tout ailier est un arrière qui s'ignore. Formule aujourd'hui inversée. Tout arrière est un ailier potentiel. Tout attaquant est défenseur. Et ainsi de suite. Le but de toute organisation c'est de réinventer à tout moment une autre organisation.

Ce que ne fit jamais l'équipe d'Iéna.

UN CADRE NOIR

Elle joua, certes, à la parade cette équipe. Elle manœuvra comme le cadre noir. Impeccablement. C'est-à-dire sans faute. On voyait se dessiner ses lignes, toujours rigides, structurantes, torturantes. Au point que jamais cavalier ne changea de file. Les transmissions étaient parfaites, de case en case sur le vaste échiquier. La balle jaillissait, nette, ou en molles trajectoires aériennes rigoureusement calculées. A dix reprises, elle effaça ou encagea un défenseur anglais. Mais surgissait derrière un dernier hérisson, un dernier cheval de frise, tandis que devant, en meute bien ordonnée, en tridents, les blancs de Leeds réanimaient le champ, pressaient les lignes noires, les dissolvaient au passage, au reste sans toujours insister.

Bien sûr, à 0-1, Leeds fut à plusieurs reprises en danger. Au point de donner l'impression de pouvoir être éliminé par un coup du sort. Mais il reste que le football de Leeds concilie la tradition et l'avenir alors que celui d'Iéna en est resté à l'âge de bronze et de l'appareil photographique à soufflet.

LES HOMMES EN BLANC

Leeds n'a peut-être plus une grande équipe tout en ayant encore un grand football. On vit assez peu le fleurettiste Clark, au visage aigu, le regard juvénile et ironique. Gray, l'ailier gauche héroïque de la finale contre Chelsea, mit son talent robuste au service de Charlton et de Bremmer. L'un fait encore le ménage, certes, mais vulnérabilise quand même les lignes arrière, faute d'un remplaçant à son niveau. L'autre demeure un demi absolu, classique et âpre, un super Penvern en somme, roi du jeu. Lorrimer honora sa réputation de tireur légendaire. Ce sont désormais des visages familiers. Ils sont chez nous les bienvenus. On leur souhaite l'homme qui les transcendera. Auquel cas, ils rejoindront l'Ajax et son turbo-foot.

HUNTER LE GRAND

Certes, ils l'ont à mi-champ cet homme, même si Terry Cooper n'est plus là pour en décupler la valeur. Hunter a joué un match exemplaire, un Cruyft défensif, maître du contact, précis dans la défense, apte à transformer un sauvetage difficile en contre-attaque passionnée, échancrant le jeu, ouvrant des perspectives pour les combler de sa course fantastique, un grand vraiment. Et en cheveux courts. C'est tellement plus net. Seul le gardien Harvey, qui semble sortir d'une forêt médiévale pour un film de Bergman, porte encore une tignasse, bien ordonnée du reste. Pour se préserver du serein.

Vu tout de suite après les avants de Béziers. Ça rejoint les hommes du turbo-foot.

Match sur la deux ? Excellent.

REGARDEZ SAINT-ÉTIENNE ET SOYEZ RASSURÉ

une enquête de Jacques Ferran

LE CLUB étant, pour nous, dans ses structures, dans sa gestion, dans son animation, la priorité des priorités, FRANCE FOOTBALL a décidé de chercher à savoir comment se présentaient les grands clubs de football français et étrangers.

Le premier sujet de cette enquête, utile nous l'espérons à tout notre football, est naturellement l'A.S. SAINT-ETIENNE.

Le club de Roger Rocher était, en effet, déjà en avance sur ses rivaux français lorsqu'il conquit, quatre années de suite, le titre de champion de France (1967-1971).

Mais la crise qu'il a traversée alors, au lieu de ralentir son effort, le conduisit à le multiplier. Les progrès réalisés en deux ans dans le domaine des associés, des commissions, des hommes mais, surtout, de l'aménagement des installations de club (vestiaires, soins, bureaux, logements) et de la formation de futurs professionnels sont impressionnants.

Nous avons divisé en six grands chapitres cette enquête destinée à savoir ce qu'est et comment fonctionne un grand club de football.

I. Structures **(l'organisation interne, administrative et sportive).**

II. Gestion **(le budget, l'exploitation, recettes, dépenses, subventions).**

III. Equipement **(le stade, le siège, les diverses installations).**

IV. Associés **(l'environnement, la participation, l'ouverture).**

V. Sport **(les structures d'équipes, des jeunes aux professionnels).**

VI. Soins **(contrôle, hygiène, massages, kinésithérapie).**

Nous nous efforcerons de respecter les mêmes divisions en ce qui concerne la suite de cet inventaire.

I

STRUCTURES

3 collèges, 8 commissions,
3 divisions, 50 bénévoles,
18 permanents,
30 joueurs appointés.

L'A.S. Saint-Etienne est un des rares clubs français à avoir sur la suggestion du Groupement, modifié ses statuts, afin que participent à la direction du club les membres **associés.**

Le club est donc, au sommet — c'est-à-dire en Assemblée Générale — composé de **trois collèges** : celui des membres **bienfaiteurs** (au nombre de 450 et qui peuvent tous siéger), celui des membres **actifs** (tous les joueurs, sauf les professionnels, exclus en temps qu'appointés, soit 150 environ) et celui des membres **associés** (à raison de 1 pour 20 : ils sont 4.000 actuellement).

Le Conseil d'administration — élu par tiers tous les deux ans et qui se réunit tous les deux mois — comprend 18 « bienfaiteurs », 6 « actifs » et, théoriquement, 12 « associés ». Mais ce dernier collège ne fera le plein de sa représentation du conseil que lorsqu'il parviendra au chiffre idéal de 12.000 associés (soit 1 représentant pour

(Suite pages 18-19)

SAINT-ÉTIENNE

Suite de l'enquête de Jacques Ferran

1.000). Actuellement, 6 associés seulement siègent au conseil

Le Conseil d'administration accueille également **4 adjoints municipaux,** qui prennent part aux discussions sans voix délibérative, mais qui peuvent tenir le maire au courant de tous les événements du club.

Il délègue ses pouvoirs de fonctionnement à un comité de direction formé du président et de 9 élus bénévoles, qui donnent les garanties de caution exigées par le Groupement.

COMITES ET COMMISSIONS

Ce pouvoir central s'appuie sur des **comités** et des **commissions** chargés des divers secteurs **administratifs** du club. Ils sont formés des principaux dirigeants du club entourés d'hommes neufs ou de spécialistes, pour qui ce travail en commission sert de mise à l'épreuve.

Les 4 COMITES de l'A.S.S.E. sont :

- **le comité de gestion,** chargé des comptes de l'entreprise ;
- celui des **relations commerciales** (recettes extra-sportives et subventions) ;
- celui des **relations publiques** (environnement du club et publication du journal, « A.S.S.E.-Actualités ») ;
- celui des **relations avec les spectateurs** (destiné à leur faciliter les choses dans tous les domaines : transports, accès au terrain, stationnement, confort, sécurité, etc.).

Les 4 COMMISSIONS :

- **médicale** (avec six médecins) ;
- **du stade** (afin de veiller à sa non-détérioration, avec la direction technique de la municipalité) ;
- **de réception** (pour accueillir les équipes visiteuses, françaises ou étrangères, et leur fournir tout ce dont elles ont besoin) ;
- **sociale** (chargée des problèmes sociaux et familiaux des joueurs. Cette commission conserve le **secret** de ses travaux vis-à-vis du club).

LES HOMMES DE BASE

Les DIRIGEANTS principaux sur qui reposent les destinées du club sont :

— Le président, Roger Rocher, 52 ans, P.-D. G. d'une entreprise de travaux publics, la Forézienne ;

— Le président-adjoint, Yves Guichard, 38 ans, fils de Pierre Guichard, président-fondateur du club, et petit-fils de Geoffroy Guichard, dont le stade porte le nom ;

— Le vice-président Fiéloux, avocat, 52 ans.

Ces trois hommes forment le **conseil de présidence** habilité à prendre les décisions en cas d'urgence.

— Le directeur général, Charles Paret, 51 ans, ayant à sa disposition un secrétariat général ;

— L'intendant, Pierre Garonnaire, 54 ans, chargé de la coordination, des déplacements et du recrutement ;

— Et naturellement l'entraîneur général, Robert Herbin, 33 ans, qui vient d'abandonner le sport actif.

LES STRUCTURES SPORTIVES

Restent les STRUCTURES SPORTIVES, qui se décomposent non plus en deux, comme par le passé, mais en trois divisions :

- la **division amateur** (président : Yves Guichard) qui s'occupe des équipes disputant les compétitions de district ;
- la **division espoir** (président : J.-Cl. Montès), qui prend en main les joueurs séniors et juniors sélectionnés pour disputer le championnat de Division III, la Coupe Gambardella et la promotion de ligue.

Ces deux divisions disposent de **quatre entraîneurs** à temps complet ou partiel (Philippe, Vernet, Oleksiak, Duron) et d'un **professeur d'éducation physique,** entraîneur du club d'athlétisme voisin, Pierre Burellier ;

- la **division professionnelle,** la plus importante, puisqu'elle a la charge de l'équipe-fanion et qui est composée du président, de ses 2 adjoints, du directeur, de l'entraîneur général, du président des principales commissions, du médecin permanent et du président de la division espoir. Cette division, qui se réunit chaque semaine, n'intervient pas dans les problèmes purement techniques (composition de l'équipe par exemple). Elle entend le compte rendu de Robert Herbin.

Il existe aussi une **commission de coordination technique,** présidée par M. Yves Guichard, et dont font partie les entraîneurs. Elle a pour mission d'harmoniser les travaux des trois divisions.

BENEVOLES ET APPOINTES

Près d'une cinquantaine de **dirigeants bénévoles** (auxquels on demande simplement de prendre un abonnement à une place de stade) sont donc répartis dans les conseils, comités et commissions.

L'A.S.S.E. utilise, d'autre part, un **personnel permanent et appointé,** composé de :

- un directeur, un intendant, un comptable, trois secrétaires-sténo, deux employés aux magasins et aux équipements, un employé au secrétariat, six entraîneurs (dont deux à temps complet), un médecin, un soigneur et un kinésithérapeute..

Soit dix-huit personnes auxquelles s'ajoutent naturellement : 18 footballeurs professionnels et 12 « espoirs » (stagiaires) appointés.

Seuls les bénévoles peuvent, en vertu de la loi de 1901, participer à l'assemblée et au Conseil d'administration.

II

GESTION

Un budget de 4 millions et des idées pour tout le professionnalisme.

L'A.S.S.E. vient d'être soumise, comme plusieurs autres clubs autorisés, à un minutieux contrôle du fisc, alerté par la situation de l'O.M. Ce contrôle s'est déroulé dans les meilleures conditions quoique ayant porté sur plusieurs années de gestion antérieures à 1972. La seule pierre d'achoppement concerne l'impôt sur le bénéfice. Mais on verra que, sur ce point, le club est décidé de se battre.

Premier point donc : une gestion claire, sans dissimulation d'aucune sorte. La comptabilité, toujours et depuis longtemps entre les mains de l'excellent Erhardt, scrupuleux à l'extrême et à l'étonnante mémoire, est maintenant supervisée par le propre directeur administratif de Roger Rocher, dans son entreprise personnelle, M. Jean Brunel. Ancien expert comptable, rompu à tous les aspects d'une gestion d'entreprise, M. Brunel est passionné par les problèmes financiers des clubs. Il a adressé récemment un rapport très remarqué au Groupement.

4 MILLIONS DE FRANCS LOURDS

« Etablir le budget prévisionnel d'un club est délicat, dit-il, étant donné les aléas des recettes de championnat et, plus encore, de coupe. Nous y parvenons cependant assez bien, grâce à des statistiques portant sur vingt années. Mais nous arrivons surtout, grâce à des contrôles budgétaires mensuels, à rester constamment maître de notre exploitation, ce qui est l'essentiel. »

Le budget total et équilibré de l'A.S.S.E. dépasse **les 4 millions de francs lourds.**

On trouve, au rayon des **dépenses,** les appointements et charges, les impôts et taxes, les recherches de joueurs, les frais de déplacement, les sections amateurs et, enfin, les « achats » de joueurs.

Quant aux **ressources,** elles proviennent des compétitions diverses (2 millions et demi, hors taxes), des recettes extra-sportives (650.000 F) et des subventions (440.000 F).

Ce budget, simple et clair, ne permet aucune « folie » à St-Etienne. Surtout quand le club ne reçoit pas l'appoint d'une compétition internationale.

PLAN COMPTABLE ET DETAXATION

Les « têtes financières » de l'A.S.S.E. voudraient aller plus loin dans ces problèmes de gestion, grâce à l'appui du Groupement et de la Fédération.

1) D'abord, il conviendrait de mettre au point un **plan comptable** des clubs vraiment adapté au football. Il éviterait aux dirigeants de commettre certaines erreurs préjudiciables à tout le football.

2) Ensuite, la F.F.F. et le Groupement devraient examiner avec l'administration fiscale l'ensemble du problème ; et voir comment la loi de 1901 pourrait s'adapter aux nécessités du football professionnel.

3) Enfin, dans le même esprit, des détaxations réelles des footballeurs professionnels devraient être négociées avec le fisc.

Ces questions ont d'ailleurs fait l'objet de conversations très franches avec les contrôleurs des impôts lors de leur passage à Saint-Etienne. Ceux-ci semblent avoir compris beaucoup de choses.

La seule menace qui continue à peser sur l'A.S.S.E. est d'avoir à payer de lourds impôts (50 % plus une amende) sur les bénéfices réalisés sur certains exercices (la saison dernière par exemple). Mais le club, sur ce point, est décidé à se défendre et à faire valoir de nombreux arguments, tels que la nécessité pour un club d'étaler ses dépenses d'une année sur l'autre. Ce point devrait donc également faire l'objet du vaste échange de vues souhaitable entre le football et les finances.

LE REVE DE ROGER ROCHER

Pour augmenter ses ressources et pouvoir acquérir de temps à autre un joueur de grande renommée, l'A.S.S.E. va chercher une aide chez les industriels de la région. Elle cherchera également à obtenir que les entreprises puissent verser au football professionnel des sommes qui échapperaient à l'impôt. Enfin, Roger Rocher a fait le rêve de construire, en face du stade, sur des terrains appartenant aussi à la municipalité, un centre de commerce, de loisir et de détente, dont les bénéfices iraient en partie au club. Ce vaste projet a reçu un accueil enthousiaste du maire, M. Durafour. Mais les problèmes qu'il soulève sont considérables.

« Quant à compter sur des subventions exceptionnelles de la mairie pour acquérir tel ou tel joueur, cela ne me semble pas raisonnable, dit Roger Rocher. On ne peut fonder le professionnalisme sur une pareille base. »

III

ÉQUIPEMENT

Un stade où l'on peut tout faire.

Roger Rocher dit :

« Tout ce que nous faisons au club est bien joli, mais rien n'existerait sans la municipalité qui n'a jamais marchandé ses efforts. L'ensemble du stade et de ses multiples installations représente un milliard et demi d'anciens francs. »

Le stade Geoffroy-Guichard, appartenant à l'origine, à la famille Guichard, mais cédé à la municipalité en 1966, est un **vrai stade de football,** avec ses quatre tribunes couvertes, donnant directement sur la pelouse, d'une contenance totale de 40.000 places. Le prix courant des places va de 5 à 17 F et si l'A.S.S.E. a obtenu la deuxième place derrière l'O.M. en 71-72, pour le nombre de spectateurs et le total des recettes, elle s'est classée au 18e rang pour le prix moyen des places !

Le stade bénéficie de tableaux lumineux pour les buts marqués et d'une pendule.

Sous les deux tribunes principales viennent d'être aménagées des installations complètes pour les joueurs professionnels (tribune d'honneur), espoirs et amateurs (en face).

Du côté des professionnels, des vestiaires dotés de toutes les commodités : fauteuil-relax et armoire individuels, bains chaud et froid, baignoire pour massage sous l'eau. Une grande salle réservée aux massages et aux soins, un sauna pour quatre personnes sont contigus au vestiaire. On trouve encore, outre le vestiaire des visiteurs et celui des arbitres (avec micro pour parler directement aux joueurs dans les vestiaires), la salle des médecins avec tout l'appareillage nécessaire et diverses pièces où sont entreposés et préparés les maillots, chaussures, ballons, peignoirs, etc. Une musique douce se fait entendre partout, mais peut être interrompue à tout instant.

Sous la tribune d'en face, d'autres vestiaires très vastes pour les jeunes et les amateurs, des bureaux pour les entraîneurs et un gymnase où les professionnels eux-mêmes peuvent se rendre par mauvais temps.

UN BATIMENT TOUT NEUF

Ces installations d'avant et d'après terrain sont complétées par un bâtiment neuf construit depuis quelques mois dans l'enceinte du stade, devant la tribune principale, et qui possède trois étages.

Au premier, sont les guichets de location,

les bureaux, clairs, propres, des principaux dirigeants et des comités ou commissions ; au second, des salles pour les réunions et le loisir des joueurs (avec télévision, billard, bar) et une salle à manger avec cuisine aménagée comme celle d'un grand restaurant ; le troisième étage enfin, pas encore terminé, comportera 18 chambres pour une ou deux personnes, réservées aux joueurs et communiquant seulement avec le 2e étage. Cet ensemble remarquable — à la fois siège du club et résidence des joueurs — sera inauguré officiellement le 17 décembre.

L'A.S.S.E. dispose, à côté du terrain principal, d'un terrain d'entraînement aux mesures réglementaires. D'autres terrains sont disponibles en face du stade. Un stade d'athlétisme, avec piste en tartan, complète cette « plaine de sport » et peut être utilisé par les joueurs.

Le club est locataire exclusif du stade pour 1 F de loyer par an. Il a un bail de 30 ans. Mais si les « murs » appartiennent à la municipalité, tout l'aménagement intérieur a été acheté par l'A.S. Saint-Etienne.

IV

ASSOCIÉS

Un club "ouvert" pour résister aux crises et au succès.

« L'A.S. Saint-Etienne était, comme la plupart des clubs français, il y a deux ans, à la fois une affaire publique et une société fermée. On pouvait, de l'extérieur, s'intéresser à notre club, mais on ne la sentait pas vivre. Nous savions bien qu'il fallait trouver les moyens d'**ouvrir** notre club... »

C'est ainsi que Roger Rocher parle de « l'important, mais délicat problème » des associés.

Il continue ainsi : « Nous étions en train d'examiner l'affaire, lorsque le groupement a suscité le projet Darmon. Nous l'avons saisi au vol et adopté. Désormais, les associés font partie du club. »

On a vu comment au chapitre des structures. Les associés, à Saint-Etienne, forment un des trois « collèges » dirigeants. Coalisés avec les membres actifs, ils font équilibre, en Conseil d'administration, au collège des « bienfaiteurs » (18 contre 18).

« On ne pouvait pas, dit Rocher, dans un premier temps, leur donner davantage. Car l'enthousiasme et la contestation ne doivent pas paralyser l'action des dirigeants. »

UN SIEGE EN FACE DU CLUB

On a donc ouvert une souscription. Les associés paient seulement 20 francs par an (10 francs s'ils ont moins de dix-huit ans), et presque tout cet apport financier reste en leur possession pour leur organisation et leur

animation. « Nous n'avons pas voulu réaliser par là une opération financière, mais promouvoir cette espèce d'environnement du club. Nous souhaitons même, après les avoir mis en place, leur assurer plus d'indépendance. »

Ils ont un siège, juste en face du club. Ils font entendre leur voix dans la direction du club. Ils bénéficient d'un parking spécial et d'abonnements à prix réduit. Une place leur est réservée dans le journal du club.

Ils sont constitués en sections, à Saint-Etienne, dans sa région, mais aussi dans des grandes villes comme Le Puy, Lyon et Paris même.

Leurs membres ne dépassent pas 4.000, ce qui est peu, par comparaison avec Nancy par exemple.

« Mais Nancy a commencé à zéro, dit Rocher Roger, et a bâti tout son mouvement sur les associés, alors que l'A.S.S.E. existait et était champion de France sans eux. Nous avons donc beaucoup plus de mal à progresser. »

« RIEN N'A ETE EBRANLE »

Et pourtant les dirigeants stéphanois estiment que l'apport des associés à leur club a été capital et peut-être vital.

« J'ai en effet constaté, explique Rocher, que les périodes de grande gloire des clubs français, qu'ils s'appellent Lille, Racing, Reims, Nice, Monaco ou Nantes, ont été suivies de chutes spectaculaires, parfois catastrophiques. Le Nantais Jean Clerfeuille m'avait dit, après l'affaire Carnus. Bosquier et la grande crise qui a secoué l'A.S.S.E., que nous risquions de subir le même sort. Or, ici, rien n'a été ébranlé.

Plus fort encore, alors que nos affluences baissaient doucement de 14.000 à 12.000 spectateurs de moyenne pendant que nous étions champions de France, nous avons réalisé : 13.034 spectateurs en 1970-1971, 14.106 en 1971-1972 et, cette saison, nous avons atteint 18.862 spectateurs après six matches sur notre terrain.

Je pense que nos associés ne sont pas étrangers à cet intérêt de la population à l'A.S.S.E. Ils se groupent dans les stades par villes ou par quartiers. Ils ne sifflent plus nos joueurs, mais communient avec eux. Ce ne sont plus des étrangers, mais des gens de la famille. C'est très important, même si l'animation de ce secteur reste très difficile. »

LE PETIT LIVRE VERT

L'A.S. Saint-Etienne a édité, sous une couverture verte, la « Charte du joueur professionnel et assimilé », grosse de 184 pages et de huit chapitres.

Il s'agit de « parfaire la définition des relations entre les joueurs de Saint-Etienne et le club ». Et aussi de « faire prendre conscience au club et aux joueurs de la nécessité de s'engager dans un professionnalisme plus complet, plus réaliste et plus rigoureux ».

Le principe fondamental de cette Charte apparaît dans les lignes suivantes :

« Il nous semble fondamental sauvegarder le club professionnel qui, sous sa forme d'entreprise est la seule cellule économique valable pour créer les richesses indispensables au développement des hommes. Mais il faut que notre club devienne une cellule de développement et d'accomplissement des hommes avec plus de dialogue, plus d'information et plus de participation. »

On trouve dans cette charte

V

SPORT

L'école des espoirs et les innovations de Robert Herbin.

La place du sport proprement dit dans la vie d'un club comme l'A.S. Saint-Etienne est naturellement très importante. « Car finalement, dit Roger Rocher, tout finit sur le terrain. C'est là seulement qu'on peut juger si notre politique et notre travail sont bons. Nous ne devons jamais oublier d'être ambitieux. »

L'action sportive de l'A.S.S.E. commence avec les enfants de huit à douze ans qui viennent, par centaines, le mercredi, s'initier au football sous la direction des joueurs professionnels. Ils sont, dès cet âge-là, repérés. Les meilleurs entrent au club, très vite, comme poussins, pupilles, minimes ou cadets. Un accord passé entre l'A.S.S.U. et l'A.S.S.E. permet l'organisation d'un championnat ouvert à quinze équipes de « benjamins » répartis en trois poules.

Dès qu'ils ont revêtu le maillot vert, les jeunes Stéphanois sont confiés à un des entraîneurs du club, Duron pour les minimes, Oleksiak pour les cadets, Vernet pour les juniors.

UNE INNOVATION CAPITALE

Pierre Garonnaire, qui continue de surveiller les meilleurs cadets et juniors de France et qui en recrute l'élite pour l'A.S.S.E., a des contacts fréquents sur ce sujet avec Robert Herbin. Ce dernier est responsable des professionnels, mais il garde un œil constamment fixé sur ce qui est l'avenir du club.

Arrive un âge où le futur footballeur commence à se déclarer véritablement : 16-17 ans. Un âge où le joueur de talent doit choisir ou non la voie du professionnalisme. S'il ne s'astreint pas déjà à un entraînement sévère, s'il ne durcit pas et n'étoffe pas sa musculature, il sera trop tard, demain, à l'heure du véritable professionnalisme. Car s'il faut mener de front la compétition et la musculation, on échoue d'un côté ou de l'autre, ou peut-être des deux.

C'est pour forger ses futurs professionnels que l'A.S. Saint-Etienne vient de créer cette « division espoir », dont Roger Rocher attend tellement.

Ils sont actuellement douze élèves-professionnels de 17 à 20 ans, confiés à l'entraîneur Philippe et au professeur d'E.P.S. Burelier, mais qui s'entraînent, autant que possible, avec les professionnels.

Le grand problème est celui de leurs études. Certains, comme Rocheteau et Ropero, deux des plus doués, étant en terminale, n'accordent au football qu'un temps limité, et ils risquent de rater, comme dit Garonnaire, à la fois leur diplôme et leur carrière sportive. D'autres ont opté carrément pour le football. Ils touchent 900 francs par mois et sont nourris et logés par le club. Pour le moment, ils sont logés en ville, mais, dans un mois, quand le 3e étage du stade sera terminé, ils occuperont une des 18 chambres qui y sont aménagées. Le matin, ils suivent des cours par correspondance sous la direction d'Oleksiak.

Cette innovation est capitale. Et si tous les grands clubs français suivaient l'exemple stéphanois, l'Institut national de Vichy n'aurait pas eu de raison d'exister. « Nos espoirs, dit Rocher, ont sur ceux de Vichy l'avantage de s'entraîner chaque jour avec Bereta, avec Larqué, avec Curcovic et de participer, pour les meilleurs, à une compétition : Division III ou promotion de ligue. »

C'est pourquoi d'ailleurs aucun joueur de Saint-Etienne n'était candidat à Vichy. Un seul y songeait, mais ses parents refusèrent leur autorisation.

Quant à l'équipe professionnelle, elle dépend essentiellement de Robert Herbin et c'est lui qui en parle.

ROBERT HERBIN PARLE

« D'abord, dit-il, l'organisation du club stéphanois est, pour nos joueurs, une motivation idéale. Si je suis resté moi-même à Saint-Etienne jusqu'à la fin de ma carrière, c'est pour cette raison. Les jeunes joueurs ont peut-être tendance à trouver naturel tout ce qu'ils trouvent ici. Mais, dès qu'ils vieillissent, ils se rendent compte de tout ce qui leur est donné dans le triple domaine de la récupération, de l'administration et de la concentration. »

Bereta a eu, en contemplant les installations du club, ce mot qui résume tout :

« Un footballeur qui bénéficie de tout cela gagne deux ou trois années de vie sportive. »

Herbin, qui est passé avec aisance d'un côté à l'autre de la barrière, a déjà beaucoup réfléchi sur ce que doit être un entraînement moderne.

« De nombreux joueurs, dit-il, sont incapables d'un entraînement positif s'ils sont livrés à eux-mêmes. Ils doivent donc d'abord être surveillés et guidés, avant de sentir en eux-mêmes la nécessité profonde de la préparation. Je voudrais les amener peu à peu à se diriger eux-mêmes et, même, à diriger l'entraînement des autres.

En ce qui concerne les exigences que j'ai vis-à-vis des joueurs, je me fie à ce que j'ai ressenti moi-même en tant que joueur. Je n'étais ni très athlétique, ni faible, j'avais des ressources moyennes et je savais que je devais varier les efforts violents et les temps de récupération, mais jamais me laisser aller. A soixante ans, mon père, qui est musicien, fait deux heures de gamme par jour.

J'insiste aussi sur la nécessité de **bien faire** ce que l'on fait.

J'entraîne les joueurs le matin pendant une bonne heure et demie ou deux heures, en alternant le travail physique et technique. J'utilise par exemple la médecine-ball pour le travail du buste, des bras, des reins (Durkovic disait qu'un joueur qui se sent fort est bien meilleur qu'un autre) ; des exercices tactiques ; des jeux à 6 contre 6 avec 3 touches de balle seulement ; des longueurs de terrain avec obstacles et piquets ; des exercices de tête, etc.

Tous les moyens pour contrôler la forme du moment.

Je laisse aux joueurs un jour et demi complet de repos par semaine : ils l'apprécient et, en échange, répondent mieux à ce que je leur demande. Peut-être les ferai-je venir, plus tard, l'après-midi, comme à Ajax.

L'essentiel, pour un footballeur, comme pour un danseur ou un fauve, c'est la détente. Rien n'est plus beau qu'un fauve filmé au ralenti. En France, on n'apprécie pas tellement cela. Il faut créer un nouvel état d'esprit et que les joueurs acceptent naturellement la discipline de l'entraînement. On ne doit plus se réjouir d'avoir réussi, deux fois sur dix, un geste technique, mais essayer de le réaliser dix fois sur dix.

La concentration des joueurs ? Quand nos chambres seront prêtes, nous tâcherons de garder les joueurs les veilles de matches importants joués l'après-midi. Pour les nocturnes, c'est plus discutable.

Roger Rocher, lui, est partisan des concentrations systématiques les veilles de matches et, peut-être même, les soirs de matches. On verra. « Dans un club où on s'occupe de tous les problèmes du joueur, dit Herbin, on peut exiger et attendre de lui n'importe quoi. »

ns les li-
mental de
fessionnel
entreprise,
conomique
richesses
loppement
t que no-
cellule de
complisse-
plus de
nation et

charte les

moindres détails concernant : l'entraîneur général, la discipline, les entraînements, la tenue en match et après les matches, l'hygiène de vie, les déplacements avec ou sans l'équipe, les équipements, l'assurance, les visites médicales, les soins, les maladies, les permissions, les vestiaires, les actions de presse ou de publicité, l'esprit de club, l'école d'initiation. Une échelle de sanctions pour chaque faute est prévue. On y trouve également définies les fonctions et responsabilités de l'entraîneur, des joueurs, du capitaine, et le rôle du médecin. La vie sportive au stade y est soigneusement analysée et une convention de rémunération des joueurs présentée avec les plus grandes précisions. La charte se termine par « la poursuite des études du joueur assimilé » et la « reconversion du joueur professionnel ».

Ce document constitue un effort intéressant en vue d'établir la « fonction » et les devoirs du joueur professionnel au sein du club.

VI

SOINS

Les trois soucis du docteur Poty.

C'est une des principales nouveautés de Saint-Etienne que son service médical.

La commission médicale, représentée au Conseil d'administration et à la division professionnelle, est forte de six médecins : Pibarot, président, généraliste, Poty, attaché complètement au club, Maleysson, psychiatre, et Neyraud, ophtalmologiste, plus spécialement chargés des amateurs, Julliand, stomatologiste et Lacoste, chirurgien.

Ajoutez-y deux kinésithérapeutes, Filiol (à temps partiel) et Chabanne (amateur) et le soigneur Minasso (temps complet).

Le Dr Poty, entré au club cette année, 31 ans, ancien rugbyman à Lyon, a travaillé sept mois chez le professeur Trillat et suivi des cours de médecine sportive et de physiologie, avec le docteur Genety et le professeur Lacour. Il connaît bien également, même s'il ne partage pas toujours leurs théories, les travaux des spécialistes de l'I.N.S.

Il a, semble-t-il, parfaitement réussi à « apprivoiser » les footballeurs stéphanois dont il a presque l'âge. « Au début, dit-il, les joueurs voient en ce médecin l'homme qui guérit leurs bobos. Maintenant, ils comprennent tout ce qu'il peut leur apporter, dans leur entraînement, leur mode de vie, leur moral, etc. Roger Rocher et Robert Herbin sont pour beaucoup dans cette évolution. »

TROIS SECTEURS

Cette saison est, pour le Dr Poty, une période d'observation et d'adaptation. Il divise son rôle en trois secteurs.

1. LES SOINS

La présence du médecin, à tout moment, est un premier atout ; la rapidité et la coordination de soins sont également important. Le diagnostic doit être le plus précis possible, donc l'œuvre d'un spécialiste de la médecine sportive et qui connaît bien chaque joueur.

L'appareillage en électrothérapie et hydrothérapie a été acheté par le club. Il existe dans les vestiaires stéphanois une grande baignoire pour massages sous l'eau imitée de celle qu'utilise Jean Bobet à Quiberon. Un sauna a été également installé. « Mais, dit Poty, on ne doit pas en abuser. »

Que les soins soient donnés aux blessés dans le club même, sans perte de temps et sans sortir de la collectivité, est, pour le docteur, une chose très importante.

2. LE CONTROLE

Chaque mois et demi, chaque joueur subit un électrocardiogramme et divers tests, dont le plus important est celui des Suédois Astrang et Rythming. Il consiste à pédaler sur une bicyclette spéciale et permet de mesurer le prélèvement maximum d'oxygène, c'est-à-dire l'**aptitude à fournir des efforts.**

En face de ces tests, le docteur Poty inscrit ses impressions de match. C'est ainsi que José Broissart, dont les tests indiquent la grande condition, joue en ce moment des matches très réguliers. Mais les joueurs en forme peuvent parvenir à un seuil, au-delà duquel une blessure est prévisible. Il faut alors les freiner.

Le contrôle médical s'exerce naturellement en plein accord avec l'entraîneur. Médecin et entraîneur échangent constamment des observations et des conseils. Le jour de repos laissé par Herbin aux joueurs est, d'après le Dr Poty, une initiative qui facilite beaucoup la récupération.

3. L'HYGIENE

Dans le domaine de la diététique, le soigneur Minasso, qui a travaillé dans le cyclisme avec le docteur Creff, avait déjà fait du bon travail, confectionnant notamment les menus en déplacement. Le Dr Poty n'a rien changé, modifiant seulement le petit repas que prennent les joueurs à 16 h 30 avant les nocturnes : il leur donne de la viande.

Il est hostile aux boissons alcoolisées (interdites en tout cas avant les matches) et au tabac. Après les matches, il est partisan de boire beaucoup et de manger peu. Il est favorable, théoriquement, à une concentration, mais pense qu'elle est parfois, psychologiquement, délicate.

Filiol, le kinési, estime que la centralisation de tous les soins et de tous les appareils au stade est un élément essentiel du succès. C'est lui qui s'occupe de la traumatologie (la guérison d'une entorse par exemple) et de la récupération. Pour la préparation (massages), il se fie à Minasso. Il aimerait pouvoir aller perfectionner ses méthodes dans des pays comme l'U.R.S.S., les Etats-Unis, l'Allemagne de l'Est

Les médecins de l'A.S.S.E. passionnés par leur tâche, ont décidé d'approfondir leurs connaissances. Ils vont, par exemple, armés de 2chronographes, mesurer les temps de course de dribbles d'efforts et les touches de balle des onze joueurs stéphanois au cours de plusieurs matches. Ces indications peuvent être en effet, pour l'entraîneur, d'un précieux secours.

UN REGARD CRITIQUE

ENCORE PLUS D'OUVERTURE

PORTER un jugement sur l'œuvre entreprise et réalisée patiemment et obstinément à Saint-Etienne serait prétentieux. Il convient plutôt de rendre hommage à ceux qui l'ont menée à bien, sans jamais considérer qu'elle était achevée, mais en travaillant au contraire à la perfectionner et à la poursuivre. Car un club effectivement ne s'arrête jamais. Il doit toujours viser plus haut et plus profond. Comme un organisme vivant, il ne doit cesser de marcher.

Autre remarque : cette progression est le fruit de la stabilité. L'A.S.S.E. n'a pu en arriver là que parce qu'elle repose, depuis de longues années, sur les mêmes hommes et les mêmes collectivités : Roger Rocher, la famille Guichard, la municipalité de M. Durafour.

Dans cette réalisation extrêmement complexe, où chaque chose fait l'objet d'études attentives, les points suivants me semblent mériter une attention particulière. Non qu'ils soient faibles, mais parce qu'ils sont susceptibles de nouveaux perfectionnements.

● Les associés

La volonté d'ouverture des dirigeants stéphanois a-t-elle été assez grande ? La place réservée aux associés en conseil d'administration est-elle suffisante ? Les avantages donnés à ces membres privilégiés du club sont-ils assez considérables ?

Il ne semble pas que l'A.S.S.E. ait totalement réussi son opération « associés », faute d'audace peut-être et de véritable conviction.

4 000 associés pour ce club exemplaire, ça n'est pas assez. Mais ne faut-il pas, pour accroître ce chiffre, aller plus loin dans la participation, dans l'organisation et dans l'animation des associés ?

L'A.S.S.E. doit, pour enfoncer plus profondément ses racines et élargir encore son ambition, rechercher des solutions originales à ce problème difficile, mais vital.

● La place des joueurs

Les footballeurs professionnels stéphanois sont, en France, des privilégiés et ils le savent, comme en témoigne le mot de Bereta. Mais les conditions de vie et de préparation qui leur sont faites devraient, à mes yeux, s'accompagner d'une participation plus grande, de leur part, à l'animation et peut-être même à la gestion du club. Eux aussi devraient être « associés ».

Car le mouvement général de la société va dans ce sens. A l'Institut National de Football de Vichy, Pibarot a raison de songer à préparer ses futurs professionnels aux diverses responsabilités du club, en leur faisant vivre la vie d'une société sportive créée de toutes pièces. L'U.N.F.P. s'efforce d'augmenter la conscience des joueurs et d'appeler à elle, dans le même sens, les footballeurs étrangers.

L'A.S.S.E., dans ce domaine, paraît timide. Le capitaine de l'équipe pro peut exprimer les désirs de ses camarades, mais dans des limites très étroites. Le club de Roger Rocher aurait, me semble-t-il, tout à gagner — même si c'est parfois délicat — à faire davantage appel à la participation de ses joueurs.

● Ressources, stabilité et ambition

L'A.S.S.E., volontairement — et par contraste avec un club comme l'O.M. — donne la priorité au club, à sa stabilité, à son équilibre budgétaire, à son organisation, sur l'équipe. Elle préfère, d'un mot, consacrer un million à l'aménagement de ses vestiaires qu'à l'achat de Keita.

C'est légitime, évidemment, mais à condition de ne pas aller trop loin dans ce sens. Car il serait fâcheux que le souci essentiel d'assurer la viabilité de l'entreprise et le bien-être général émousse, d'une manière quelconque, l'ambition.

En fait, l'A.S.S.E. ne pourra s'élever encore dans la hiérarchie française et européenne que s'il parvient à augmenter ses ressources extra-sportives. Le sixième à peine de son budget provient, actuellement, de ces ressources. Cela n'est pas aujourd'hui suffisant.

Mais il s'agit d'un vaste problème que nous appréhenderons mieux dans la suite de notre enquête.

DIVISION 2

TOULOUSE - Les Troyens furent souvent dangereux pour les Toulousains, mais Natouri (à g.) comme tous ses camarades de Troyes, ne purent jamais passer la défense adverse (culotte blanche).

LE MANS ET MONACO ONT FAIT PLACE NETTE

(Tony ARBONA)

La treizième journée n'a pas été bénéfique pour les leaders et quelques autres ténors de cette division II.

Dans le groupe « A » Lille a été battu à Dunkerque, Angoulême a été défait à Blois, soit les deux rétrogradés de division I mystifiés. Pendant ce temps Le Mans battait Cambrai après une partie fertile en buts (7) cependant que Lens retrouvait — avec Mankowski — son punch pour étriller Lorient et que Boulogne allait à Châteauroux confirmer l'excellente forme de son buteur Jankovic (2 buts).

Laval aussi a renoué avec le succès (son deuxième de la saison) à croire que l'incorporation de Philippe Piat (1 but) a redonné le sens du but à cette équipe qui marque 3 buts contre Rouen (meilleure attaque du Championnat) alors que jusqu'ici elle n'en avait réussi que 7.

Tout cela donne une dimension nouvelle à la tête du classement. On voit réapparaître Le Mans qui, cette fois-ci, est seul leader devant Lille, lequel est rejoint par Boulogne. Se rapprochent également, et de façon inquiétante pour les premiers, Lens qui n'a plus que deux points de retard et Dunkerque trois.

La prochaine journée va avoir un match au sommet : Lille - Le Mans, qui va permettre aux Nordistes de battre le record d'affluence et éclairera aussi la situation pour déceler le champion d'automne que Le Mans peut revendiquer avec juste raison jusqu'ici.

En bas de tableau, Caen, vaincu, est une fois encore seul dernier alors que Laval va se prendre à espérer pour sortir de cette zonne dangereuse des trois derniers d'où Mantes-la-Ville ne peut réussir à décoller malgré son huitième résultat nul.

TROYES MALADROIT

Dans le groupe B le coleader, Troyes, est allé à Toulouse jouer un excellent match qui fut aussi un récital de non-réussite ou de maladresses pour les hommes de Flamion. Monaco, le voisin au classement, en a profité pour s'échapper et prendre un précieux point en battant facilement Sète, grâce à l'omniprésence de Pastoriza qui, bien intégré, se confirme comme le grand meneur de jeu (et réalisateur) de ces Monégasques.

Heureusement pour Troyes, Chaumont a nettement défait Cannes cependant que Besançon ne ramenait qu'un point de Montluçon. Les positions se précisent donc en tête puisque les cinq premiers comptent un point d'écart avec le voisin du dessus ou du dessous.

Surprise que les défaites de Mulhouse, défait chez lui par La Ciotat qui a trouvé avec Cohen le puncheur qui lui manquait ; de Gueugnon, battu à Montélimar, et l'écrasement de Limoges (0-4) à Toulon où quatre hommes ont marqué 4 buts. Voilà qui va ramener l'optimisme chez les Varois.

Enfin saluons la première victoire de Cuiseaux-Louhans qui bat son visiteur Arles avec beaucoup de réussite (dernier but à l'ultime seconde) mais ceci compense les malchances des Cuiseautins dans d'autres matches.

LA 14e JOURNEE

GROUPE A

LILLE - LE MANS
ROUEN - LENS
ANGOULEME - POITIERS
BOULOGNE - DUNKERQ.
CAEN - LAVAL
BREST - AMIENS
CAMBRAI - LORIENT
BOURGES - BLOIS
MANTES - CHATEAUROUX

GROUPE B

CUISEAUX - MONACO
TROYES - GUEUGNON
CANNES - TOULON
BESANÇON - MULHOUSE
SETE - ENTENTE
ARLES - CHAUMONT
AVIGNON - TOULOUSE
LA COTIAT - MONTLUÇ.
LIMOGES - MONTELIMAR

IL FAUT LE DIRE

● Bon total de buts : 57. Le groupe « A » en a inscrits 32, le « B » 25.

● Il y a eu deux triplés : Dubaèle (Le Mans) et Cohen (La Ciotat).

● Ont réalisé le doublé : Jankovic (Boulogne), Pastoriza (Monaco), Pouillard (Cambrai), Mankowski (Lens).

● Ont marqué sur penalty : Atamaniuk (Poitiers), Faber (Lens), Druda (Chaumont).

● A marqué contre son camp : Martin (Le Mans).

● Meilleures attaques : Rouen et Monaco : 29 buts. Dunkerque : 26, Troyes : 24, Cannes : 24, Le Mans : 23, Poitiers et Boulogne : 21.

● Meilleures défenses : Troyes : 6 buts encaissés. Monaco et Lille : 7, Brest : 8 et Boulogne : 11.

● Rares ont été les vainqueurs sur terrain adverse : La Ciotat et Boulogne.

● Peu de résultats nuls : 4

● Pas de changement en tête du classement des buteurs : Tonnel (Troyes) reste 1er avec 15 buts. Garnier (Dunkerque) : 11. Jankovic (Boulogne) et Ruiter (Monaco) : 10 buts. Dundov (Cannes) : 9, Terrier (Dunkerque), Bourebou (Rouen), Bouffandeau (Le Mans) et Faber (Lens), sept buts.

● C'est à Dunkerque que l'affluence a été la plus grande : 8.803 spectateurs. Lens : 6.131. Amiens : 4.057. Le Mans : 3.872. Toulouse : 3.255. Poitiers : 3.190. Laval : 3.144. Blois : 2.829. Châteauroux : 2.820. Mulhouse : 2.307.

LA 13e JOURNEE

GROUPE A

Dunkerque (7)	1	Lille (1)	0
Le Mans (2)	4	Cambrai (10)	3
Châteauroux (13)	1	Boulogne (3)	3
Lens (4)	4	Lorient (10)	0
Laval (17)	3	Rouen (4)	2
Blois (13)	2	Angoulême (4)	1
Mantes (16)	1	Brest (7)	1
Poitiers (9)	3	Bourges (12)	2
Amiens (13)	1	Caen (17)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Mans	19	13	6	7	0	23	15
2. Lille	18	13	8	2	3	19	7
3. Boulogne	18	13	9	0	4	21	11
4. Lens	17	13	7	3	3	18	12
5. Dunkerque	16	13	7	2	4	26	20
6. Rouen	15	13	6	3	4	29	17
Brest	15	13	6	3	4	13	8
Angoulême	15	13	6	3	4	16	12
Poitiers	15	13	5	5	3	21	20
10. Lorient	12	13	5	2	6	16	14
Cambrai	12	13	4	4	5	12	20
12. Amiens	11	13	4	3	6	14	17
Blois	11	13	3	5	5	20	26
Bourges	11	13	4	3	6	17	24
15. Châteauroux	9	13	2	5	6	14	25
16. Mantes	8	13	0	8	5	13	19
17. Laval	7	13	2	3	8	10	17
18. Caen	5	13	1	3	9	9	27

GROUPE B

Monaco (1)	3	Sète (5)	0
Toulouse (5)	0	Troyes (1)	0
Chaumont (13)	3	Cannes (3)	0
Montluçon (13)	0	Besançon (3)	0
Mulhouse (7)	1	La Ciotat (15)	4
Entente (11)	1	Avignon (7)	1
Montélimar (16)	2	Gueugnon (7)	1
Toulon (11)	4	Limoges (10)	0
Cuiseaux (18)	3	Arles (16)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	20	13	9	2	2	29	7
2. Troyes	19	13	8	3	2	24	6
3. Besançon	18	13	8	2	3	17	12
4. Cannes	17	13	8	1	4	24	19
5. Toulouse	16	13	5	6	2	20	13
6. Sète	15	13	6	3	4	14	13
Avignon	15	13	6	3	4	15	18
8. Gueugnon	14	13	4	6	3	19	18
Mulhouse	14	13	5	4	4	17	18
10. Toulon	13	13	5	3	5	19	16
11. Chaumont	12	13	4	4	5	19	12
Limoges	12	13	5	2	6	18	18
Entente	12	13	3	6	4	11	17
14. Montluçon	11	13	4	3	6	16	24
15. La Ciotat	8	13	4	0	9	12	21
16. Montélimar	7	13	2	3	8	5	19
17. Cuiseaux	6	13	1	4	8	6	19
18. Arles	5	13	1	3	9	9	24

GROUPE « A » — 13e journée

LE MANS 4 (3)
Dubaele (22e, 32e sur pen., 51e)
Preseau (23e)

CAMBRAI 3 (2)
Martin (8e c. s. c.)
Pouillard (24e, 62e)

POITIERS 3 (2)
Valls (30e)
Diata (45e)
Atamaniuk (63e sur pen.)

BOURGES 2 (1)
Darnault (13e)
Signol (63e)

BLOIS 2 (1)
Menoury (39e)
Toure (56e)

ANGOULEME 1 (1)
Blanc (35e)

LAVAL 3 (2)
Dumas (8e)
Piat (34e)
Sable (75e)

ROUEN 2 (2)
Lhoste (17e)
Fuentès (41e)

LENS 4 (2)
Mankowski (17e, 38e)
Hédé (51e)
Faber (78e sur pen.)

LORIENT 0

DUNKERQUE 1 (0)
Camara (83e)

LILLE 0

AMIENS 1 (1)
Buchot (17e)

CAEN 0

MANTES-LA-V. 1 (0)
Deotto (55e)

BREST 1 (0)
Delorme (75e)

CHATEAUROUX 1 (0)
Sroka (84e)

BOULOGNE 3 (0)
Jankowic (60e, 89e)
Drouet (79e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Le Mans. — BEAUJOUAN*** — LESEIGNOUX***, MARTIN***, RADAOUI***, CHOLLET*** — BACQUET****, SMERECKI***** — PASCALOU****, DUBAELE*****, PRESEAU***, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 40.

Cambrai. — STEVENS*** — CAUVIN****, POTTIER***, SOUILLEZ***, BOULANGER**** — LEROY***, DUDOIGNON**** — BIZOT*** (puis PETIT***, 87e), SYKTA***, DELSART****, POUILLARD*****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39.

Arbitrage de M. BUILS. — 39.223 F. — 3.872 spectateurs.

Poitiers. — POINOT*** — BAROT***, DIATA****, BONNAT****, GRENOUILLAT**** — VALLS**** (puis MEUNIER****, 34e), MORILLON*** — ATAMANIUK*****, GAUTHIER****, FERRAZZI****, BLANC***. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.

Bourges. — CARAYON*** — PLAZA****, SIGNOL****, LISNARD****, DARNAULT**** — LAURETTI**** (puis AUGUIN***, 45e), MARAVIC**** — ERAVILLE***, MERCIER****, RIGAUD***, FREY***. — Entr. : GONZALEZ. — Total : 40.

Arbitrage de M. LOPEZ. — 29.211 F. — 3.130 spectateurs.

Blois. — PLANCHARD**** — TRAORE*****, SAUSSET****, BOUSSA****, LAURENT**** — COUSTILLET**** (puis HRNIC), AUCLAIR**** — MENOURY****, TOURE****, CHEVAT****, GASSERT****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 45.

Angoulême. — PALMA**** — ARNEODO****, BUFFAT****, DESREMEAUX****, CHAFFART*** — BLANC****, TRIPP*** — TEJEDOR*****, MARTINEZ***, PROU****, LECLERC****. — Entr. : GOUJON. — Total : 42.

Arbitrage de M. BANCOURT. — 23.635 F. — 2.829 spectateurs.

Laval. — ROSE*** — DESGAGE****, KOSTIC****, LAMY****, LHUISSIER**** — DUMAS****, MALIGORNE***** — LEMIEUVRE****, PIAT****, GOMIS****, LAGUESSE*** (puis SABLE****, — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 43.

Rouen. — MARGUILLER**** — MOREL***, BRENIER***, NOTHEAUX****, YVINEC**** — SZCZYRBA****, CORCOLLE**** — LHOSTE****, CARRIERE****, BIANCHI****, FUENTES****. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 42.

Arbitrage de M. BACOU. — 27.510 F. — 3.144 spectateurs.

Lens. — LANNOY**** — CIESELSKI****, HOPQUIN****, MARIE****, TEMPET**** — MACQUART***, GREGORCZYK**** — MANKOWSKI****, BOUSDIRA***, HEDE****, FABER****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 42.

Lorient. — DELANGRE*** — FRANKIEWICZ****, GERI***, FERRIE***, LE BORGNE**** — BECHENNEC****, MARETTE*** — RAMIREZ***, LE GOUGUEC***, DIAZ**** (puis DUBOT), BONNEC. — Entr. : VINCENT. — Total : 37.

Arbitrage de M. MAILLARD. — 41.138 F. — 6.161 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN**** — SERAFIN****, BONNET****, DARCHICOURT****, GAYET**** — MALLET*****, PLET**** — TERRIER*****, GARNIER****, CAMARA****, SKORNIC****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 46.

Lille. — DUSE***** — DENNEULIN**, DESCHODT***, MUJICA*****, ICHE**** — LEROUX***, VERHOEVE**** — BARAFFE***, LEVAVASSEUR***, PRIETO***, DE MARTIGNY***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. DHUMERELLE. — 97.807 F. — 8.803 spectateurs.

Amiens. — RAGON*** — LOUCHET****, IMIELA*****, LEFEVRE****, LACOUR**** — GOMIS*****, SAINT-MAXENT*** — DELECROIX****, BUCHOT****, DIARRA***, GAY***. — Entr. : GRILLON. — Total : 42.

Caen. — HERNANDEZ****— LUNEL****, MADELAINE***, ARNOULT****, GUIMBAULT**** — ZAJA***, POTTIER**** — GAUTHIER*** (puis GUESDON, 75e), FRANÇOIS****, GONDET***, BIGEON****. — Entr. : LELONG. — Total : 40.

Arbitrage de M. VERBEKE. — 18.030 F. — 4.057 spectateurs.

Mantes-la-Ville. — ALLIONE*** — ROULOT****, DEMOTA****, JOSE****, BAJLO*** — APPERT*****, GOUJU*** — CHEDANNE*** (puis ARNAL***), M. BELTRAMINI****, DEOTTO****, PEDINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 40.

Brest. — TREGUER**** — TONNARD***, LE BIHAN***, LE TROQUER***, PAGES-JONES**** — RIBEYRE****, GLOBEZ*** — SYLVESTRE***, DELORME****, JUSTEK****, DREVILLON***. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 38.

Arbitrage de M. MEEUS. — 14.897 F. — 1.483 spectateurs.

Châteauroux. — OLEJNIK*** — PIECHNICZEK****, ARRAULT*****, NIEROBA***, MAGNAIN*** — G. PERROT***, THIEBAUT*** — VERRIER***, BAUDET**** (puis SROKA), IBRAHIM***, HASSON***. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 35.

Boulogne. — LOISEAU*** — BOROWSKI***, PELLETIER****, NAVARRO****, DESCHAMPS*** — MANON***, EDWIGE**** — JANKOWIC*****, ROTHER****, PLEIMELDING***, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 39.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 24.630 F. — 2.820 spectateurs.

GROUPE « B » — 13e journée

MONTLUÇON 0

BESANÇON 0

MULHOUSE 1 (1)
Siffert (23e)

LA CIOTAT 4 (1)
Cohen (24e, 75e et 85e)
Farruggia (84e)

MONACO 3 (1)
Pastoriza (15e et 85e)
Dalger (65e)

SETE 0

CHAUMONT 3 (1)

CANNES 0

MONTELIMAR 2 (1)
Girard (3e)
Nedeljovic (70e)

GUEUGNON 1 (1)
J. Duch (34e)

ENTENTE 1 (1)
Maric (10e)

AVIGNON 1 (0)
Manera (89e)

TOULON 4 (2)
Ramirez (11e)
Simian (19e)
Canizarès (63e)
Piana (81e)

LIMOGES 0

ARLES 2 (2)
Perrot (5e)
Lencina (35e)

CUISEAUX 3 (1)
Brot (14e)
Czekaj (88e)
Henry (90e)

TOULOUSE 0

TROYES 0

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIK****, DESNOIX****, JADZYK****, BUFFELARD**** — VIARD****, VILLA*** — BARATELLI***, LANGLOIS*** (puis RUBIO, 78e), ROMIER***, GRIGOLO***. — Entr. : BODIN. — Total : 39.

Besançon. — ROSET***** — MONIN***, MAILLARD****, RAYMOND****, SILVY*** — DRALET***, CUPERLY*** — CLOPIN*** (puis BAGNOL, 57e), MAYET***, SZEPANIAK***, BALDUCCI***. — Entr. : P. NINOT. — Total : 37.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 16.024 F. — 1.989 spectateurs.

Mulhouse. — HOLVOET*** — HUERARD****, DELADERIERE****, BELLINCHON***, SCHMITT*** — SCHMIT****, KLOETTY**** — DUBLIN****, HOFFSESS****, SANCHEZ****, SIFFERT**** (puis DUVAL, 84e). — Entr. : L. DELADERIERE. — Total : 41.

La Ciotat. — MARGELLI***** — TASSONE****, GAUCHENOT****, LEGRO****, BERTOLOTTI**** — ESTORNEL****, PAVON***** — FARRUGGIA****, BROTON*****, COHEN*****, LIADER****. — Entr. : FERRERO. — Total : 48.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 19.975 F. — 2.307 spectateurs.

Monaco. — DELACHET*** — MOSCA****, CHLOSTA****, CHOMET****, POLNY*** — PETIT****, DOGLIANI*** — DALGER****, PASTORIZA****, RUITER****, VILLA*** (puis MARTIN***). — Entr. : BRAVO. — Total : 42.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE****, BONNIER***, CUXAC****, APARICI**** — COMBETTE***, DAVID*** (puis GAYRAUD***) — FERRARA****, GARCES***, CALLABUIG***, RAFFY***. — Entr. : XERCES Louis. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rios. — 15.701 F. — 1.657 spectateurs.

Chaumont. — MALARA**** — D. FROMHOLTZ****, BARELLAS****, DIENG****, POIRRIER***** — DRUDA****, G. FROMHOLTZ**** — NICOLAS, PIAT****** (puis JANNAUD****), LANINI****, J.-M. LIAUTEY***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 45.

Cannes. — GRIFFONI**** — SPORN***, VAN ZEVEREN***, PIETRI****, MUZZI**** — DAVID****, BROGGINI**** — AHACHE*****, ROUX****, TIBERI****, KHALDI****. — Entr. : LERDA. — Total : 43.

Arbitrage de M. Mâchin. — 11.253 F. — 1.231 spectateurs.

Montélimar. — BELLONI**** — MENDY***, SUEL*** (puis SOLTYS, 36e), CARRERES***, MACCAGNO**** — GILLES****, VIAL*** — BOURDERY****, PEYROCHE****, NEDELJOVIC****, GIRARD****. — Entr. : BOULLE. — Total : 40.

Gueugnon. — NOVACKI — BAREK***, CHAUSSIN****, PERRIN**** — NOUZARET****, DEVEMY*** — J. DUCH****, BERNARD****, G. DUCH***, GUENOT***. — Entr. : DANIEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Vigliani. — 5.637 F. — 714 spectateurs.

Entente. — DELACROIX**** — MULLER****, CORFOU****, RAOULT*****. VIALA**** — SLOTA***, TARDIVON*** — MARIC****, DOHYENARD***, IZQUIERDO***, AUDIGER****. — Entr. : REY. — Total : 41.

Avignon. — ORSATTI**** — BOUISSON***, GALATEAU****, MANERA***, PALERMINI*** — TRAVETTO***, DI SALVIO***** — DELOFFRE****, BRUIX***, PELLEGRINI****, COPE***. — Entr. : BOURRIER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Pawlik. — 12.969 F. — 1.304 spectateurs.

Toulon. — MIGEON**** — MAUREL***, PIANA*****, LARDEYRET***, VALLS*** — DEWILDER**, RAMIREZ***** — SIMIAN**, SERRA****, CANIZARES***, FAURE**. — Entr. : LUCIANO. — Total : 36.

Limoges. — CHARPENTIER*** — MOURGAUD**, KUBLER***, LAFFONT**, BOUCHET*** — CHATEAUVIEUX***, CHATEAU**** — FERATGE***, LLORENS**, MEGGIOLARO**, LISSARAGUE**. — Entr. : CAILLETON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Eyroulet. — 10.748 F. — 1.529 spectateurs.

Arles. — DESSONS**** — REGARDIER***, JOUBERT****, CAMUS***, CHARDENON*** — CANETTI***, GUISE**** — BRUN*****, LENCINA****, AUBERT****, PERROT****. — Entr. : FORCHIERO. — Total : 41.

Cuiseaux. — BUATHIER*** — MARTIN***, HENRY****, MURAT***, LORENZATTI**** — BOIVIN***, LANG*** — CAMPIONI****, CZEKAJ*****, BROT***, GACHON*** (puis BOURLIONNE***, 60e). — Entr. : LEGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Vautrot. — 9.674 F. — 875 spectateurs.

Toulouse. — MILHAU***** — SILLOU****, PETIT****, CASOLARI*****, GOVES*** — ROMON***, BENZENET*** — AUGUSTIN****, WECKERLIN***, JAUSSAUD*****, BAUWEN***. — Entr. : DORSINI. — Total : 42.

Troyes. — FORMICI*** — JACQUES*****, CORDIER*****, ARTELESA*****, GREGOIRE*** — DUMAT*****, RACHIC***** — NATOURI***, TONNEL***, TREBUCQ****, STEYER*** (puis DEFERREZ, 61e). — Entr. : Flamion. — Total : 44.

Arbitrage d M. Frauciel. — 24.281 F. — 3.255 spectateurs.

A ● IMIELA CONSOLIDE SA PREMIERE PLACE

58 étoiles : Imiela (Amiens).

56 étoiles : Gomis (Amiens).

55 étoiles : Mujica (Lille).

54 étoiles : Smerecki (Le Mans), Valls (Poitiers).

53 étoiles : Bonnat (Poitiers), Fuentes (Rouen).

52 étoiles : Rother, Manon (Boulogne), Carayon (Bourges), Rose (Laval).

51 étoiles : Jankowic (Boulogne), Globez (Brest), Baudet (Châteauroux), Mallet (Dunkerque), Beaujouan, Bacquet (Le Mans), Atamaniuk, Ferrazzi (Poitiers).

B ● REGROUPEMENT EN TETE

57 étoiles : Boucher (Limoges), Casolari (Toulouse), Dublin (Mulhouse).

56 étoiles : Roset (Besançon).

55 étoiles : Raoult (Entente).

54 étoiles : Sillou (Toulouse), Delacroix (Entente).

53 étoiles : Charpentier (Limoges), Dumat (Troyes), Artelesa (Troyes), Druda (Chaumont), Belloni (Montélimar), Deloffre (Avignon).

52 étoiles : Formici (Troyes), Tonnel (Troyes), Nouzaret (Gueugnon).

51 étoiles : Cuxac (Sète), Kloetty (Mulhouse), Margelli (La Ciotat), Perrin (Gueugnon).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

DUSE (Lille 5 étoiles)

TRAORE (Blois 5 ét.) — **IMIELA** (Amiens 5 ét.) — **MUJICA** (Lille 5 ét.) — **BONNAT** (Poitiers 4 ét.)

MALLET (Dunkerque 5 ét.) — **SMERECKI** (Le Mans 5 ét.)

ATAMANIUK (Poitiers 5 ét.) — **DUBAELE** (Le Mans 5 ét.) — **FERRAZZI** (Poitiers 4 ét.) — **POUILLARD** (Cambrai 5 ét.)

GROUPE B

MILHAU (Toulouse 5 étoiles)

PIANA (Toulon 5 ét.) — **CORDIER** (Troyes 5 ét.) — **CASOLARI** (Toulouse 5 ét.) — **POIRRIER** (Chaumont 5 ét.)

DUMAT (Troyes 5 ét.) — **RAMIREZ** (Toulon 5 ét.)

AHACHE (Cannes 5 ét.) — **PIAT** (Chaumont 5 ét.) — **JAUSSAUD** (Toulouse 5 ét.) — **LIADER** (La Ciotat 4 ét.)

LE MANS SUR SA LANCÉE

LE MANS. — Les Manceaux ont justement triomphé, consolidant ainsi leur place de leader, mais ce ne fut pas sans mal. Par son jeu clair, ses accélérations, son marquage impitoyable, Cambrai s'est montré sous un jour extrêmement favorable, se plaçant parmi les meilleures sinon la meilleure des équipes ayant opéré depuis le début de saison sur la pelouse du parc des Sports du Mans.

L'affaire avait mal débuté pour les locaux, Martin (8e) marquant bien involontairement contre son camp. La balle, tirée en force par Pouillard, ayant rebondi sur Beaujouan d'abord, puis sur la jambe du capitaine manceau.

On était consterné dans le camp local par ce malheureux coup du sort. Dubaële, qui devait d'ailleurs marquer trois des quatre buts manceaux égalisa à la 22e minute à la suite d'un corner tiré par Smerecki.

Et c'est alors qu'en une minute, se rendant politesse pour politesse, la marque fut portée à 2 à 2, trois buts en soixante secondes ; le public était gâté.

Après l'égalisation de Dubaële, trente secondes plus tard, Pascalou lança Presiau qui, de trente mètres, réalisa l'un des plus beaux buts du match (2-1).

Pas pour longtemps puisque Pouillard exploitant une hésitation du tandem central local logea la balle hors de portée de Beaujouan (2-2). Tout était remis en cause.

Jusqu'à la trente-deuxième minute où Lerebours infiltré au centre fut fauché par Pottier dans la surface de réparation. Le penalty fut l'affaire de Dubaële (3 à 2). C'était le score au repos, score que le même Dubaële, utilisant un service en retrait de Pascalou, portait à 4-2 six minutes après la reprise.

Accélérant à nouveau, les Nordistes, bien décidés à réduire l'écart et à jouer leur chance jusqu'à l'ultime minute, ramenèrent la marque à 4-3 (62e) à la suite d'un corner qui permit à Pouillard (toujours lui) de catapulter de la tête le centre de Bizot.

F. BOCAGE.

A DUNKERQUE : le gardien lillois Dusé dégage du poing au milieu (de g. à dr.) Mallet (D), Camara (10 d.), Terrier (7 d.), Deschodt (L. 3) cependant que Leroux paraît épouvanté.

BLOIS LOGIQUEMENT

BLOIS. — Pour les 3 000 spectateurs qui assistaient au match Blois-Angoulême, ce résultat ne constitue pas une surprise et, à son issue, Goujon, très sportivement, reconnaissait que le succès blésois était mérité. Pourtant, les acharnés supporters locaux se demandèrent longtemps si le sort allait leur être favorable, leurs attaquants manquant de splendides occasions à de nombreuses reprises, et cela surtout quand une tête de Gassert passa devant le but sans que personne ne la reprenne, puis quand Menoury, absolument remarquable dans la conception de ses offensives, mais malheureux dans ses conclusions, manqua à deux reprises, et quand, à la 35e minute, un exploit de Blanc qui, à la suite d'un tir superbe, ouvrit le score, le doute s'installa dans l'esprit de tous ceux qui attendaient la victoire locale, Menoury venant cependant les rassurer tandis que Touré, en obtenant le deuxième but après un quart d'heure de jeu en deuxième mi-temps, permettait à son club de respirer plus librement et de jouer avec calme et sang-froid.

Ce succès, Blois l'a remporté en faisant preuve de plus d'initiatives, en se créant de très nombreuses occasions et en démontrant qu'avec le moral retrouvé, de fort bonnes choses pouvaient être réalisées. Avec un Touré toujours aussi brillant organisateur, un Menoury en parfaite condition, un Traoré meilleur que jamais et que leurs camarades se hissaient à leur niveau, Blois a redonné confiance à ses partisans, alors qu'Angoulême, jouant trop statique, lentement et sans enthousiasme, a semblé inférieur à plusieurs clubs s'étant déjà produits à Blois cette saison, cela malgré les excellentes choses réalisées par Leclerc, le meilleur attaquant, Tejedor et Blanc, très bons organisateurs, tandis que Palma, fort sollicité, se montrait un brillant gardien.

G. RENARD.

JANKOVIC ÉTAIT LA !

CHATEAUROUX. — Châteauroux fit illusion pendant toute la première mi-temps qui fut d'un bon niveau. Remis, semble-t-il, en selle par leur réussite contre Rouen et Brest, les locaux abordèrent ce match vaillamment et tous les espoirs leur étaient permis. Manon étant muselé par Baudet, ils parvinrent même par leur faux train à perturber le jeu de l'adversaire qui, par ailleurs, pècha par trop d'individualisme.

Derrière, la « garde boulonnaise » était vigilante. Le nouveau venu Piechniczek parvenant même à se mettre en valeur. En milieu de terrain, l'autre nouvelle recrue Thiebault s'entendait comme larron en foire avec Baudet. Tout aurait été pour le mieux à la Berrichonne s'il n'y avait eu cette inquiétante stérilité des attaquants.

Or, cette réussite, Boulogne allait la connaître lors du deuxième times.

Jankovic, qui fut le grand homme de ce match, en étonnant par sa vitalité, eut le mérite d'ouvrir le score.

Les Castelroussins accusèrent le coup alors même que les Boulonnais prenaient conscience de leurs possibilités. Le relâchement du milieu de terrain local ne fit que faciliter la tâche des hommes de Langrand et Edwige, Manon, Rother, Jankovic, s'en donnèrent à cœur joie, Drouet parvenant enfin à creuser l'écart.

N'ayant plus rien à perdre, Châteauroux jeta toutes ses forces dans la bataille et Sroka, qui avait remplacé Baudet après une heure de jeu, parvint à réduire le score.

J.-P. DERINE.

ET BREST ÉGALISA

MANTES-LA-VILLE. — Est-ce la froideur qui régnait aux Mérisiers en cette dernière nocturne de l'aile. / Toujours est-il que, si les mauvaises conditions atmosphériques découragèrent une partie du public, elles eurent en revanche le don de fouetter l'énergie des Mantevillois. Ces derniers avaient en effet entamé le match tambour battant, s'assurant avec l'avantage du vent, une nette domination territoriale. Les Brestois eurent certes de dangereuses réactions par Delorme et Justek principalement, mais les Mantevillois appliqués s'étaient montré plus menaçants, comme en témoigne la magistrale percée de M. Beltramini ponctuée d'un tir à bout portant repoussée par l'excellent Treguer, et, si au repos Mantes avait échoué dans cette entreprise, ce n'était pas faute d'avoir essayé.

Après le repos, le coup de théâtre faillit se produire, Allione évitant miraculeusement le but sur une reprise assez heureuse d'ailleurs de Justek. Les locaux allaient cependant obtenir un avantage mérité par Déotto à un moment psychologique important. Demota et ses camarades menaient à la marque pour la première fois de la saison sur leur terrain, et l'on se prenait à espérer légitimement, car cette équipe mantevilloise faisait plaisir à voir. L'espérance dura 20' seulement. En effet, après que Appert remarquable l'autre soir et surtout Pedini seul devant Treguer eurent manqué la balle de 2 à 0, les Brestois égalisèrent sur la relance grâce à un tir bien ajusté de Delorme malgré une belle parade de Allione. Ce fut le tournant de la rencontre. Mantes-la-Ville dont le comportement est encourageant allait se contenter d'un huitième nul alors que la victoire, la première, devait être sienne, ce qui, au demeurant, n'enlève aucun mérite aux hommes de Fouillen.

G. SEGUI.

AMIENS DE JUSTESSE

AMIENS. — Empoignant le match à bras le corps, les Amiénois témoignèrent d'une vitalité telle que les Normands furent fréquemment débordés. Ce fut un festival d'attaques qui laissait présager un score élevé.

Un premier but obtenu à la 17e minute par Buchot confirmait cette impression. Las, il fallut déchanter. Les envois étaient, certes, plus nombreux qu'à l'accoutumée, mais ils n'étaient pas plus précis, à l'exception de quelques-uns. On tentait de n'importe quel endroit, dans n'importe quelle position de shot. Hernandez, fort bien protégé il est vrai, ne devait guère être inquiété, nombre de tirs passant au-dessus ou à côté du cadre.

Et pourtant, l'action prépondérante de Gomis — impérial au milieu du terrain — les déboulés ou déviations de Delecroix méritaient une terminaison heureuse. Les Caennais, bien que nettement dominés, avaient cherché à plusieurs reprises à pratiquer en contre. Ils y étaient parvenus grâce surtout à Pottier et Gondet, encore que les efforts de l'ex-international étaient plutôt spasmodiques. Bigeon aussi s'était mis en évidence mais il avait été stoppé à maintes reprises pour hors-jeu, quelquefois du reste peut-être légèrement par un arbitre qui favorisait quelque peu les locaux.

Pourtant, il s'en fallut de peu que Gondet ne mette les équipes à égalité. Par la suite, le jeu jusque-là agréable diminua d'intensité, Amiens, devant l'inanité de ses efforts, perdit de sa superbe et Caen s'enhardit davantage, et Amiens flotta dangereusement. Il avait même concédé l'égalisation, mais un juge de touche avait levé son drapeau, estimant que François, l'auteur du but, était hors-jeu au départ de la balle.

Luc VIAL.

UNE LEÇON POUR LILLE

DUNKERQUE. — Personne ne songeait à contester le succès dunkerquois sur le leader lillois. Il était en effet apparu inéluctable aux 10 000 spectateurs du stade Tribut, plein à craquer, même s'il fallut attendre la 83' pour voir Camara expédier hors de portée de Dusé une balle que lui avait astucieusement glissé Mallet, sur un coup franc, à 20 mètres. L'addition aurait pu être plus lourde pour les Lillois si Garnier, Skornic, Mallet, avaient montré un tout petit peu plus de précision, si la barre transversale n'avait rabattu deux fois des envois appelés à faire mouche de Camara et de Plet, et surtout si Dusé n'avait été remarquable de brio et parfois héroïque ; il portait dans sa chair les stigmates d'une rencontre très pénible pour lui. Son vis-à-vis Martin avait connu une soirée sans doute crispante mais sans dommage, n'ayant qu'à stopper un effet digne de ce nom de la part de Levavasseur.

Les Dunkerquois ont donné aux Lillois une leçon de volonté mais aussi de football collectif. A quoi cela sert-il de posséder des individualités d'une classe supérieure quand, leader d'attaque, Prieto songe plus à couvrir ses arrières, quand De Martigny réalise des prouesses techniques qui n'aboutissent sur aucune ouverture. Si bien que Baraffe ou Levavasseur, qui faisait sa rentrée, ne se manifestèrent qu'en ordre dispersé. Supérieurs individuellement, les Lillois n'ont pas su lier leurs efforts, mais surtout, ils ne croyaient pas en leur supériorité, et ils étaient venus pour préserver plutôt que conquérir. Il apparut bien vite qu'ils se contenteraient d'autant plus facilement d'un match nul, que les minutes qui passaient sans que Dunkerque concrétise, servaient leurs desseins.

Les Dunkerquois, après avoir abandonné le trac qui les habitait au début, firent un match transcendant, et épuisant certes, mais leur condition physique le leur permettait. Ils réalisèrent d'excellentes choses dans un football de mouvement, avec une conviction inépuisable dans la conquête de la balle et une volonté d'aboutir, ne se décourageant pas quand la réussite les boudait. Elie Fruchart pouvait être fier des garçons qui mettent si bien ses leçons en pratique. Aux yeux d'un public record, ils ont démontré le renouveau d'un football local. Celui-ci ne saurait être sans lendemain, chacun réalisant sans doute une de ses meilleures prestations. Mais, certainement, le benjamin de l'équipe, Gilbert Mallet, dont on se plaît à mesurer les progrès, avait étonné tout son monde par son abattage et sa vision de jeu. Il fut l'un des rouages essentiels au milieu du terrain.

J.-L. DUMELIE.

POITIERS AVEC CHANCE

POITIERS. — Ce match Poitiers-Bourges, qui s'est terminé par une victoire poitevine et qui (concédons-le à Gonzalez, l'entraîneur de Bourges), pouvait être sanctionné d'un match nul si l'arbitre avait sifflé une faute d'Atamaniuk préalable au but décisif. Ce match fut dominé par un souci offensif des défenseurs qui trouva d'ailleurs sa concrétisation. En effet, trois des cinq buts du jour furent marqués par des arrières, ceux de Bourges réussirent le deux buts de leur équipe, Darnault devançant fort joliment de la tête les défenseurs poitevins sur un centre de Mercier et Signol sur un coup franc grâce à une faute du gardien poitevin.

Poitiers prit l'avantage 2 à 1, de la tête sur corner, par son stoppeur Diata, corner obtenu à la suite d'une montée offensive perforante du libero Bonnat. Si l'on ajoute que le même Bonnat grâce à un coup franc sur la barre, que Grenouillat et Barot parvinrent souvent dans les 18 mètres adverses, on conviendra que le football de mouvement fut à l'honneur samedi et pour une fois les défenseurs furent plus remarqués dans leur rôle offensif que dans leur rôle défensif, car dans ce domaine et à l'image des gardiens Poinot et Carayon, les Bonnat, Barot, Signol, Lisnard, pour ne citer que ceux-là, ne furent pas exempts de critiques, que ce soit par des balles perdues, (les Poitevins notamment) ou par ce penalty de Bourges que des joueurs de métier auraient sans doute évité. Les visiteurs s'en prenaient vivement à l'arbitre, M. Lopez. On comprend leur désappointement car la faute d'Atamaniuk était évidente. Mais pourquoi venir applaudir ironiquement et avec des paroles désagréables à l'appui, le referee quittant le terrain.

M. Lopez commit cette faute. Il ne fut pas le seul à en commettre sur le terrain, et il en commit même d'autres, notamment en accordant un coup franc à Bourges qui amena le deuxième but, celui de Signol.

R. BIAIS.

LAVAL VERS LA GUÉRISON

LAVAL. — Le Stade Lavallois a enfin obtenu chez lui un succès après lequel il courait en vain depuis le jour inaugural. Mieux même, ses attaquants ont marqué 3 buts, ce qui ne leur était pas arrivé cette saison. Est-ce à dire donc qu'il est désormais sur la bonne voie, celle qui devrait lui permettre de redresser une position encore très précaire ? On ose l'espérer en Mayenne.

Toutefois, ce match contre le F.C. Rouen aura décelé certaines failles techniques. Le jeu des Lavallois fut en effet plus basé sur des impulsions que sur de la réflexion, mais cela ne nous a nullement surpris. On trouve son explication dans le fait qu'il fallait absolument que les Mayennais remportent ce match afin que subsiste toujours l'espoir d'un redressement qui semble aujourd'hui très possible.

Pour l'heure, le Stade de Laval est toujours convalescent. Ses membres firent preuve samedi soir d'une grande fébrilité. Ils furent en effet tellement traumatisés à la suite des trois échecs qu'ils durent concéder à la dernière minute.

Pour eux l'essentiel en ce moment consiste à gagner le plus de points possible afin de parvenir dans la zone de sécurité et puis après l'on verra à allier efficacité et élégance. Le F.C. Rouen, de l'avis même de ceux qui l'accompagnent, n'a pas réalisé un grand match. Il est vrai qu'ils furent privés de Bianchi à la 77e minute et que Corcolle joua pratiquement les utilités à l'aile droite pendant les dix dernières minutes.

Laval qui en voulait terriblement faillit bien connaître une cruelle désillusion en fin de match quand, précisément, la crainte de voir leurs efforts s'effondrer comme un château de cartes atteignit son paroxysme.

M. JOUNEAUX.

ET REVOILA LENS

LENS. — Améliorant au fil des jours leur condition, grignotant de-ci de-là quelques points, les Nordistes ont fini par s'intégrer au peloton de tête et après les avoir vu manœuvrer avec dérision la solide équipe lorientaise réputée pour sa défense, on peut penser qu'ils sont maintenant sur la bonne voie.

L'ambiance créée en début de match par Lorient qui avait jeté toutes ses forces dans la bataille fut toute différente par la suite. Les Lensois, dans un grand jour, s'étaient, grâce à une bonne organisation et une plus grande rapidité, assuré un indiscutable avantage à la pause (2-0). Mankowski, beaucoup plus à l'aise à l'aile droite qu'au centre, avait d'ailleurs provoqué la perte des Lorientais.

Submergés par les vagues d'assaut qui déferlaient tantôt de la droite, tantôt de la gauche, les défenseurs lorientais commirent les pires erreurs et Delangre, constamment alerté, finit lui aussi par perdre son contrôle. Cela fut surtout évident lorsque, à la 80e minute, Faber, alerté par Hopquin, se précipita vers la cage lorientaise. Delangre se lança sur le Lensois et le balança sans ménagement. M. Maillard ne pouvait qu'accorder un penalty que Faber s'empressa de transformer.

Indiscutablement, la meilleure équipe avait gagné. La maturité de Gregorczyk, l'influence de Marie en défense furent aussi déterminant que le tourbillon de la division offensive animée par Faber toujours aussi véloce et Mankowski enfin retrouvé. Le travail de Cieselski, de Tempet et Hédé, les montées spectaculaires de Hopquin furent également très appréciés. Seul Bousdira, qui souffrait de la cheville, ne parvint pas à se mettre au diapason, sans quoi la note eût été plus lourde encore pour les Lorientais qui avaient concédé, avant le penalty de Faber, un troisième but par Hédé.

A. DELANNOIT.

MONACO A L'HEURE SUD-AMÉRICAINE

MONACO. — Avec leurs deux entraîneurs argentins Ruben Bravo et Alberto Muro, les Monégasques étaient déjà depuis le début de la saison à l'heure sud-américaine. Mais ils le sont bien davantage encore maintenant avec la venue en principauté et surtout l'acclimatation de l'international argentin Omar Pastoriza.

Ce dernier avait jusqu'à présent fort bien joué certes mais sans montrer encore toutes les facettes de son talent. Or, dimanche, devant Sète au stade Louis II, il a démontré qu'il pouvait véritablement apporter beaucoup à l'équipe de la principauté. Non seulement il joua le rôle d'une plaque tournante au milieu du terrain, presque toutes les balles passant par lui, mais encore c'est lui qui obtint 2 des 3 buts de l'équipe monégasque. Son entente avec le Brésilien Ruiter fut remarquable et on peut bien dire que les deux « Gauchos » de l'attaque monégasque s'entendent d'ores et déjà comme larrons en foire. D'ailleurs, ce fut le Brésilien Ruiter, lui d'ordinaire le réalisateur, qui fut cette fois l'organisateur du jeu.

En effet, il fut à l'origine des trois buts, le premier en première mi-temps marqué par Pastoriza de la tête, le second d'un remarquable tir de précision par Dalger et le troisième, à cinq minutes de la fin par Pastoriza encore. Grâce à ses remarquables qualités techniques et à sa souplesse féline, Ruiter a fait l'unanimité et il faudra très certainement compter à l'avenir sur ces deux joueurs qui n'ont pas besoin de se faire beaucoup de signes pour se comprendre et qui se trouvent toujours à l'endroit où il faut au moment où l'autre à la balle.

Certes, l'équipe sétoise n'était pas de taille à tenir en échec les Monégasques. Elle donna quand même le meilleur d'elle-même mais fut pratiquement tout le temps dominée pendant les 90'.

Une des curiosités de la rencontre fut le grand nombre de coups francs indirects sifflés par l'arbitre M. Rios. Deux de ces coups francs dans la surface de réparation des Sétois faillirent bien d'ailleurs aboutir à un but mais les supporters de Monaco, bien sûr, auraient préféré, quant à eux, que les fautes sanctionnées par des coups francs indirects le soient par des penalties. Mais sans doute M. Rios en agissant comme il l'a fait n'a pas voulu ajouter davantage à l'infortune des Sétois.

Tony BESSY.

TOULON RÉAPPARAIT

TOULON. — Le public toulonnais a renoué avec les applaudissements, il commençait à en avoir perdu l'habitude.

La victoire de son équipe n'a pas été de celles qui engendrent les espérances les plus lumineuses. Mais sa netteté ne souffre aucune discussion. C'est déjà un point d'acquis aux « Azur et Or » qui ont trouvé dimanche sous le soleil toulonnais et par un froid mistral, à quatre reprises (Ramires, Simian, Canizares et Piana) le chemin des buts, de continuer et s'ils ne peuvent plus guère espérer jouer les tous premiers rôles, ils auront du moins retrouvé une partie des faveurs du public.

Dans l'efficacité et le réalisme du onze varois, trois hommes sont à mettre en exergue : le capitaine Piana dont l'autorité en défense fut un atout majeur et les montées de précieux stimulants, le remuant et lucide Péruvien Ramires qui imprima au jeu sa vivacité et contribua largement à l'organisation collective et aussi l'ex-Ajaccien Serra, opportuniste.

La défaite est lourde cependant pour les Limougeauds, non pas qu'ils aient bien joué, ils se cherchent le plus souvent et leur football exprima davantage la confusion et la précipitation qu'un parfait contrôle dans les mouvements décisifs surtout.

A. GASTINEL.

LES ATTAQUANTS AU REPOS

MONTLUÇON. — La volonté n'a pas suffi. Pour triompher, Montluçon avait besoin d'un homme capable d'un peu plus de technique que ses pairs, d'un peu plus d'adresse, d'un peu plus de sang froid. D'un homme capable de tirer le meilleur parti de cinq ou six actions élaborées à partir de la défense irréprochable. Le gardien Leclerc y compris, puisqu'il s'acquitta heureusement d'un travail fort ingrat en prévoyant efficacement à une défaillance de Jadzyk mettant Balducci en position de tir.

D'aucuns penseront : « La chance n'était pas avec Grigolo », qui eut deux bons ballons et les expédia de fort peu hors du cadre, ou encore : « Rubio, le remplaçant, devrait jouer plus souvent ». Mais il demeure qu'il faut parfois savoir forcer la chance.

En d'autres temps, on peut en effet penser que Montluçon se serait imposé devant cette équipe de Besançon essentiellement soucieuse de gagner le point du nul et qui comprit rapidement devant la carence de l'attaque locale qu'elle parviendrait à ses fins. Mais les Romier comme Villa, au milieu du terrain, ont perdu beaucoup de leur maîtrise. Ils n'influencent plus autant le jeu de leur clairvoyance. Seul, Viard, dont c'était d'ailleurs la rentrée, paraît dorénavant en mesure de donner le tir à l'ensemble, de le marquer d'une personnalité susceptible à la fois de temporiser une période chaude, d'adresser des passes décisives pouvant permettre de créer la faille irréversible dans le système défensif adverse. Si, finalement, ni Grogolo ni Langlois ni Baratelli, pas davantage Romier, ne réussirent un tir victorieux, on remarquera que Szipaniak et Balducci, les attaquants de Besançon les plus autoritaires, ne furent pas plus heureux.

M. GOUX.

LA TÊTE DE MANERA

FONTAINEBLEAU. — Il arrive parfois que le héros d'un match ne soit pas l'un des plus brillants acteurs. Ainsi, l'arrière central argentin Manera avait paru lent tout au long de la partie. Lourd et statique, il commit quelques bévues défensives qui eussent pu coûter cher. Mais paradoxalement, il se révéla le meilleur... attaquant d'Avignon !

En première mi-temps, alors que la division offensive visiteuse ne faisait rien de bon, il s'était signalé par un coup franc puissant décoché de trente-cinq mètres et qui obligea Delacroix à s'employer. Puis, ainsi qu'on le signale un peu plus haut, alors qu'il restait trente secondes à jouer il égalisa d'un joli coup de tête, suite à un corner tiré par Deloffre. Il n'en reste pas moins vrai que jamais l'Entente n'aurait dû partager les points tant les Avignonnais parurent « hors du coup ».

Pris de vitesse en première mi-temps, c'est miracle s'ils n'atteignirent la pause qu'avec un seul but de retard. Pourtant, Orsatti, blessé à la hanche dans un choc avec Maric, semblait une proie bien vulnérable. Il n'avait rien pu sur le coup franc du Yougoslave à la dixième minute et connut ensuite des alertes fréquentes. Après le repos, changement de tableau. Domination avignonnaise, mais totalement stérile, hormis un tir de Pellegrini sorti de justesse par Delacroix.

Tout paraissait joué dans ce match à l'image du temps, lorsque Manera surgit...

LOUHAUT.

A FONTAINEBLEAU, le défenseur de l'Entente, Viala, devance in extremis l'attaquant avignonnais.

COHEN : TROIS BUTS

MULHOUSE. — Le moins qu'on puisse dire c'est que les Ciotadins étaient heureux après le remarquable succès enregistré par les troupes de l'entraîneur Ferrero aux dépens des coriaces Alsaciens de Mulhouse. Les conditions de jeu (vent et froidure) faisaient l'objet des commentaires les plus variés. Quoi qu'il en soit, J. Brotons ne tarissait pas d'éloges sur le comportement de Margelli, un gardien qui ferait le bonheur de n'importe quelle équipe de division I, et qui, par des interventions pleines de maîtrise et de panache, souleva les applaudissements du difficile public mulhousien. Pour sa part, le chevronné et excellent Tassone estimait le résultat tout à fait normal, si l'on voulait bien tenir compte que le style alerte et la technique des Ciotadins avaient dérouté les troupes de Léon Deladerière.

Il est vrai que lorsque l'on dispose de joueurs tels que Pavon et Brotons au registre technique très étendu, au service d'un puncheur du nom de Cohen, on ne peut que s'attendre à des résultats du genre de celui qui sanctionna le match de Bourtzwiller...

Maîtres de l'entre-jeu et profitant de ce que les Mulhousiens méconnaissables n'arrivaient pas à changer de rythme, les Méridionaux, très calmes et fort opportunistes surent tirer parti de toutes les occasions qui s'offrirent à eux. Dans ces conditions, les trois buts de Cohen et celui de Farruggia, de véritables modèles du genre, reflétaient bien la supériorité du moment d'une équipe dynamique, mobile, entreprenante.

F. SALVADOR.

TROYES INEFFICACE

TOULOUSE. — Toulouse fut amputée face au leader, de son buteur numéro un Blanchard, blessé à un genou.

Les Troyens excellents par leurs « milieu ». Rachic, Dumat, Trébucq « gelèrent » la balle obligeant leurs homologues Romon, Benzenet et Jaussaud à un labeur épuisant.

La rentrée de Bezin, en seconde mi-temps, offrit quelques nouvelles possibilités aux locaux. Insuffisantes toutefois pour mettre en défaut les vigilants Cordier, Artelesa et Formici.

Troyes, dont la circulation de balle apparut le point fort, mit à son actif les actions les plus tranchantes et sans le brio d'un Milhau transcendant, Natouri (28e), Trébucq (42e) et Rachic (63e) auraient fort bien pu inscrire le but déterminant. Tonnel qui n'échappa que rarement à Petit eut également la victoire au bout de son soulier à la 76e minute, seul devant le gardien, il mit à côté. Trébucq lui, à la 83e, sans opposition, enleva trop son tir...

Les imprécisions aidant, Troyes connut dans le Midi son premier échec après sept victoires d'affilée.

G. BONNEMAISON.

CHAUMONT AVEC SURETÉ

CHAUMONT. — Ce n'était pas la foule des grands jours pour la venue des Cannois sérieux prétendants aux premières places. On attendait beaucoup de cette première diurne dans la cité du Viaduc. Disons tout de suite que les 1 500 courageux ne se retirèrent pas totalement satisfaits, car le beau football ne fut que rarement à l'honneur.

Néanmoins, les excuses ne manquent pas aux joueurs qui durent opérer pendant 90 minutes sous une pluie continuelle et glaciale. De surcroît la pelouse était extrêmement glissante et la balle difficile à maîtriser. De ce fait, les acteurs des deux équipes qui commirent quelques « toiles » sont parfaitement excusables.

Les choses avaient bien commencé pour Chaumont qui, dès la quatrième minute, avait ouvert la marque par son incisif et volontaire centre avant Jean-Michel Piat. Au fil des minutes, les hommes de Dante Lerda, qui ne semblaient nullement démoralisés par ce départ en fanfare des locaux, se reprenaient rapidement grâce au beau travail des Ahache, David et Broggini et la partie s'animait. Pendant plus de soixante minutes, les Cannois pouvaient espérer. Une faute de Tiberi qui était venu prêter main-forte à ses défenseurs était sanctionnée par un penalty. Druda, orfèvre en la matière, profitait de l'aubaine pour donner à son équipe une marge de sécurité.

Pour ne pas être en reste avec son ex-équipier de l'A.S. Nancy-Lorraine, Lanini profitait à son tour d'une maladresse générale des défenseurs adverses pour assurer calmement une confortable victoire à son équipe.

J. THOMAS.

CUISEAUX EN TROIS MINUTES

CUISEAUX-LOUHANS. — A l'issue d'une rencontre qui faillit bien tourner à la confusion des locaux et se solder par une victoire d'Arles qui eut été parfaitement logique, et ne faisait plus aucun doute à 5' de la fin puisque les hommes de Forchiero menaient par 2 à 1, il y avait dans les vestiaires de Cuiseaux-Louhans deux hommes dont la joie faisait plaisir à voir parmi celle de leurs coéquipiers et d'un entraîneur radieux.

Czekaj et Henry, les deux meilleurs joueurs de leur équipe sur l'ensemble du match, venaient en effet de réussir un exploit peu banal au cours des trois dernières minutes de jeu : l'un en obtenant l'égalisation à 2-2 (88e) d'un maître tir des 25 mètres, et le second en donnant une victoire impensable à Cuiseaux-Louhans par une fantastique reprise de volée de plus de 20 mètres dans les toutes dernières secondes.

Ainsi s'était achevée, par un monumental coup de théâtre, une rencontre qu'en toute justice Arles aurait mérité de remporter car Cuiseaux-Louhans fut aussi timoré dimanche qu'il avait été convaincant contre Sète et Avignon.

En retrouvant de façon spectaculaire une réussite qui les fuyait depuis trop longtemps, les joueurs de Legrand ont donc remporté leur première victoire en championnat, mais il était dommage qu'Arles, très séduisant en attaque où Brun réalisa un grand match, ait a en supporter les frais après avoir fourni le meilleur jeu.

M. GUILLEMENEY.

LA HANTISE PREND FIN

MONTELIMAR. — Les Geugnonnais se portant en masse à l'offensive, se repliant de même quand le besoin s'en faisait sentir, posaient de sérieux problèmes aux joueurs locaux dont le milieu de terrain laissait à désirer. Pourtant les Drômois, au terme d'un attaque rondement menée, avaient réussi dans les premières minutes à prendre en défaut le gardien Novaki. Suel et Beltoni obtenaient sans forcer le but égalisateur.

La rentrée de Soltyse, après le repos, qui, pour la première fois de la saison, reprenait sa place dans l'équipe fanion, allait se révéler bénéfique. Le blond François, avec autorité, fournissait à son attaque d'excellentes occasions de tenter sa chance et c'était sur une de ces ouvertures que Bourdery, débordant à droite, envoyait le ballon au centre du terrain, un ballon en or que Perroche, reprenant de la tête, envoyait dans les pieds de Nedelkovic pour lui permettre d'obtenir le but de la victoire.

Dès lors, les Montiliens avaient comme unique souci de conserver le ballon, et par un matraquage impitoyable contre les remuants avants gueugnonnais qui ne s'avouaient pas battus et qui tentaient leur chance jusqu'à l'ultime minute.

M. ROURRISOL.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER-REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg-Montmartre, Paris (9e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

CLUB Promotion 1re division Ligue de PARIS (91), cherche ATTAQUANTS, valeur promotion d'Honneur non mutés
Téléphoner à M. GUENIOT 256-52-00 Poste 42-61 ou sinon écrire ou voir : M. LEPRAT, Secrétaire du C.A.B.E. 25, rue des Grès, 91800 BRUNOY disponible à toute heure de la journée et de la soirée.

Club D.H. Paris rech. attaquant ou milieu terr. gaucher, libre, lgt assuré niv. CFA. Ecr. « F.F. » 405 qui trans.

Club D.H. Ouest rech. pour saison 73-74 entraîneur-joueur, niv. 2 ou 3e div. Ecr. prétentions et référ. « F.F. » 406 qui transmettra.

Stade Brestois offre sit. intéres. à bon gardien de but. Adr. candid. à St, Brestois B.P. 130 29620 Brest Cédex

Cl. D.H. Côte d'Azur, ch. 2 joueurs ex-pro Urg. Off. « F.F. » 408

BRIVE (CF3) rech. joueurs de champ très bon. référ. Ecr. FORT, 3, r. Masséna, 19-Brive

Demandes

Entr.-joueur dipl. mon. ch. cl. rég. Perpignan pouv. proc. gér. comm. Ecr. « F.F. » 407.

Confidentiel D2

- Iniesta, le Nîmois, ne rate jamais une occasion de venir encourager ses anciens partenaires. Etant de repos dimanche, il n'a pas failli à cette habitude.
- Palme et Broggini ayant rejoint les rangs professionnels, l'un à Angoulême, le second à Cannes, les Montiliens espèrent obtenir de la Fédération le droit de disposer d'un quatrième joueur muté, ce qui permettrait de faire jouer à la fois Nedelkovic, Taal, Faure, Vial ou Girard.
- Pour se rendre à Chaumont, les Cannois avaient utilisé l'avion de Nice à Dole, puis le car de Dole à Chaumont. Pour le premier trajet 1 h 35, pour le second (140 km), un peu plus de deux heures. Voilà qui devrait inciter à la mise en état très rapide de l'aérodrome de la Vendue situé, précisons-le, à deux kilomètres du centre-ville.
- Après l'entraîneur Ludovic Maczka, c'est le sympathique Andrée Savoie (ex-Lille et Besançon) qui va partir mercredi 15 en maison de repos à Sancellemoz. Souhaitons un prompt retour à ce joueur qui, depuis trois ans, était chaumontais.
- El Hadj Sarr, l'ailier gauche chaumontais, victime d'un très sérieux accident de la route le 29 octobre, est fort heureusement en bonne voie de guérison. Sa rentrée est même envisagée pour le dimanche 19 à Arles.
- Josip Galezcka, l'ex-centre avant de l'équipe nationale de Boulogne, a fait une excellente rentrée hier avec les amateurs de l'U.S.G. Boulogne. Il avait été opéré du ménisque. Son état est plus que satisfaisant, et hier il a donné le ton à sa formation qui est venue à bout de la J.S. Tesvres qui constitue, avec Boulogne, un autre prétendant sérieux au titre de la promotion maritime.
- Guimard, actuellement militaire dans un régiment de Versailles a été blessé au cours du derby maritime Boulogne-Tesvres. Il est atteint d'une fracture du péroné et il sera éloigné des terrains pour environ deux mois.
- A un supporter boulonnais qui le félicitait pour le net succès remporté par son équipe à Châteauroux en championnat, Daniel Langrand a répond : « Vous le savez bien, nous sommes l'équipe de l'extérieur. Bientôt, nous jouerons aussi bien au stade de la Libération et nous serons les meilleurs. »
- Après le match Le Mans-Cambrai, Sarrazin, l'entraîneur nordiste, qui paraissait satisfait de la prestation de ses poulains ajoutait : « Si les Manceaux jouent aussi bien samedi prochain, ils gagneront à Lille. » Rendez-vous donc à samedi !
- Ayant marqué avec une remarquable aisance trois des quatre buts de son équipe, Claude Dubaële a été l'objet d'une belle ovation de l'assistance à la fin du match.

LA NOUVEAUTE 72 - 73

C'EST LE MEMO-FOOT

Pour suivre club par club le championnat tout en rétablissant au jour le jour votre classement personnel par rencontre et **en cumulé.**

MEMO-FOOT : Un calendrier complet à fiches amovibles.

MEMO-FOOT : Un format de poche pour qu'il vous suive partout.

MEMO-FOOT : Le système que vous attendiez. Indispensable à tous les amateurs de football.

Pour recevoir le MEMO-FOOT, il vous suffit de remplir le coupon-réponse ci-dessous et de l'adresser avec la somme de 9 F à l'adresse suivante :

SUCCESRAMA - B.P. 63
92130 ISSY-LES-MOULINEAUX

Veuillez m'adresser le MEMO-FOOT :

NOM .....

ADRESSE .....

.....

.....

Je vous fais parvenir la somme de 9 F par : chèque bancaire (1), mandat-lettre (1), chèque postal (1) au C.C.P. 197-31-32 au nom de SUCCESRAMA, B.P. 63, 92130 Issy-les-Moulineaux.

(1) Rayer la mention inutile.

LE FAIT DE LA SEMAINE

GÉRARD TONNEL : LE COURAGE PERSONNIFIÉ

Avant centre de l'équipe olympique et devenu troyen depuis cette saison, Gérard Tonnel est actuellement le leader des buteurs de la Division II.

Il est aussi un joueur courageux, dur aux chocs et dévoué à ses couleurs, ce que personne n'ignore dans l'entourage de l'équipe de France amateurs. Que ce soit contre les Soviétiques (à qui il marque l'unique but des Tricolores), contre les Autrichiens ou autres Anglais, jamais Tonnel n'a baissé les bras.

Aujourd'hui, sous les ordres de Pierre Flamion, le néo-Troyen (il vient de Mouzon) continue à faire l'unanimité sur sa gentillesse et sur ses qualités athlétiques.

Vendredi passé, à Toulouse, Gérard Tonnel a joué avec le nez cassé.

L'accident s'est produit l'avant-veille du match : à l'entraînement. Tonnel, en disputant une balle aérienne à son camarade Grégoire, reçut la tête de son équipier en pleine face. Mis K.O., transporté chez le docteur, il apprit qu'il avait le nez cassé.

Beaucoup d'autres joueurs auraient geint et pris du repos. Tonnel, lui, demanda à faire le déplacement et à jouer.

C'est ce que lui a permis Flamion et, pour ce match au sommet, Gérard se prodigua sans aucune retenue ni crainte. Il disputa des balles de la tête, se battit constamment et, comble de malheur, reçut un nouveau coup sur le nez, quelques minutes avant le repos.

Flamion, voyant Tonnel inondé de sang, voulut l'arrêter mais Tonnel refusa et reprit le match. Flamion devait nous dire :

« Ce gaillard-là c'est véritablement un exemple pour tous. Je lui tire mon chapeau, car rarement j'ai vu un footballeur aussi courageux. Ce qu'il a fait à Toulouse m'a stupéfié. »

Cette semaine, Tonnel, va être soigné à nouveau, opéré peut-être, mais il n'est pas question pour lui de ne pas jouer, en fin de semaine, le match contre Gueugnon :

« Je jouerais avec un masque, avec une protection, avec un énorme pansement, je m'en fiche, je ne veux pas laisser les copains. »

Pierre Flamion, pourtant garçon soucieux de la santé de ses joueurs, a laissé carte blanche à son avant centre :

« S'il dit qu'il peut jouer, c'est qu'il se sent capable d'être utile. Je le laisse seul juge et je fais des vœux pour que sa fracture du nez soit réduite au mieux car, des Tonnel, je n'en ai qu'un. »

Tony ARBONA.

- Lerebours est décidément l'ennemi public n° 1. Chaque équipe met à ses basques un intraitable garde du corps. Les Cambraisiens avaient désigné l'expro Cauvin pour neutraliser le Manceau : « Je le connais bien, précisait Lerebours, quand je jouais à Monaco, il opérait à Nice et nous nous sommes souvent opposés.
- C'était soir de gala à Dunkerque pour la réception de Lille, avec l'harmonium municipal, les majorettes et aussi... les « hacharnés », un groupe de fervents carnavaleux, qui surent recréer sur la piste l'ambiance d'allégresse propre aux festivités locales. Et le succès dunkerquois ajouta ensuite à la fête.

LA TRIPLETTE OLYMPIQUE DE LENS

LENS. — *Lens compte dans ses rangs trois internationaux olympiques : Lannoy, Mankowski (ex-Amiens) et Hopquin (ex-Caen).*

Hopquin, qui à 20 ans, est actuellement militaire. De Caen où il avait été appelé les Lensois l'ont fait muter au 58e R.A. de Douai où il lui est plus facile de garder le contact avec son nouveau club.

Alain Hopquin, demi aile dans son club d'origine, joue à Lens au poste d'arrière central. Il a su aussitôt s'imposer à cette place nouvelle pour lui et il est devenu un titulaire indiscutable, et cela d'autant plus que sa façon de jouer allait comme un gant à la tactique que Sowinski impose à son équipe.

En effet, Hopquin a conservé à ce poste assez de science de l'offensive pour se porter en attaque où il est d'un grand secours pour ses partenaires et aussi un réel danger pour les défenses que rencontre Lens. Il se mit encore en évidence samedi en amorçant quelques montées spectaculaires dont l'une aboutit au but réussi par Faber sur penalty.

Ayant signé un contrat professionnel à Lens pour cinq ans, Hopquin ne pourra plus malheureusement apporter son concours à Grillon

A. D.

- En raison des grèves de la S.N.C.F., les Manceaux ont frêté un car et partiront vendredi pour Lille.
- Le stade Tribut a battu son record d'affluence en championnat avec 8.830 spectateurs. Le précédent datait d'avril 1971, déjà pour Dunkerque-Lille, avec 6.714 spectateurs. Mais l'absolu fut atteint en coupe contre Lyon en mai 1971, avec 9.908 spectateurs. Malgré l'affluence, les buvettes n'ont pas fait le plein à la mi-temps, à Dunkerque. C'est que chacun tenait beaucoup à la place qu'il avait su se faire, non sans mal, dans les tribunes et sur les gradins.
- A l'issue d'Amiens-Caen, André Grillon et M. Decornière, président de Caen, évoquaient de nombreux souvenirs. C'est qu'ils avaient été coéquipiers il y a de cela quelques années et, en aparté, le dirigeant normand, tout en regrettant la défaite des siens, dit gentiment à Grillon : « Puisque nous avons été battus, j'aime autant que ce soit par ton équipe que par une autre. »
- André Grillon, l'entraîneur amiénois, n'était pas tellement satisfait de la seconde mi-temps de son équipe. Aussi, à M. Lamps, député-maire d'Amiens, qui le chargeait de féliciter ses joueurs, n'hésita-t-il pas à répondre : « Je le ferai pour la première mi-temps, mais pas pour l'autre. »
- Les Amiénois Gomis et Diarra joueront le 19 à Casablanca avec le Sénégal contre le Maroc un match éliminatoire de la Coupe du Monde. C'est un coup dur pour Amiens qui ne pourra pas les utiliser à Brest, la veille.
- Il y a six footballeurs sénégalais dans le Nord : Mamadou N'Diaye (Lille), Niang (Cambrai), Diarra et Gomis (Amiens), Camara (Dunkerque) et Pape N'Diaye qui vient d'arriver à Abbeville.
- Aucune difficulté d'adaptation pour Fouilloux. Il parle le français très correctement. Il parle aussi couramment l'anglais et... bien sûr, l'espagnol.
- L'équipe de Dunkerque pèse 35 à 40 kg de moins que l'an dernier. Le « diététicien » Elie Fruchart est passé par là...
- Le Chilien Alberto Fouilloux qui vient d'arriver à Lille où il sera qualifié dans quelques jours, a dit : « J'aime profondément la France. »
- Depuis cinq ans, Philippe Levavasseur souffrait d'une déviation de la cloison nasale. Tout compte fait, la triple fracture dont il a été victime lors du match contre Lens est une excellente chose puisqu'elle a permis de remédier à cela.
- Dunkerque vient de réunir ses anciens joueurs. Bellunza était venu de Lyon et Griffiths d'Angleterre.
- Au retour de Dunkerque, les Lillois ont dîné ensemble à Lille... pour recréer une ambiance. Ils ont terminé leur repas à 3 heures du matin. Il faut avouer qu'ils s'étaient mis à table alors qu'il était passé minuit.
- J.-F. Beltramini (entorse à la cheville contractée à Caen l'autre samedi) sera déplâtré dans 10 jours. On ne reverra pas sur un terrain cet excellent attaquant avant un mois.
- D'origine alsacienne, M. Pfeiffer, président de La Ciotat, avait effectué le déplacement de Mulhouse. Faut-il chercher dans la présence d'un président le brillant comportement des joueurs ciotadens ?
  — « A présent, je vais être obligé d'effectuer tous les déplacements »... a dit M. Pfeiffer qui ne dispose que de peu de loisirs.
- L'arrière de Lille, Thierry Deneulin, est un passionné de colombophilie. Un « coulonneux », comme disent les Nordistes. Ses pigeons de concours sont d'excellente qualité, assure-t-on à Thumeries, son pays.
- Frank Fiawoo, après son terrible accident de voiture il y a 2 ans, est toujours en traitement. L'O.M. a promis de venir disputer un match amical à La Ciotat à son profit. Les dirigeants de La Ciotat attendent confirmation...
- Le jeune Poitevin Meunier, présélectionné pour l'équipe de France juniors, remplaça Valls, blessé après la première demi-heure de jeu il se fit remarquer par sa vivacité et par un amorti en pleine course qui révèlent des possibilités évidentes.
- Bourges concéda à Poitiers ses deux derniers buts, alors qu'à chaque fois un de ses joueurs venait d'être blessé (45e). « Exactement à la 46e, car l'arbitre fit jouer les arrêts de jeu de première mi-temps avant le repos. C'est Lauretti qui quittait le terrain, victime d'une entorse du genou. A la 75e minute Mercier, enfin, était encore au tapis lorsque sur une action fautive d'Atamaniuk, le penalty décisif fut sifflé.
- A Poitiers, lorsque Valls marque un but, l'arrière Diata vient l'imiter. Ce fut vrai à Dunkerque. Ce fut encore vrai contre Bourges.

LE MANS VEUT GARDER DEREUDDRE

LE MANS. — *Pressenti par Pierre Pibarot, directeur du nouvel Institut national du football pour venir le rejoindre en qualité d'adjoint (l' « Equipe », l'ayant révélé dès jeudi), à la fin de la présente saison où se termine son contrat avec Le Mans, René Dereuddre, qui n'est pas l'homme des coups de tête, nous a dit :*

« Doucement, je ne suis pas encore parti ! »

Et le président de la section de football de l'U.S. du Mans, M. Berrier, situait parfaitement les choses :

« René, nous a-t-il dit, a eu la gentillesse et la correction de nous mettre au courant aussitôt de la proposition qui lui a été faite, et qui l'honore comme elle honore le club qui a su s'attacher un homme de sa classe. Dereuddre est d'une compétence unanimement reconnue, mais aussi, et cela compte, d'une haute moralité et j'estime que notre entraîneur qui est notre ami honore tout le football français. Depuis bientôt dix ans que lui ont été confiées les destinées de nos équipes il a pu patiemment, et avec souvent de petits moyens, nous aider à nous hisser à la place que nous occupons.

— Et si, d'aventure, collectionnant quelques avanies, votre équipe fanion venait à rétrograder, reprocheriez-vous à l'entraîneur de l'avoir fait sombrer dans les profondeurs du classement ?

— Jamais, car la méthode est trop facile et trop simpliste. Pour mes collègues de bureau, pour moi, Dereuddre n'aurait pas démérité Mais nous n'en sommes pas là, heureusement, et puisque son contrat va se terminer en fin de saison, je peux vous dire que je suis tout prêt à étudier avec lui un nouveau... bail. Un homme de sa valeur, on le garde, croyez-moi. »

F. BOCAGE.

- Ce match Châteauroux-Boulogne était placé sous le signe des retrouvailles pour Manon et Capellier, actuel secrétaire général de la Berrichonne, qui avait découvert la vedette boulonnaise, alors qu'il dirigeait l'équipe nationale du Gabon.
- Dans les tribunes du stade Gaston Petit, les « vieux » supporters castelroussins ont reconnu l'ancien entraîneur local Maurice Laffont qui est resté en excellents termes avec le président Jamet qui avait répondu à une invitation à la chasse.
- Contre Boulogne, la Berrichonne avait aligné ses deux nouvelles recrues, les Boulonnais Piechniczek et l'ex-Troyen Thiebaut ; l'un et l'autre furent à la hauteur de leurs responsabilités mais, hélas, cela n'a pas suffi à Châteauroux.
- Pour son match contre Angoulême, Blois avait fait totale confiance à son gardien de but « réserviste » Planchard qui a d'ailleurs été remarquable et qui a cette particularité d'avoir plusieurs cordes à son arc, étant entre autres un excellent jockey.
- Yvon Moknachi, l'entraîneur adjoint de Blois, a retrouvé avec un vif plaisir son ami Goujon, avec qui il joua pendant plusieurs années à Limoges et, à la fin du match, les deux amis se sont retrouvés et choquèrent le verre de l'amitié en évoquant de nombreux souvenirs.
- Les footballeurs blésois ont été très surpris de voir leur gardien de but Tessier rendre son équipement à la fin du dernier entraînement, manifestant ainsi son intention de ne plus opérer sous les couleurs du club des bords de la Loire.
- Après trois semaines de repos forcé (claquage), Daniel Périgaud qui a repris l'entraînement jeudi dernier, sera dimanche du déplacement de La Ciotat avec l'E.D.S.M. Une rentrée attendue.
- Dubaële, il y a deux ans, avait été expulsé par un arbitre, M. Kosteki qui était son cousin. M. Kostecki ne jouera plus de vilaines farces à Dubaële. Il a été pratiquement rayé des cadres de l'arbitrage.
- Surpris par le froid régnant à Montluçon, l'arbitre, M. Mougeotte, avait enfilé sous sa chemisette noire un maillot jaune emprunté à un Montluçonnais.
- Il n'est pas impossible que devant le manque de réalisme de son attaque Montluçon se renforce avant le 31 décembre avec un ou deux avants de pointe.
- Jean Thomas, ex-titulaire à Troyes profita du passage des représentants de l'Aube à Toulouse pour aller serrer la main de son ancien co-équipier Pierre Flamion...
- C'est avec une joie non dissimulée que les deux anciens compères de l'A.S. Monaco 1963, Casolari et Artelesa se retrouvèrent à l'occasion du match Toulouse-Troyes. Que de souvenirs évoqués en quelques minutes.
- Philippe Piat a fait une rentrée remarquée dans sa nouvelle équipe. Cependant, le trac qui paralysait ses camarades le surprit et il devint, au fil des minutes communicatif, « à tel point, dit-il, qu'ils ont réussi à me faire peur. Moi aussi en fin de match, j'étais comme eux ».
- Serge Dumas et Philippe Piat n'ont pas tardé à sympathiser. Et pour cause. Ils se sont trouvés les mêmes origines puisqu'ils sont nés tous les deux à Casablanca, le premier, fils de militaire au mois de mars, le second, fils de fonctionnaire au mois de juin.
- A signaler le beau geste des dirigeants lensois qui avaient invité vingt handicapés physiques au match Lens-Lorient, samedi dernier. Ceux-ci furent présentés aux deux équipes et reçurent en souvenir une photo dédicacée et un fanion aux couleurs des clubs.
- On aime et on pratique le football dans la famille Bousdira puisque, en dehors de Farès qui joue au R.C. Lens, ses deux frères font partie de l'équipe de Beaurains, club de la banlieue d'Arras, et ses deux sœurs opèrent régulièrement dans les rangs de l'équipe féminine du R.C. Arras.
- Albert Bardeille, le premier ailier gauche du R.C. Lens, est resté fidèle à ses couleurs. A 75 ans, il reste un spectateur assidu des rencontres au stade Bollaert.
- Jean Tomatis, le directeur sportif de La Ciotat, devait se rendre dimanche à Menton pour superviser l'avant-centre des « citronniers ». Après les 3 buts réussis par le jeune avant-centre Cohen à Mulhouse, M. Tomatis a annulé ce déplacement...
- Eric Lhote, qui était remis d'une entorse à la cheville, espérait bien reprendre sa place dans l'équipe de Lens samedi contre Lorient lorsqu'en descendant les escaliers de son appartement, il se foula à nouveau la cheville.
- Nous savions depuis fort longtemps que les Mulhousiens étaient réputés pour leur fair-play. Et Farrugia, l'ailier droit de La Ciotat ne pourra guère nous démentir. En effet, à chacune de ses interventions, M. Schmitt, le solide défenseur mulhousien demandait poliment pardon à Farrugio qui n'en est pas encore revenu...
- A chaque fois qu'il en a l'occasion, André Rey, qui joue actuellement sous les couleurs du Racing de Strasbourg, ne manque de venir encourager ses anciens coéquipiers du F.C. Mulhouse. Après la lourde défaite des Mulhousiens, André Rey était assez désabusé.
- L'avant centre de Bourges, Mercier, compte beaucoup d'amis à Poitiers où son père, « Vévette » Mercier, entraîneur de l'A.S. Amicale fit ses études et un vieux sportif poitevin de dire lorsque Mercier fils put marquer le premier but à son équipe : « Jamais son père n'aurait été capable de faire cela. »

ALBERTO FOUILLOUX A LILLE

LILLE. — *Alberto Fouilloux, dont on parlait depuis des mois est arrivé à Lille. Son dossier de nationalité française est complet, ne pose aucun problème. On pense que sa qualité de Français sera reconnue dès mardi.*

Fouilloux, qui est avocat, est en grande forme. Il vient tout juste de quitter le championnat chilien où il a marqué 13 buts cette saison.

J. D.

A CHACUN SA VÉRITÉ

La pluie tombée abondamment samedi avait transformé les abords de la tribune en un véritable bourbier. Il fallait donc faire attention où l'on mettait les pieds. Au C.A. Mantes, cela est également valable au sens figuré. Ainsi du gardien Allione qui, sentant sans doute sa place menacée, ne cesse de se répandre en récriminations, à tort ou à raison, contre les journalistes dont il met en doute l'honnêteté.

Après le match contre Brest l'un des responsables du club, le secrétaire, M. Carrey prenant la défense de «l'accusé », eut une répartie qui ne manquait pas de sel :

« Ne t'en fais pas Jacky (Allione) tu n'es sans doute pas un grand gardien mais ces propos n'engagent qu'un petit journaliste »...

M. Carrey est, lui, un grand dirigeant.

QUAND LES LILLOIS VONT A LA CHASSE

LILLE. — *La semaine dernière, les Lillois avaient participé à une partie de chasse monstre organisée à Vimy par un de leurs dirigeants, M. Charlet.*

225 faisans furent abattus et les chasseurs rapportèrent une bonne vingtaine de chevreuils. Dusé, le gardien de but du LOSC en eut un à sa portée mais... en âme sensible, il préféra relever son canon.

« Je ne saurais pas tuer une aussi belle bête, dit le gardien lillois. Pourtant Dusé est la meilleure gachette de l'équipe de LOSC, et il porta une douzaine de faisans à son actif.

Le soir, il y eut le dîner traditionnel au cours duquel les joueurs lillois furent confrontés avec de nombreux chasseurs qui étaient des supporters de Lens ou de Valenciennes. Et là aussi, le tir fut roulant... mais de questions.

Le vendredi les Lillois devaient constater à leurs dépens que l'adage est toujours vrai : « qui va à la chasse perd sa place » car, battus 1-0 à Dunkerque, ils ont été dépassés par le Mans. Une vengeance est cependant en vue étant donné que Le Mans viendra jouer samedi à Lille

Jean DELISLE.

SUR LE GRIL avec Tony ARBONA

ANDRÉ GRILLON : *"Je pars sans me soumettre"*

— La Commission de l'équipe de France Amateurs, dans la refonte de cette sélection, a prévu votre maintien comme entraîneur à la condition que vous suiviez les instructions de la Direction Technique Nationale que dirige Georges Boulogne. Qu'en pensez-vous ?

« — En bref, il s'agit tout simplement de me soumettre au système de jeu employé par ladite Direction technique pour les autres équipes nationales. Quand M. Rigal m'a demandé de prendre l'équipe de France il ne m'a posé aucune condition. Je suis là depuis six ans et demi. Je ne crois pas que le bilan soit tellement mauvais et si je dois, moi aussi, faire parler les chiffres, je précise que sous ma direction France Amateurs a joué **cinquante-sept matches.** Nous avons eu **trente-quatre victoires, onze résultats nuls** et **douze défaites.** Les Tricolores ont encaissé cinquante-sept buts **mais en ont marqué cent vingt,** soit une moyenne de plus de deux buts par match. Comparez ces chiffres avec ceux des autres équipes nationales. »

— Le système de la ligne que vous appliquez est délaissé de façon quasi générale, pourquoi conservez-vous cette tactique ?

« — Parce que je joue avec mes idées et non celles des autres. J'ai vu Benfica résister magnifiquement à Ajax, à Amsterdam, en jouant la ligne et se faire ridiculiser par Derby, en jouant autrement. Anderlecht était brillant quand il employait ce système, aujourd'hui voyez sa position. Le grand Nantes surclassait le footbal français quand il jouait la ligne. Tous ceux qui critiquent ce système ne l'ont pas appliqué. Ma tactique fait une très grande place à l'attaque, au jeu des ailiers, c'est un football complet. Quand nous gagnions — et cela nous est arrivé le plus souvent — personne n'a critiqué ce système, mais quand nous perdions, alors c'était à cause de la ligne. Qui vous dit que l'équipe professionnelle ne serait pas plus à l'aise dans ce système plutôt que dans celui employé aujourd'hui qui est plutôt défensif. Un football de commando, dit-on, moi je continue à penser que le football ce n'est pas la guerre, mais un jeu où un footballeur intelligent doit réussir. »

— Peut-on dire que vous considérez Georges Boulogne comme le responsable de la situation aujourd'hui créée ?

« — Pas du tout, Georges Boulogne assume une tâche qu'il a acceptée il a raison d'appliquer ses idées. Je respecte ces raisons. Il croit que sa façon d'utiliser les internationaux est la bonne libre à lui, mais moi je ne peux le suivre. »

— Avez-vous discuté de tout cela avec le Directeur national ?

« — Quand j'ai été reçu par la Commission de l'équipe de France j'ai failli avoir cet entretien, mais il était au téléphone et n'a pu se rendre au déjeuner qui a suivi. Je n'ai donc jamais défendu mes idées avec Georges Boulogne. Je n'ai, non plus, jamais été reçu par le Conseil Fédéral. »

— Cela posé, quelle est votre décision, resterez-vous entraîneur de l'équipe de France ?

« — LA SELECTION AMATEUR PASSANT SOUS LE CONTROLE DE LA DIRECTION TECHNIQUE ET N'ETANT PLUS LIBRE DE FAIRE JOUER MON EQUIPE SELON MES CONCEPTIONS, JE PREFERE PARTIR QUE DE ME SOUMETTRE A UN SYSTEME DE JEU QUE JE N'APPROUVE PAS. »

— C'est là une grave décision. Etes-vous certain de ne pas la regretter bientôt ?

« — Je regrette évidemment de ne plus être avec cette équipe de France Amateurs, qui est d'essence spéciale, une sélection à part, car même quand j'étais de l'équipe de France Pro, je n'avais pas ce climat. J'ai connu des heures exaltantes avec mes amateurs, au Mexique notamment, pour les J.O. »

— Jamais d'heures sombres, jamais de dépit ?

« — Bien sûr qu'il y a eu des jours où j'étais malheureux. Non pas à cause d'une défaite ou d'un résultat foireux, mais surtout par cette sorte d'indifférence avec laquelle on traitait France Amateurs dans les hautes sphères. Tenez, une seule fois, j'ai été comblé : à l'occasion des Jeux de Mexico, on avait eu un stage long à Front-Romeu où on a pu travailler convenablement, vous en connaissez les résultats. Quand nous avons battu le Mexique, grandissime favori (4-1) tout le monde nous a porté aux nues. On a même demandé que France Amateurs joue la Coupe du Monde, à la place de l'équipe « A », face à la Norvège. On était loin des commentaires de beaucoup de fines bouches. Ça a été la seule fois où France Amateurs a eu droit à tous les égards pour sa préparation. Pour les J.O. de Munich, ça a été une autre chanson : aucun stage, sauf un rassemblement raté à Mâcon. Quand on est parti jouer l'Islande, deux des meilleurs joueurs ont été forfaits pour être gardés par leur club. Pour aller en U.R.S.S. on s'est retrouvé à l'aéroport. Au moins deux sélectionnés étaient hors de condition. Pour le match retour, à Paris, on s'est retrouvé 24 heures auparavant à Rueil.

Au moins pour les Jeux on aurait pu faire un ou deux stages, on dit que les amateurs n'auraient pu y participer. C'est faux, mes garçons auraient plutôt pris sur leurs congés pour être là. Comme ils l'avaient fait pour le Mexique. Je précise que la Fédération perçoit une subvention du Gouvernement pour la préparation olympique. A quoi est employée cette subvention ? Aux émoluments de mes confrères de la Direction Technique de la Fédération, c'est un comble, non ? Je précise que dans la dernière saison, j'ai dû employer **quarante joueurs.** Avec une préparation plus sérieuse je n'aurais pas eu besoin de faire autant de recherches. »

— Vous êtes particulièrement amer sur les moyens qui vous ont été fournis ?

« — Plus qu'amer, chagriné, car lorsque je fais quelque chose, je me donne à fond, mais je n'aime pas que le travail ne soit pas apprécié. Depuis les Jeux de Mexico, j'ai bien vu que France Amateurs retombait dans cette sorte d'anonymat dédaigneux. Même dans le journal officiel de la Fédération, quand le Directeur national faisait des bilans du football français on négligeait de citer, oui de citer, l'équipe amateurs alors que scolaires, juniors, espoirs n'étaient pas oubliés. A croire que l'équipe amateurs était une bâtarde de notre football national. Je suis persuadé que si M. Jean Rigal était resté le « patron » de notre équipe elle aurait été mieux défendue. »

— Si on vous proposait la place de Georges Boulogne, l'accepteriez-vous ?

« — Oh, non, jamais. J'ai en souvenir la façon dont Juste Fontaine a été traité. »

— L'abandon de votre poste d'entraîneur va-t-il provoquer pour vous un manque à gagner ?

« — Ne croyez pas ça, je n'avais droit qu'à une prime très mince, en fin de saison. Je ne suis pas, comme mes confrères de la Direction technique, appointé. Je suis un bénévole et je ne m'en plains pas. »

— Croyez-vous pouvoir abandonner, dans le futur, votre système de la ligne ?

« — Le football est un sport en pleine évolution, on n'a pas encore épuisé toutes les possibilités de progrès techniques, mais je ne crois pas que je viendrais au système actuel de l'équipe Pro. J'abandonnerai le mien si j'en trouve un meilleur, mais pour l'heure je tiens à mes convictions **et je quitte l'équipe de France Amateurs pour ne pas être un robot exécutant les ordres donnés.** Je dirais même que rien ne prouve que le Français ne soit pas fait pour jouer selon mon système plutôt que selon celui aujourd'hui employé. »

— La Fédération apprécie vos mérites puisqu'elle vous a demandé d'exercer à l'I.N.F. de Vichy ?

« — C'est vrai et j'ai refusé. Je suis un homme de terrain. J'ai été quinze fois international Pro, je ne suis bien qu'en « jouant » avec mon équipe. »

— Accepteriez-vous d'être entraîneur d'une équipe professionnelle ?

« — Pourquoi pas ? J'ai reçu des offres la saison passée, j'ai préféré rester à Amiens. J'avais donné ma parole aux dirigeants. Je signe toujours un contrat d'une année et chaque fois je reste un bail : voilà ma cinquième saison à Amiens après Le Mans où j'étais également resté des années. »

DIVISION 3

NANTES ET LYON : DEUX LEADERS BATTUS QUEVILLY CONTINUE

(Tony ARBONA)

Douzième journée plutôt agitée dans les six secteurs avec des défaites de leaders comme Lyon et Nantes, des reprises en mains comme l'ont fait Béziers et Paris S.G., des scores écrasants par 6-0 par Epinal et Tavaux, des résultats nuls comme celui de Juvisy recevant Abbeville et d'autres et d'autres.

● CENTRE :

LYON BATTU REJOINT

Qui aurait pensé que le leader lyonnais, menant au repos par un but de Cacchioni, serait rejoint et battu par Paris-Joinville ! Cela fut et comme Saint-Etienne prenait un point sur Nevers, le voilà à égalité avec Lyon. Nevers, pour son compte, rejoint Paris F.C. et Orléans, qui ont été battus, qui l'eût cru ?

● EST :

NANCY AU GALOP

On attendait beaucoup de Mutzig et le voilà battu sévèrement par le leader nancéien dont l'attaquant Curbelo n'a pas fait le détail : trois buts sur les quatre de son équipe. Mutzig est rejoint par Epinal qui marque six buts à Wittelsheim. Tavaux aussi a marqué six buts (sur Baume) et là aussi il y eu un triplé, celui de Tappela.

Mais tout n'est pas sombre pour Vittel, qui reste à un point de Nancy grâce à sa petite victoire sur Saint-Dié.

● SUD-OUEST :

LE DERNIER BAT LE PREMIER

Selon la tradition, le leader a été battu par la lanterne rouge. Nantes a vérifié cette tradition à Bordeaux, où il a encaissé un but par Gallice. Chaque équipe avait des équipiers Pros de l'équipe fanion mais Couécou n'a pu imiter Gallice. Voilà donc Nantes rejoint par Châtellerault, qui a écarté un prétendant à la montée, La Rochelle. Excellente opération donc, d'autant que La Rochelle est maintenant à un seul point devant Angers et Angoulême, deux autres représentants Pros, cependant que les amateurs Albi et Niort ne sont qu'à deux points.

● NORD :

NŒUX S'ECHAPPE

Le leader, Nœux-les-Mines, a réalisé son contrat et plus encore puisque c'est par 3-0 qu'il est allé gagner à Calais, avec un doublé en buts de Copin. Or, pendant ce temps, son dauphin, Juvisy, bafouillait en face d'Abbeville à qui il laissait prendre un point cependant que Pellegrino perdra, de plus, Bérangé, expulsé.

De ce fait, Juvisy est rejoint, à sa deuxième place, par Hazebrouck, tenu pourtant en échec par Reims, et aussi Mouzon, facile vainqueur de Creil, qu'il affrontait l'an passé au titre de la Division II.

● SUD-EST :

BEZIERS SE REPREND

En échec à Nice, la semaine précédente, le leader, Béziers, s'est repris en recevant le Gazelec, mais il s'en fallut de peu que les Corses ne repartent avec un point, très exactement de cinq minutes puisque Albert marqua l'unique but à la 85e.

Marseille continue sa charge victorieuse : il est allé à Saint-Priest marquer quatre buts, dont deux par Nagy. Il est vrai que cette formation olympienne est riche de talents. Montpellier, battu chez lui par Nice, est devancé par Menton qui a ramené un point de Martigues, ce dernier rejoignant Montpellier à la 4e place.

● OUEST :

QUEVILLY TOUJOURS. LEMAITRE ENCORE

Quevilly a marqué trois buts à Poissy, ces trois points étant inscrits par Lemaitre, roi des buteurs. Mais le dauphin des Normands, Paris S.G., a voulu prouver qu'il était capable de faire aussi bien : par exemple de battre par 4-0 un Red Star qui avait été battu, le dimanche précédent, sur le même score par Quevilly.

Et pour que la comparaison soit complète, Paris S.G. a eu aussi son buteur à trois buts : André.

Derrière ces deux vedettes, Rennes perd sa troisième place qui est occupée conjointement par Evreux et Concarneau qui, eux, ont été vainqueurs.

JUVISY. — Juvisy a souffert sur son terrain où il a été tenu en échec par Abbeville. On voit ici M. Brun s'opposer à un débordement de l'avant centre d'Abbeville Podevin sous les yeux de Dubois.

CLASSEMENT PAR BUTEURS

GROUPE CENTRE

8 buts : Marie (Gien).
7 buts : Martin (Montferrand), Denas (Nevers).
6 buts : Duchassin (Decize), Rocheteau (Saint-Etienne), Truffaut (Villefranche).

GROUPE EST

10 buts : Schwartzwaller (Epinal).
9 buts : Bossert (Mutzig).
8 buts : G. Tapella (Tavaux).
7 buts : Ahipeaud (F.C. Strasbourg), Platini et Ehrardt et Gasparini (Nancy), Wagner (Saint-Avol), Boszik (Vittel), Pfeetzel (Wittelsheim).
6 buts : Baret (Vittel).

GROUPE SUD-EST

12 buts : Portelli (Brignoles).
11 buts : Emon (Marseille).
9 buts : Mananga (Menton).
8 buts : Cassolari (Béziers), Parientos (Gazélec).
7 buts : Di Caro (Aix).
6 buts : Di Caro (Marseille), Mercet (Martigues), Viala (Montpellier), Munos (Saint-Priest).

GROUPE SUD-OUEST

8 buts : Hamon (Nantes).
7 buts : Mérigot (Nantes), Betaux (Niort).
6 buts : Dupuis et Th. Princet (Châtellerault).

GRROUPE OUEST

16 buts : Lemaître (Quevilly).
12 buts : André (Paris S.-G.).
7 buts : Beaujault (Cholet), Deru (Concarneau), Brender (Quimper).
6 buts : Sylvestre (Brest).

GROUPE NORD

10 buts : Coppin (Nœux).
8 buts : Calliste (Roubaix).
7 buts : Devorsine (Arras), Lawson (Calais), Stédile (Juvisy).
6 buts : Podvin (Abbeville), Clouet (Arras), Lavieille (Creil), Thierry (Epernay), Danty (Mouzon), Debail (Nœux).

LES FAITS SAILLANTS DE LA JOURNEE

Les meilleures affluences :

1. Calais, 2.311 spectateurs ; 2. Concarneau, 1.291 spect. 3. Châtelerault, 1.228 spect. ; 4. Epinal, 1.163 spect. ; 5. Saint-Priest, 1.104 spect. ; 6. Béziers, 1.085 spect. ; 7. Vannes, 1.054 spect. ; 8. Hazebrouck, 1.010 spect. ; 9. Auxerre, 976 spect. ; 10. Orléans, 808 spect.

Ont marqué 3 buts :
Curbelo (Nancy), G. Tapella (Tavaux), André (Paris S.-G.), Lemaître (Quevilly).

Ont marqué un penalty :
Vincent (Saint-Dié), Assire (Lisieux), Pineau (Montmorillon), Roparo (Brest).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

7 étoiles : Haddi (Creil).
6 étoiles : Rouquette (Epernay).
5 étoiles : Copprin (Nœux), Claver (Noyon).
4 étoiles : Delcourt (Aulnoye), Poubelle (Juvisy), Calliste (Roubaix), Jeskowiak (Valenciennes).

GROUPE CENTRE

5 étoiles : Pugaulis (Villefranche)
4 étoiles : Ferrier (Decize), Toumelet (Gien), Romuald (Malakoff), Salon (Moulins), Martin (Montferrand).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Pohon (Quimper).
5 étoiles : André (Paris S.-G.), Amestroy (Vannes).
4 étoiles : Sylvestre (Brest), Talec (Concarneau), Dufay (Lucé), Leplat (Poissy), Carlier (Rouen).

GROUPE EST

6 étoiles : Debs (F.C. Strasbourg).
5 étoiles : Coquard (Baume), Groulle (Sochaux).
4 étoiles : Gauthier (Epinal), Chipon (Metz), Lazarus (R.P. S.M.), Mertzel (Wittelsheim).

GROUPE SUD-EST

4 étoiles : Delranc (Alès), Moise (Gazélec).
3 étoiles : Orlanducci et Guidicelli (Bastia), Casolari (Béziers), Sansonetti (Gazélec), Courhis et Dicaro (Marseille), Mercet (Martigues), Mananga (Menton), Mathieu (Nîmes), Risi (Saint-Cyr), Munos et Faccioli (Saint-Priest).

GROUPE SUD-OUEST

5 étoiles : Stephan (Angoulême), Ribul (Castres), Th. Princet (Chatellerault).
4 étoiles : Lepkowicz (Lafrançaise), Borderon (Libourne), Pineau (Montmorillon), Andro (Niort).

OUEST

Quevilly	3	Poissy	0
Paris-S.-G.	4	Red Star	0
Evreux	2	Le Havre	1
Concarneau	2	Lucé	0
Rennes	2	Quimper	2
Brest	2	Cholet	1
Vannes	2	Saint-Brieuc	1
Rouen	1	Lisieux	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	22	12	10	2	0	33	3
2. Paris S.G.	18	12	8	2	2	31	7
3. Evreux	15	12	6	3	3	17	9
Concarneau	15	12	6	3	3	17	19
5. Rennes	14	12	6	2	4	16	13
6. Quimper	13	12	5	3	4	19	15
7. Cholet	12	12	4	4	4	16	10
Vannes	12	12	6	0	6	11	17
9. Red Star	11	12	4	3	5	11	19
Lisieux	11	12	3	5	4	10	10
11. Poissy	10	12	3	4	5	9	11
Le Havre	10	12	4	2	6	12	12
Brest	10	12	5	0	7	15	21
14. Lucé	9	12	3	3	6	8	20
15. Rouen	8	12	3	2	7	17	28
16. St-Brieuc	2	12	0	2	10	6	34

RENNES et QUIMPER : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Tehrens. Spectateurs : 411. Recette : 2.287 F. Buts : pour Rennes : Porcher (22e), Cotin (48e) ; pour Quimper : Dorval (21e), Le Ster (57e).

RENNES : Escale — Philippe, Kerbiriou, Seradin, Marchand — Duarte, Pianic — Redon, Porcher, **Le Floch***, Cotin. Entr. : Garrel.

QUIMPER : Larzul — Deude, Hemery, Le Borgne, Hemon — Dorval, Bohon — Le Ster, Delabarre, Brender, Huitric. Entr. : Mao.

ROUEN et LISIEUX : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Swirog. Spectateurs : 427. Recette : 3.427 F. Buts : pour Rouen : Gille (83e) ; pour Lisieux : Assire (91e sur pen.).

ROUEN : Joannes — Brument, Devaux, **Huault***, Mallegol — Carlier (puis Flore (7e), Royer — Thibault, Douis, Hattingois, Gille. Entr. : Rio.

LISIEUX : Soenen — Dufay, Wattelet, **Assire***, Dallet — Hamel, Leroy — Fournier, Lebariller, Fresnel, Beatrix. Entr. : Wattelet.

PARIS S.-G. b. RED STAR : 4-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Muchelbled. Spectateurs : 612. Recette : 4.920 F. Buts : André (10e, 60e, 85e), Renault (47e).

PARIS S.-G. : Choquier — Dessevie, Behier, Bereau, Schmitt — Leclerc, Marella (puis Rivet, 75e) — Laposte, **André***, Renault, Brost. Entr. : Vi.

RED STAR : Travolti — Ahach, Pirovano, Baton, Terbeche — **Monin***, Halasz (puis Camberlin, 46e) — Rosnel, Delestre, Caviatta, Catin.

CONCARNEAU b. LUCE : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Spectateurs : 1.291. Recette : 8.612 F. Buts : Deru (55e), Talec (79e).

CONCARNEAU : **Laouenan** — Piriou, **Le Borgne,** Branquet, Guillou — Sinic (puis Rico, 46e), **Talec*** — **Gallo,** Mad, Deru, **Lannuzel.** Entr. : Le Borgne.

LUCE : Braun — Belkaïd, **Debray,** Salaun, Zarotti — Boudebza, **Corgiatti** — Dufoix, **Fourbet, Vincent***, Rubichon. Entr. : Chiarelli.

VANNES b. SAINT-BRIEUC : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lochard. Spectateurs : 1.054. Recette : 6.410 F. Buts : pour Vannes : Herve (15e), Thomas (88e) ; pour Saint-Brieuc : Jourand (89e).

VANNES : Le Pêcheur — **Ayoul***, Amestoy, Ramel (puis Le Chenadec, 3e), Gautier — Le Moing, Le Nevanen — Jauniau, **Herve, Le Pinru, Thomas.** Entr. : Le Chenadec.

SAINT-BRIEUC : Audigane — Leblanc, Ancel, André, Herve — Bougeard (puis **Feret,** 45e), Guegan — Muller, Jourand, **Fort***, **Le Bigot.** Entr. : Santier.

BREST b. CHOLET : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebti. Spectateurs : 667. Recette : 6.888 F. Buts : pour Brest : Santamaria (20e), Ropars (60 sur pen.) ; pour Cholet : Kadmiri (87e).

BREST : **Gouez** — Hemon, **Margin, Cabon***, Lallour (puis Mingla, 48e) — Salvi, **Santamaria** — **Craveur,** Fechant, J. Le Bihan, Ropars. Entr. : Fouillen.

CHOLET : **Boileau** — Pampanay, Banchereau (puis Kadmiri, 62e), Bary, Paciora — **Guignard***, Lefrère — Graveleau, Beaujault, Pedron, Jouin. Entr. : Abad.

QUEVILLY b. POISSY : 3-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Picard. Spectateurs : 802. Recette : 4.616 F. Buts : Lemaître (45e sur pen., 51e et 81e).

QUEVILLY : Cœur d'Acier — Begue, Lanoe, Confiant, **Caplet*** — Ancelle, Craque — Kella, Lemaître, Chrétien, Mac Leond. Entr. : Arroyb.

POISSY : **Leplet*** — Delamotte, Cajuelas, Tiramani, Lecole — Ryda, Linotte — Herbette, Hurier (puis Delalbre, 75e), Fruhauff, Pons. Entr. : Quenolle.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

DEMAIN — NANTES - CHATELLERAULT, LE CHOC DU JOUR

SUD-OUEST
LA ROCHELLE - BRIVE
NANTES - CHATELLERAULT
LA ROCHE-S.-YON - BORDEAUX
NIORT - BERGERAC
MONTMORILLON - LIBOURNE
ANGERS - CASTRES
ST. MONTOIS - ANGOULEME
ALBI - LAFRANÇAISE

OUEST
POISSY - CONCARNEAU
LE HAVRE - QUEVILLY
LISIEUX - EVREUX
RED STAR - ROUEN
QUIMPER - VANNES
SAINT-BRIEUC - RENNES
CHOLET - PARIS ST-GERMAIN
LUCE - BREST

NORD
NŒUX - ROUBAIX
ABBEVILLE - CALAIS
EPERNAY - JUVISY
CREIL - ARRAS
REIMS - LILLE
VALENCIENN. - HAZEBROUCK
NOYON - MOUZON
SEDAN - AULNOYE

CENTRE
GIEN - DECIZE
A.S. MONTFERR. - MOULINS
ST. CLERMONTOIS - BRASSAC
VILLEFRANCHE - COURNON
MALAKOFF - SAINT-ETIENNE
NEVERS - AUXERRE
LYON - ORLEANS
PARIS F.C. - PARIS-JOINVILLE

EST
SAINT-DIE - F.C. STRASBOURG
F.C. METZ - F.C. SOCHAUX
BELFORT - NANCY
MUTZIG - TALANGE
R.P. STRASBOURG-TAVAUX
BAUME - VITTEL
A.S. STRASBOURG - EPINAL
WITTELSHEIM - SAINT-AVOLD

SUD-EST
NICE - AIX-EN-PROVENCE
GAZELEC - MONTPELLIER
ANNECY - BEZIERS
MARSEILLE - SAINT-CYR
CUISEAUX-LOUHANS - ALES
BRIGNOLLES - BASTIA
MENTON - SAINT-PRIEST
NIMES - MARTIGUES

CENTRE

Saint-Etienne	0	Nevers	0
Paris-Joinville	2	Lyon	1
Orléans	1	Villefranche	2
Decize	2	Paris F.C.	1
Moulins	1	Gien	0
Brassac	0	Montferrand	0
Auxerre	1	Malakoff	2
Cournon	0	Clermont	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	17	12	7	3	2	27	8
Lyon	17	12	7	3	2	20	10
3. Nevers	15	12	4	7	1	27	15
Paris F.C.	15	12	6	3	3	25	16
Orleans	15	12	6	3	3	18	11
6. Montferrand	12	12	4	4	4	16	14
Malakoff	12	12	2	8	2	13	14
Gien	12	12	3	6	3	18	15
Decize	12	12	4	4	4	16	19
Villefranche	12	11	5	2	4	16	20
P.-Joinville	12	12	4	4	4	17	23
12. Brassac	10	12	3	4	5	13	23
13. Auxerre	9	12	4	1	7	15	20
14. Cournon	8	12	3	2	7	14	23
15. Moulins	6	11	3	0	8	11	22
16. Clermont	6	12	2	2	8	8	21

SAINT-ETIENNE et NEVERS : 0-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Debroas. Spectateurs : 318. Recette : 1.665 francs.

SAINT-ETIENNE : Olivain — **Bathenay***, Pecheur, **Merchadier,** Deschamps — **Ouali,** Massard — **Rocheteau,** Janvion, Synaeghel, Cohuet. Entr. : Philippe.

NEVERS : Simonin — Derras, **Stakowiak***, **Kosmalski,** Barry — **Canizares,** Pelletier — **Ibrahimi,** Grobarcik, **Salette,** Quillard. Entr. : Proust.

MOULINS b. GIEN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 565. Recette : 4.974 F. Buts : Gori (17e).

MOULINS : **Picavet** — **Darbelet,** Kaminski, Lavesvre, Revol — Miletic, **Maréchal** — **Gori, Cipiere, Salen***, Sirot. Entr. : Labbaci.

GIEN : Delmas — Stroinski, **Tonnelet***, Pierre-Justin, Douchez — **Bonnard,** Rodriguez, Garot (puis Crosse, 65e), Duhayot, Mari, Richard. Entr. : Gob.

MALAKOFF b. AUXERRE : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Marty. Spectateurs : 976. Recette : 7.800 F. Buts : pour Malakoff : Abbate (15e), Godart (26e) ; pour Auxerré : Leau (85e).

AUXERRE : Giroud — **Leau***, J.-J. Boulard, Mourey, Olivier — Guyon, **Fefeu** — G. Boulard, **Contassot,** Cavan (puis Delancray, 70e), Pereira. Entr. : Roux.

MALAKOFF : **Schneider** — Fercoq, Romuald, Bocq, Sevin — Leroux, **Marty*** — Jughters, **Godart, Abbate,** Collat. Entr. : Cros.

VILLEFRANCHE b. ORLEANS : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 808. Recette : 6.560 F. Buts : pour Villefranche : Truffaut (14e, 35e) ; pour Orléans : J.-B. Bordas (36e).

ORLEANS : **P. Viot** — Troupet, F. Bordas, **Fontaine***, Leinenweber — **J.-B. Bordas, J. Viot** — Gausselot, Clipet (puis Demaison, 55e), Ferrier, Maite. Entr. : J.-B. Bordas.

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Rivet,** Sivignon, Bardon, Perraud — **Lauri,** Moureau — Guyonnet, **Dumas, Pergantis, Truffaut***. Entr. : Papas.

PARIS-JOINVILLE b. LYON : 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 110. Recette : 1.100 F. Buts : pour Paris-Joinville : Olivier (55e), Mercadal (78e) ; pour Lyon : Cacchioni (38e).

PARIS-JOINVILLE : **Dahan** — Penhoet, **Gueye, Renia***, Pezzilio — Olivier, **Brucato** — **Fanuchi, Mercadal, Touré, Gola.** Entr. : Bot.

LYON : Chemier — **Valette,** Gras, Garadier, **Baldassara** — Prost, **Crolle** — **Cacchioni, Thomas***, **Berger, Maillard.** Entr. : Thiry.

CLERMONT b. COURNON : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 604. Recette : 4.704 F. Buts : Lachaize (23e), Picot (31e), Chauffour (32e), Merelle (73e).

COURNON : Arroyo — H. Chalegard, **Revelli,** Poyer, Gucaret — Taud, S. Chalegard — **Gautard***, Pierzak (puis **Werhle, 71e**), Bulichelli, Amoussou. Entr. : P. Ollier.

CLERMONT : Bonnet — Fogola, Talis, Vernay, Bru — Vagnat, Picot — **Delmas***, Lachaize, **Chauffour,** Merelle. Entr. : P. Boyer.

BRASSAC et MONTFERRAND : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 568. Recette : 4.081 F.

BRASSAC : Bolley — Laurent, **Bristot, R. Tylinski,** Roche — A. Tylinski, **Peron*** — **D. Bret,** Camus, **Riffaut,** M. Bret. Entr. : R. Tylinski.

MONTFERRAND : **Sifferlen*** — Machanek, **Mur, Benincasa,** Tollance — Martin, Monnot — Nuninga, Verdier, Sourdeix, Trenoras. Entr. : Nuninga.

DECIZE b. PARIS F.C. : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Buts : pour Decize : Duchassin (44e), Messeau (79e) ; pour Paris F.C. : Falkenheim (23e).

DECIZE : **Clément** — **Anchuello,** Delqué, Staziak, France — **Billoué,** Chemani — Thaon, Duchassin, **Ferrier, Messeau***. Entr. : Ferrier.

PARIS F.C. : Schmitt — **Chazottes, Lachi, Barrau,** Lavocat — **Buhler***, Lassale — Rabat, Mith, Gisbert (puis Perlini, 78e), Falkenheim. Entr. : Della Cieca.

EST

Nancy	4	Mutzig	1
Vittel	2	Saint-Dié	1
Epinal	6	Wittelsheim	0
F.C. Strasbourg	1	Metz	1
Talange	2	R.P.S.M.	1
Saint-Avold	1	A.S. Strasbourg	0
Tavaux	6	Baume	0
Sochaux	2	Belfort	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	19	12	9	1	2	33	10
2. Vittel	18	12	8	2	2	22	9
3. Epinal	16	12	6	4	2	18	10
Mutzig	16	12	5	6	1	18	13
5. Metz	13	12	3	7	2	15	14
6. Talange	12	12	5	2	5	14	11
7. R.P.S.M.	11	12	3	5	4	9	11
Saint-Dié	11	12	4	3	5	12	19
F.C. Strasb.	11	12	4	3	5	16	17
Sochaux	11	12	3	5	4	11	14
Tavaux	11	12	3	5	4	16	15
12. A.S. Strasb.	10	12	3	4	5	12	12
Belfort	10	12	2	6	4	10	16
St-Avold	10	12	3	4	5	13	18
15. Wittelsheim	8	12	2	4	6	12	25
16. Baume	5	12	1	3	8	15	32

SAINT-AVOLD b. A.S. STRASBOURG : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Scharinger. — Spectateurs : 415. — Recette : 2.271 F. — But : Wagner (59e).

SAINT-AVOLD : Altepeter — Mussel, Glad, Merten, Maglia — G. Glomp, Huff — C. Glomp, ***Wagner,** Becker, Buber — Entr. : Loeffler.

A.S. STRASBOURG : Froeliger — Jacques, Stieber, El Kaim, Condier — Becker, ***Tota** — Kern, Desbrosses puis Stehly (64e), Francesconi, Graeff. — Entr. : Kugel.

TAVAUX b. BAUME : 6-0 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Ragonnet. — Spectateurs : 440. — Recette : 3.224 F. — Buts : Louvat (9e), G. Tapella (46e, 49e et 78e), Bailly (53e), Maurice Michon (74e).

TAVAUX : ***Mollart** — **Cheray,** M. Tapella, Rocco, Michel Michon — Barbaud puis Brost (70e), **Maurice Michon** — Bailly, G. Tapella, **Gauby,** Louvat. — Entr. : Tempowski.

BAUME : Frau — Hintzy, Lambert, Girard, Lerioux — Alberti, Marthey — Clerc puis Hubert Bouveresse (58e), ***P. Bouveresse, Coquard,** Henri Bouveresse. — Entr. : Latron.

VITTEL b. SAINT-DIE : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Filippi. — Spectateurs : 734. — Recette : 6.560 F. — Buts : Vittel : Baret (19e et 60e) ; Saint-Dié : Vincent (39e sur pen.).

VITTEL : Dorget — Bastien, Raoul, **Boszick,** Dobocz — **Fayol, Thouvenin** — Serpoix, ***Baret, Toussaint,** Grosjean. — Entr. : Kowal.

SAINT-DIE : **Florentdidier** — Valentin, Hisler, ***Lombardo,** Houvion — **Demange,** Marchal — Braun, Decroix, Mille, **Vincent.** — Entr. : Jacquot.

SOCHAUX b. BELFORT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Sederspiel. — Spectat. 555. — Recette : 3.024 F. — Buts : Largouet (21e), Soler (50e).

SOCHAUX : Rust — Largouet, Spielmann, ***Volbert,** Hervé puis Sekri (68e) — Poussardin, Dartelle — Fratinaud, Soler, Goutte, Cuissard. — Entr. : Fauvergue.

BELFORT : ***Ruet** — Lonchampt, Spony, Cuenot, Schwertz — Gester, Rodriguez — Truchot, Guillon, Bigeard, Rolle. — Entr. : Gester.

TALANGE b. R.P.S.M. : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Valsaque — Spectat. : 400. — Recette : 2.400 F. — Buts : Talange : Di Persio (17e), Niclas (65e) ; R.P.S.M. : Schalber (37e).

TALANGE : Mikolajack — Lambert, Heinrich, Zvunka, ***Niclas** — Wollscheid Franget — Ripeau puis Dassin (75e) — Hitz, Di Persio, Battiston, Zywczyn. — Entr. : G. Zvunka.

R.P.S.M. : Rey — Devaux, Jeanton, Specht, Lator — ***Lazarus,** Hacki — Deutschmann, Schalber, Kuper, Guiot puis Lewinski (70e). — Entr. : Mateo.

NANCY b. MUTZIG : 4-1 (2-1). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Spittler. — Spectat. : 675. — Recette : 4.970 F. — Buts : Nancy : Curbelo (7e, 35e et 51e), Erhardt (52e) ; Mutzig : Bossert (17e).

NANCY : **Conrath** — Becker, **Précheur, Woltrager, Raczinski** — Cheneveiot — **Zénier** — **Erhardt, *Curbelo,** Gasparini, Burlat. — Entr. : Collet.

MUTZIG : P. Gemmerich — **Huck,** Steinmetz, **Fluck,** Villu — **Laureaux, Zimmermann** — Maty, Bossert, ***Wenger,** A. Gemmerich. — Entr. : Hild.

F.C. STRASBOURG et METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Seltz. — Spectat. : 374. — Recette : 1.983 F. — Buts : Metz : D. Fuchs (72e) ; F.C. Strasbourg : Tanter (77e).

F.C. STRASBOURG : **Remetter** — Dittmayer, ***Hegenhauser, Wayont,** Kaelbe' — Deby, **Tanter** — **Bach,** Thiry puis Haller (78e), Ortlieb, **Ahieaud.** — Entr. : Kaelbel.

METZ : Barth — **Jenny,** Perignon, ***Scheck,** Zwunka — **Chipon,** Cognoli — **Richard,** Castellan, Piasecki, D. Fuchs. — Entr. : R. Fuchs.

EPINAL b. WITTELSHEIM : 6-0 (3-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Klekowicki. — Spectateurs : 1.163. — Recette : 7.635 F. — Buts : Gauthier (10e), Schwartzwalder (25e et 48e), Mathieu (40e et 57e), Receveur (67e).

EPINAL : Perlato — Janvier, Pierré, Charron, René — Gauthier, ***Receveur** — Sap, Schwartzwalder, Mathieu, Vérité puis Behag (65e). — Entr. : David.

WITTELSHEIM : Grégoire — Coan, Risacher, Pfleger, Gragnolini puis Szymanski (65e) — Grunenwald, Gathier — Breta, ***Pfertzel,** Rozek, Grabowski. — Entr. : Gerder.

NORD

Calais	0	Nœux	3
Juvisy	1	Abbeville	1
Hazebrouck	2	Reims	2
Mouzon	3	Creil	0
Lille	1	Valenciennes	4
Arras	2	Epernay	1
Roubaix	2	Sedan	0
Aulnoye	2	Noyon	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nœux	18	12	9	0	3	24	9
2. Juvisy	15	12	5	5	2	17	12
Hazebrouck	15	12	5	5	2	18	14
Mouzon	15	12	7	1	4	23	20
5. Roubaix	14	12	5	4	3	16	13
Valenciennes	14	12	6	2	4	21	15
7. Calais	13	12	5	3	4	16	19
Creil	13	12	4	5	3	11	15
9. Epernay	12	12	5	2	5	17	20
10. Arras	11	12	5	1	6	20	19
11. Reims	10	12	4	2	6	16	13
Abbeville	10	12	3	4	5	15	17
13. Lille	9	12	3	3	6	10	15
Aulnoye	9	12	3	3	6	10	14
15. Sedan	8	12	3	2	7	10	19
16. Noyon	6	12	2	2	8	13	23

VALENCIENNES b. LILLE : 4-1 (4-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leclercq. Spectateurs : 62. Buts : pour Valenciennes : Knockaert (5e et 8e), Six (7e), Zaremba (30e) ; pour Lille : Bierry (52e).

LILLE : Samoy — Van Der Linden, Six, Dacquet, Dubruelle — **Bierry***, Van Hecke — Chouvin, Resola, Golinski, Desmenez. Entr. : Van Hecke.

VALENCIENNES : **Ladrière** — Copin, Coumba, Kuskowiak, Panier — **Milo,** Garferen — **Knockaert,** Zaremba, **Gaudry,** Six. Entr. : Klose.

ROUBAIX b. SEDAN : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randoug. Spectateurs : 487. Recette : 2.955 F. Buts : Calliste (1re et 8e).

ROUBAIX : Lecroart — Dillies, Desmettre (puis Mondy, 67e), Gybe, Fernandez — André, Séraphin — **Calliste***, Leroy, Hallucha, Van Huysse. Entr. : Desrousseaux.

SEDAN : Jérome — Devita, Rollin, Chiaruzzi, Beaurain — **Bart***, Koenig — Differding (puis Breny, 46e), Pieron, Collinet, Roy. Entr. : Breny.

JUVISY et ABBEVILLE : 1-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Faynot. Spectateurs : 656. Recette : 5.562 F. Buts : pour Juvisy : Stedile (70e) ; pour Abbeville : S. Gallot (15e).

JUVISY : Lecœur — Falissard (puis Maréchal, 36e), M. Brun, **Grevat,** Caille — **Bérangé,** Dubois — Delahaye, **Stedile, Kedim***, Poubelle. Entr. : Pellegrino.

ABBEVILLE : Opila — Formy, **Violette, Delétoile,** Tyra* — Bertoux, **Bilot** — Lozano, S. Gallot (puis Monflier, 58e), **Podevin,** François. Entr. : Wicart.

Bérangé (Juvisy), expulsé à la 74e minute. Falissard (Juvisy), expulsé à la 36e minute. Dubois (Juvisy), blessé, est sorti à la 62e minute. S. Gallot (Abbeville), blessé, est sorti à la 58e minute.

A la fin de la rencontre, à la rentrée au vestiaire, prise à partie par le public des joueurs d'Abbeville et même du service d'ordre.

HAZEBROUCK et REIMS : 2-2 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Zuzeck. Spectateurs : 1.010. Recette : 6.300 F. Buts : pour Hazebrouck : Willems (15e), Vasselle (75e) ; pour Reims : Pedrosa (50e), Richard (60e).

HAZEBROUCK : Deleglise — Linoet, Bourdon, Willems, Boin — André, Vasselle, **Pedrero***, Gully, Sergherart, Van Wormout. Entr. : Parisot.

REIMS : Duchêne — Hochart, Garnotel, Veron, Brucato — Hene, Roussy — Hue, Pedrosa, Schaler, **Richard***. Entr. : Dhermenia.

ARRAS b. EPERNAY : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Delcplace. Spectateurs : 460. Recette : 3.666 F. Buts : pour Arras : Legrand (40e), Clouet (58e) ; pour Epernay : Thierry (87e).

ARRAS : Huddlestone — H. Wattrelot, **Guerber,** J.-L. Wattrelot, Therrier — **Legrand***, Gonzalez — **Savary,** Bougrioux, **Clouet, Devosine.** Entr. : Baratte.

EPERNAY : Dursaut — Febvre, Jacquart, **Poittevin,** Sachniek — Durget, **Broteau — Decolas*, Thierry, Guillaume,** Collemière. Entr. : Zimny.

NŒUX b. CALAIS : 3-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delmer. Spectateurs : 2.311. Recette : 16.002 F. Buts : Coppin (56e et 79e), Delœil (75e).

CALAIS : Veriez — Sardoux, Vasseur, Piedbois, Goudal — **Flandrin***, **Baron** — R. Monchiet (puis Fontaine, 77e), Lawson, H. Monchiet, Aulou. Entr. : Plancque.

NŒUX : Bachorz — Portka, **Flak, François,** Owczarczak — **Theurier,** Debeugny — **Delœil** (puis Wujec, 82e), Cozier, **Coppin*, Bergues.** Entr. : Flak.

AULNOYE b. NOYON : 2-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Riffaud. Spectateurs : 450. Recette : 2.711 F. Buts : pour Aulnoye : Gosset (9e), Delpierre (35e) ; pour Noyon : Langelet (55e).

AULNOYE : **Roussel — Brognez, Delcourt,** Diagne, **Beriaut** — Blanchard, Delpierre — D. Compagnon, **Gosset***, A. Compagnon (puis Carpene, 70e), Michel. Entr. : Huart.

NOYON : **Pujol** — Chombart, **Claver,** Kowalczik, Degage — Zanier, **Karasinski*** — **Longelet,** Pietrowski, Chautard (puis J. Bouillard, 75e), G. Bouillard. Entr. : Dehon.

MOUZON b. CREIL : 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Perrein. Spectateurs : 159. Recette : 989 F. Buts : Lacaille (1re), Dautry (26e et 75e).

MOUZON : Surgy — Wery, Zagar, Lempereur, Ponsinet — Lacaille, **Kaspereck*** — Mullos P.-Y., Danty (puis Fulgenzy, 77e), Jonet, Flagey. Entr. : Perrin.

CREIL : Feffier — Hyzy, Gosselin, **Cesarini, Pinguet** — Guignon, Bigot — **Sachy** (puis Parmentier, 60e), Cantelles, **Haddi***, Coutard. Entr. : Nicolick.

SUD-EST

Béziers	1	Gazelec	0
Saint-Priest	1	Marseille	4
Montpellier	1	Nice	2
Martigues	1	Menton	1
Alès	1	Brignoles	0
Aix	0	Nimes	0
Saint-Cyr	1	Annecy	1
Bastia	4	Cuiseaux	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béziers	20	12	8	4	0	20	7
2. Marseille	19	12	9	1	2	34	13
3. Menton	15	12	6	3	3	22	17
4. Montpellier	14	12	6	2	4	21	12
Martigues	14	12	6	2	4	22	17
6. Alès	13	12	5	3	4	15	15
7. Aix	12	12	4	4	4	16	14
8. St-Priest	11	12	5	1	6	16	22
Gazelec	11	12	3	5	4	16	13
Nice	11	12	4	3	5	16	19
11. Nimes	10	12	3	4	5	13	16
Annecy	10	12	3	4	5	9	10
13. Saint-Cyr	9	12	3	3	6	13	21
Bastia	9	12	3	3	6	17	23
Brignoles	9	12	4	1	7	15	26
16. Cuiseaux	5	12	0	5	7	7	27

SAINT-CYR et ANNECY 1-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Archimbaud. — Spectateurs : 258. — Recette : 2.056 F. — Buts : Saint-Cyr : Tornambe (26e) ; Annecy : Wojniak (59e).

SAINT-CYR : Aparicio — Pietrantoni, Valentini, ***Gaglione,** Vacca — Hugon, Chichportich — Tornambe, Galli, Risi, Llorens. — Entr. : Gratian.

ANNECY : Pretot — Nagy, Brechet, Paclet, Lavaud — Deripp, Maion — ***Wojniak,** Rizzo, Mekkaoui, Rassat. — Entr. : Lavaud.

NICE b. MONTPELLIER : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Giuly. — Spectateurs : 751. — Recette : 4.547 F. — Buts : Nice : Sanchez (70e), Lautard (73e) ; Montpellier : Granier (60e).

MONTPELLIER : Malassagne — **Condamine,** Besson, ***Durand,** Petin puis Ortega (70e) — **Seryes, Rossi** — Granier, Viala, Albert, **Gritsch.** — Entr. : Mirouze.

NICE : **Peyron** — **Proscelli, Dominici,** Bouthiaux, Ascery — Malamacci, ***Maranelli** — **Sanchez,** Massa puis **Montagnoli** (46e), **Esposito, Lautard.** — Entr. : Rossi.

MARSEILLE bat SAINT-PRIEST : 4-1 (2-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Braillon. — Spectateurs : 1.104. — Recette : 7.188 F. — Buts : Marseille : Di Caro (8e), Emon (43e), Nagy (58e et 80e) ; Saint-Priest : Attar (50e).

SAINT-PRIEST : Lasne — Jaron, Desmonceau, ***Roll, Nowak** — **G. Mujica, Attar** — **Faccioli,** Burjoud puis Ferrigno (75e), Munos, Berry. — Entr. : Pistilli.

MARSEILLE : **Gili** — **Lopez,** Bodji, G. Green, **Bracci** — **Armenante,** Marsiglia — J.-L. Green, **Emon, *Di Caro,** Nagy. — Entr. : Merschel.

AIX et NIMES : 0-0. — Terrain : bon. — Arbitre : M. Maréchal. — Spectateurs : 543. — Recette : 3.358,80 F.

AIX : ***Bluhm** — Greck puis Di Caro, **Perra, Goldwater, Azarian** — **Labaume,** Bentoumi — Exbrayat, Skoblar, **Pellecuer,** Scotti. — Entr. : Levin.

NIMES : Martinelli — **Boissier,** Jeannot, **Mith, Champ** — **Maccio, Mathieu** — ***Girard,** Firoud, Boyron, Dell'oste, Arais. — Entr. : Noël.

ALES b. BRIGNOLES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Letard. — Spectateurs : 684. — Recette : 4.595 F. — But : Koranian (42e).

ALES : Lefillâtre — Béton, Koranian, Bertrand, ***Molla** — Grasset, Deiranc — Carascosa puis Fabre (71e), Noye, Fontaine, Othily. — Entr. : Molla.

BRIGNOLES : ***Sado** — R. Nicolas, Gantard, Isnard, Grisol — Policardi, Delalande — Camacho puis Bagnols (45e), Porcelli, Roig, G. Nicolas. — Entr. : J.-J. Marcel.

BASTIA b. CUISEAUX : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Smaniotto. — Spectat. : 340. — Recette : 2.349 F. — Buts : Lenoir (15e et 76e), Orlanducci (24e), Chaumeton (63e).

BASTIA : Rossat — Julliard, Luccini, Ravanello, Grazziani — Vecchioni, Bauda — ***Lenoir,** Chaumeton, Orlanducci, Ventura. — Entr. : Accorsi.

CUISEAUX : Berthier — Clerc, Baroon, ***Cay,** Caulon — Bardel, Buathier — Monterat, Girardo, Lamy-Chapuis, Campion. — Entr. : Belver.

MARTIGUES et MENTON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Martin. — Spectat. : 396. — Recette : 3.180 F. — Buts : Martigues : Guimard (67e) ; Menton : Mananga (43e).

MARTIGUES : **Jacotin** — Meyer, Yacoubian, **Piatti, Chancel** — **Cesco,** Guimard — ***Pucci,** Huard puis Sucre (58e), Jullian. — Entr. : Sucre.

MENTON : ***Inocenti** — Galea, Loffitta, **Monaldi,** Tomasi — Biancheri, Saccoia — Paskiez, **Mananga, Segarra,** De Saint-Genois puis Ivan (54e). — Entr. : Oniboni.

BEZIERS b. GAZELEC : 1-0 (0-0). — Arbitre : M. Gires. — Spectat. : 1.085. — Recette : 6.166 F. — But : Albert (88e).

BEZIERS : **Gordiano** — Saez, **Trani,** Daure, Facerias — ***Azun,** Plinio — Fernandez, **Casolari, Albert,** Martinez puis Ourliac. — Entr. : Couronne.

GAZELEC : ***Guillemin** — Paoli, **Aissat,** Cau, Lapina — **Galleja,** Sansonetti — Luiggi, **Barientos,** Moretti, Guisepaggi puis Cahuzac. — Entr. : Galleja.

SUD-OUEST

Bordeaux	1	Nantes	0
Châtellerault	2	La Rochelle	1
Libourne	1	Angers	1
Angoulême	1	Niort	1
Brive	0	Albi	1
Bergerac	2	F.C. Yonnais	1
Castres	1	Montmorillon	2
Lafrançaise	1	Mont-de-Marsan	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	18	12	8	2	1	30	9
Châtellerault	18	12	9	0	3	24	12
3. La Rochelle	15	12	5	5	2	14	10
4. Angers	14	12	5	4	3	16	10
Angoulême	14	12	4	6	2	15	13
6. Niort	13	12	5	3	4	21	20
Albi	13	12	5	3	4	12	8
8. Brive	12	12	4	4	4	20	17
9. Roche/Yon	11	12	4	3	5	15	14
Libourne	11	12	3	5	4	14	18
Bergerac	11	12	5	1	6	11	17
12. Montmorillon	10	12	4	2	6	17	26
Lafrançaise	10	12	3	4	5	12	15
14. Mt-de-Marsan	8	12	2	4	6	13	22
15. Castres	7	12	2	3	7	7	17
Bordeaux	7	12	3	1	8	8	21

CHATELLERAUT b. LA ROCHELLE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. — Arbitre : M. Blanco. — Spectateurs : 1.228. — Recette : 9.900 F. — Buts : Châtellerault : Minier (36e), Bordier (75e) ; La Rochelle : Barraud (56e).

CHATELLERAULT : Darchicourt — Taulé, **Perré, * Bordier,** Princet, Pascal — **Princet G.,** Lesca — Meinie, **Sérafin,** Minier, Dupuis. — Entr. : Barlaget.

LA ROCHELLE : **Cuq** — Delmard, **Stievenard,** Ebrard, Laguillez — Gautier, Olliveaux — Poindeau, ***Barraud,** Ruello, **Neau.** — Entr. : Stievenard.

LIBOURNE et ANGERS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Delas. — Spectateurs : 751. — Recette : 6.000 F. — Buts : Libourne : N'doumbé (23e) ; Angers : Edwige (86e).

LIBOURNE : **Château** — **Boccalon,** Borderon, Perales — Gabinski puis Le Magourou (14e), Marty — **N'doumbé,** Cabezas, ***Barthou,** Dompenon, **Pichardie.** — Entr. : Gassies.

ANGERS : Gouraud — Noir, Moreau, **Fiévet,** Le Châtelier — Cassan, Croizier — **Guillou, Berdoll, *Edwige,** Bédouet. — Entr. : Belo.

ANGOULEME et NIORT : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Boyer. — Spectateurs : 643. — Recette : 4.934 F. — Buts : Niort : Betoux (3e) ; Angoulême : Ibanez (32e).

ANGOULEME : Mourgaud — Perrier, Marcel, Bourgoin, Paillères — Baly — ***Charrier** — Ibanez, Croizard, Versavau, Deraix. — Entr. : Derousseaux.

NIORT : Andres — Coue, Huguerre, ***Recoquillon,** Veronese — Bremand, Richard — Gauvin, Betaux, Garreau, Yekawene. — Entr. : Charrier.

MONTMORILLON bat CASTRES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Celerier. — Spectateurs : 239. — Recette : 1.462 F. — Buts : Montmorillon : Pineau (44e sur pen.), Salaun (81e) ; Castres : Chemel (25e).

CASTRES : ***Ribul** — Petit, Cavalin, **Teysseyre, Blanc** — Tornero, Gimenez puis Signovert (41e) — **Yoman,** Chemel, Carrerie, **Loubet.** — Entr. : Raynaud.

MONTMORILLON : ***Raynaud** — Briaud, Thomas, Bajou, **Nidoux** — Friguet, **Billac — Pineau, Guillot, Grégoire,** Salaun. — Entr. : Guillot.

ALBI b. BRIVE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Beurrier. — Spectateurs : 200. — But : Guirola (33e).

BRIVE : Viaud — Korany, Farina, Thebault, Martial — Signol, Ferrier — Gomez, Bizot, Pimont, ***Seyrat.** — Entr. : Ferrier.

ALBI : Verdier — Cabot, Guillot, Bado, Brunelli — Lacoste, Rivals — Azemas, Petit, Guillas, ***Guirola.** — Entr. : Roach.

LAFRANÇAISE b. MONT-DE-MARSAN : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. — Arbitre : M. Mouthon. — Spectateurs : 200. — Recette : 1.277 F. — But : Meynen (31e).

LAFRANÇAISE : **Letkrowicz — Monot, *Zanon,** Terme, Lavaur — **Semenadisse,** Meynen — Mouilherac, Cassayer, Salido, Pujol. — Entr. : Laza.

MONT-DE-MARSAN : **Bats** — Lesur, Vignolles, **Lanne,** Darcos — Doudans, Hascoet —

AIX

- Le Tunisien Jelassi, international dans son pays, est attendu ces jours-ci à Aix. Sera-t-il le milieu de terrain tant espéré ?
- Josip Skoblar a assisté au match Aix-Nîmes sans doute avec l'espoir de voir son frère marquer un but, qui, en l'occurrence, aurait été celui de la victoire. Hélas, Bruno, comme ses camarades, ne réussit pas à tromper Martinelli.
- Kader Firoud était lui aussi présent dans la tribune aixoise mais à double titre, celui d'entraîneur bien sûr, mais aussi celui de père, car le numéro 9 nîmois n'était autre que son jeune fils Erik.
- Dès qu'il eut terminé son match, le jeune Roland Pellecuer a pris la direction de Monaco afin d'être le soir même au rendez-vous de l'équipe de France juniors.
- L'équipe aixoise alignée devant Nîmes était privée de quatre titulaires. Il s'agissait de Plante et Barbier blessés, de Le Donche, suspendu et de Dainoti, malade.
- Les Aixois connaissent leur premier adversaire pour le compte de la Coupe de France. Il s'agit des voisins gardannais rendus célèbres par cette épreuve et qui sont entraînés depuis le début de saison par l'ancien Aixois, Lucien Cossou.

BORDEAUX

- Une motte de terre a fait trébucher Nantes, le leader contre Bordeaux.
- Jean Gallica marqua en effet le seul but du match sur un tir de trente mètres avec la complicité de cette motte de terre qui dévia la balle.
- La victoire de Bordeaux est malgré tout logique, car Donoyan fut sauvé par le poteau sur un autre tir de Gallica.
- Nantes a porté réclamation contre les joueurs bordelais Lattuada, Barrat, Giresse qui ont joué leur dernier match avec les « pros ».

LYON

- La venue des réservistes de l'Olympique de Marseille a permis au club métallo d'enregistrer sa plus belle affluence de la saison et par conséquent, la meilleure recette.
- Les nombreux spectateurs ont d'ailleurs apprécié cette confrontation entre une formation marseillaise forte de nombreuses individualités et un ensemble local armé d'un ardent désir d'affirmer ses possibilités.
- De nombreuses personnalités avaient d'ailleurs pris place dans la tribune où nous avons remarqué entre autres, M. Maulet, président de la section omnisports du S.A.L. et M. Joly, maire de Saint-Priest, accompagné de ses adjoints.
- Faccioli, blessé huit jours auparavant à Cuiseaux tenait finalement sa place après avoir reçu une piqûre de Novocaïne pour effacer une blessure douloureuse à l'épaule.
- En l'absence de l'entraîneur Jimmy Pistilli, contraint de rejoindre Paris pour ses affaires, c'est l'ex-Capitaine Desmonceau qui sera chargé de l'entraînement en vue de la préparation du prochain déplacement à Menton.
- Un déplacement que le S.A.L. Saint-Priest effectuera en un avion spécialement affrété en cette occasion.

ANGOULEME

- Rarement, une équipe n'est aussi souvent modifiée que celle de l'A.S.A. Ruffec, ce qui ne l'empêche pas d'en être à son septième match sans défaite. Contre Niort, Stephan sur la touche en raison d'une entorse, et remplacé par Baly, et Martinez qui avait joué à Blois étaient les absents du jour.
- Le record de recette de l'année a été battu avec la venue de Niort, accompagné de nombreux supporters après ses deux bons résultats.
- Après le but de Bétaux reprenant en toute quiétude un coup franc de Garreau dès la 3e minute, les Charentais répliquèrent par un joli but d'Alain Ibanez, l'un des quatre fils de l'ex-pro stéphanois et perpignanais qui ont tous tâté avec plus ou moins de bonheur du ballon rond.
- A la 65e minute, on crut bien que Baly allait faire basculer le match, mais au lieu de tirer, il servit Croisard qui arma trop fort son tir et le vit détourné en corner par Andrès.

CALAIS

- Plusieurs centaines de supporters suivent l'équipe de Nœux dans tous ses déplacements, et cela a permis à Calais d'enregistrer une affluence record avec 2.311 spectateurs payants.
- Battus 3-0, les Calaisiens étaient déçus et ne méritaient sans doute pas un tel affront, mais les contre-attaques tranchantes des Nœuxois furent fatales aux maritimes.
- Les Nœuxois se livrèrent généreusement. Leur ailier droit Delœil en particulier, qui dut quitter le terrain à huit minutes de la fin, était littéralement épuisé.
- L'avant-centre calaisien Lawson était un concurrent sérieux pour Coppin, leader des buteurs du groupe Nord, mais en inscrivant deux des trois buts de son équipe, le Nœuxois a distancé son rival.

SOCHAUX

- Le match Sochaux-Guarani F.C. s'est terminé sur un score nul (1-1), et c'est le Yougoslave Sélès, rentré dans la nuit de Saint-Etienne (match de bienfaisance au profit de la veuve de Durkovic), qui arracha l'égalisation à la 90e minute.
- 1.222 spectateurs seulement ont assisté à ce match. Il est vrai que le temps était particulièrement froid et pluvieux. N'empêche que les organisateurs ne sont pas rentrés dans leurs frais.
- Le mirador du stade Bonal ne pourra accueillir désormais que six personnes. Il s'agit là d'une mesure de sécurité qui a été prise à la suite des mesures (charge maximum) qui ont été décidées par les services compétents.
- L'Argentin Subiat a été essayé dimanche après-midi par les dirigeants sochaliens. L'imprésario, M. Bogossian, assistait, bien entendu, à la rencontre.

AVANT LE MATCH DE FOOTBALL A 7

La correspondance que nous entretenons avec les éducateurs d'écoles de football par toute la France nous permet de suivre de près la plupart de leurs problèmes techniques. Il nous arrive ainsi de toucher des cas généraux comme celui que nous abordons aujourd'hui.

Il arrive que des joueurs pupilles ne peuvent s'entraîner autant qu'ils le souhaiteraient car ils participent à des matches qui occupent leur mercredi ou leur samedi de loisir. Et parfois les deux.

Un éducateur, M. Gerson, de Paris, nous rapporte qu'il a trouvé à cette situation un palliatif.

Il convoque ses joueurs de façon à disposer d'un bon quart d'heure à une demi-heure d'avance par rapport au coup d'envoi et, utilisant plusieurs ballons, il fait faire du jonglage à tout son monde.

Il prépare ainsi le jeu Adidas, tout en donnant un exercice d'adresse complet.

Mais il y a mieux, dit-il.

« Cela sert d'échauffement pour le match : toutes les articulations y passent, la respiration et le cœur sont sollicités. Comme tous mes gars le font, ils attaquent le match en pleine condition... »

Nous devons en convenir : la formule nous paraît séduisante. Non seulement l'Enfant fait « quand même » un peu d'étude technique alors qu'il n'en faisait pas du tout, mais ces deux gestes — jonglerie pied et tête — le préparent à tous les gestes du match et, par surcroît, lui servent de mise au point pour le jeu Adidas.

Il lui suffira, lorsqu'il se sentira capable, de demander à son éducateur de passer un test et de remplir la carte de jeu. Ainsi l'enfant y trouvera son compte, en technique et en participation à deux compétitions.

En ce qui concerne les cartes, signalons qu'elles ont été adressées à tous les clubs sensés avoir une école de football. Mais certains peuvent avoir été oubliés, ou les cartes peuvent n'être pas parvenues.

Dans ce cas, les demander (avec une documentation) à Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois 51100 Reims.

- Largouet qui a joué la première mi-temps dimanche devant les Brésiliens de Guarani, n'avait plus foulé la pelouse du stade Bonal depuis le 14 septembre dernier (Sochaux-Copenhague) en Coupe de l'U.E.F.A. — un match de sinistre mémoire).

SAINT-ETIENNE

- De moins en moins de spectateurs à Saint-Etienne pour voir jouer l'équipe de Troisième Division dans laquelle figurent, pourtant, beaucoup de candidats à l'équipe professionnelle. Il est vrai que l'on n'avait pas profité de la présence de 14.000 spectateurs, venus la veille assister au match Yougoslaves contre Entente Saint-Etienne-Marseille, pour annoncer par les haut-parleurs la rencontre du lendemain Saint-Etienne-Nevers.
- L'équipe stéphanoise a donné, une fois de plus, la preuve de sa fragilité. Devant les athlétiques défenseurs nivernais, ses avants parurent bien petits. Aussi les Nivernais adoptèrent une tactique très défensive et les occasions de but furent rares. Janvion tira sur la barre (16e) et rata un but immanquable à la 30e minute.
- Les Nivernais ne donnèrent une réplique valable que durant une heure. Bien organisés avec un milieu de terrain renforcé par Ibrahim et Salette, quelques belles attaques qui manquèrent, hélas, de conclusion. La seule occasion de marquer qu'ils eurent eu lieu à la suite d'un puissant coup de tête de Stakowiak monté à l'avant sur un corner.
- Robert Herbin a suivi le match de la tribune de presse et apprécia la solidité du Nivernais Stakowiak avec lequel il avait fait connaissance alors qu'ils étaient tous deux militaires.
- L'entraîneur stéphanois constata que le junior Rocheteau, qui joua deux matches de Championnat avec l'équipe professionnelle, avait pris la mauvaise habitude de jouer trop personnellement. C'est ainsi qu'il fit échouer une belle occasion de donner le but de la victoire à l'équipe stéphanoise lorsque, en deuxième mi-temps, après une brillante action qui l'amena à proximité du but, il voulut marquer lui-même en tirant dans un angle très réduit alors que son capitaine Massard était beaucoup mieux placé que lui pour conclure.
- Ce match contre Nevers a fait découvrir un jeune de valeur, Ouali, qui remplaçait Ropero laissé au repos. Pour son premier match en Troisième Division, Ouali se montra le meilleur. Il n'a que 18 ans et est Stéphanois.

LILLE

- Un record : dans les huit premières minutes du match contre Valenciennes, Samoy a touché trois fois la balle. C'était pour la ramasser au fond de sa cage. Samoy la toucha une quatrième fois (30e) ; c'était encore pour aller quérir un quatrième but.
- Il y avait soixante-deux spectateurs au match Lille-Valenciennes. Le record n'est pas battu. Il appartient au match Lille-Abbeville avec cinquante-six spectateurs.
- L'avant centre lillois-uruguayen Resola est une terreur. Il blessa deux Valenciennois, Knockaert et Panier. Il récolta aussi son deuxième avertissement et préféra quitter le terrain avant la fin... Les Valenciennois avaient juré de lui « faire sa fête ».
- En accord avec Cambrai, Tournelle vient de retourner à Abbeville où il espère être requalifié à son ancien club.

ROUEN

- Le derby normand Rouen-Lisieux n'a pas eu de vainqueur et, surtout, il ne semble pas avoir convaincu le public du stade Robert-Diochon qui espérait assister à une rencontre digne de concurrents manifestant présentement quelques progrès.
- Certes, le point acquis sur le terrain de l'adversaire constitue une opération positive pour les visiteurs, mais l'égalisation obtenue sur penalty, en dehors du temps réglementaire semble-t-il, donna lieu à une exécution en deux temps, l'arbitre faisant de nouveau retirer le coup de pied de pénalité par Assire pour une faute préalable, ce qui, manifestement, prolongea la durée du match bien au-delà des temps limites.
- Le retrait prématuré de Carlier (blessure à la jambe gauche) eut une fâcheuse incidence sur le rendement de la formation rouennaise. Privée de son meilleur élément, elle ne parvint jamais à coordonner ses mouvements.
- Par ailleurs, la ligne d'attaque gâcha un nombre considérable d'occasions de but, Thibault, que l'on s'étonne de voir dans un rôle d'avant qui n'est pas le sien, le jeune Douis et Hattingois se révélant trop timorés pour inquiéter la défense solide leixovienne.
- On prit plaisir à rencontrer dans les tribunes César Ruminski, le gardien international qui fit, voilà vingt ans, les beaux jours de Lille et du Havre. Retiré à Lisieux depuis dix-sept ans, Ruminski, qui est âgé de 48 ans, a trouvé un emploi à la mesure de ses capacités. Il est fonctionnaire de la ville chargé tout spécialement des sports. Connaissant les nombreuses activités sportives de la cité du pays d'Auge, on peut affirmer que sa tâche est considérable.

CHATELLERAULT

- Le match Châtellerault-La Rochelle, considéré comme l'un des sommets de la saison, avait attiré un nombreux public, 1.228 spectateurs. Mais les Châtelleraudais estiment, à juste titre, qu'ils sont encore loin

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **DUNKERQUE** vainqueur du leader Lille (division II, groupe A).

● **BORDEAUX** dernier qui a dominé Nantes, premier 1-0 (division III, groupe Sud-Ouest).

● **CLERMONT** auteur d'une étonnante victoire par son ampleur (4-0) à Cournon (division III, groupe Centre).

● **EPINAL** qui a réalisé le meilleur score (6-0 devant Wittelsheim, groupe Est) de cette douzième journée de division.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

des recettes enregistrées il y a quelques années en poule Ouest.

- Thierry Princet, le buteur châtelleraudais, blessé il y a quinze jours, n'a pu encore effectuer sa rentrée et c'est ainsi qu'un espoir du club, Hervé Minier, s'est vu titularisé contre La Rochelle. Il a signé son entrée avec succès en marquant un but. Parlaguet a eu la main heureuse.
- La Rochelle était handicapée par l'absence de Sichère et Guilbaud, blessés, et qui furent remplacés par Ebrard et Ruello.
- Les Châtelleraudais étaient d'autant plus satisfaits dimanche soir que la défaite de Nantes devant Bordeaux leur permet de rester au coude à coude avec les leaders qu'ils iront rencontrer dimanche.

RENNES

- Gilbert Robin, le gardien du Stade Quimpérois, actuellement blessé, a profité du déplacement de son équipe à Rennes pour revoir le médecin de son ancien club, le Dr Blin, qui l'a rassuré sur son état.
- Philippe, l'arrière droit du Stade Rennais, ne sera plus obligé d'effectuer chaque fin de semaine le trajet Rennes-Fontainebleau. Il doit en effet être muté au GMR 3 de Rennes où il retrouvera son ami Porcher.
- « Ils n'ont pas joué en Nationale, précisait Escale après la rencontre. Ce n'est pas étonnant, a-t-il continué, car il n'y a que Quevilly qui m'ait ainsi surpris jusqu'ici par son rythme. Et Quimper pratique à la même vitesse. »
- Après le match, Raymond Keruzoré s'est rendu dans les vestiaires quimpérois. Il est vrai qu'il y a conservé beaucoup d'amis en dépit du rajeunissement de l'équipe dont la moyenne d'âge est de 24 ans au lieu de 17 ans et demi l'an dernier.

CASTRES

- Presque quadragénaire, Januzzi, qui assurait l'entraînement physique de l'E.S. Castres, a décidé de passer la main. Son successeur n'est autre que le sympathique international Henri Ribul qui prend sa nouvelle tâche très au sérieux.

BAUME

- Durant trois dimanches, l'attaque tavelloise était demeurée impuissante face à Baume. Elle a rattrapé son retard, inscrivant six buts, dont cinq dans la deuxième mi-temps. Les supporters de Tavaux étaient peu satisfaits lorsqu'arriva le repos. L'avantage des locaux était minime et il avait fallu tout le brio du gardien Mollard pour empêcher Baume de mener à la marque. L'attaque s'organisa mieux et Gérard Tapella, meilleur buteur du groupe Centre l'an dernier, réussit trois buts, échouant d'un rien dans le quatrième.
- Les blessures ou la fatigue avaient obligé les dirigeants tavellois à des changements dans la formation type. Le plus important était la rentrée de Mollard dans les buts. Il s'y comporta fort bien et, en particulier, n'hésita pas à sortir sur les attaques épisodiques mais dangereuses de l'avant centre adverse, Pierre Bouveresse.
- M. Berthé, président du club, est très satisfait à l'issue du débat : « Nos joueurs ont retrouvé l'engagement physique qui leur a manqué dans les matches face à Tallange et à Saint-Dié. Baume s'est d'ailleurs montré nettement mieux que Saint-Dié, qui nous a pourtant battu 2 à 0.
- Autre satisfaction pour le club, Baume nous avait battus au printemps dans le cadre de la Coupe de Franche-Comté 7 à 1. Le 6 à 0 d'aujourd'hui était la revanche attendue. »

JOINVILLE

- Les Lyonnais se souviendront de ce 11 novembre gris et pluvieux où ils perdirent les deux points de la victoire alors qu'ils firent figure de vainqueur durant une bonne partie du match.
- Pendant toute la première mi-temps, on assista à un véritable festival lyonnais. Mais seul un but de Cacchioni vint récompenser les efforts des coéquipiers de Crolle.
- Comme il arrive souvent lorsqu'une équipe domine, les Lyonnais encaissèrent deux buts sur deux contres des Joinvillais. L'un sur corner par Olivier, puis l'autre par Mercadal à dix minutes de la fin.
- Les hommes de Thiry, qui accompagnait ses joueurs, étaient très abattus après le match. Peut-être s'étaient-ils montrés trop confiants après le premier but de Cacchioni.
- En tout cas, la défense lyonnaise qui semblait le point fort de cette équipe, commit une grossière erreur sur le second but en laissant filer Mercadal.

NANCY

- L'équipe de Mutzig, qui a concédé sa première défaite de la saison dimanche, fut aussi celle qui joua le mieux à Nancy. Bien qu'il ait été refait durant l'inter-saison, le terrain de Nancy est de qualité discutable. Il était très marécageux en certains endroits alors qu'il avait plu en réalité fort peu depuis samedi jusqu'au coup d'envoi du match Nancy-Mutzig.
- Au cours de Nancy-Mutzig, le meilleur joueur de l'équipe alsacienne Wenger a reçu un avertissement de l'arbitre.
- Les supporters de Nancy ne connaissent pas bien la géographie alsacienne ; sans cesse ils ont interpellé les joueurs de Mutzig en croyant qu'il s'agissait d'une équipe de Mulhouse.

JEAN-JACQUES MEINIE : UN CAPITAINE MODELE

CHATELLERAULT. Jean-Jacques Meinie, capitaine du S.O. Châtellerault depuis plusieurs années est l'un des footballeurs les plus doués produits par le district de la Vienne au cours de ces 20 dernières années. Il débuta à Loudun et se révéla très jeune à Châtellerault, grâce à ses qualités innées : remarquable couverture de balle, excellente technique, sens du jeu, inspiration, précision et puissance du tir qui s'exprimèrent au poste d'inter ou d'ailier. Junior, il quitta le S.O.C. et y revint à 25 ans, après avoir porté les couleurs de Chasseneuil - du - Poitou, Brive, Limoges F.C. Il joua de nombreux matches en pro et au contact de joueurs chevronnés ses qualités s'épanouirent. C'est ainsi qu'il fut pré-sélectionné en équipe de France amateurs en 1963-1964.

Il se fit souvent remarquer par ses qualités de buteur et lorsque Limoges pratiquant une politique d'austérité se sépara d'un certain nombre de ses jeunes, les Châtelleraudais à la recherche de l'efficacité accueillirent avec empressement le retour de Meinie.

Nommé capitaine, il se métamorphosa avec l'arrivée de Barlaguet comme entraîneur. Au poste d'inter, cet excellent stratège accomplit un gros travail, couvrant beaucoup de terrain, distribuant le jeu, le calmant si nécessaire, taillant des brèches dans les défenses adverses pour ses avants de pointe qu'il sait servir en de bonnes conditions. Faisant preuve de combativité, il sait se mettre au service de ses équipiers et leur donner l'exemple. Il n'est plus le meilleur buteur de l'équipe car il tire moins souvent. Il approvisionne ! Cependant son shoot est toujours efficace et toujours craint des gardiens. A 31 ans, Jean-Jacques Meinie, employé commercial, accomplit sa neuvième saison au S.O.C.

Maurice DURAND.

- L'entraîneur des professionnels de Nancy, Redin, qui sortait de clinique après une intervention chirurgicale, a assisté à Nancy-Mutzig.
- La rencontre Nancy-Mutzig a été enregistrée par la télévision, mais l'équipe qui a procédé à cet enregistrement venait de Strasbourg ! Or, il y a à Nancy une station régionale de l'O.R.T.F. Il aurait été sans doute beaucoup plus économique pour les deniers publics que ce soit les cameramen de Nancy qui assurent le reportage...

ROUBAIX

- Desmettre a peut-être la tête dure, mais Differding (Sedan) l'a tout autant... tous deux se sont heurtés de front en disputant une balle haute et ont été contraints... à l'abandon, le Roubaisien restant cependant au jeu vingt minutes de plus que son rival, avec la tête enveloppée d'un véritable turban.
- C'est René André, dont c'était la rentrée, qui le remplaça à l'arrière central, le jeune Mondy entrant pour jouer comme intermédiaire.
- Calliste, en marquant deux buts en huit minutes, a réussi ses septième et huitième buts de la saison, rejoignant ainsi le Noeuxois Gobin à la première place des buteurs du groupe nord.
- Collinet, l'ex-international de Mouzon, est méconnaissable sous le maillot ardennais. Il erre comme une âme en peine et le moins que l'on puisse dire est qu'il n'est pas adapté.

BEZIERS

- Pour la première fois de la saison l'équipe biterroise avait dû jouer dans l'après-midi d'un jour férié, le terrain de Sauclières est pris désormais tous les dimanches par la section rugby. Résultat : le nombre des spectateurs a dépassé le millier, bien que l'affiche n'ait pas été la plus brillante du championnat.
- Les Corses étaient venus dans l'intention dès le début de jouer le match nul. Ce qui fit dire à un supporter local avec quelque fierté : « Autrefois on venait à Béziers pour gagner, maintenant, on vient pour ne pas perdre. »
- Les visiteurs du 11 novembre furent bien près de réussir dans leur entreprise, et si l'on ne peut pas reprocher à une équipe de jouer la défense, il est très regrettable que Le Gazelec ait mis tous les moyens en œuvre au service de son plan. L'antijeu systématique, notamment les placages délibérés de l'adversaire dangereux, leur attira bien une pluie continuelle de coups francs.
- Une fois de plus les sanctions restèrent sans effet. Quant à l'art de jouer la montre, élevée par les Corses à la hauteur d'une institution, le chronomètre de M. Girones fut le réfuté.
- Si le but d'Albert fut marqué à la quatre-vingt-dixième minute du temps réglementaire, l'arbitre prolongea encore la partie pendant huit minutes exactement. Mais les supporters locaux n'en étaient pas ravis car ils avaient peur d'une égalisation-surprise, injuste certes mais toujours possible.
- Le leader de la troisième division Sud-Est a maintenant un siège digne de son rang. En effet, l'A.S.B. vient de s'installer dans la salle de l'ancien cinéma Trianon où les supporters trouveront un bar et une salle de réunion.

INDISPENSABLE

- Toutes les équipes de DIVISION I DIVISION II et DIVISION III
- *Tous les palmarès français et étrangers*

Ils sont 800.000

● ALSACE

F.C. Mulhouse (2)	2	A.S. Mulhouse (9)	4
S.R. Colmar (11)	4	Saint-Louis (1)	1
Erstein (7)	1	F.C. Colmar (2)	1
Betschdorf (4)	2	Sélestat (11)	0
Kronenbourg (13)	2	Hirtzfelden (7)	1
Marsbischeim (13)	2	Riedisheim (4)	1
Sundhoffen (9)	3	Schweighouse (4)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	11	8	5	1	2	13	8
F.C. Colmar	11	9	3	5	1	11	8
Saint-Louis	11	9	5	1	3	15	11
4. F.C. Mulhouse	10	9	4	2	4	20	14
Schweighouse	10	8	3	4	1	9	8
6. A.S. Mulhouse	9	8	4	1	3	12	7
Erstein	9	8	4	1	3	15	13
Riedisheim	9	9	4	1	5	13	15
9. Hirtzfelden	8	8	4	0	4	12	12
Sundhoffen	8	9	3	2	4	16	13
S.R. Colmar	8	9	3	2	4	12	16
12. Sélestat	6	8	2	2	4	10	14
13. Mars Bischeim	4	8	1	2	5	6	13
Kronenbourg	4	8	1	2	5	4	14

● ATLANTIQUE

Sde Croisicais (8)	3	Donges (4)	2
Nantes (8)	1	St-Nazaire (1)	1
Challans (4)	4	Cholet (4)	4
Châteaubr. (12)	1	Ancenis (8)	1
Penhoët (2)	3	Fontenay (11)	1
Laçon (7)	0	Saumur (2)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penhoët	10	7	4	2	1	19	6
Saumur	10	7	3	4	0	13	8
Saint-Nazaire	10	7	3	4	0	14	7
4. Challans	8	7	2	4	1	12	8
Cholet	8	7	3	2	2	13	12
6. Donges	7	7	3	1	3	15	17
Sde Croisicais	7	7	2	3	2	11	4
8. Laçon	6	7	2	2	3	11	11
Ancenis	6	7	1	4	2	7	7
Nantes	6	7	2	2	3	10	11
11. Fontenay	3	7	0	3	4	8	20
Châteaubriand	3	7	0	3	4	8	21

Penhoët revient

NANTES. — Les positions se resserrent en tête du championnat Atlantique. En effet, les Nazairiens de Maurice Blondel ont dû concéder le match nul sur le terrain de Nantes et sont ainsi rejoints par leurs voisins et rivaux Penhoët, vainqueur assez facile des Fontenaisiens, et par Saumur, qui est à créditer d'un beau succès à l'extérieur, plus précisément à Luçon.

● Cholet et Challans, qui ont fait assaut d'efficacité (4-4), n'ont pu se départager et conservent conjointement la quatrième place, devançant les Dongeois de Le Maître qui ont dû s'incliner de peu au Croisic.

● A noter le nouveau résultat décevant pour Ancenis, qui a laissé un point à Châteaubriant. — **P. LAUTREY.**

● AUVERGNE

Arpajon (4)	1	Montluçon (1)	2
Messeix (1)	3	La Combelle (1)	0
Sauv Brivois (8)	0	Vichy (6)	0
Ambert (13)	1	St-Riomois (7)	1
U.S. Riom (8)	0	Le Puy (4)	1
Monferrand (12)	0	St-Georges (13)	1
Thiers (8)	6	Aurillac (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Messie	18	7	5	1	1	16	2
Montluçon	18	7	4	3	0	14	8
3. Le Puy	17	7	3	4	0	12	6
4. La Combelle	16	7	4	1	2	4	8
5. Arpajon	15	7	3	2	2	11	7
Vichy	15	7	3	2	2	12	5
7. Thiers	14	7	2	3	2	14	10
Saint-Riomois	14	7	2	3	2	6	7
9. Sauv Brivois	13	7	2	2	3	14	14
10. Aurillac	12	7	1	3	3	7	13
U.S. Riom	12	7	2	1	4	4	6
12. Saint-Georges	11	7	1	2	4	3	12
Monferrand	11	7	1	2	4	6	12
14. Ambert	10	7	1	1	5	6	24

● BOURGOGNE

Saint-Sens (2)	1	Mâcon (8)	3
Montbard (5)	3	Le Creusot (8)	0
Châlons (5)	2	Auxerre (2)	0
Beaune (8)	1	E.M.B.B.D.V. (8)	2
Sanvignes (12)	0	Gueugnon (7)	4
Dijon (1)	3	Avallon (2)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	21	7	7	0	0	14	4
2. Châlons	15	6	3	3	0	11	5
Montbard	15	7	3	2	2	8	5
4. Gueugnon	14	7	3	1	3	11	10
Saint-sens	14	7	3	1	3	10	9
Auxerre	14	7	3	1	3	10	13
Avallon	14	7	3	1	3	7	9
8. Mâcon	13	6	2	3	1	8	5
E.M.B.B.D.V.	13	7	2	2	3	6	8
10. Le Creusot	11	7	1	2	4	5	10
Beaune	11	7	1	2	4	5	9
12. Sanvignes	9	7	0	2	5	1	10

Encore cinq en course

DIJON. — La Bourgogne, qui est fière de constater en ce début de saison qu'elle a pratiquement triplé le nombre de ses footballeurs en dix ans, n'aura plus, lorsque s'annoncera le sixième tour de la Coupe de France, que cinq représentants en course.

● En effet, aux vainqueurs des rencontres prévues pour le cinquième tour : La Charité-sur-Loire-F.C. Châlons, Decize-Nevers et Auxerre-Sens viendront se joindre à Gueugnon et Cuiseaux-Louhans, clubs de deuxième division. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Issoudun (11)	1	Berrichonne (8)	3
Beaugency (9)	3	Amboise (5)	4
Orléans (1)	2	Saint-Pierre (5)	1
Tours (2)	5	Dreux (12)	2
Vendôme (12)	1	Chartres (4)	1
Châteaudun (9)	2	Blois (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Orléans	12	7	6	0	1	13	6
2. Tours	11	6	5	1	0	17	4
3. Amboise	9	6	4	1	1	15	6
Bourges	9	6	4	1	1	15	7
Chartres	9	7	4	1	2	15	9
6. Saint-Pierre	7	6	3	1	2	11	7
Berrichonne	7	6	3	1	2	9	7
8. Châteaudun	6	6	3	0	3	10	8
Blois	6	7	3	0	4	8	8
10. Beaugency	4	7	2	0	5	9	17
11. Issoudun	3	7	1	1	5	4	19
12. Vendôme	1	6	0	1	5	1	14
13. Dreux	0	7	0	0	7	3	19

Premier but de Vendôme

BLOIS. — En division d'honneur, Vendôme vient d'obtenir son premier but et cela lui permet de marquer également son premier point, cela devant Chartres qui semble actuellement en perte de vitesse.

● Une nouvelle fois, le F.C. Tours a totalisé, et en marquant cinq buts à Dreux il a démontré sa très bonne condition actuelle.

● En promotion d'honneur la ligne d'attaque d'Argent a de nouveau fait parler d'elle et elle a marqué cinq buts à Villedieu qui lui rendait visite.

● Le F.C. orléanais continue de se distinguer en division d'honneur et son succès sur Saint-Pierre, très brillant actuellement, est fort probant.

● Ouzouer a consolidé sa position en tête du classement, car il a battu Bourges par 2 à 1 alors que son plus dangereux rival, Vierzon, était accroché à Selles. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Aixe (5)	3	Guéret (4)	1
Fossemagne (3)	1	Liguges (5)	0
Limoges (10)	1	Les Maurill. (10)	0
Chauvigny (5)	3	Limoges F.C. (9)	1
Brantome (12)	3	St-Poitiers (1)	0
La Rochelle (1)	0	Saintes (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Rochelle	18	7	4	8	0	12	2
Fossemagne	18	7	4	3	0	9	7
3. Poitiers	17	7	5	0	2	11	4
4. Chauvigny	15	7	3	2	1	12	10
Aixe	15	7	3	2	2	7	5
6. Saintes	14	7	2	3	2	7	4
Guéret	14	7	2	3	2	9	10
8. Liguge	13	7	2	2	3	9	15
9. Limoges F.C.	12	7	0	5	2	7	9
11. Les Maurilloux	10	7	1	1	5	12	14
Brantome	10	7	1	1	5	6	20

● CORSE

G.F.C.A. (10)	3	Corte (12)	0
O.A. (2)	1	S.B. (1)	1
C.A.B. (4)	2	Cervione (6)	1
Propriano (8)	1	S.E.C.B. (5)	1
Portovecchio (3)	6	Ghisonaccia (7)	0
Calvi (8)	3	A.C.A. (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.B.	17	6	5	1	0	18	2
2. Portovecchio	16	6	5	0	1	23	3
O.A.	16	6	4	2	0	16	7
4. C.A.B.	15	6	4	1	1	15	7
5. S.E.C.B.	13	6	3	1	2	6	8
6. Calvi	12	6	2	1	3	7	9
7. Cervione	11	6	2	1	3	6	8
Propriano	11	6	1	2	3	5	12
9. G.F.C.A.	10	6	2	0	4	11	16
Ghisonaccia	10	6	2	0	4	7	9
11. A.C.A.	8	6	1	0	5	2	23
12. Corte	7	6	0	1	5	2	21

● FRANCHE-COMTE

F.C. Vesoul (12)	1	Héricourt (3)	4
Saint-Loup (3)	4	Champagnolle (9)	1
Fesches (7)	0	R.C.F.C. (3)	0
E.S.P. Arc (6)	0	Poligny (1)	0
P.S. Besançon (1)	3	Delle (9)	1
Pt-Roïde (8)	1	Audincourt (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.S. Besançon	11	7	4	3	0	12	6
2. Héricourt	10	7	4	2	1	13	6
Saint-Loup	10	7	4	2	1	15	8
Poligny	10	7	4	2	1	9	7
5. R.C.F.C.	9	7	3	3	1	7	3
6. E.S.P. Arc	8	7	2	4	1	9	5
7. Fesches	7	7	2	3	2	10	5
8. Pt Roïde	6	7	2	2	3	17	14
9. Champagnol.	4	7	1	2	4	14	20
Delle	4	7	1	2	4	10	16
Audincourt	4	7	1	2	4	7	13
12. Vesoul	1	7	0	1	6	6	20

Le P.S.B. tout seul

SOCHAUX. — Vainqueur de Delle, samedi après-midi, le P.S.B. a réussi à décrocher légèrement ses rivaux, il compte en effet un point d'avance sur un groupe de trois équipes.

● Héricourt, Poligny et Fesches ont bien digéré leur récente défaite en Coupe de France. Ils ont en effet évité le faux pas dimanche malgré une tâche qui paraissait difficile.

● Le R.C.F.C. a franchi l'obstacle de Fesches sans concéder le moindre but, cela lui vaut bien sûr de conserver la première classe au classement des défenses (trois buts concédés après sept journées de championnat). — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Metz (3)	1	Blénod (1)	3
Forbach (6)	2	Florange (10)	1
Freyming (12)	1	Dieuze (1)	1
Hayange (11)	1	Merlebach (6)	1
Rehon (3)	2	Amneville (6)	1
Jarny (6)	1	Sarrebourg (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	11	7	4	3	0	9	4
2. Dieuze	10	7	3	4	0	8	3
3. Rehon	9	7	4	1	2	8	5
4. Forbach	8	7	3	2	2	11	7
Sarrebourg	5	7	2	4	1	6	5
6. Metz	7	7	2	3	2	11	8
Merlebach	7	7	2	3	2	10	14
Jarny	7	7	1	5	1	5	7
9. Amneville	6	7	2	2	3	6	7
Florange	4	7	0	4	3	7	11
Hayange	4	7	1	2	4	5	5
12. Freyming	3	7	0	3	4	3	8

Freyming surprenant

NANCY. — Dieuze tenu en échec par la lanterne rouge Freyming, Blénod se trouve aujourd'hui seul en tête de la division d'honneur.

● Vaincre à Metz devant les redoutables postiers constitue d'ailleurs actuellement une très bonne performance pour le leader qui a ainsi confirmé ses immenses possibilités. Sa victoire est d'autant plus profitable qu'il a battu sur son terrain un rival dangereux et que par ailleurs Dieuze et Sarrebourg ont été tenus en échec. Tout va donc pour le mieux pour l'équipe de Birtel.

● Dans le bas du tableau, Freyming tente de redresser la barre mais reste pourtant en queue, car Hayange a réussi à faire un match nul contre Merlebach. Ce qui constitue une performance prometteuse.

● Particularité de la journée : toutes les équipes ont inscrit au moins un but. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Marnaz (10)	1	Evian (6)	3
Feyzin (6)	1	St-Jean-M. (11)	3
Faucigny (6)	0	Thonon (5)	0
Valence (1)	0	Pt-de-Chéruy (3)	0
Saint-Clair (1)	3	Roanne (3)	3
Grenoble (12)	5	Saint-Priest (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	16	7	3	3	1	12	4
Saint-Clair	16	7	2	5	0	9	5
3. Roanne	15	7	2	4	1	12	10
Pt-de-Chéruy	15	7	3	2	2	8	8
5. Thonon	14	7	3	1	3	9	6
Evian	14	6	4	0	2	8	7
7. Feyzin	13	6	3	1	2	5	8
Faucigny	13	7	2	2	3	4	8
9. St-Jean-de-Maur.	12	6	2	2	2	8	7
10. Marnaz	11	6	3	1	3	7	7
Mont-Blanc	11	6	1	3	2	6	8
12. Grenoble	10	6	1	2	3	7	7
13. Saint-Priest	8	6	1	0	5	2	13

Grenoble se retrouve

LYON. — Si le « onze » dauphinois a attendu presque deux mois pour décrocher sa première victoire, tout au moins a-t-il fait bonne mesure devant un Saint-Priest qui n'en attendait pas tant : cinq buts de Disparti, Bethon, Garcin et Meynier (2) ont sanctionné cette rencontre.

● Ce n'est d'ailleurs pas le seul résultat-surprise de ce dimanche : en effet, alors que l'on pensait que Feyzin allait s'imposer et ne faire qu'une bouchée des jeunes de Saint-Jean-de-Maurienne, ce fut l'inverse qui se produisit. Les Savoyards décrochant un premier succès à l'extérieur grâce à Falco, devant un « onze » qui semble se chercher.

● Si Evian, de son côté, avec Allègre a consolidé sa position en l'emportant nettement devant Marnaz, en revanche Faucigny et Valence chez eux n'ont pu que concéder le nul face à Thonon et Pont-de-Cheruy

● Quant au choc Saint-Clair-Roanne, il se termina sur un résultat euphorique : six buts au total. Le « onze » de la banlieue lyonnaise qui menait 3-0 au bout de soixante-cinq minutes, grâce à Gerinte et Thievon (2) ne put résister au retour de l'ensemble de la Loire qui égalisa par Poulain et Mourier (2) et faillit bien enlever la décision dans les dernières minutes. — **Louis RIVIERE.**

● MIDI

Lacaune (14)	1	Espérance (4)	2
Tarascon (11)	3	Baraqueville (16)	1
Mazamet (2)	1	St-Gaudens (4)	1
Rodez (13)	5	Aulon (15)	2
Albi (7)	2	Montauban (7)	1
Cazares (3)	0	Muret (1)	0
Luzenac (7)	3	Tarbes (11)	0
Luchon (4)	0	Auch (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	22	8	6	2	0	5	4
2. Mazamet	21	8	5	3	0	14	4
3. Luzenac	19	8	5	1	2	19	6
Cazères	19	8	4	3	1	12	4
Espérance	19	8	4	3	1	10	7
6. Albi	18	8	4	2	2	18	7
Auch	18	8	4	2	2	16	10
Saint-Gaudens	18	8	3	4	1	9	3
9. Luchon	17	8	4	1	3	11	6
10. Montauban	16	8	3	2	3	17	19
11. Tarascon	15	8	3	1	4	10	13
12. Rodez	14	8	2	2	4	12	12
13. Tarbes	13	8	2	1	5	13	15
14. Lacaune	10	8	0	2	6	4	20
15. Aulon	9	8	0	1	7	8	19
16. Baraqueville	8	8	0	0	8	7	33

● NORD

O. Minier (3)	3	Lens (6)	1
Armentières (9)	1	Dunkerque (8)	0
Béthune (3)	1	Espar (1)	1
Lille (11)	0	Arques (3)	0
Saint-Omer (1)	2	Hénin (6)	2
Bruay (12)	0	Tourcoing (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Omer	17	7	4	2	1	17	10
Espar	17	7	4	2	1	7	5
3. Arques	16	7	3	3	1	10	3
Tourcoing	16	7	3	3	1	6	4
Béthune	16	7	3	3	1	10	9
6. Hénin	15	7	2	4	1	9	10
7. Lens	14	7	2	3	2	8	7
8. Dunkerque	13	7	2	2	3	8	6
O. Minier	13	7	3	0	4	13	12
Armentières	13	7	3	0	4	10	10
11. Lille	10	7	0	3	4	4	12
12. Bruay	9	7	0	1	6	3	19

Saint-Omer rate le coche

LILLE. — Saint-Omer a laissé passer l'occasion qui s'offrait à lui de devenir seul leader. Il a perdu un point chez lui face à Henin, alors que dans le même temps Espar obtenait le match nul à Béthune.

● Tous les scores de cette journée sont extrêmement serrés (quatre nuls pour six rencontres). Et l'on note que Bruay a enfin enlevé son premier demi-succès face à Tourcoing.

● Les Bruaysiens l'attribuent au fait que leur défense s'est trouvée sérieusement renforcée avec le retour du gardien Choquet, demi-frère de l'entraîneur, qui vient d'être libéré du service militaire. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Reims (14)	1	Châlons (4)	1
Charleville (8)	2	A.S. Romilly (13)	1
U.S. Romilly (8)	3	Sedan (8)	0
Froncles (3)	2	Neufmanil (7)	5
Troyes (8)	0	Sézannes (2)	6
Marnaval (8)	2	Saint-Dizier (4)	2
Chaumont (4)	3	Eclaron (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	20	7	6	1	0	19	1
2. Sézannes	17	7	4	2	1	14	7
3. Neufmanil	15	7	4	0	3	21	16
Saint-Dizier	15	7	3	2	2	15	11
Châlons	15	7	2	4	1	9	7
Froncles	15	7	3	2	2	11	11
7. Eclaron	14	7	3	1	3	10	10
Charleville	14	7	1	5	1	4	9
9. A.S. Romilly	13	7	3	0	4	9	8
Troyes	13	7	2	2	3	3	7
Marnaval	13	7	2	2	3	8	14
12. U.S. Romilly	12	7	2	1	4	8	12
Sedan	12	7	2	1	4	8	15
14. Reims	9	7	0	2	5	5	12

Chaumont domine la situation

REIMS. — Des cinq équipes occupant les premières places du classement, seul le leader Chaumont a gagné, fortifiant ainsi une position déjà solide. Invaincus, les Chaumontais ont, devant Eclaron, ajouté trois buts à leur actif, portant leur goal-average à 19-1.

● A Troyes, le second, Sézane, a été tenu en échec par les Aubois, aucun but n'étant marqué au cours de la rencontre.

● Les derbys Reims-Châlons et Marnaval-Saint-Dizier se terminèrent également sans vainqueur ni vaincu.

● Enfin, l'Entente Charleville-Mézières a remporté, aux dépens de l'A.S. Romilly, sa première victoire, inscrivant deux buts au cours des cinq premières minutes. — **P.-A. CAILLEUX.**

● OUEST

Lamballe (4)	1	Vannes (7)	1
Brest (1)	0	Morlaix (7)	0
Le Mans (4)	1	Saint-Malo (4)	3
Douarnenez (1)	3	Lorient (10)	1
Louannec (7)	2	Quimper (11)	2
Berne (1)	4	Redon (11)	0
Exempt : Maine (11)			

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	13	8	5	3	0	16	5
2. Berne	11	8	4	3	1	17	8
Douarnenez	11	8	4	3	1	14	10
4. Saint-Malo	10	8	3	4	1	14	11
5. Lamballe	9	8	3	3	2	10	9
6. Louannec	8	9	2	4	3	12	11
Vannes	8	9	2	4	3	11	9
U.S. Mans	8	8	2	4	3	16	16
Morlaix	8	9	3	2	4	13	14
10. Lorient	6	8	3	0	5	11	7
Quimper	6	8	1	4	3	8	15
12. Maine	5	8	2	1	5	12	17
Redon	5	8	1	3	4	5	18

Berné et Douarnenez se rapprochent

RENNES. — Journée sans grandes surprises si ce n'est la victoire de l'U.S. Saint-Malo au Mans contre l'U.S. locale.

● L'A.S. Brestoise, si elle conserve le fauteuil de leader, a dû concéder un point à Morlaix dans le derby du Nord Finistère. L'U.S. Berné, surprenant promu, et Douarnenez en profitent pour revenir à deux points du club brestois.

● Lamballe n'a pu, de son côté, prendre sa revanche devant le véloce Vannetais qui avait inscrit dix buts l'an dernier alors que Louannec et Quimperlé n'ont pu se départager. — **P. ROMER.**

● PARIS

Le Racing en échec

● Le Racing leader de la Division d'Honneur avait raison de craindre la solide formation du C.A. Mantes. Pour obtenir l'égalisation — parfaitement méritée — le Racing a cependant eu besoin d'un but que Charpilienne marqua contre son camp.

● Melun a confirmé son excellent début de saison en marquant quatre buts à Champagne, son voisin Seine-et-Marnais.

● Corbeil a parfaitement réagi en allant triompher à Saint-Cloud et revient à trois points du leader.

● Chatou a réussi le nul sur le terrain de Joinville (1-1) et tient compagnie à Corbeil, une position enviable pour un promu.

● Viry a réalisé une très belle performance en allant gagner à Villemomble (1-0) dont nous avions noté le net retour en forme.

● Décidément les postiers sont plus à l'aise à l'extérieur que sur leur propre terrain. Témoin le précieux match nul qu'ils sont allés réaliser à l'Amicale. — **Louis GIRARD.**

● PICARDIE

St-Quentin (1)	1	Saint-Gobain (5)	1
Laon (12)	2	Senlis (5)	3
Soissons (3)	3	Liancourt (10)	1
Hirson (8)	0	Compiègne (2)	3
Beauvais (3)	4	Breteuil (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Quentin	20	7	6	1	0	18	1
2. Compiègne	18	7	5	1	1	6	4
3. Beauvais	17	7	4	2	1	11	3
Soissons	17	7	4	2	1	11	5
5. Senlis	15	7	3	2	2	6	8
Saint-Gobain	15	7	3	2	2	9	5
7. Breteuil	14	7	2	3	2	9	10
8. Hirson	11	7	2	0	5	6	13
9. Chantilly	10	6	1	2	3	5	9
Amiens	10	6	1	2	3	10	12
11. Laon	9	7	0	2	5	7	16
12. Liancourt	8	7	0		6	5	18

● SUD-EST

(EST)

Marignane (2)	1	Mazargues (10)	3
Gap (6)	3	Ste-Maxime (13)	1
Fréjus (11)	3	Biver (2)	1
Uga Ardzive (6)	1	Monaco (2)	0
Vallauris (9)	3	Antibes (2)	1
Rocheville (12)	0	Hyères (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	14	8	6	2	0	16	5
2. Gap	10	8	4	2	2	13	9
Ardzive	10	8	4	2	2	11	10
4. Vallauris	9	9	4	1	4	17	18
Marignane	9	8	3	3	2	14	10
Monaco	9	8	3	3	2	9	8
Biver	9	9	3	3	3	17	15
Antibes	9	8	4	1	3	19	14
9. Saint-Tropez	8	8	2	4	2	14	10
Mazargues	8	9	3	2	4	12	17
11. Fréjus	7	8	2	3	3	10	13
12. Rocheville	3	9	1	1	7	6	19
13. Sainte-Maxime	1	8	0	1	7	10	22

(OUEST)

Paulhans (1)	3	Beaucaire (7)	0
Perpignan (9)	0	Millau (7)	1
Vedenne (3)	0	Carpentras (2)	1
Valréas (5)	1	Miramas (5)	3
Cabannes (3)	2	Aiguesmortes (2)	0
Jonquières (12)	3	Adge (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paulhans	13	7	6	1	10	14	5
2. Carpentras	12	7	6	0	1	13	6
3. Cabannes	9	7	3	3	1	13	9
4. Miramas	8	7	4	0	3	9	7
5. Millau	7	7	2	3	2	7	6
Vedenne	7	7	3	1	3	6	7
7. Valréas	6	7	2	2	3	9	12
8. Beaucaire	5	7	1	3	3	6	10
Jonquières	5	7	2	1	4	11	20
10. Adge	4	7	1	2	4	8	9
Aiguemortes	4	7	1	2	4	7	12
Perpignan	4	7	1	2	4	5	9

● SUD-OUEST

Le Taillan (7)	2	Lalinde (7)	1
Coqs Rouges (13)	0	Macau (11)	1
Villenave (5)	3	Lege (7)

monde Football

BELGIQUE - HOLLANDE

(Robert VERGNE)

LES FLANDRES S'EN SOUVIENDRONT

On songe irrésistiblement à la chanson d'Eddy Constantine : « Ça va barder ».

Quoi ? Mais Belgique-Hollande dimanche, à Anvers, au stade de la Deurue.

Pour le compte de la Coupe du Monde, excusez du peu.

Aussi, c'est une véritable révolution dans les milieux d'outre-Quiévrain avant ce choc.

Une révolution qui s'engage mal pour les Belges si l'on se réfère aux récents huitièmes de finale de Coupe d'Europe disputés mercredi dernier. On sait qu'à cette occasion, alors qu'Ajax réalisait le plus gros score jamais réussi à Sofia (en gagnant par trois buts à un) tous les clubs belges disparaissaient des diverses compétitions européennes, et notamment Anderlecht.

UNE SEULE OCCASION

Il n'est pas inutile de revenir sur ce match disputé au Parc Astrid et qui vit la victoire de Spartak Trnava sur le même score que celle du match aller : 1-0.

Pas de problème, donc, les Tchécoslovaques étaient bien les meilleurs. Ce qui a frappé les observateurs présents à Bruxelles, c'est la grande facilité manœuvrière démontrée par les Slovaques, leur subtilité technique, leur sang-froid, leur volonté de ne pas défendre à tout prix.

Ils furent récompensés de leurs efforts par un but réussi in extremis par Mrzna et qui concrétisait l'esprit offensif qu'ils avaient manifesté tout au long du match malgré la fureur des attaques belges en première mi-temps.

Fureur, hélas ! aveugle puisque aussi bien les Belges n'eurent qu'une seule véritable occasion de but lorsque l'ailier gauche hollandais Reisembrik consentit à tenir son rôle d'ailier, c'est-à-dire pour déborder et redresser un centre parfait sur la tête de Van Himst, procurant ainsi à son équipe la seule véritable occasion de but du match.

Cet échec d'Anderlecht était évidemment symptomatique de la faiblesse du football belge actuel. Outre le champion sortant, ni Bruges, actuellement en tête, mais qui vient de subir une défaite, ni le Standard de Liège ne « tournent rond ».

Ce qui fait quand même beaucoup pour affronter « l'épouvantail » hollandais

NONANTE-NEUF...

Rarement au cours des confrontations hollando-belges, la cote des Belges n'aura été si basse. Et, au risque de croire que l'on manie le paradoxe, c'est peut-être la meilleure carte du football belge que d'être donné battu à X contre un.

Car au-delà des problèmes techniques et tactiques, il reste que les Belges, à Anvers, joueront leur va-tout, comme outsiders, position qui leur sied parfaitement.

« Nonante-neuf Belges sur cent pronostiquent notre défaite, nous disait Pol Van Himst au soir de la défaite d'Anderlecht face à Trnava. Mais, ajoutait la vedette bruxelloise, nous n'avons pas dit notre dernier mot. »

On l'espère, d'ailleurs et l'on soupçonne même que tous les éléments sont réunis pour faire de ce Belgique-Hollande un des véritables « matches du siècle » capable de laisser une trace profonde dans l'esprit des spectateurs.

Nous qui sommes parfaitement neutre, savons que la Hollande est techniquement supérieure.

Comme la France autour des années 58-60.

C'est bien pourquoi nous ne voyons pas (encore) la Hollande victorieuse...

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

EUROPE

Challenge interclubs

VALENCE RIEN NE VA PLUS

MADRID. — Di Stefano traverse une période difficile comme entraîneur. La semaine dernière lui a été très néfaste jusqu'au point que des rumeurs circulaient sur son possible remplacement. En effet, après avoir perdu en Coupe de l'UEFA mercredi contre l'Etoile Rouge de Belgrade, son équipe a encaissé 3 buts contre l'Espanol de Barcelone, équipe toujours invaincue qui se convertit ainsi en rivale des grands.

Le Barcelone et l'Atletico de Madrid ont augmenté leur compte devant le Celta Vigo et Castellone respectivement. Le Real a gagné facilement sur le modest Oviedo par 4 buts à 0. Le joueur le plus remarquable a été une fois de plus Amancio.

Etonnant, le 3-0 du Real Sacietad sur Saragosse à San Sebastien, parce que Saragosse était, avec l'Espanol, une des équipes révélation de la ligue.

(10e journée)

Betis	5	Burgos	1
Real	3	Oviedo	0
Espanol	3	Valence	0
Real Sociedad	3	Saragosse	0
Malaga	2	Grenade	0
Celta Vigo	0	Barcelone	0
Castellon	1	Atletico	1
Gijon	2	Las Palmas	0
Bilbao	3	La Cerogne	0

Une rencontre plus intéressante, mais qui ne figurait pas au programme de la première division, celle qui avait lieu entre les leaders de la deuxième division : Racing de Santander et Majorque. Santander a gagné et ses joueurs moustachus continuent. Ils ont, en effet, juré de laisser pousser leur moustache tant qu'ils seraient invaincus. Ils continuent à être leader avec deux points d'avance sur le Majorque.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	15	10	6	3	1	12	5
2. Espanol	14	10	4	6	0	15	5
Atletico	14	10	6	2	2	15	8
4. Real	13	10	5	3	2	11	6
5. Saragosse	12	10	4	4	2	15	9
Malaga	12	10	4	4	2	11	6
7. Bilbao	10	10	4	2	4	13	8
Real Sociedad	10	10	4	2	4	9	9
9. Valence	9	10	2	5	3	10	10
Grenade	9	10	2	5	3	7	11
La Corogne	9	10	2	5	3	6	13
12. Gijon	8	10	3	2	5	10	8
Celta Vigo	8	10	2	4	4	9	13
Castellon	8	10	3	2	5	8	13
Las Palmas	8	10	3	2	5	8	16
Burgos	8	10	3	2	5	9	17
17. Oviedo	7	10	2	3	5	8	15
18. Betis	6	10	1	4	5	7	11

Buteurs. — German (Las Palmas) 5 ; Barrios (Barcelone) 5 ; Luis (Atletico) 5.

ECOSSE

(John TORQUAY)

O'ROURKE NE FAIT PAS DE SENTIMENT

GLASGOW. — Recevoir le Celtic n'a pas arrangé les affaires de Motherwell qui, par la grâce des cinq buts encaissés (0-5), possède maintenant l'une des plus mauvaises défenses du pays avec 27 buts concédés en 11 matches. McRae, le gardien de Motherwell, n'était d'ailleurs pas tellement content de cette correction à domicile et on l'a entendu « chanter mâtines » à ses coéquipiers Whiteford, McCallum, Wark et quelques autres. Motherwell garde cependant quelques points d'avance sur ses trois suivants au classement, dont la lanterne rouge, Airdrie (2 points et 2 matches nuls... à l'extérieur), semble d'ores et déjà condamnée.

Dans le triomphe du Celtic, Dalglish s'est encore taillé la part du lion. L'international tient la grande forme et, en marquant deux buts, il a assuré largement un succès que Hood (2 buts également) avait élaboré, avant que McCallum, par un but contre son camp, ne complète l'addition.

Celtic se venge ainsi de son élimination en Coupe d'Europe devant les Hongrois de Ujpesth. Ce revers européen n'a surpris qu'à moitié Jack Stein et les supporters du Celtic, car l'équipe, aussi brillante soit-elle, manque encore un peu de maturité. Ça ne lui empêchera pas de conquérir vraisemblablement un nouveau titre écossais, grâce à sa classe nationale supérieure.

L'autre gros score de la journée revient à Aberdeen qui a battu East Fife (4-3) dans un match offensif assez délirant, puisque les visiteurs menaient 2-0 à la mi-temps par McPhee et Honeyman.

C'est finalement un penalty, inscrit par Robb, qui a permis à Aberdeen d'effectuer une sensationnelle remontée sanctionnée par la victoire. Mais les émotions avaient été fortes.

Hibernian, qui ne lâche pas prise et se trouve toujours à deux points du Celtic après onze journées, a gagné 3-0 à Morton, grâce à... 3 buts de O'Rourke, dont deux sur penalty. Hibernian, où joue Stanton, le banni de la sélection, reste ainsi en excellente position. On ne sait jamais ce qui peut arriver dans un Championnat. Mais le Celtic, « débarrassé » de ses soucis européens, devrait poursuivre sa marche en avant. Cela fait maintenant sept ans que ça dure. C'est beaucoup et ça ne plaît pas à tout le monde.

(11e journée)

Aberdeen	4	East Fife	3
Arbroath	3	Dundee	1
Dundee Utd	0	Partick	3
Falkirk	0	St Johnstone	0
Hearts	3	Ayr Utd	0
Kilmarnock	2	Dumbarton	2
Morton	0	Hibernian	3
Motherwell	0	Celtic	5
Rangers	1	Airdrie	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	19	11	9	1	1	31	9
2. Hibernian	17	11	8	1	2	26	11
3. Aberdeen	15	11	6	3	2	24	15
Hearts	15	11	7	1	3	19	10
5. Rangers	14	11	6	2	3	18	12
Dundee Utd	14	11	7	0	4	20	17
7. Dundee	12	11	4	4	3	14	14
8. East Fife	11	11	5	1	5	19	20
Ayr	11	11	4	3	4	15	17
10. Falkirk	10	11	2	6	3	12	13
Arbroath	10	11	3	4	4	14	20
11. Partick	9	11	4	1	6	15	17
St Johnstone	9	11	3	3	5	18	20
Dumbarton	9	11	2	5	4	14	17
15. Motherwell	8	11	2	4	5	14	27
16. Morton	7	11	2	3	6	17	22
17. Kilmarnock	6	11	2	2	7	15	28
18. Airdrie	2	11	0	2	9	10	26

Buteurs. — Harper (Aberdeen) 10 ; O'Rourke (Hibernian) 9 ; Gordon (Hibernan) 8.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

FEYENOORD SE RACHÈTE

AMSTERDAM. — Il est plus que probable qu'Ajax s'est déjà réservé une place parmi les huit champions qui disputeront les quarts de finale de la Coupe d'Europe. En effet, mercredi dernier, les champions d'Europe, forçant l'admiration des sportifs bulgares, furent longtemps acclamés en seconde mi-temps pour l'étalage de leur beau football. Ils ont pris une sérieuse option avant le match retour qui se disputera le 29 au stade olympique d'Amsterdam, car il serait insensé de supposer que les Bulgares parviennent, dans le fief hollandais, à redresser une situation très compromise après la défaite subie lors du match aller à Sofia par trois buts à un.

Ajax, sévèrement préparé par le sympathique Stephan Kovacs, considéré par les experts comme étant encore plus grand que la saison dernière, ne se laissera pas facilement bousculer de son piédestal.

La joie est ressentie dans tout le pays, mais ne peut être unanime. L'élimination de Feyenoord dans la compétition de l'U.E.F.A. est, bien sûr, la cause de cette restriction.

Toutefois, l'équipe de Rotterdam doit à elle-même d'avoir subi cette défaite. La faible technique défensive employée lors du match aller devant O.F.K. Belgrade est la cause certaine de cette précoce élimination. A la décharge de Feyenoord, il ne faut pas oublier que l'excellent défenseur Israël est toujours absent. Il ne pourra reprendre l'entraînement que d'ici deux à trois semaines.

Dimanche dernier, le match au sommet de la treizième journée du Championnat fédéral fut, bien sûr, le duel F.C. La Haye - Ajax, disputé dans la capitale devant un peu plus de 28.000 spectateurs. Cruyff, légèrement blessé mercredi à Sofia, avait été laissé sur la touche par Kovacs et remplacé par Rep. Ajax, encore un peu fatigué par son long déplacement à Sofia, entama très calmement la partie. Grâce à sa technique poussée, la formation d'Amsterdam domina la situation dès le début. Après quatre minutes de jeu, Ajax ouvrit le score par Swart à la suite d'un corner magistralement botté par Muhren. La formation de La Haye essaya de combler son manque de technique par un jeu trop brutal, dont Neeskens fut constamment la victime. Le jeu tranquille mais fort intelligent d'Ajax permit à l'équipe de La Haye de se distinguer par les Norvégiens Berg et Fugset. Au sein de la défense, Mansveld fut le meilleur élément de La Haye.

Feyenoord, de son côté, a livré une performance de toute beauté à Alkamaar, devant le AZ 67, au cours de la première mi-temps. Les 21.000 spectateurs eurent plusieurs fois l'occasion d'applaudir les deux équipes en présence pour leur jeu raffiné. Feyenoord disposait à nouveau de Wery et dominait légèrement les débats.

On se rendait compte que l'équipe de Rotterdam voulait se racheter aux yeux de ses supporters. Ce fut le petit Danois Kristensen qui, à la suite d'un solo fantastique, réussit, à la huitième minute, à inscrire le premier but de la partie. Il fut regrettable que le talentueux demi de Jong se soit blessé et qu'il ait abandonné la partie. On ne croit pas que de Jong, un des très grands talents de Feyenoord, pourra être aligné dimanche à l'occasion du duel Belgique - Hollande comptant pour la Coupe du monde.

Après la reprise, Wery porta le score, à la cinquante-deuxième minute, à 2-0 pour Rotterdam. Après le second but, le jeu devint plus brutal et fut le contraire de celui produit au cours des 45 premières minutes. Feyenoord réussit à maintenir son avance, mais les supporters des deux camps furent extrêmement déçus.

(13e journée)

Go Ahead	3	Utrecht	4
F.C. Amsterdam	1	P.S.V.	1
Haarlem	1	N.E.C.	1
A.Z. 67	0	Feyenoord	2
M.V.V.	3	Groningen	0
Sparta	2	N.A.C.	0
Excelsior	1	Telstar	1
F.C. La Haye	0	Ajax	1
F.C. Den Bosch	0	F.C. Twente	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	22	13	11	0	2	42	7
Feyenoord	22	13	10	2	1	33	7
3. Twente	18	13	8	2	3	17	10
4. Sparta	17	13	7	3	3	35	13
5. La Haye	16	13	6	4	3	21	16
M.V.V.	16	13	7	2	3	22	12
7. F.C. Amsterdam	15	13	6	2	5	22	18
8. P.S.V.	12	13	5	2	6	17	18
N.E.C.	12	13	4	4	5	15	19
Telstar	12	13	5	2	6	16	21
Utrecht	12	13	4	4	5	17	23
12. N.A.C.	11	13	4	3	6	13	20
Haarlem	11	13	4	3	6	15	18
14. A.Z. 67	10	13	4	2	7	15	27
15. Go Ahead	9	13	3	3	7	15	24
16. Den Bosch	7	13	2	3	8	6	29
17. Groningen	6	13	0	6	7	7	25
Excelsior	6	13	1	4	8	5	26

Buteurs. — G. Muhren (Ajax) 10 ; Cruyff (Ajax) 9 ; Redel (M.V.V.) 8.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

BOBBY CHARLTON ARRIÈRE GAUCHE

LONDRES. — Quelquefois, dans le Championnat anglais, on se croit au pays des merveilles. Cette semaine, par exemple, on voyait le classement complètement renversé parce que Manchester United, un des derniers, battit de façon indiscutable Liverpool qui se trouvait en tête. Et, par-dessus le marché, Bobby Charlton joua les vingt dernières minutes comme arrière gauche avec une grande autorité.

Dans l'équipe de United, Morgan, Best et Charlton jouèrent au milieu du terrain. Morgan fut vif, intelligent et courageux, Best sortit des dribbles incomparables et Charlton retrouva la précision de ses longues passes diagonales.

Pourtant, United eut peut-être un peu de chance de mener par 1-0 à la mi-temps. D'abord, Cormack, de Liverpool, manqua une occasion de rêve devant le but vide. Puis Stepney, le gardien de United, sembla faire tomber Heighway quatre minutes avant le repos dans la surface de réparation, après qu'il eut dépassé Stepney avec la balle... mais pas de penalty.

En plus, McDougall parut faire une main avant de contrôler une passe de Charlton, trois minutes plus tard. McDougall tourna vite et tira fort. Clemence, le gardien de Liverpool, toucha bien la balle mais ne put l'arrêter. Davies arriva pour donner le coup de grâce alors que la balle était seulement à cinquante centimètres de la ligne fatidique.

En deuxième mi-temps, il ne fit aucun doute que Manchester United était bien la meilleure équipe. A la cinquante-cinquième minute, Charlton fit une passe de quarante mètres à Best qui transmit avec autant de précision à O'Neill. Sa passe à McDougall ne lui laissa pas beaucoup de possibilités, mais l'avant centre arriva à détourner la balle dans le but de Liverpool.

Rarement Liverpool sembla capable de sauver le match, même lorsque Dunne, l'arrière gauche de United, commença à boiter péniblement. Il voulut quitter le terrain, mais Malcolm Musgrove, le coach de United, lui dit de rester. Pourtant, Dunne dut renoncer après une faute de Toshack sur sa jambe déjà blessée.

L'avant Mac Ilroy le remplaça et Bobby Charlton accepta la responsabilité de jouer arrière gauche, ce qu'il fit avec une compétence surprenante. Liverpool fut à un centimètre de marquer dans les dernières minutes. Un coup de tête de Cormack frappa contre la barre et rebondit très près de la ligne de but avant d'aller à Keegan qui rata de loin cette occasion.

L'avance de Liverpool n'est plus que d'un point, parce que Arsenal battit Wolverhampton chez lui par 3-1, grâce à son caractère, à sa résistance physique et morale... et à des coups astucieux et meurtriers de Charlie George.

Arsenal se présenta avec deux handicaps psychologiques : une défaite à domicile contre Coventry la semaine dernière, et sa défaite, la plus lourde de la saison, à Wolverhampton l'année dernière, mais Arsenal attaqua dès la première minute.

Les deux équipes manquèrent des occasions de but dans la première mi-temps, les avants de Arsenal se montrant plus forts et plus collectifs que ceux de son adversaire, lequel était plus fort au milieu du terrain.

Deux minutes après le repos, Ball fit une longue passe à George, dont le centre fut parfaitement jugé. La balle tomba dans les pieds de Radford qui marqua d'un bolide.

Wolves riposta tout de suite et, douze minutes plus tard, Richards, son seul joueur de pointe convaincant, égalisa d'un tir qui entra dans le but après avoir frappé contre un poteau.

Wolves jouit d'une supériorité territoriale, mais la défense d'Arsenal fut solide. Dix minutes avant la fin, Parkes, le gardien de Wolves, fut obligé de faire deux très bons arrêts. Alors qu'il ne restait que cinq minutes à jouer, George — encore — fit un centre d'une précision admirable à Radford qui marqua un deuxième but retentissant.

Et Arsenal n'avait pas dit son dernier mot. Marinello, qui montra tout le match la grâce fluide d'une épée, fut libéré par une passe de George, une fois de plus. Marinello eut un courage et un sang-froid de vieux renard et marqua un beau but amplement mérité.

Mauvaise journée pour la ville de Liverpool puisque son autre club, Everton, fut battu par 3-2 à domicile par le deuxième club de Manchester... City.

Leeds aussi n'a plus qu'un point de retard sur Liverpool après sa victoire à domicile par 2-1 sur Sheffield United. Mais ce fut une victoire un peu tirée par les cheveux. Bates, d'un coup de pied — accidentel, bien entendu — mit k.-o. Mac Allister, le jeune gardien de Sheffield, alors qu'il tenait la balle dans ses bras. Le ballon échappa au gardien inconscient et Clarke, sans pitié, marqua. Cinq minutes auparavant, à la cinquantième minute, Clarke avait marqué un meilleur but de la tête. Mc Allister fut transporté hors du terrain, mais Staniforth réussit un but pour Sheffield, une consolation assez maigre.

(17e journée)

Chelsea	1	Leicester	1
Coventry	3	West Ham	1
Derby	2	Crystal Palace	2
Everton	2	Manchester City	3
Leeds	2	Sheffield Utd	1
Mancheter Utd	2	Liverpool	0
Newcastle	3	Birmingham	0
Norwich	0	Ipswich	0
Stoke City	3	Southampton	3
Tottenham	1	West Bromwich	1
Wolves	1	Arsenal	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	24	17	10	4	3	32	18
2. Arsenal	23	18	9	5	4	24	15
Leeds	23	17	9	5	3	32	20
4. Chelsea	20	17	7	6	4	27	20
Tottenham	20	17	8	4	5	24	18
Newcastle	20	17	9	2	6	30	24
7. Ipswich	19	17	6	7	4	23	20
Norwich	19	17	7	5	5	18	21
9. West Ham	18	17	7	4	6	33	24
Everton	18	17	7	4	6	20	17
11. Southampton	17	17	5	7	5	17	17
Wolves	17	17	6	5	6	29	30
Coventry	17	17	6	5	6	17	18
14. Manchester City	16	17	7	2	8	25	27
Sheffield Utd	16	17	6	4	7	18	23
16. Derby	15	17	6	3	8	16	28
17. Stoke	13	17	4	5	8	26	29
West Bromwich	13	17	4	5	8	17	23
19. Leicester	12	17	3	6	8	18	25
Manchester Utd	12	17	3	6	8	16	23
Birmingham	12	18	3	6	9	18	28
Crystal Palace	12	17	3	6	8	13	25

Buteurs. — Robson (West Ham) 12 ; Peters (Tottenham) 11 ; Richards (Wolves) 11.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

RIERA A GAGNÉ LA PARTIE

LISBONNE. — Après l'élimination de Benfica en Coupe d'Europe, la presse quotidienne et quelques « socios » ont critiqué l'entraîneur Hagan. La presse sportive, plus compréhensive et connaissant mieux ces problèmes, n'a pas bougé sur l'affaire et s'est limitée à faire le compte rendu de la partie en reconnaissant que la raison principale de l'élimination de Benfica ne fut due qu'à la malchance de l'équipe en première mi-temps au cours de laquelle elle aurait pu marquer au moins trois buts, et surtout la façon intelligente dont Derby County a joué pendant tout le match.

Des bruits ont commencé à courir selon lesquels la direction de Benfica allait limoger son entraîneur. Cela, nous l'avons immédiatement cru, était impossible car, toujours, les dirigeants de Benfica ont su garder leur sang-froid, sachant que « perdre une bataille ce n'est pas perdre la guerre » et que, surtout, leur équipe n'est pas imbattable.

Vendredi soir, tout le monde était aux aguets, car la presse continuait d'affirmer que Hagan serait renvoyé en Angleterre. Le président des champions portugais, le Dr Borges Coutinho, prit alors la décision d'obliger Jimmy Hagan à être présent à cette réunion et, après quelques explications et une discussion dans un calme digne des grands seigneurs, les dirigeants ont confirmé que Hagan resterait à la tête de l'équipe jusqu'au 31 juillet, date d'expiration de son contrat. « On verra après », a dit à la presse le président du club.

La tempête calmée, Benfica s'est rendu à Tamar où la formation locale l'attendait pour un match qui s'annonçait dangereux étant donné que Tamar traverse un bon moment et se montrait, au dire de son entraîneur le Portugais Medeiros, décidé à faire quelque chose pour stopper son adversaire.

Mais Benfica, bien qu'ayant mal joué en première mi-temps, a gagné sans grande difficulté. A la mi-temps, le résultat était encore de 0-0. A la 58e minute, Adolfo, montant en attaque, tira dans sa foulée et ouvrit le score.

A Lisbonne, au stade national (car le stade Alvalade se trouve suspendu) le Sporting, sans forcer, domina Beira Nar 4-0. A la mi-temps, le Sporting n'avait marqué qu'un seul but par Tome (45e) ; après la pause, Yazalde, Chico et Tome de nouveau augmentèrent le score.

Porto a reçu l'Atletico de Lisbonne dans son fief. Etant donné le résultat de Bruges, ses supporters l'ont acclamé avec enthousiasme.

Porto s'est promené en gagnant 5-1. Mais lui aussi, à la mi-temps, n'avait marqué qu'un seul but par Flavio (13e). En seconde mi-temps, les hommes de Riera ont déferlé et obtenu quatre buts de plus par Oliveira, Zeca (contre son camp) et Flavio (2). L'Atletico a réduit l'écart par Clesio.

Facile victoire et excellente exhibition de Belenenses commandé comme on le sait par Scopelli (4-0). Deux buts à chaque mi-temps : Ernesto et Marça en première mi-temps, Luis Carlo et Laurindo ont liquidé les espoirs de Leixoes.

Par ce même résultat de 4-0, Sétubal a battu Montijo. Avant la pause : 1-0 par Duda. En seconde mi-temps, Duda (2) et Torres ont aggravé la situation des visiteurs.

Les trois autres matches de la journée se sont terminés par des égalités.

A Coindra, l'Union locale n'a pas réussi à battre Cuf (1-1) ; les visiteurs menaient à la mi-temps 1-0 grâce à Manuel Fernandes ; les locaux égalisèrent à la 54e minute par Zeca ; à Barreiro, Barreirense et Boivista ont eux aussi fait match nul 1-1. Salvador et Serafim ont marqué les buts.

Finalement, à Faro, Farense et Guimaraes ont fait 2-2.

(10e journée)

Coimbra	1	C.U.F.	1
Sporting	4	Beira Mar	0
Barreirense	1	Boavista	1
Belenenses	4	Leixoes	0
Setubal	4	Montijo	0
Porto	5	Atletico	1
Tomar	0	Benfica	2
Farense	2	Guimaraes	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	20	10	10	0	0	40	4
2. Belenenses	15	10	6	3	1	18	13
3. Sporting	13	9	6	1	2	21	10
4. Boavista	12	10	5	2	3	16	17
Guimaraes	12	10	5	2	3	19	13
6. Setubal	11	10	5	1	4	26	11
7. C.U.F.	10	10	4	2	4	13	15
8. Montijo	9	10	3	3	4	11	15
Tomar	9	10	4	1	5	13	19
Leixoes	9	9	4	1	4	8	15
Porto	9	10	3	3	4	16	13
12. Beiramar	7	10	2	3	5	8	21
Barreirense	7	10	2	3	5	14	21
14. Coimbra	6	10	1	4	5	6	14
Farense	6	10	1	4	5	10	22
16. Atletico	3	10	0	3	7	11	26

Buteurs. — Eusebio (Benfica) 17 ; Flavio (F.C. Porto) 9 ; Duda (Setubal) 9.

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

ÉTONNANT LAZIO

MILAN. — Les deux plus grandes villes italiennes Rome et Milan, la capitale politique et la capitale morale dominent toujours mais cette domination se produit à 50 % : en effet, en tête sont restés seulement l'Inter et Lazio car Milan a fait une chute inattendue à Florence et Roma de Helenio Herrera fut débordé dans le derby romain.

Au stade olympique, où s'étaient rassemblés 80.000 spectateurs, le match clé de la journée, a mis face à face l'AS Roma et Lazio, tous deux invaincus. Le public accourut, on eut un record de recette : 207 millions de lires. Les joueurs de la capitale se livrèrent une bataille acharnée et impitoyable qui fut décidée à la 35e minute par un magnifique but de Manni en faveur de Lazio, le challenger. Ce fut une lourde déception pour Helenio Herrera qui pendant la semaine avait pronostiqué le succès de Roma. Mais cette équipe nerveuse et sans efficacité laissait aux mains de Lazio une victoire qui a mis en deuil au moins la moitié de la capitale

On sait que les derbies sont des matches extraordinaires et particuliers. Bien plus étonnante fut la défaite de Milan à Florence. Peut-être Milan était-il fatigué à cause du match avec prolongation joué mercredi dernier au stade San Siro contre Legia de Varsovie.

Les Milanais gagnèrent ce match et se qualifièrent pour la Coupe des Coupes mais la fatigue se fit sentir à Florence où Milan sombra.

Prati avait marqué à la quatrième minute, tout paraissait donc pour le mieux pour l'équipe milanaise mais ensuite elle fut rejointe et battue nettement sur le rythme et sur la fraîcheur physique.

L'affaire se complique maintenant pour les hommes de Rivera qui seront attendus dimanche dans la rencontre la plus ambiguë du Championnat : le derby contre l'Inter.

Les joueurs de Milan vont l'affronter avec un dépit moral et beaucoup de craintes. L'Inter en effet, les a devancé déjà de deux points et joue, à l'heure actuelle, le football le plus réaliste d'Italie.

Contre Naples au stade de San Siro, même si l'Inter était privé de Menzola blessé, il arriva au succès vers la fin du match grâce à un but de Facchetti (toujours lui !) et du jeune avant Moro. Mazzola va rentrer pour le derby et l'Inter convoite le succès de cette rencontre qui passionne dès maintenant l'Italie entière.

La fatigue du match victorieux (1-0) à Magdebourg en Coupe d'Europe pesa lourdement dans les jambes de la Juventus tenante du titre.

La Juventus recevait Samddonia en tête du classement, mais elle ne sut pas profiter de l'avantage d'un penalty marqué par Causio. La Juventus frôla la défaite pour une affaire de rythme et de résistance physique. Le match de mercredi en Allemagne de l'Est avait laissé trop de fatigue dans leurs jambes. Maintenant la Juventus se retrouve déjà distancée de quatre points et l'affaire en Championnat se complique. A l'occasion de cette rencontre l'Italo-Argentin Altafini faisait ses débuts. Il joua un bon match mais ni put résoudre la situation assez compliquée. En deuxième mi-temps on fit entrer Bettega, l'idole des Turinois qui, lui non plus, n'arriva pas à accomplir un miracle. La position de la Juventus est déjà compromise et elle mise tout sur la Coupe d'Europe.

Plus distancé encore Torino et Cagliari, deux équipes très attendues dans la lutte pour le titre. Torino qui avait battu la Juventus dans le derby, fut à son tour battu sur un terrain de province, à Bergame, tandis que Cagliari fut tenu en échec à Termi sur le terrain d'une équipe nouvelle promue. Seulement un but de Riva assez chanceux, sauva Cagliero de la défaite.

(6e journée)

Atalante	1	Torino	0
Florence	3	Milan A.C.	1
Inter	2	Naples	0
Juventus	1	Sampdoria	1
Vicenze	0	Bologne	0
Palerme	0	Vérone	0
A.S. Rome	0	Lazio	1
Ternani	1	Cagliari	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	10	6	4	2	0	5	0
Lazio	10	6	4	2	0	7	3
3. Milan A.C.	8	6	3	2	1	18	8
A.S. Rome	8	6	3	2	1	11	7
5. Torino	7	6	3	1	2	8	4
Naples	7	6	3	1	2	6	3
Florence	7	6	3	1	2	6	6
8. Juventus	6	6	1	4	1	8	7
9. Cagliari	5	6	1	3	2	5	5
Vérone	5	6	1	3	2	5	6
Atalante	5	6	1	3	2	4	10
12. Ternane	4	6	1	2	3	4	6
Bologne	4	6	1	2	3	4	7
Palerme	4	6	1	2	3	2	10
15. Sampdoria	3	6	0	3	3	2	6
Vicenze	3	6	1	1	4	2	9

Buteurs. — Rivera (Milan A.C.) 6 ; Pulici (Torino) 5 ; Prati (Milan A.C.) 5.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.

L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE

TROPHÉE adidas

BAYERN ET AJAX S'ENVOLENT

ALLEMAGNE-OUEST. — Bayern est déchaîné ! Non satisfait de la qualification en Coupe d'Europe, il écrase (7-2) Hanovre en championnat : 2 pts. Belle tenue en outre de Cologne en Coupe U.E.F.A. qui élimine (9-1, 0-1) Stavanger, puis s'impose (3-0) à Schalke : 2 pts. Enfin, réveil de Hertha, net vainqueur (3-1) de M'gladbach : 1 pt.

ANGLETERRE. — Derby confirme en Coupe d'Europe face à Benfica (0-0) sa qualification : 2 pts. De son côté, Leeds élimine Iéna en Coupe des Coupes et gagne contre Sheffield Utd : 2 pts. Enfin, Arsenal revient au premier plan après sa nette victoire (3-1) chez Wolverhampton : 2 pts.

BELGIQUE. — Le F.C. Bruges, leader du championnat, gagne contre le F.C. Liège après sa victoire en Coupe U.E.F.A. sur le F.C. Porto : 1 pt. A relever également la victoire de Lierse (4-3) sur Berschot qui le hisse à la 3e place du classement. Enfin, excellent comportement du C.S. Bruges, victorieux 4-0 chez Beringen : 1 pt.

ECOSSE. — A relever trois déplacements : Partick 3-0 chez Dundee Utd : 1 pt ; Hibernian 3-0 chez Morton : 1 pt ; Celtic, enfin, 5-0 chez Motherwell : 1 pt.

ESPAGNE. — Redressements spectaculaires : Espanol bat (3-0) Valence : 1 pt ; Real Sociedad prend le meilleur (3-0) sur Saragosse : 1 pt ; enfin, Betis écrase (5-1) Burgos : 1 pt.

HOLLANDE. — Ajax s'affirme en Coupe d'Europe (3-1 à Sofia) et en championnat (1-0 à La Haye) : 2 pts. A relever également deux autres déplacements : Feyenoord (2-0) chez AZ 67 : 1 pt. et Utrecht (4-3) chez Go-Ahead : 1 pt.

ITALIE. — Derby romain explosif : Lazio bat A.S. Rome : 2 pts ; Florence revient au premier plan après sa victoire (3-1) sur Milan A.C. : 1 pt. Enfin Juventus savoure sa qualification en Coupe d'Europe aux dépens de Magdebourg : 1 pt.

PORTUGAL. — L'inoubliable Benfica se console de son élimination en Coupe d'Europe en allant gagner chez Tomar : 1 pt. De son côté le F.C. Porto, outre sa qualification en Coupe U.E.F.A., inflige un sévère 5-1 à Atletico : 1 pt.

SUISSE. — Première édition de la Coupe de la Ligue et premier vainqueur Bâle (4-1 c. Winterthur) : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	BAYERN (All. Ouest) +2	18
2.	AJAX (Hollande) +2	17
3.	NICE (France)	13
4.	BENFICA (Portugal) +1	11
	LEEDS (Angleterre) +2	11
6.	CHELSEA (Angleterre)	9
	DERBY (Angleterre) +2	9
8.	FEYENOORD (Hollande) +1	8
	CELTIC (Ecosse) +1	8
10.	LIVERPOOL (Angleterre)	7
	MARSEILLE (France)	7
	SETUBAL (Portugal)	7
	HIBERNIAN (Ecosse) +1	7
14.	ATLETICO (Espagne)	6
15.	SERVETTE (Suisse), GRASSHOPPERS (Suisse), STUTTGART (All. Ouest), EVERTON (Angleterre), TOTTENHAM (Angleterre), ANDERLECHT (Belgique), PARTA (Hollande), JUVENTUS (Italie) + 1, BALE (Suisse) + 1, ARSENAL (Angl.) + 2 ..	5 pts
24.	IPSWICH (Angleterre), CHIASSO (Suisse) NIMES (France), VALENCE (Espagne), DUNDEE UTD (Ecosse), RENNES (France), SION (Suisse), MOENCHENGLADBACH (All. Ouest), COVENTRY (Angleterre), BEERSCHOT (Belgique), F.C. PORTO (Portugal) + 1, F.C. BRUGES (Belgique) + 1	4 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN

SOULIER D'OR adidas

CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS 72-73

PRINTEMPS - AUTOMNE

SANDBERG (Aatvidaberg)	22	16
EDSTROEM (Aatvidaberg)	22	16
LUND (Vejle)	22	16
NIELSEN (Nykobing)	22	16
PAATELAINEN (I.F.K.)	21	15
MARCUSSEN (Vejle)	22	15
PEDERSEN (Koege)	22	15
THYGESEN (1903 Cop.)	22	15
SUHONEN (Turun)	21	15
RISSANEN (Kuopio)	21	13
S. LEHTINEN (Reipas)	21	12
SZEPANSKI (A.I.K.)	22	12
BLOKHINE (D. Kiev)	28	12
ZANAZANIAN (Ararat)	28	11

ETE - ETE

EUSEBIO (Benefica) + 1	10	17
MULLER (Bayern) + 4	12	16
VAN DIJCK (Nice)	14	15
RISI (Winterthur)	12	12
SKOBLAR (O.M.)	14	12
ROBSON (West Ham)	17	12
PETERS (Tottenham)	17	11
RICHARDS (Wolves) + 1	17	11
YOSZA (Locomotiva) + 3	13	11
OSMAN (Fenerbahce)	7	10
H. REVELLI (Nice)	14	10
HARPER (Aberdeen)	11	10
BONEV (Loc. Plovdiv)	11	10
G. MUHREN (Ajax)	13	10
J.-P. HOFFMANN (Jeunesse)	9	10
JEKOV (C.S.K A. Sofia) + 1	11	10
EMMERICH (Klagenpurt) + 1	13	10
MC DONALD (Newcastle) + 1	17	10
GRETTNICH (Ettelbruck) + 1	9	10
DAVOURLIS (Patras) + 3	8	9
MILANOV (Ac. Sofia)	11	9
TUDOR (Newcastle)	17	9
CRUYFF (Ajax)	13	9
HARKIN (Finn Harps) + 3	6	9
WUNDER (Duisbourg) + 1	12	9
O'ROURKE (Hibernian) + 3	11	9
GALLOS (Rapid) + 1	13	9
FLAVIO (Porto) + 3	10	9
DUDA (Setubal) + 2	10	9
YAZALDE (Sporting) + 1	10	8
SLEZAK (Zilina) + 1	13	8
NASTASE (Steaua)	9	8
LATCHFORD (Birmingham)	17	8
GARLAND (Chelsea)	17	8
M'PELE (Ajaccio)	14	8
LAZAREVIC (Et. Rouge)	13	8
GORDON (Hibernian)	11	8
KANYAN (Bastia)	14	8
HEYNCKES (Moencheng.)	12	8
BUDDE (Düsseldorf)	12	8

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Hans BLICKENSDOERFER)

MULLER AVAIT FAIM

STUTTGART. — Il n'avait pas marqué un seul but dans les trois derniers matches et il avait faim. Quand on s'appelle Gerd Muller et que l'on compte deux Souliers d'or Adidas parmi ses trophées, c'est une fringale qui chatouille terriblement l'amour-propre. C'est pour cela qu'il a jugé nécessaire de se régaler contre Hanovre. Toutefois, les 20.000 spectateurs du stade olympique de Munich n'y croyaient pas trop à la mi-temps parce que Hanovre s'était payé le luxe de rejoindre le Bayern avant la pause.

Quand Muller ouvrit le score dès la quatrième minute en transformant un penalty quand Krauthausen marqua un deuxième but, tout le monde était convaincu que Bayern l'emporterait devant les Nordistes, en « fumant la pipe »... mais deux buts du vétéran Siemensmeyer, les deux premiers d'ailleurs que le gardien international Sepp Maier a dû concéder au Stade olympique, remirent tout en question.

Mais, on ne chatouille pas le Bayern chez lui sans risquer de sérieuses conséquences.

Sous l'impulsion de Beckenbauer et de Breitner que nous comptons comme le plus dangereux des arrières latéraux européens, les champions sortirent le grand jeu et l'emportèrent avec trois nouveaux buts de Muller, un de Krauthausen et un de Breitner (7-0).

Avec ses quatre buts, Muller a augmenté son total à 16 buts en 12 matches. Il fait ainsi un bond spectaculaire dans la liste des meilleurs buteurs européens. Celui qui voudra lui ravir son Soulier d'or devra être très, très fort !

Le Bayern a ainsi augmenté son avance de quatre points puisque Fortuna Dusseldorf a concédé un point à Bochum et le VFB Stuttgart a perdu à Brunswick où, décidément, la chance ne lui sourit jamais. Cette fois, elle essaya vainement d'égaliser, le but heureux que Erler, l'ailier gauche de Brunswick avait réussi dès la quatrième minute. Ainsi Stuttgart a perdu la troisième place au profit de l'étonnant promu Wuppertal, vainqueur de Francfort par 1-0.

En bas du tableau, Oberhausen a pu remettre la lanterne rouge au Hambourg SV dont la faiblesse est devenue tellement inquiétante qu'il envisage sérieusement une rentrée de Seeler bien que ce dernier ait fêté ses adieux il y a environ sept mois et qu'il déclare fermement qu'il ne reviendra pas sur sa décision.

Toutefois, le public hambourgeois est convaincu qu'à 36 ans, « Uwe national » n'est pas trop vieux pour jouer le sauveteur du prestigieux club nordiste.

La situation de Schalke, vice-champion et vainqueur de la Coupe la saison dernière, n'est cependant pas plus enviable. En effet, l'équipe de la Ruhr a perdu à Cologne son cinquième match consécutif, et tombe ainsi à la seizième place. Par contre, Hertha Berlin qui a été encore plus marqué par le scandale de la Bundesliga est remonté à la douzième place grâce à une victoire absolument méritée de 3-1 devant Borussia Moenchengladbach, détruisant ainsi les derniers espoirs de l'équipe de Gunter Netzer de pouvoir encore inquiéter le Bayern.

(12e journée)

Bayern	7	Hanovre	2
E. Brunswick	1	Stuttgart	0
K. Offenbach	2	Kaiserslautern	2
Wuppertaler	1	E. Francfort	0
Bochum	2	F. Dusseldorf	2
Cologne	3	Schalke	0
Hertha Berlin	3	Moenchengladb.	1
R.W. Oberhausen	3	Hambourg	1
W. Brême	0	Duisbourg	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	21	12	10	1	1	35	6
2. F. Dusseldorf	17	11	6	5	1	28	20
3. Wuppertaler	15	12	6	3	3	19	12
Stutigart	15	12	7	1	4	22	18
5. Cologne	14	12	5	4	3	21	14
Bochum	14	12	6	2	4	19	19
7. Duisbourg	13	12	5	3	4	20	13
K. Offenbach	13	12	5	3	4	21	26
9. Moenchengladb.	12	11	6	0	5	25	23
Kaiserslautern	12	12	4	4	4	20	17
11. E. Francfort	11	11	4	3	4	20	17
12. Hertha Berlin	10	12	4	2	6	21	27
13. Hanovre	9	12	3	3	6	17	27
14. W. Brême	8	11	2	4	5	9	12
E. Brunswick	8	11	4	0	7	7	17
Schalke	8	12	1	0	8	16	23
17. R. Woberhausen	7	12	3	1	8	12	28
18. Hambourg S.V.	5	12	1	3	8	14	24

Buteurs. — Muller (Bayern) 16 ; Wundeer (Duisbourg) 9 ; Heynckes (Moencheng.) 8.

LES CHAUSSURES DES ALLEMANDS...

Le football de l'Allemagne fédérale vole de succès en succès sur le terrain. Son équipe représentative a conquis le titre européen avec une dernière facilité en juin dernier, à Bruxelles, devant l'URSS (3-0) et cinq de ses clubs — Bayern, Schalke, Cologne, Moenchengladbach et Kaiserlautern — sont encore qualifiés dans les diverses Coupes européennes, ce qui démontre la parfaite santé SPORTIVE de ce football ouest-allemand.

Mais celui-ci, hors du terrain, connait affaire sur affaire.

Le scandale de la corruption — « auquel, dit le procureur Kinderman, plus d'une demi-douzaine d'équipes ont été mêlées — n'est pas encore éteint et les coupables — ou présumés tels — pas encore tous jugés. Cette odeur pestilentielle continue à empoisonner le Championnat et certains clubs prétendent que le climat de suspicion qui n'est pas encore dissipé enlève, samedi après samedi, des milliers de spectateurs aux rencontres de la Bundesliga.

Et voilà que la Fédération allemande est embarrassée par une nouvelle « histoire ».

Chacun sait qu'une marque internationale de chaussures et équipements de sport a passé un contrat avec la DFB et lui fournit — à l'exclusion de toute autre marque — chaussures, maillots, sur-vêtements... dont ont besoin joueurs et entraîneurs des sélections allemandes, ces joueurs et entraîneurs étant tenus de porter chaussures et équipements ainsi fournis.

Si la majorité des joueurs du onze allemand se soumettent aisément à cette règle parce qu'ils ont eux-mêmes des contrats avec cette même marque, d'autres joueurs, comme Netzer, sous contrat avec une autre marque, ont toujours renaclé.

L'affaire vient de prendre une tournure aigüe, une marque concurrente a déposé une plainte contre la DFB, auprès de l'organisme antitrust de la République fédérale. Cet organisme a condamné la Fédération allemande et l'a mise en demeure d'autoriser ses sélectionnés à utiliser les chaussures de leur choix ou à porter des chaussures « neutres » ne laissant apparaître aucune marque distinctive, ce qui ferait perdre à la Fédération allemande le bénéfice d'un fructueux contrat.

La DFB a fait appel de ce jugement ; mais il est peu probable qu'elle ait gain de cause.

Demain, contre la Suisse à Dusseldorf, ses joueurs porteront tous encore les équipements distribués par la firme incriminée. Mais sans doute pour la dernière fois !

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LE DRAME DE RYNDERS

BRUXELLES. — Il s'est passé quelque chose de très grave, dimanche, dans le Championnat de Belgique. L'ancienne vedette d'Ajax Amsterdam, Nico Rynders, qui joue depuis la saison dernière au club brugeois, s'est écroulé d'une pièce après dix minutes de jeu au match Club Brugeois - F.C. Liégeois. Personne ne l'avait touché, ni même approché. Comme à ce moment Liège attaquait, l'arbitre, M. Vermylen, croyant à une astuce, n'arrêta pas la partie. Trente secondes, une minute peut-être, s'écoulèrent avant qu'on porte secours au malheureux joueur. Le médecin, immédiatement, comprit que c'était très grave. Rynders avait été victime d'un arrêt cardiaque. On le transporta d'urgence à l'infirmerie où des médecins — certain spécialiste cardiologue fut même appelé par micro — pratiquèrent un massage du cœur.

Rynders reprit un peu connaissance après vingt minutes. L'hôpital de la ville fut alerté. Il possède, heureusement, une ambulance de réanimation. C'est dans celle-ci que le malheureux fut acheminé vers l'hôpital.

On serait, de prime abord, tenté de faire le procès d'un club qui aligne un cardiaque. Mais Bruges est hors de cause. Rynders s'est plaint à différentes reprises de troubles circulatoires et de vertiges. Il y a quelques semaines, le club brugeois lui fit passer un examen complet à la clinique universitaire de Gand, où l'on ne décela rien d'alarmant. On parla surtout de la nervosité du joueur qui abordait chaque match avec le trac, bien qu'il dût être blindé contre les émotions. Au moment où je vous envoie ces lignes, les médecins restent très prudents.

« C'est grave, c'est très grave, disent-ils. De toute manière, s'il en réchappe, Rynders est perdu pour le football. »

Cela a attristé une journée qui avait cependant commencé dans une ambiance de fête puisque l'on remettait au club brugeois le trophée Pappaert, attribué par le journal « Les Sports » au club qui réussit la plus longue série de matches sans défaite. A défaut du Championnat de Belgique qu'il perdit le dernier jour et de la Coupe, où il fut sorti par un club de Deuxième Division, Bruges avait gagné le Pappaert par une série ininterrompue de 21 matches sans défaite. Ce trophée, qui a maintenant vingt ans d'existence, a été créé à la mémoire de Jules Pappaert, capitaine de l'Union Saint-Gilloise, dont l'équipe joua entre 1933 et 1935 — près de quarante ans de cela —, soixante matches de Championnat sans être battue. Cet exploit ne sera peut-être plus jamais égalé.

Bruges a gagné par 3-1 un excellent match contre la jeune équipe du F.C. Liégeois. Celle-ci accepta crânement la lutte, fit de l'excellent football et, pendant près d'une heure, brigua le partage.

Bruges, maintenant, va se consacrer entièrement au Championnat. Il est éliminé de la Coupe, et bien qu'il ait bien joué mercredi contre Porto en Coupe de l'U.E.F.A. (3-2), il ne poursuivra pas sa carrière européenne, car, au Portugal, il avait encaissé 3-0. Nous n'avons plus désormais d'équipe dans les Coupes européennes. Le Standard (Coupe des Coupes) et le Racing White (UEFA) n'ont pas dépassé le premier tour et Robert Vergne doit vous dire d'autre part ce qu'il pense de l'élimination d'Anderlecht en Coupe des clubs champions.

Dimanche prochain, le Championnat fera trêve pour un match Belgique-Hollande que Raymond Gœthals n'envisage pas avec le sourire. Certes il pourra compter sur Van Moer et Dewalque, Vandendaele est en pleine forme et Van Himst a bien terminé dimanche. Mais Van Binst, l'arrière, s'est fracturé le pied. Et Raoul Lambert, le meilleur shoteur actuel, est « non-partant ». Il est blessé depuis quinze jours. Je l'ai vu dimanche à Bruges.

— Je marche à peu près normalement, mais je serais incapable de shoter, m'a-t-il dit. Néanmoins, il ira au stage des internationaux et Gœthals ne désespère pas de l'aligner.

La sélection sera faite fin de semaine seulement. Différera-t-elle beaucoup de celle-ci pour ce match quasi désespéré contre la toute grande équipe hollandaise : Piot, Heylens, Dewalque, Thissen et Dolmans, Van Moer, Vandendaele et Dockx (ou Verheyen), Semmeling, Van Himst et Teugels.

(10e journée)

St Trond	0	Union	0
Antwerp	2	Crossing	1
Racing White	2	Berchem	0
F.C. Bruges	3	F.C. Liège	1
Beringen	0	Cercle Bruges	4
Standard	3	Diest	0
Anderlecht	1	F.C. Malines	1
Lierse	4	Beerschot	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	16	10	7	2	1	23	9
2. Standard	13	10	5	3	2	13	7
Lierse	13	10	5	3	2	16	14
4. Anderlecht	12	10	5	2	3	15	9
Cercle Bruges	12	10	5	2	3	11	12
Racing White	12	10	3	6	1	9	4
7. Antwerp	11	10	5	1	4	13	9
Beerschot	11	10	5	1	4	17	14
F.C. Malines	11	10	3	5	2	15	12
10. Beringen	10	10	3	4	3	9	12
11. Berchem	9	10	3	3	4	7	9
F.C. Liège	9	10	3	3	4	7	10
13. Union	7	10	1	5	4	5	13
14. Crossing	6	10	1	4	5	5	9
St Trond	6	10	1	4	5	4	9
16. Diest	2	10	0	2	8	8	25

Buteurs. — Van Gool (Antwerp) 6 ; Mallants (Beerschot) 6 ; Musovic (Standard) 5.

SUISSE

(Raymond PITTET)

AVEC BALE, RIEN NE TRAINE

LAUSANNE. — Il ne faut pas laisser traîner les trophées en Suisse. Bâle passe et ramasse. La première Coupe de la Ligue lui est revenue samedi à Zurich où il a battu Winterthur 4-1.

Le but de cette compétition nouvellement créée était, avant tout, de donner un enjeu aux matches d'avant-saison. On sait que les spectateurs se déplacent fort peu pour les matches amicaux, mais le résultat n'a pas été atteint. Dans sa période de préparation, le Servette par exemple, était allé perdre 8-0 à Bâle. Autant dire que les Genevois avaient pris le match à la « rigolade ». Bâle et Winterthur se sont donc acheminés au fil des mois vers la finale. Bâle l'a gagnée devant 7.600 spectateurs seulement .Il faisait froid et il faudra bientôt penser au ski de fond et aux mandarines de Noël.

C'est Hitzfeld par deux fois, Riner et Balmer dont le tir fut dévié par la défense de Winterthur, qui ont donné à la victoire bâloise une allure parfaitement tranquille et normale. Le jeu ne fut pas de très haut niveau et le gardien de Bâle, Kunz, trouva le moyen de se blesser, assez gravement semble-t-il, à une main.

Dans la tribune, Michaud le sélectionneur national, observait ses joueurs dont Siegenthaler qui, face à l'Allemagne, pourrait bien remplacer Chapuisat. La Suisse, en effet, va prendre la mesure des champions d'Europe et, quand on a en face de soi des Netzer, Beckenbauer et Muller, il faut réfléchir. On saura aujourd'hui même dans quelle composition la Suisse va jouer ce match amical demain à Dusseldorf, mais il est certain que Prosperi sera dans les buts. Il n'y aura aucun changement dans la ligne défensive, à l'exception peut-être de la rentrée du Bâlois Siegenthaler, que l'on pourrait fixer sur Netzer en l'absence de Chapuisat que l'on n'a évidemment pas convoqué pour cette rencontre sans enjeu.

Helmuth Schoen, le sélectionneur allemand qui a vu le dernier match Suisse-Italie (0-0) a déclaré : « J'espère que Kuhn trouvera bientôt son plein rendement, car je désire que la Suisse soit la plus forte possible. Nous espérons avant tout produire un excellent spectacle. » Schoen est naturellement optimiste. Depuis le 12 mai 1965, l'Allemagne n'a pas perdu chez elle : 25 rencontres, 20 victoires, 5 nuls. C'est l'Angleterre qui, alors avait gagné 1-0. A l'étranger, l'Allemagne a perdu contre la Yougoslavie (2-0), la Suède (1-0), mais elle n'a pas succombé au cours des dix dernières rencontres. Les chances suisses sont donc extrêmement minces, d'autant que la forme des internationaux n'est pas idéale ces temps-ci. Aujourd'hui mardi, la Suisse B rencontrera Allemagne B à Winterthur.

Le week-end tranquille et neigeux a été marqué par une surprise en Ligue B : Neufchatel-Xamax qui caracolait en tête de la Ligue B a perdu (1-2) contre Bruhl, tant et si bien que Chenois le Genevois, n'est plus qu'à deux points, ayant réussi le nul à Mendrisio.

EUROPE

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

LE BUTEUR Nº 1 ABSENT CONTRE LA FRANCE

DUBLIN. — Il est un fait curieux : le meilleur buteur de l'Eire de cette saison est un Irlandais qui ne peut pas jouer contre la France, ni à Lorient aujourd'hui, ni à Dublin demain. Il s'appelle Kerry Harkin et a déjà représenté l'Irlande du Nord en match international C'est un ancien membre de Derry City qui fut obligé de quitter le Championnat d'Irlande du Nord. Il joue maintenant avec Finn Harps et réussit un hat-trick dimanche qui permit à son équipe de battre Athlone par 3-1.

Il tombait une pluie torrentielle qui obligea à reporter deux matches. Finn Harps reste en tête du classement avec Shamrocks Rovers, qui battit Shelbourne grâce à un but de l'opportuniste Leech, qui sera remplaçant demain contre les Tricolores. Lawlor, un des Irlandais qui, avec l'arrière Doran, jouera dans le match des Espoirs à Lorient, était en bonne forme, avec Shamrock au milieu du terrain.

Mais, en général, l'équipe de l'île verte ne semble pas de même valeur que celle des jeunes Français. Il est certain que l'Irlande jouera un football très défensif.

En effet, la défense irlandaise est bien emmenée par le gardien, Roche, et une ligne arrière commandée par Martin, qui joua dans l'équipe nationale contre les Soviétiques. Mais on n'a pas grande confiance en ce qui concerne l'attaque, à l'exception de Sheehy, de Preston, à l'aile droite. Il sera le seul représentant du football anglais à Lorient.

EIRE

(6e journée)

Shamrock Rovers	1	Shelbourne	0
Home Farm	0	Limerick	2
Athlone	1	Finn Harps	3
Sligo	1	Waterford	3
Celtic	3	Dundalk	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Shamrock Rov.	11	6	5	1	0	9	1
Finn Harp	11	6	5	1	0	15	7
3. Waterford	10	6	5	0	1	14	3
4. Celtic	8	6	4	0	2	12	6
5. Athlone	6	6	3	0	3	7	8
6. Limerick	5	6	2	1	3	7	8
Bohemians	5	5	2	1	2	4	6
St Patrick	5	5	2	1	2	8	12
Home Farm	5	6	2	1	3	6	12
10. Hibernians	4	5	1	2	2	6	4
Shelbourne	4	6	2	0	4	9	8
12. Drogheda	3	5	0	3	2	2	7
13. Sligo	2	6	1	0	5	4	14
14. Dundalk	1	6	0	1	5	1	8

Buteurs : Harkin (Finn Harp), 9 ; Ruyan (Celtic), 4.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LE GRAND DUEL

BELGRADE. — Après 2-2 à Las Palmas contre l'Espagne dans la Coupe du monde, la Yougoslavie voit son avenir en rose.

Dimanche, à Belgrade, il serait logique que les tricolores yougoslaves battent la Grèce et, dans ce cas, ils peuvent, avec patience, attendre les résultats des deux matches entre l'Espagne et la Grèce.

D'après tous les pronostics, c'est la Yougoslavie qui devrait se qualifier pour la Coupe du monde 1974, en Allemagne.

Le sélectionneur Boskov, pour la première fois, aura l'équipe nationale à sa disposition pendant dix jours. Tous les footballeurs se trouvent déjà à Zagreb où sur le stade de Dynamo ils se préparent pour ce match contre la Grèce.

L'équipe est au grand complet, même l'avant centre Bajevic qui était blessé. Il est trop tôt pour parler de la composition des Tricolores, mais en tout cas ce sera une formation très offensive qui doit battre la Grèce et se qualifier — après ses deux absences en Coupe du monde — pour l'Allemagne.

D'après une nouvelle venant d'Athènes, 10.000 Grecs viendront dimanche voir le match de Belgrade. Ce sera un grand duel entre la Yougoslavie et la Grèce, non seulement sur le terrain mais dans les tribunes.

U.R.S.S.

(G MIKHAILOV)

QUI, DERRIÈRE ZARIA?

Le Championnat touche à sa fin.

Le champion est connu.

Ce ne peut être que Zaria Vorochilovgrad, qui a quatre points d'avance sur son suivant et à qui il reste encore quatre matches à jouer.

La question se pose donc en cette fin de Championnat de savoir à qui iront les récompenses de consolation : les médailles d'argent et de bronze.

Pour l'argent, un prétendant tout désigné : le second du classement, C.S.K.A. Moscou, avec 33 points et deux matches à jouer.

Il est toutefois talonné par un groupe de sept équipes, dont chacune attend le moindre faux pas du club central de l'armée. Parmi ces équipes, il y a le groupe des 30 points à qui il reste trois matches à jouer : Ararat Erevan, Dynamo Tbilissi, Dniepre et Torpedo Moscou. Mais il y a également le champion en titre, Dynamo Kiev, qui, malgré son retard (28 pts), a encore cinq matches à jouer et qui n'a pas dit son dernier mot.

Deux matches en retard viennent d'être joués, dont l'un confirme l'impressionnant rush final de Torpedo Moscou.

En effet, Torpedo vient d'enregistrer une nouvelle victoire qui le place en troisième position ex aequo. Sa victime : Kaïrat Alma-Ata. Et pourtant, cette victime se comporta assez bien en début de partie pour ouvrir le score dès la vingt-cinquième minute de jeu (Rojkov). Une meilleure organisation du jeu chez les Moscovites leur permit toutefois de riposter par deux fois (25e Detgniarev et 41e Chalimov) et de s'assurer le meilleur avant le repos.

Si Torpedo n'avait attiré que quelque 800 spectateurs (chiffre dérisoire pour un match à Moscou), Dynamo Moscou put s'estimer heureux le lendemain avec les 8.000 supporters qui avaient bravé le temps maussade (5 degrés) pour l'encourager dans son match contre Dynamo Tbilissi.

Et les Moscovites eurent bien besoin d'encouragements, car ils avaient affaire à un adversaire coriace qui vise une place d'honneur.

A l'image de l'ambition des deux clubs fut d'ailleurs la lutte que livrèrent les buteurs des deux formations. Et si Kozlov donna l'avantage aux Moscovites à la soixante-huitième minute, Nodia (82e) remit les choses en équilibre.

Mais ces deux meneurs de jeu n'entrent pas en ligne de compte pour la désignation du meilleur buteur du Championnat. Là, la lutte reste circonscrite entre les deux internationaux Blokhine (Kiev), 12 buts, et Zahazanian (Ararat), 11 buts.

POLOGNE

(13e journée)

Gornik	3	Lech	0
Odra	1	Zaglebie	1
Gwardia	3	Ruch	1
Pagon	0	Ruch	0
L.K.S.	1	Legia	1

Classement

1. Mielec, Ruch, Gwardia, 16 pts ; 4. Wisla, L.K.S., 15 pts ; 6. Gornik, 14 pts ; 7. Row, 13 pts ; 8. Legia, Zaglebie, Lech, 12 pts ; 11. Walbrzych, 10 pts ; 12. Polonia, 9 pts ; 13. Pogon, 8 pts ; 14. Odra, 7 pts.

Buteurs : Sarnak (Gwardia), 8 ; Kmiecik (Wisla), 7 ; Jarosik (Zaglebie), 6.

Matches en retard

Torpedo Moscou	1	Kaïrat	1
Dynamo Moscou	1	Dynamo Tbilissi	1
Karpathes	1	Armée Rostov	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zaria Vorochil.	37	26	15	7	4	47	24
2. C.S.K.A. Moscou	33	28	15	3	10	36	31
3. Ararat Erevan	30	27	10	10	7	36	33
Dynamo Tbilissi	30	27	10	10	7	36	33
Dniepre	30	27	10	10	7	34	34
Torpedo Moscou.	30	28	11	8	9	30	31
7. Dynamo Moscou	29	27	12	5	10	38	30
Zénith Léningr.	29	28	9	11	8	34	28
9. Dynamo Kiev	28	25	10	8	7	41	29
Dynamo Minsk	28	27	9	10	8	26	26
11. Spartak Moscou	23	25	8	7	10	26	24
Armée Rostov	23	27	7	9	11	28	32
Kaïrat Alma-A.	23	28	5	13	10	20	26
Karpathes Iwow	23	27	8	7	12	23	37
15. Loc. Moscou	19	28	5	9	14	26	41
16. Neftchi Bakou	17	27	5	7	15	24	51

Buteurs. — Blokhine (Dyn. Kiev) 12 ; Zanazaniaw (Ararat) 11 ; Onichtenko (Zaria) 9.

LUXEMBOURG

(9e journée)

Union	1	Spora	1
Beggen	1	Rumelange	4
The National	1	Ettelbruck	1
Fola	1	Jeunesse	2
Tetange	2	Aris	3
Bettembourg	1	Red Boys	6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	14	9	6	2	1	26	9
2. Rumelange	12	9	4	4	1	13	7
3. Fola	11	9	4	3	2	20	11
Red Boys	11	9	5	1	3	23	15
Ettelbruck	11	9	4	3	2	18	14
Union	11	9	4	3	2	18	15
Aris	11	9	4	3	2	10	10
8. The National	8	9	3	2	4	16	12
9. Beggen	7	9	3	1	5	16	20
10. Bettembourg	5	9	2	1	6	9	28
11. Spora	4	9	1	2	6	8	18
12. Tetange	3	9	1	1	7	9	22

Buteurs : J.-P. Hoffmann (Jeunesse), 10 ; Grettnich (Ettelbruck), 10 ; Fiedler (Union), 7.

ROUMANIE

(10e journée)

Ploesti	1	U.T. Arad	0
Dynamo	2	Resitza	0
Univ. Cluj	1	Constanta	0
Rapid	4	Petrosani	1
Brasov	2	C.F.R. Cluj	0
F.C. Arges	1	Studentesc	0
Bacau	1	Tirguluvres	0
Univ. Craïova	0	Steana	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steana	13	10	5	3	2	24	9
2. Brasov	12	10	5	2	3	14	4
Dynamo Buc.	12	10	5	2	3	14	10
Bacau	12	10	5	2	3	14	11
Petrosani	12	10	5	2	3	15	16
6. C.F.R. Cluj	11	10	5	1	4	10	9
Constanta	11	10	5	1	4	7	10
Univ. Craïova	11	10	4	3	3	18	15
9. U.T. Arad	10	10	4	2	4	15	14
Ploesti	10	10	4	3	3	6	7
11. Pitesti	9	10	3	3	4	17	14
Rapid Buc	9	10	3	3	4	8	7
Univ. Cluj	9	10	4	1	5	10	20
14. Armata	8	10	4	0	6	18	21
15. C.S.M. Resitaa	6	10	2	2	6	9	17
16. Studentesc	4	10	1	2	7	10	22

Buteurs : Roznai (Petrosani), 8 ; Nastase (Steana), 8 ; Iordanescu (Steana), 6.

GRECE

(8e journée)

Paok	4	Iraklis	1
Panathinaikos	2	Fostir	0
Olympiakos	4	Atromitos	0
Trikala	0	A.E..	0
Aigaleo	0	Etnikos	1
Patras	4	Omonia	0
Serès	2	Volos	1
Kalamata	0	Panionios	1
Kavala	3	Aris	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paok	23	8	7	1	0	18	6
2. Patras	21	8	5	3	0	16	2
3. Panionios	20	8	8	4	4	13	4
4. Panathinaikos	18	7	5	1	1	19	7
5. Ethnikos	17	8	4	1	3	10	10
6. Olympiakos	16	6	5	0	1	18	1
Kavala	16	8	3	2	3	11	9
Atromitos	16	8	2	4	2	3	7
9. A.E.K.	15	8	3	3	0	6	2
10. Aris	14	8	1	4	3	4	8
Serès	14	8	1	4	3	6	13
Aigaleo	14	8	2	2	4	7	16
13. Kalamata	13	8	1	3	4	4	8
14. Volos	12	7	2	1	4	7	13
Fostir	12	8	0	3	5	4	12
16. Iraklis	11	7	1	2	4	7	13
Trikala	11	7	1	1	6	3	12
18. Omonia - Chypre	9	7	0	2	5	7	16

TCHECOSLOVAQUIE

(13e journée)

Teplice	3	Trinec	1
Dukla	2	Nitra	0
Plzen	3	Presov	1
Ostrava	0	Zilina	1
Slavia	4	Slovan	0
Brno	2	Sparta	3
Trnava	0	Kosice	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Presov	20	13	9	2	2	20	9
2. Trnava	18	13	6	6	1	19	9
3. Zilina	17	13	8	1	4	23	12
4. Kosice	16	13	6	3	4	19	11
5. Slovan	14	13	5	4	4	11	14
Hradec	14	13	6	2	5	13	22
7. Dukla	13	13	4	5	4	14	12
Locomotiva	13	13	6	1	6	19	20
Nitra	13	13	6	1	6	16	17
10. Sparta	12	13	5	2	6	18	21
11. Teplice	11	13	4	3	6	15	13
Plzen	11	13	4	3	6	16	17
Trinec	11	13	3	5	5	7	13
14. Brno	9	13	2	5	6	18	23
Slavia	9	13	2	5	6	10	17
16. Ostrava	8	13	3	2	8	11	20

Buteurs : Josza (Locomotiva), 11 ; Siezak (Zilina), 8 ; Bubenko (Presov), 7.

TUNISIE

(7e journée)

A.S. Marna	1	Stade Tunisien	0
U.S. Monastir	3	Hammam Lif	2
C.A. Bizerte	0	Club Africain	0
J.S. Kérouan	0	Espérance	1
C.O.T.	1	U.S. Maghrébine	0
Sfax R.S.	2	Etoile Sahël	1
E.M. Mahdia	3	C.S. Sfax	4

(Match en retard)

E.M. Mahdia	1	Sfax R.S.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.O.T.	18	7	4	3	0	8	2
2. Espérance	17	7	4	2	1	12	5
C.S. Sfax	17	7	4	2	1	16	7
4. Club Africain	16	7	3	3	1	8	7
Etoile Sahël	16	7	4	1	2	9	6
6. C.A. Bizerte	15	7	3	2	2	6	6
A.S. Marsa	15	7	3	2	2	8	7
8. J.S. Kérouan	13	7	2	2	3	8	8
E.M. Mahdia	13	7	1	4	2	9	10
Sfax R.S.	13	7	2	2	3	5	7
11. U.S. Monastir	12	7	2	1	4	5	8
12. C.S. Hamm. Lif	11	7	1	2	4	6	11
13. Stade Tunisien	10	7	1	1	5	4	9
U.S. Maghréb.	10	7	0	3	4	2	15

HONGRIE

(Laszlo LUKACS)

RAPSODIE HONGROISE

BUDAPEST. — Après de nombreuses désillusions les supporters hongrois assistèrent, au cours du match retour Ujpest-Celtic à une rapsodie hongroise de 90 minutes qui rappela les plus beaux jours du football hongrois. La rencontre, remportée par 3-0 devant 13.057 spectateurs payants en aurait mérité bien davantage, bien qu'elle soit suivie par des centaines de milliers dans la transmission directe de la télévision.

L'équipe d'Ujpest depuis quatre ans ayant le titre de champion de Hongrie n'eut aucune chance dans la Coupe d'Europe. Finalement elle a brillamment joué, déjà au match de Glasgow, perdu par 1-2, et plus encore au match retour, les avants d'Ujpest ont éclaté dès les premières minutes, pendant 25 minutes le score était déjà 3-0 et même ensuite, jusqu'à la fin du jeu, Bene, Fazekas, Dunai et Zambo ont presque déshonoré les joueurs écossais.

La grande découverte de l'équipe hongroise fut cependant Andras Toth, joueur du milieu du terrain. Ce joueur de 22 ans, fut originairement ailier gauche, mais il y a quelques semaines, l'entraîneur Kovacs le mit à son nouveau poste, et fit un coup de maître. Toth pourrait devenir un digne successeur du grand Gorocs.

Ujpest, après avoir perdu trois matches au début de la saison, se reprend aussi dans le Championnat. En effet, ce dimanche il battit 3-1 sans faire beaucoup d'effort, l'équipe de Tatabanya, en accédant par cette victoire à la deuxième place du classement. En tête du classement il y a une véritable lutte. Même si Ferencvaros mène par un seul point quatre équipes le suivent avec 12 points chacune, dont une est UTK qui, ce dimanche, cessa d'être imbattue, en succombant contre Videoton par 0-2.

(9e journée)

Egyetertes	1	Vasas	1
Ujpest	3	Tatabanya	1
Ferencvaros	3	Csepel	2
Szeged	2	Salgotarjan	0
Komlo	2	Diosgnyor	2
Raba	1	Honved	1
Videoton	2	U.T.K.	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferencvaros	13	9	6	1	2	21	13
2. Ujpest	12	9	6	0	3	18	8
Vasas	12	9	5	2	2	18	10
Honved	12	9	4	4	1	14	10
U.T.K.	12	9	4	4	1	14	10
6. Raba	11	9	5	1	3	19	16
7. Videoton	10	9	4	2	3	15	12
8. Csepel	9	9	2	5	2	16	14
Zalaegerszeg	9	9	4	1	4	10	8
Talatania	9	9	3	3	3	11	13
11. Szeged	7	9	2	3	4	10	17
Egyetertes	7	9	2	3	4	9	18
13. Salgotarjan	6	9	3	0	6	14	18
Komlo	6	9	1	4	4	9	17
15. Diosgnyor	5	9	1	3	5	7	14
16. Pecs	4	9	0	4	5	3	13

Buteurs. — Bene (Ujpest) 6 ; Fazekas (Ujpest) 6 ; Glazer (Raba) 6.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

CSKA SE REPREND

Le chassé-croisé C.S.K.A. - Akademik - Locomotive Plovdiv continue.

Les universitaires de Sofia ayant trébuché à Bourgas devant Cernomoretz, les cheminots de Plovdiv ayant été tenus en échec chez eux par G.S.K. Spartak, les militaires du Club Central de l'Armée (C.S.K.A.) remontent de nouveau en tête du classement.

Journée maussade à cause du temps brumeux et frais et quelque peu déprimante par les résultats.

Le leader, Akademik, n'a pu tenir longtemps en tête. A Bourgas, il a même frôlé la catastrophe. Menés 3-0 au repos, les universitaires ne réussirent à réduire ce score brutal qu'en fin de match sur penalty tiré par l'international Vassilev, à la quatre-vingt-quatrième minute, et par un but - surprise de Paoukov (86e).

Le derby sofiote entre Slavia et Levski Spartak, qui d'habitude draine les foules, s'est déroulé dans une indifférence incompréhensible, peut-être due à l'épais brouillard qui, par moments a gêné tout autant les joueurs que les spectateurs. Son résultat nul (0-0) s'est avéré, d'ailleurs, le reflet fidèle de ce qui se passait sur le terrain.

Plus intéressante fut l'autre rencontre à Sofia, qui opposait l'équipe du C.S.K.A. à celle de Trakia Plovdiv.

Quelque peu traumatisés par leur échec au match aller de Coupe d'Europe contre Ajax, les champions en titre furent lents à démarrer. Cela permit aux visiteurs de les bousculer et d'ouvrir même le score à la dixième minute, sur une échappée de l'ancien international Dermendjiev.

C.S.K.A. se reprit immédiatement et, retrouvant son rythme habituel de jeu, égalisa cinq minutes plus tard par Marachliev. Après le repos, Marachliev (de nouveau) et Jekov portèrent leur équipe en tête du classement par deux nouveaux buts.

(11e journée)

Cernomoré	2	Pernik	0
Cernomoretz	3	Akademik	2
Spartak Plevène	2	Loc. Sofia	1
Botev	1	Etar	0
Béroé	1	Yambol	0
Loc. Plovdiv	1	G.S.K. Spartak	1
Donnav	0	Choumène	0
Slavia	0	Levski Sp.	0
C.S.K.A.	3	Trakia	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A. Sofia	15	11	6	3	2	27	15
Loc. Plovdiv	15	11	6	3	2	25	14
3. Akademik Sofia	14	11	6	2	3	26	12
4. Spartak Plevène	13	11	6	1	4	22	17
Slavia Sofia	13	11	5	3	3	12	8
6. Levski Sp. Sofia	12	11	4	4	3	18	9
Beroé St. Zagora	12	11	5	2	4	17	10
Pernik	12	11	3	6	2	11	14
Loc. Sofia	12	11	5	2	4	12	19
10. Etar Tirnovo	11	11	4	3	4	16	17
Cernomoré Varna	11	11	4	3	4	19	20
12. Yambol	10	11	4	2	5	16	17
Donnav Roussé	10	11	3	4	4	8	17
14. Botev Vratza	9	11	3	3	5	13	22
15. Trakia Plovdiv	8	11	3	2	6	11	16
Cernom. Bourgas	8	11	4	0	7	12	18
17. G.S.K. S. Varna	7	11	2	3	6	10	22
18. Choumène	6	11	2	2	7	8	15

Buteurs. — Bonev (Loc. Plovdiv) 10 ; Jekov (C.S.K.A.) 10 ; Milanov (Akademik) 9.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

LE LEADER EST TOMBÉ

Le leader est tombé. C'était le fait le plus remarquable de cette treizième journée. Admira-Wacker, en tête du classement depuis dix semaines, fut battu par le Rapid 1-0. Le seul but fut marqué par Geza Gallos, de la tête, quelques minutes après le repos. Rappelons qu'Admira-Wacker, équipe de l'ex-Niçois Gunther Kaltenbrunner, n'a encaissé que quatre buts en treize matches cette saison, grâce à une défense de première classe, avec les deux vedettes Lupescu, l'arrière central de l'équipe de Roumanie, et le gardien international Stachovicz. Le gardien était en grande forme, mais Rapid était nettement meilleur. Il est d'ailleurs remarquable que Rapid fut battu seulement trois jours avant, en Coupe d'Europe des vainqueurs de coupes, par Rapid de Bucarest, 3-1, après un match terrible. Personne ne s'attendait que cette équipe en mauvaise forme soit capable de battre le leader en Championnat. Mais c'est toujours la même chose : il y a une différence de plus en plus sérieuse entre le Championnat et les matches internationaux. Un exploit qui suffit en Championnat ne suffit pas pour réussir sur le plan international. Mais l'entraîneur de Rapid, le Slovaque M. Hlozek, était content : « Nos joueurs ont lutté comme des lions. Voilà la renaissance. Nous pouvons encore espérer nous battre pour le titre. » Il est vrai que Rapid est maintenant la seule équipe de Vienne qui possède une petite chance de regagner le titre pour la capitale. Mais le trio de tête, tous les clubs de la province, est très fort : Lask, Admira-Wacker (province Bas-Autriche) et Voest Linz.

Wacker-Innsbruck, le champion actuel, ne se trouve qu'au milieu du classement.

En ce qui concerne les buteurs, ce sont encore les légionnaires de l'étranger qui dominent. L'Allemand Lother Emmerich, ancien ailier gauche de l'équipe nationale en Coupe du monde 1966, se trouve en tête du classement des buteurs avec dix buts en treize matches.

(13e journée)

Neustadt	3	Voest Linz	2
Graz A.K.	2	Klagenfurt	1
Innsbruck	1	Sturm Graz	1
Rapid	1	Admira	0
Linz A.S.K.	2	Salzbourg	2
Sportclub	3	Eisenstadt	0
Donawitz	2	Austria	1
Vienna	3	Bregenz	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Admira	18	13	7	4	2	12	4
Linz A.S.K.	18	13	7	4	2	25	10
3. Voest Linz	17	13	7	3	3	23	14
4. Rapid	16	13	6	4	3	19	12
5. Graz A.K.	15	13	5	5	3	20	11
Salzbourg	15	13	6	3	4	17	11
Innsbruck	15	13	6	3	4	16	11
Alpine Donawitz	15	13	5	5	3	15	15
9. Sportclub	14	13	5	4	4	16	20
10. Austria	13	13	5	3	5	21	16
Klagenfurt	13	13	6	1	6	15	17
12. Eisenstadt	10	13	4	2	7	13	16
Vienna	10	13	3	4	6	15	23
14. Sturm Graz	9	13	3	3	7	9	20
15. Neustadt	6	13	1	4	8	11	29
16. Bregenz	4	13	1	2	10	8	26

Buteurs. — Emmerich (Klagenfurt) 10 ; Gallos (Rapid) 9 ; Kovacs (Graz A.K.) 8.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

MALHEUREUX ATTOUI

ALGER. — Sur la pelouse du stade du 5-Juillet, le calendrier, par un curieux hasard, a donné la possibilité de voir à l'œuvre les deux coleaders Husseins-Déens et Constantinois, face, respectivement, aux Tuniques Rouges d'Annaba et aux Belcourtois.

Dans la première confrontation, marquée par une invraisemblable maladresse des attaquants, surtout ceux de Naahd, il fallut, tout en début de match, une mauvaise passe d'Attoui, par ailleurs excellent, à son gardien de but pour que Sahli, en l'interceptant, puisse inscrire l'unique but de la partie et aussi le premier que son équipe obtenait depuis cinq semaines.

Pourtant, la victoire des camarades d'Outhene aurait pu être plus nette si, comme nous l'écrivions ci-dessus, les attaquants avaient fait preuve d'un minimum de précision dans leurs tirs.

Quoi qu'il en soit, étriquée ou non, cette victoire aura permis à l'équipe de Boudissa de se retrouver seul leader.

En effet, les Constantinois, que nous avons rarement vus aussi ternes, aussi maladroits, furent battus comme ils l'ont été l'an dernier à Alger, dans les toutes dernières secondes.

A Constantine, le M.C. Alger, bien que satisfait de son « nul » face au C.S.C., a cependant raté le coche lorsque Betrouni ne put transformer à un quart d'heure de la fin un penalty.

(9e journée)

N.A.A.H.D.	1	Annaba	0
C.R. Belcourt	1	M.O. Constantine	0
Mascara	0	Blida	0
C.S. Constantine	1	M.C. Alger	1
Bel-Abbès	3	C.R. Jijel	0
E.S. Sétif	1	N.A.A. Alger	2
M.C. Oran	1	J.S.M. Tiaret	1
J.S. Kabylie	2	A.S.M. Oran	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. N.A.A.H.D.	22	9	4	5	0	10	3
2. U.S.M. Bel-Ab.	21	9	5	2	2	15	8
3. M.C. Alger	20	9	5	1	3	17	9
M.O. Constant.	20	9	5	1	3	12	9
5. J.S.K.	19	8	4	3	1	13	9
M.C. Oran	19	9	3	4	2	12	8
U.S.M. Blida	19	9	3	4	2	13	13
8. Annaba	18	9	4	1	4	9	10
C.S. Constant.	18	9	3	3	3	10	11
G.C. Mascara	18	9	2	5	2	9	11
11. N.A.R. Alger	17	9	4	0	5	16	12
E.S. Sétif	17	9	4	0	5	8	9
A.S.M. Oran	17	9	4	0	5	10	16
14. J.S.M. Tiaret	14	8	2	2	4	6	10
C.R. Belcourt	14	9	2	1	6	5	13
16. C.R. Jijel	11	9	0	2	7	5	18

MAROC

(Henry ZIMEL)

WAC : BON SECOND

CASABLANCA. — Une nouvelle fois Fès se retrouve seul en tête du classement du Championnat du Maroc à l'issue de la huitième journée. Si la semaine précédente ce club partageait cette première place avec Kénitra, les deux formations ont connu ce dimanche des fortunes diverses : Fès a gagné sur son terrain ; Kénitra, chez l'adversaire, a dû se contenter d'un match nul.

Les Fassis ont montré qu'ils avaient toujours conservé la bonne cadence. Larbi, leur avant centre, a prouvé que le sélectionneur ne s'était pas trompé en le retenant pour le onze national qui jouera dimanche prochain contre le Sénégal.

Larbi, donc, a marqué ce but d'une belle facture, bien qu'il soit revenu en fin de rencontre (84e) à la suite d'un coup franc tiré par Tazi et parfaitement repris. Pendant ce temps, donc, Kénitra n'obtenait qu'un match nul blanc contre Khénisset, une équipe mal classée mais toujours dangereuse sur son terrain.

Il faut noter une fois de plus le bon comportement du WAC de Casablanca qui paraît maintenant bien lancé. Il a surmonté son flottement de début de saison. Dimanche il gagnait son quatrième match de suite et ainsi se maintient dans le peloton des seconds, à un point seulement de l'actuel leader.

(8e journée)

T.A.S.	2	Raja	1
W.A.C.	1	A.D.M.	0
Fès	1	Settat	0
Oujda	3	Mohammédia	2
El Jadida	1	Youssoufia	0
Beni-Mellal	1	Sidi Kacem	1
F.A.R.	1	F.U.S.	1
Khemisset	0	Kenitra	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	20	8	5	2	1	11	5
2. El Jadida	19	8	5	1	2	8	3
W.A.C.	19	8	4	3	1	10	7
Kenitra	19	8	3	5	0	10	7
5. T.A.S.	18	8	4	2	2	10	8
6. Oujda	17	8	4	1	3	9	8
7. A.D.M.	15	8	2	3	3	7	8
F.U.S.	15	8	1	5	2	6	7
9. Beni Mellal	14	7	2	3	2	7	5
Khemisset	14	8	1	4	3	6	7
F.A.R.	14	8	1	4	3	7	9
Mohammédia	14	8	2	2	4	8	13
Sidi Kacem	14	8	1	4	3	6	11
14. Raja	13	7	2	2	3	10	13
15. Settat	12	7	1	3	3	5	8
16. Youssoufia	11	7	2	0	5	5	9

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS

JUVENTUS b. MAGDEBOURG : 1-0 (0-0). — Temps frais, pluie fine pendant la première mi-temps. Terrain gras et glissant. 45.000 spectateurs (stade comble). Bon arbitrage du trio d'arbitres français, MM. Máchin, Bancourt et Didier. But : Cuccureddu (51e).

Dans l'équipe de Magdebourg, Raugust et Virzu sont entrés en jeu simultanément (57e) en remplacement de Tyll et de Hermann. Dans l'équipe de la Juventus, Haller a succédé à Bettega (74e).

MAGDEBOURG : Schulz — Enge, Zapf, Abraham, Achtel — Pommerenke, Séguin, Decker — Tyll (puis Raugut), Sparwasser, Hermann (puis Virzu).

JUVENTUS : Zoff — Salvadore — Spinosi, Furino, Morini, Marchetti — Causio, Cuccureddu, Capello — Anastasi, Bettega (puis Haller).

GORNIK b. DINAMO KIEV : 2-1 (1-1). — 60.000 spectateurs. Bon arbitrage de M. Rudanosew (Bulgarie). Buts pour Dynamo : Blokhin (25e) ; pour Gornik : Lubanski (30e) et Gorgon (60e).

GORNIK : Kostka — Wrazy, Gorgon, Anczak, Oslizlo — Szoltysik, Wilczek, Czarmach — Lubanski, Banas.

DINAMO KIEV : Ruiakov — Sosnichin, Mitwiejenko, Fromienko, Damin — Kolotov, Wieromiejew, Muntian — Puzocz, Bychovet, Bloklin.

UJPEST b. CELTIC : 3-0 (3-0). — Temps favorable. Bon terrain. 13.067 spectateurs payants. Bon arbitrage de M. Nielsen (Danemark). Buts : Bene (7e, 24e), Fazekas (15e sur penalty).

UJPEST : Borbely — Nosko puis Kolar (32e), Horvoth, Harsanyi, Juhasz — E. Dunai, Toth puis Nagy (70e) — Fazekas, Bene, A. Dunai, Zambo.

CELTIC : Williams — McGrean puis Deans (67e), Brogan — McNeil, Hay — McCluskey, Connelly — Johnstone, Dalglish, Callaghan, Lennox puis Hood (65e).

AJAX b. C.S.K.A. : 3-1 (2-1). — Stade Vassil Levski. 78.000 spectateurs. Temps frais. Pelouse en bon état. Bon arbitrage de M. Angolese (Italie). Buteurs : pour C.S.K.A., Jekov (27e, sur c.f.) ; pour Ajax : Swart (12e), Keizer (32e), Haan (52e).

C.S.K.A. SOFIA : Fillipov (puis Yordanov, 46e) — Zafirov,, Kolev, Gaganelov, Stankov — Penev, Yankov (puis Atanassov, 75e) — Nikodimov, Jekov, Denev, Marachliev.

AJAX : Stuy — Suurbier, Huishoff, Blanckenbourg, Krol — Neeskens, Haan, G. Muhren, Swart, Cruyft (puis Repp, 63e), Keizer.

TRNAVA b. ANDERLECHT 1-0 : (0-0). — Pluie continuelle. Terrain lourd : 35.000 spectateurs. Excellent arbitrage de M. Sanchez Ibanez (Espagne). But : Marsna (88e).

ANDERLECH : Ruiter — Heylens, Dockx, Van Binst, Volders — De Bolle, Verheyen — Ejderstedt, Stockman, Van Himst, Rensenbrink.

TRNAVA : Keketti — Dobias, Kolenic, Hagara, Varadin — Hrusecki, Fandel, Horvath — Marsna, Adamec, Kabat.

BENFICA et DERBY : 0-0.

BENFICA : Henrique — Matta, Humberto (Rodrigues), Messias, Adolfo — Graça, Toni, Simoes — Nene (Artur Jorge) — Eusebio, Baptista.

DERBY COUNTY : Boulton — Webster, McFarland, Todd, Robson — McGovern, Hennessey, Gemmil — Hector, O'Hare, Hinton.

Confidentiel monde

■ Peter Sewan, l'international anglais, qui fut suspendu huit ans pour une affaire de corruption, vient d'effectuer sa rentrée à trente-cinq ans, dans l'équipe de Sheffield Wednesday.

■ Domingo Balmanga, aujourd'hui entraîneur de Cadix, a été suspendu pour quatre matches : il avait « dit son fait » à un arbitre.

■ Les dirigeants du F.C. Barcelone avaient promis une prime de 150.000 pesetas (un million et demi AF) à chacun de leurs joueurs si l'équipe comptait 15 points après dix journées de championnat. C'est chose faite depuis dimanche dernier.

GRACE A LA T.V.

Larry Lloyd, le défenseur géant de Liverpool, a échappé à une suspension de trois matches grâce à la télévision. Cet événement est d'importance car Lloyd était le premier footballeur à comparaître, suivant le nouveau règlement, devant un tribunal indépendant. Ce tribunal était formé de Sir John Lang, retraité de 75 ans ; Stan Cullis, manager et Norman Hillier, ex-arbitre. Fort sérieux, ces trois hommes siégèrent pendant 2 heures 10 minutes.

Ni l'arbitre ni les juges de touche n'avaient été convoqués. Par contre, le tribunal demanda à voir le film télévisé de la rencontre où Lloyd (et Davies) avaient été expulsés. L'association des arbitres est d'ailleurs en train d'étudier ce problème de télévision et elle va prendre position... contre vraisemblablement.

Après avoir manqué le match Angleterre-Galles en raison de cette suspension qui le menaçait, Lloyd s'est montré ravi du verdict de clémence — l'expulsion est suffisante — et a déclaré « Ce tribunal nous donne enfin la justice que nous avions toujours souhaitée. »

■ A l'occasion de la venue de l'Inter à Norrkoepping, le jeune Evert Skoglund (dix-neuf ans), qui fait maintenant partie de l'effectif milanais a revu pour un soir son père, le célèbre « Nacka », qui fit les beaux jours de l'Inter il y a une dizaine d'années. Skoglund père vit aujourd'hui en Suède, dans le plus grand anonymat après avoir subi plusieurs cures de désintoxication alcoolique. Sa femme et ses enfants, qui sont restés en Italie, ne l'ont plus revu depuis plusieurs années.

■ Trevor Francis a dû se rendre à l'hôpital la semaine dernière pour recevoir les soins d'un spécialiste. Il souffrait depuis deux semaines d'une infection de l'oreille... qu'il n'avait pas soignée. Francis, qui a dix-huit ans, est le joueur numéro un de Birmingham.

NETZER CATALAN

Barcelone — comme tous les clubs espagnols — n'a pas renoncé à engager ces grandes vedettes étrangères qui sont pour l'instant interdites en Espagne.

Le club catalan s'était d'abord intéressé à Cruyff dont l'ex-entraineur d'Ajax, Michels, est aujourd'hui barcelonais. Mais Cruyff a signé avec le club d'Amsterdam un contrat « pour la vie ».

Maintenant, les Barcelonais ont tourné leurs regards vers l'Allemagne et vers Gunter Netzer, le meneur de jeu de Mœnchengladbach et de l'équipe d'Allemagne.

Les premiers contacts auraient été très prometteurs, Netzer laissant entendre qu'il viendrait volontiers après la Coupe du monde 1974.

■ Colin Bell, le meneur de jeu de Manchester City, retrouve la forme internationale. Allison dit de lui : « Je ne l'ai pas vu aussi percutant depuis au moins un an. »

■ Des malfaiteurs, bien renseignés, ont tenté de forcer au chalumeau le coffre-fort du club de Catane. Le coffre contenait les 10.300.000 lires de la recette du match Catane-Novara. L'acier a résisté.

■ Liguori, le joueur italien de Bologne opéré par le professeur Trillat à Lyon, a fait son retour sur le terrain après deux ans d'absence. « Je dois beaucoup au chirurgien français qui est devenu mon ami. »

■ Bologne n'est pas content. Depuis deux ans il visait le joueur de Rimini, Spadoni. C'est l'AS Rome qui a remporté l'affaire : 90 millions payables en deux ans, plus un match. Bologne proposait mieux.

■ Magdebourg a beaucoup regretté de ne pouvoir utiliser son buteur Abraham contre la Juventus. Cet attaquant, auteur de 13 buts en championnat 1971-1972, était blessé.

■ Le bruit avait couru, en Italie, pour le premier match Juventus-Magdebourg, qu'une bouteille serait lancée sur le terrain italien par un supporter allemand, en souvenir de ce que vous savez. Kruegel, l'entraîneur, a failli s'étrangler d'indignation.

H. H. (SUITE)

Helenio Herrera vient d'être père pour la septième fois. Le « Mage » qui a maintenant 56 ans avait déjà eu six enfants de deux précédents mariages avec une première femme française et une seconde épouse espagnole.

Aujourd'hui, c'est la journaliste italienne Flora Gandolfi qui lui a donné un fils (Helios, 3,220 kg), le 30 octobre dernier dans une clinique de Londres.

L'INSATIABLE

Les joueurs de Derby, qualifiés en Coupe d'Europe après leur 0-0 de Lisbonne contre Benfica, n'en sont pas encore revenus. Ils s'attendaient aux félicitations de leur manager, Brian Clough. Ils ont eu droit à une froide diatribe : « Ce match me rend malade de colère, a dit Clough, quand je pense à tous les points perdus bêtement à l'extérieur cette saison en championnat. Nous pouvons encore être champions mais, nom d'un chien, réveillez-vous ! »

■ Hertha Berlin vient d'engager un Argentin, Horacio Neumann qui jouait à Chacarita Juniors. Le prix du transfert s'élève à 25.000 dollars (12 millions et demi).

■ Le nouveau stade de Dusseldorf sera inauguré mercredi prochain avec le match Allemagne-Suisse. Le Rheinstadion, qui sera l'un des stades de la Coupe du Monde 1974, compte 70.387 places, dont 34.379 couvertes, 32.376 places assises et 38.011 debout.

■ Le gardien international de Chelsea, Peter Bonetti, a quitté l'hôpital dix jours après son accident en Coupe de la League à Bury, et son opération de l'estomac. Il devra rester deux semaines chez lui.

■ John Dempsey (Chelsea) ne rejouera pas avant Noël. Il s'était blessé à un tendon au cours du deuxième match de championnat. Sa convalescence traîne en longueur.

■ Billy Bonds, qui tient une grande place dans le nouveau système de jeu de Chelsea, a manqué les trois derniers matches en raison d'une fracture d'un doigt de pied. Il trépigne d'impatience.

BAISSE

Les spectateurs désertent aussi les stades anglais, malgré la passion qui continue à entourer le football dans les îles britanniques.

Un récent recensement a souligné que la Division I avait perdu 138 569 spectateurs.

Les clubs les plus importants n'ont pas échappé à la règle : Arsenal (moins 33 230), Chelsea (moins 33 697), Manchester City (moins 17 337), Tottenham (moins 15 822).

■ L'ailier de Sheffield Wednesday, Kevin Johnson, a bénéficié d'un transfert libre pour signer à Southend, petit club de league.

■ Les deux frères Guthrie, qui jouent ensemble à Newcastle, se séparent. Chris, attaquant, dix-huit ans, veut aller à Chesterfield. Son club demande 10.000 livres. Ron, lui, en bon arrière qu'il est, reste en place.

■ Un hommage de la Football Association est prévu pour honorer mercredi, contre Galles, sir Alf Ramsey qui fêtera son centième match à la tête de la sélection d'Angleterre. Plusieurs vieux grognards se sont donné rendez-vous.

■ Malcolm Allison, le manager de Manchester City, a rendu hommage à Frank Carrodus, le jeune joueur qu'il vient de titulariser : « Ce garçon a rendu la flamme à toute l'équipe. Les anciens ont reçu là une fameuse leçon d'enthousiasme. »

DISPARITION

Hans Kœrfer, qui fut journaliste mais aussi assistant-manager de Sepp Herberger en 1954, pour la victoire allemande de Coupe du monde, vient de mourir dans une clinique de Dusseldorf où il était en traitement depuis quelques jours, à la suite d'une attaque cardiaque.

Hans Kœrfer allait avoir 62 ans dans quelques jours.

■ Un supporter anglais a offert l'un de ses yeux pour permettre à Gordon Banks de rejouer au football, si celui-ci ne récupérait pas la vision totale de son œil blessé. On lui a répondu que la transplantation n'était pas une chose simple.

■ Gordon Banks a pu, avec l'accord des médecins qui le soignent, regarder un match de football à la télévision.

LE VIENNOIS

L'ancien entraîneur de Strasbourg et du S.C.O. Angers, Walta Presch, est retourné dans son pays natal, l'Autriche.

Notre compatriote (Presch est naturalisé français depuis plusieurs années) est devenu en effet entraîneur du club de Wiener-Neustadt, après avoir exercé pendant longtemps en Norvège et au Danemark.

■ L'opinion publique péruvienne réclame à cor et à cri le retour de Didi à la tête de la sélection nationale. Mais Didi est sous contrat en Turquie avec Fenerbahce.

■ Boskov est en train de calmer l'enthousiasme des Yougoslaves qui se voient déjà en Allemagne en 1974. « Nous recevons les Grecs le 19. Méfions-nous d'eux : ils peuvent être terriblement dangereux. »

■ Kubala a été très critiqué par la presse yougoslave. « L'équipe d'Espagne joue mal ; elle manque d'expérience et de joueurs de classe sauf Pirri et Amancio. Elle n'ira pas en Allemagne en jouant ainsi. »

■ Le capitaine barcelonais Rifé qui, à trente-deux ans, joue sa douzième saison sous les couleurs de Barcelone, envisage enfin le titre: « Nous jouons avec humilité et esprit de sacrifice. Mais nous savons ce que nous voulons. »

■ Alfredo Di Stefano a mis de l'eau dans son vin après ses récentes et explosives déclarations : « Je respecte Kubala comme entraîneur et l'apprécie comme ami. Je lui fournirai le maximum de joueurs valides pour la sélection. »

■ Premier cas de doping constaté par la Fédération argentine au cours du match Argentinos-Gimmasia, le 15 octobre. Le joueur Jorge Luna (Gimmasia) devra répondre de cette accusation.

■ Bobby Clark, le remarquable gardien de l'Ecosse et d'Aberdeen, transféré à Stoke City pour 100.000 livres, voulait depuis longtemps jouer en Angleterre : « La véritable aventure professionnelle, c'est là qu'on la vit. »

■ Remarque de Sivori : « Helenio Herrera a toujours prétendu que les grands joueurs ne pouvaient pas faire de bons entraîneurs. Di Stefano, Puskas, Kubala, Sivori : j'ai l'impression que H.H. s'est trompé. »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

Les grands hommes

De plus en plus, les grandes vedettes du football international ne se contentent plus du ballon rond. Elles ont des intérêts dans des affaires commerciales, elles font de la représentation, elles ouvrent leur regard sur le monde moderne. Il y a longtemps qu'il en est ainsi en Belgique, Hollande, Allemagne notamment. C'est plus récent en Angleterre.

Cette évolution ne plait pas à tout le monde et deux théories s'affrontent ouvertement. La première prétend qu'on ne peut pas vivre exclusivement, pendant vingt ans ou presque, pour un ballon qui dévore votre jeunesse, votre vie privée et votre personnalité. La deuxième affirme que les exigences du football moderne ne permettent pas la dispersion des efforts et que des soucis supplémentaires ôtent une partie de son tonus à un joueur d'élite.

Qui faut-il croire ? Il est vraisemblable que c'est affaire d'individu et de personnalité.

On a beaucoup parlé l'été dernier, et Malcolm Allison, l'entraîneur de Manchester City en premier, de l'effondrement psychique de Francis Lee qui mène de front football et multiples activités extérieures. Mais si Francis Lee s'est effondré là où d'autres règnent sans problèmes apparents (Bobby Moore, Greaves, Derek Dougan et bien d'autres) il le doit sans doute à une débauche d'efforts physiques sur le terrain. Lee l'a d'ailleurs dit lui-même : « Si je ne jouais que quarante matches par saison au lieu de quatre-vingts, je pense que je serais parfaitement à même de remplir mon rôle de footballeur et mes activités de businessman. »

Car ce que fait Lee est une plaisanterie à côté de l'emploi du temps de Derek Dougan, le canonnier de Wolverhampton, président de l'Association des Joueurs Professionnels, international irlandais, homme de radio à Radio Birmingham, marié et père de famille, homme d'affaires, etc.

Pour démêler son programme et ses rendez-vous, Dougan s'appuie sur un secrétaire à temps complet.

Il va tout de même au stade régulièrement où il travaille plus longtemps et plus durement que ses coéquipiers. Il va sur 33 ans. On prétend qu'il n'a jamais été aussi bon et on se demande pourquoi il a tant tardé à éclater véritablement. « Parce que j'ai trouvé mon équilibre dans la vie. J'ai besoin de m'intéresser à des tas de choses, de rencontrer des amis de tous les milieux. Je n'en aime que plus le football quand je le retrouve ».

Dougan est un homme de radio très écouté. Il parle régulièrement au micro, mais son émission du vendredi à cinq heures de l'après-midi, qui dure quarante-cinq minutes et qui s'appelle « Week End of Sport », possède une formidable audience. Dougan ne doit pas cette place à son nom de footballeur. Il jouait en Division III quand on l'a engagé grâce à sa valeur professionnelle de speaker parlant d'une chose qu'il connait bien, il s'est imposé à tous par son aisance et son humour.

Récemment, il téléphonait — sur l'antenne — à George Best. « Comment va la Princesse Anne ? Vous avez parlé avec elle ?

— Je l'ai vue cette nuit.

— Oh ! très bien. Et la reine ?

— Je la verrai au cours du prochain week-end. à Londres, Derek. »

En tant que président de l'Union des Joueurs, Derek Dougan ne se contente pas d'inaugurer les chrysanthèmes. Il va au fond des choses et anime avec efficacité l'association. Il a été à la base de la prise de conscience des joueurs de toutes les prises de position et de la bataille (gagnée) contre la league au sujet de la défense de ses collègues en matière de suspensions « Dougan est un redoutable « debater » a admis un haut dirigeant. Les joueurs ont beaucoup de chance de l'avoir à leur tête ».

Dougan n'est pas seul de son espèce en Europe. Mazzola et Facchetti, en Italie, sont de cette veine-là ; Beckenbauer, Muller, Netzer également ; Van Himst, Dewalque, Cruyff, Keizer encore.

On s'aperçoit finalement, sauf exception, qu'il faut être un homme à très forte personnalité pour être un grand joueur de football. On le savait déjà d'ailleurs. Ce n'est pas une découverte.

FRANCE FOOTBALL

La chronique de LOUIS NUCERA

Quand JEF KESSEL parle des Irlandais

« Ce qui me plaît chez les Irlandais, c'est le courage... »

Sa vie de grand reporter, Joseph Kessel la commença en Irlande. C'était à l'automne, en 1920.. De son approche du « sinn-fein » littéralement : « nous seuls » — organisation clandestine créée par un typographe : Arthur Griffith, de la résistance d'un peuple à une oppression qui dure depuis plus de six siècles, de sa connaissance de la réalité irlandaise, Kessel ramena des écrits, tel « Mary de Cork », et l'amour d'un pays. Cet amour, étayé par l'estime, n'a subit nulle détérioration après plus de cinquante ans.

« Je fuis les idées générales, nous a dit Kessel, mais ce qui me plaît chez les Irlandais c'est le courage. Ce sont des gens hardis, volontaires, farouches... Ils aiment la bagarre. Sans doute connaissez-vous cette histoire : un soir trois hommes se battaient dans une rue de Dublin. Un type ouvrit sa fenêtre et cria : « Attendez-moi, j'arrive !... » Je pense que les Irlandais ont des vertus d'endurance. Ce sont des encaisseurs. Ils ont su résister à tout. La famine de 1847 tua un Irlandais sur huit, tandis qu'autant émigrèrent. N'oublions pas que les Anglais leur interdirent longtemps d'apprendre à lire et que si l'on trouvait un Irlandais couché avec une Anglaise il était pendu. Leur sort peut se rapprocher de celui des Noirs dans certaines contrées des Etats-Unis... « Vivre debout » paraît être leur devise... leurs réactions sont imprévisibles. J'étais très lié avec un Irlandais. Une nuit il avait bu plus que de raison. Je n'eus de cesse que de le persuader à rentrer. Je l'accompagnais... Arrivés en taxi devant son hôtel, je le fis sortir de la voiture en disant : « Te voilà au Chatam ! » Il me regarda avec une lucidité qui dissipa l'ivresse : « Je n'aime pas la façon avec laquelle tu as prononcé Chatam », me dit-il. Sans doute avait-il senti dans ma voix trop de soulagement. A partir de cet instant, il refusa de me voir... »

Que l'Irlande ait été la première colonie de l'Angleterre, que cette Angleterre ait trouvé dans une Irlande de misère une main-d'œuvre à bon marché, que les guerres de religions ne soient qu'alibis afin de masquer des conflits économiques, que l'expression : « quand l'Angleterre éternue, l'Irlande s'enrhume » soit toujours vraie y compris dans une Irlande du Sud d'iniquité, n'étaient pas des sujets sur lesquels Jef Kessel pouvait s'étendre dans le cadre de cet article. A bannir aussi l'Irlande des dépliants touristiques, celle des grands boxeurs, celle, stupéfiante, qui a engendré des écrivains comme James Joyce, Oscar Wilde, O'Neill, O'Casey, Yeats ou Brandon Behan. Entre la carte postale de « L'homme tranquille » de John Ford, la rigueur d'une analyse politique, le fait que New York soit la plus grande ville irlandaise du monde et la floraison intellectuelle, c'est un éventail des vertus irlandaises que nous demandions. « Détermination, énergie, courage, inflexibilité, originalité, sens de la fête et un peu de folie », répondit Kessel...

On dit souvent que les qualités d'un peuple s'expriment aussi sur un terrain de sport. En ce cas, on est en droit de se montrer perplexe sur les qualités françaises si l'on considère leurs prolongements athlétiques. A part quelques sursauts individuels, quelques périodes de faste que les lendemains rendent caduques, la grisaille prédomine. Les épileptiques du « cocorico » poussent leurs chants sur des assortiments de déconvenues. La duperie est un cachot qui suggère de célébrer le moindre trait de lumière. D'où une pénurie de soi-même que l'on trompe par des superlatifs comme on trompe sa faim... les perversions de l'autosatisfaction.

Il y a dix-huit ans, pourtant, l'équipe nationale de France dont les buts étaient gardés par René Vignal, battait son homologue irlandaise par 5 à 3. C'était le dernier match joué en Irlande qui opposa les deux formations. Qu'une telle victoire se renouvelle et la qualification pour les phases suivantes de la Coupe du Monde serait possible. Car ce n'est pas d'une victoire étriquée que le football français a besoin, à Dublin. Un avantage de deux buts serait pain bénit. Boulogne et sa bande seraient ainsi mieux armés pour s'en aller jouer à Moscou. A Moscou où l'ensemble soviétique aura dissipé « l'idéal d'anémie » qui s'était emparé de lui sur la pelouse du Parc des Princes.

Il ne fait pas de doute que ce soir-là, à Paris, les joueurs français provoquèrent la carence de l'adversaire. La faiblesse de quelques rouages ne grippa pas la machine. Résorber ces faiblesses est le but de Georges Boulogne. Il s'y est employé au cours d'un stage à Saint-Malo-Paramé qui a duré du 7 au 14 novembre. Cet investissement psychologique et musculaire a été possible grâce à la compréhension des clubs (1).

La plus grande force de l'histoire est l'inertie. Boulogne s'efforce de la secouer chez les autres. Est-ce à dire qu'il devrait parfois reconsidérer sa conduite ? Une fidélité qui le plonge dans une inertie qui n'avoue pas son nom ?... Certains le pensent. Ils prennent leurs précautions. Ils pèsent des riens avec des fils d'araignée par crainte que l'on imagine qu'ils s'attaquent à la fidélité, la plus belle des vertus. Elle a la rareté du diamant.

En vérité, Boulogne sait très bien que canoniser tel ou tel joueur, fut-il défaillant, ne peut être une conduite immuable. L'obstination, si elle s'égare, est une faute dont il faut payer les méfaits. Cash. « Sa » bande peut s'augmenter. Elle ne doit pas être un monde clos. Il fauche l'herbe sous les pieds de celui qui tiendrait à susciter un conflit car le pamphlétaire n'ignore pas qu'un « monde sans conflit réduirait l'écrivain au chômage ».

Il est possible que le football français possède des richesses non consacrées. La déroute des clubs, sur le plan international, ne doit pas pousser à « des chants désespérés ». Il suffit d'en avoir conscience, de ne pas se perdre dans les labyrinthes de la vanité, afin d'inventer des thérapies. Boulogne tient à élargir son champ de vision. Un avenir surpassant un passé de décombres est à ce prix.

La croyance en quelques-uns, si l'on s'entête, peut déboucher sur le sectarisme et son cortège d'indécences. Qui, mieux que Georges Boulogne, en douterait ? D'un homme qui s'est refusé à faire de la morale à Chiesa (il l'a déclaré), d'un homme qui refuse l'épidémie de morale qui empoisonne le monde depuis des siècles, on peut beaucoup espérer.

---

(1) L'absence de Chiesa n'est pas imputable à l'Olympique Lyonnais mais à la singularité d'un homme attachant. Casanier, Chiesa n'est-il pas allé jusqu'à avouer qu'il refuserait une sélection qui le contraindrait à s'absenter trop longtemps de son domicile !...